LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢
E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
39e année
No 44

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
29 août 1965

"Je ne veux plus revoir Dominique!"

Camille Henry en a gros sur le coeur

(A lire en page 78)



(Photo Gilles Corbeil)

Baisse un peu l'abat-jour!...

Les époux LESIEUR-BROUILLET (elle, mieux connue sous le nom de Nanette Laloge des "Belles Histoires") habitent un coin charmant de Notre-Dame-de-Grâce, ce prolongement de la "ville-dortoir". Comme nous savions que les deux artistes, du fait de leur activité, passent l'été à "Balconville", un de nos photographes, accompagné d'un journaliste, est allé ces jours derniers leur rendre visite, et cela a donné un reportage photographique que l'on peut voir dans les pages centrales de la section des spectacles.

A Trois-Rivières

La manne va tomber

(A lire en page 4)

Vers le 9 septembre

"Bingo" à Bordeaux?

(A lire en page 2)

Un drame à St-Calixte

Electrocuté à la dynamite

(A lire en page 3)

Un autre "bingo" à Bordeaux en septembre?

Bordeaux sera-t-il sous peu la scène d'un autre *bingo* ? D'après ce que nous apprenons, c'est plus que probable. Nos informateurs vont même jusqu'à donner une date ou presque: soit vers le 9 septembre. Et cette émeute naîtrait non pas chez les 300 détenus de la prison mais plutôt dans le milieu des prévenus au nombre de quelque 500.

Car à Bordeaux, on fait une distinction très nette entre **prévenus** et **détenus.** Au dire de notre informateur, les détenus sont rarement cause d'émeutes. Ils s'occupent quelques heures par jour à divers travaux et vivent généralement d'une façon très calme entre les repas, les promenades et les parties de dames. Ils ne tiennent pas à se mettre l'autorité à dos dans l'espoir d'une éventuelle remise de peine.

Les prévenus, eux, sont presque toujours mécontents, surtout depuis l'affaire Rivard. Des rumeurs de "bingo" courent le long des murs de la prison et des menaces s'élèvent jusqu'aux oreilles des autorités. Les prévenus se plaignent de plus en plus depuis qu'on leur a enlevé la liberté de sortir de leur cellule durant le jour, sauf pour une heure. Une heure de promenade par jour et les vingt-trois autres se passent en cellule !

Plainte fondée ?

Cette plainte est-elle fondée ? Voyons un peu le cas de quelques prévenus. M. X.... attend son procès, tranquillement, au chaud, dans une cellule de Bordeaux depuis trois jours. A-t-il raison de se plaindre ? M. Y... attend son procès, tranquillement, au chaud, dans une cellule de Bordeaux depuis un an, ce même procès venant d'être remis pour la troisième fois. A-t-il raison de se plaindre ? Enfin, M. Z... attend son procès un peu moins tranquillement dans une cellule de Bordeaux depuis quatre ans, son procès étant toujours remis pour diverses raisons. Ce dernier a-t-il raison de se plaindre ?

Etant donné que la situation psychologique de chaque prévenu est différente, les autorités pénitenciaires sont en mauvaise posture pour faire prévaloir une justice vraiment uniforme.

Depuis l'évasion de Rivard, les autorités considèrent cette mesure draconienne comme préventive et, de ce fait, ne la croient pas trop sévère.

Ultimatum ?

Mais, au fait, que demandent exactement les prévenus de la prison de Bordeaux ? Toujours d'après notre informateur, qui, soit dit en passant était bien placé pour recueillir de tels renseignements, il semble qu'un groupe de prévenus ait lancé un ultimatum aux autorités de la prison à l'aide d'un walkie-talkie. Il existe en effet deux ou trois appareils de ce genre entre les mains des prisonniers et, bien que les gardes aient fait une fouille serrée, il leur a été impossible de les découvrir.

Donc, à l'aide d'un de ces appareils, la direction a reçu la menace, il y a une semaine environ, soit vers le 9 août, qu'un "bingo" serait lancé dans un mois. S'ils n'ont pas la liberté de circuler et de se promener durant le jour, comme cela prévalait autrefois avant le "coup de la patinoire", le mot sera lancé et il y aura de la casse à la prison. "Dites-moi, monsieur, demandai-je à notre informateur, comment traduisez-vous en actes, y avoir de la casse ?"

— Il y a de la casse quand les gars se donnent le mot pour tout briser dans leur cellule. C'est-à-dire, endommager leur lit, la toilette, le lavabo, en somme tout ce qui appartient à la prison. Atteindre le plus haut bilan possible en dommages matériels et en maux de tête.

Et l'autorité ?

— Que fait la direction de la prison devant les ultimatums ?

— Elle resserre la vis. De vingt-trois heures en cellule, les prisonniers passent à vingt-quatre. Et ce, jusqu'à ce que la crise soit enrayée. Cela dure quelques semaines, quelques mois parfois, puis on déserre la vis. On redonne aux prisonniers leur privilège d'antan... jusqu'à la prochaine évasion, de ponctuer avec un sourire notre informateur.

— Cette fois, croyez-vous que c'est sérieux? Croyez-vous qu'ils mettront leurs menaces à exécution ?

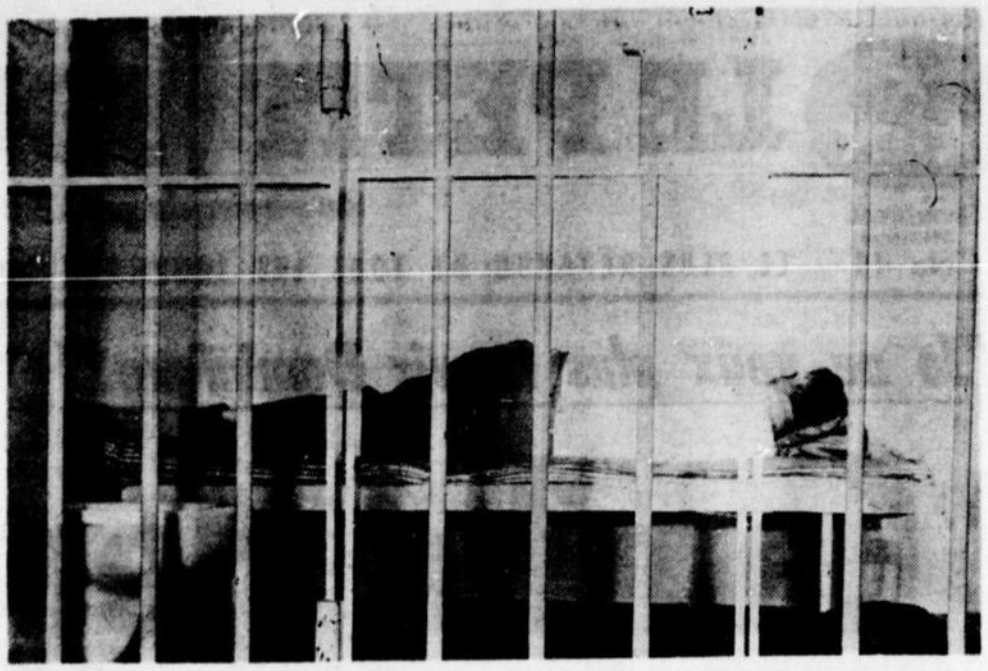
— Sais pas. Peut-être que oui, peut-être que non. On ne sait jamais ce qu'ils ont dans la tête. Sitôt le "bingo" lancé, ça fait du tapage. On ne peut pas prévoir. Il va falloir que les autorités soient sur leurs gardes.

— C'est pour le 9 septembre ?

— C'est possible qu'il ne se passe rien, le 9, et que le 11, les robinets se mettent à courir sur le plancher...

Il ne reste plus qu'à attendre!

Achab



Une cellule de la prison de Bordeaux. Les prévenus sont apparemment fatigués d'y être confinés. Et c'est pourquoi, paraît-il, il y aura BINGO en septembre...



C'est elle qui vous répond

Les téléphonistes d'Angleterre viennent d'élire leur reine parmi 5,000 concurrentes. On voit ici MARY GIMMOND qui reçoit la couronne de fleurs témoignant de son succès. L'atmosphère polynésienne égayait la fête d'un charme tout exotique.

Le plus étrange mariage du cinéma français

Vadim a épousé Jane Fonda pour "la créer"

PARIS. — (Keystone) — A Paris, la nouvelle du mariage du metteur en scène Roger Vadim avec Jane Fonda, à Las Vegas, a constitué la surprise de l'année. C'était une dépêche que personne n'attendait. Toutefois, à ce moment là, dans toutes les agences et journaux, les rédacteurs étaient penchés sur les télétypes qui continuaient à donner les dernières informations sur les sanglantes émeutes de Los Angeles. Voilà pourquoi, Vadim et Jane ont quitté le célibat dans une indifférence presque totale.

De toute façon, à Paris, personne ne croyait sérieusement que le couple finirait par se marier.

Etrange coïncidence : deux jours plus tard, Catherine Deneuve, la dernière découverte de Vadim, épousait à Londres le photographe anglais qu'elle avait connu quelques semaines auparavant.

Quatre femmes

Jane Fonda, 27 ans, est la troisième épouse de Vadim et sa future quatrième création.

Pour elle, le mariage lui promet une belle carrière en Europe. Pour commencer, elle tiendra le rôle principal dans le prochain film de son mari.

Belle, jeune, talentueuse, la fille de Henri Fonda vivra désormais aux côtés d'un homme qui est aussi connu par ses films que par ses aventures sentimentales.

Il est vrai que certaines choses, qui — au commun des mortels — paraissent scandaleuses, sont tout au plus, dans le cinéma, des extravagances.

Marié successivement avec Brigitte Bardot et Annette Stroyberg (deux divorces), Roger Vadim est également un père peu commun: il avait eu une fille avec Annette, et Catherine Deneuve lui donna un garçon sans qu'ils prirent la peine de passer par la mairie.

Aujourd'hui, Catherine est une actrice de premier plan.

A la naissance du petit Christian, on crut que, malgré tout, le metteur en scène et son interprète finiraient par rendre visite au maire. Mais Jane a été sans aucun doute la plus forte.

Vadim est un "cas" aussi intéressant que celui de Jean Harlow, Marilyn Monroe ou même Brigitte Bardot.

Quoiqu'elle soit mariée avec lui, Jane Fonda n'est, au fond, qu'une autre découverte. Si Vadim est allé jusqu'au mariage, c'est peut-être parce qu'il pense que sa future création l'exige ainsi.

Un mariage de raison

L'oeuvre qui préoccupe actuellement l'artiste est Jane. Vadim a épousé une actrice susceptible de satisfaire son orgueil de créateur.

De son côté, elle s'est marié avec une sorte de génie qui peut la transformer en une vedette dont on gardera longtemps le souvenir.

En somme, un mariage de raison.

Lors de ses trois premières expériences (B.B., Annette et Catherine), Vadim a eu un seul échec: sa dernière femme, qui n'est jamais devenue une grande star.

Ainsi donc, Jane peut-être le troisième succès mais, aussi, le deuxième échec.

J. B.



CATHERINE DENEUVE et ROGER VADIM.

Tragique avertissement aux profanes qui prennent des risques...

Electrocuté à la dynamite!

par Jean-Yves Bégin

M. Legendre introduit le bâton de dynamite dans l'embouchure de son puits artésien. Le fil lui glisse entre les doigts, s'arrête. "Trente-cinq pieds, c'est assez", pense M. Legendre. Et il s'éloigne, se penche sur la pile électrique, fait le contact. Un gamin saisi d'étonnement entend une détonation souterraine et voit l'homme s'écrouler, "raide comme un poteau qui tombe".

"Il avait fait forer deux trous de cent pieds mais il n'avait pas trouvé d'eau, raconte un jeune garçon qui connaissait bien M. Legendre. Ces deux puits lui avaient coûté $1,000, et il avait décidé d'y faire exploser des bâtons de dynamite pour essayer de crever une veine d'eau dans le sol. Quand ça a explosé, j'ai vu sortir un jet d'eau. Peut-être qu'il avait réussi..."

M. Legendre allait avoir 66 ans en septembre. Il laisse son épouse, trois fils mariés, et trois petits-enfants. "Je ne me mêlais pas de ses affaires, je ne sais pas comment c'est arrivé. C'est des choses qui doivent arriver, il faut s'y résigner" commente un de ses fils, atterré, au salon funéraire.

M. Legendre avait la main droite brûlée, et il y avait un trou noir dans un de ses pieds. Mort instantanément. Parmi les premiers arrivés de l'attroupement qui s'était formé autour de son corps, son épouse horrifiée, qui avait tout vu de sa fenêtre. Des villégiateurs qui le connaissaient bien, puisque c'est de lui qu'ils ont tous acheté leur terrain au bord de ce petit lac au creux des Laurentides, le lac Bob à Saint-Calixte. Ils regardaient, sidérés. Electrocuté avec de la dynamite ! Qui aurait pensé à ça ?

Oubli fatal

Voilà ce que M. Legendre n'avait pas prévu. A une quarantaine de pieds, à 20 pieds de terre, deux fils électriques neufs, luisants, couleur argent. Huit mille volts. Percé à 45 degrés dans un beau rocher blanc, le puits artésien de trois pouces de diamètre regarde directement vers ces deux câbles à haute tension. Le puits a agi comme une bouche de canon. Il a craché les minces fils de dynamitage vers les câbles où ils se sont enroulés. M. Legendre n'a jamais su ce qui lui est arrivé.



M. et Mme JOSEPH LEGER LEGENDRE

"Il avait plu la veille, le sol était humide, le contact était parfait. D'ailleurs, un courant de 8,000 volts pardonne rarement, déclare un employé de la Gatineau Power à Saint-Lin. Même avec nos gants de caoutchouc isolés pour 12,000 volts, on ne nous permet pas de toucher des fils de plus de 2,300 volts. Alors, on prend des perches isolées pour 25,000 volts au pied, ou bien on coupe le courant."

—Qu'arrive-t-il au juste quand un homme est électrocuté? Est-ce le choc ou la brûlure...

— Les deux. Il y a brûlures aux points d'entrée et de sortie du courant, et le corps ressent un choc qui assomme le coeur. La brûlure est toujours plus forte au point de sortie du courant, c'est-à-dire aux pieds. C'est au "ground" que le courant produit son effet...

— Quand un fil est-il dangereux et quand ne l'est-il pas ?

— Un fil en bon état produit une décharge électrique quand il y a contact avec la terre. Le poteau fait généralement contact avec la terre, car il y a toujours un peu d'humidité dedans. C'est pourquoi les fils en sont isolés. UN FIL TOMBE DEVRAIT TOUJOURS ETRE CONSIDERE COMME "VIVANT". Les fils à très haute tension, en cassant, perdent généralement leur courant, car ces lignes sont munies d'un dispositif très précis qui coupe l'électricité dès qu'il se produit un "débalancement" dans les lignes. Par contre, les lignes rurales, à plus faible tension, sont infiniment plus dangereuses quand un fil se brise. Ce sont des fusibles qui, en brûlant, sont censés arrêter le courant, mais les fusibles ne brûlent pas toujours..."

Où M. Legendre avait-il acheté la dynamite ? La Sûreté provinciale a parlé d'achat possible "à Sherbrooke, il y a dix ans", mais la conversation qui suit rend cette hypothèse fort improbable. M. Legendre a acheté sa dynamite chez un marchand général de Saint-Calixte, "seul dépositaire de dynamite à 25 milles à la ronde", semble-t-il.

— Avez-vous de la dynamite à vendre ?

— Hum... connaissez-vous ça? Allez me chercher un type qui connaît ça, et je vous en vendrai.

— Mais comment voyez-vous qu'un type connaît ça ou non?

Achat...

— Il faut avoir un permis du gouvernement. On prend le nom, le numéro du permis, et le reste. La Gendarmerie royale est bien sévère là-dessus. Et ils ont raison. C'est dangereux! Tenez, un type s'est électrocuté au lac Bob. Quand on dynamite sous des fils, il faut avertir la compagnie d'électricité. Il n'y a pas pensé. Vous voyez?

— Au fait, a-t-il acheté la dynamite ici ?

— Oui. Il connaissait ça, il en achetait souvent.

— Avait-il un permis ?

— (Hésitation) Oui... il avait un permis.

— Où est votre dynamite ?

— Cachée quelque part. C'est pas nécessaire d'aller à 10 milles, pour cacher de la dynamite. Tenez, je pourrais vous en livrer ici en dedans de 20 minutes.

— Puis-je faire des photos ?

— Ecoutez, si ma parole ne vous suffit pas...

Permis

Où peut-on se procurer un permis de dynamitage ? Première démarche, un coup de téléphone au ministère du Travail, Service de l'inspection du travail, 355 McGill, à Montréal.

— Il faut une note de recommandation d'une compagnie où vous avez travaillé six mois au moins comme dynamiteur ou apprenti-dynamiteur, écrite sur du papier à lettre avec en-tête de la compagnie, et adressée à l'inspecteur en chef D. A. Vanasse, au ministère du Travail, 355 McGill, Montréal. Après, on vous convoque pour un examen qui dure une heure et demie. Si vous avez de la difficulté à écrire, emmenez votre femme, ou bien votre blonde, ou bien la blonde d'un autre. On est habitué à ces choses-là !

— En d'autres termes, un profane ne peut pas subir l'examen et obtenir un permis pour travailler sur son terrain ?

— Non ! C'est vrai que la loi n'exige pas le permis pour dynamiter sur un terrain privé. Seulement dans les chantiers de construction ou sur la voie publique. Mais pour acheter de la dynamite, il faut présenter un permis, c'est là le problème!

— M. Legendre, qui s'est tué au lac Bob, savez-vous s'il avait avait un permis ?

— Je ne crois pas! Il travaillait ici, comme assistant-chef de service au département des électriciens. Comment il a pu se procurer de la dynamite? Je ne sais pas! Peut-être par un dynamiteur qu'il connaissait. Ça peut se faire comme ça!

Négligence

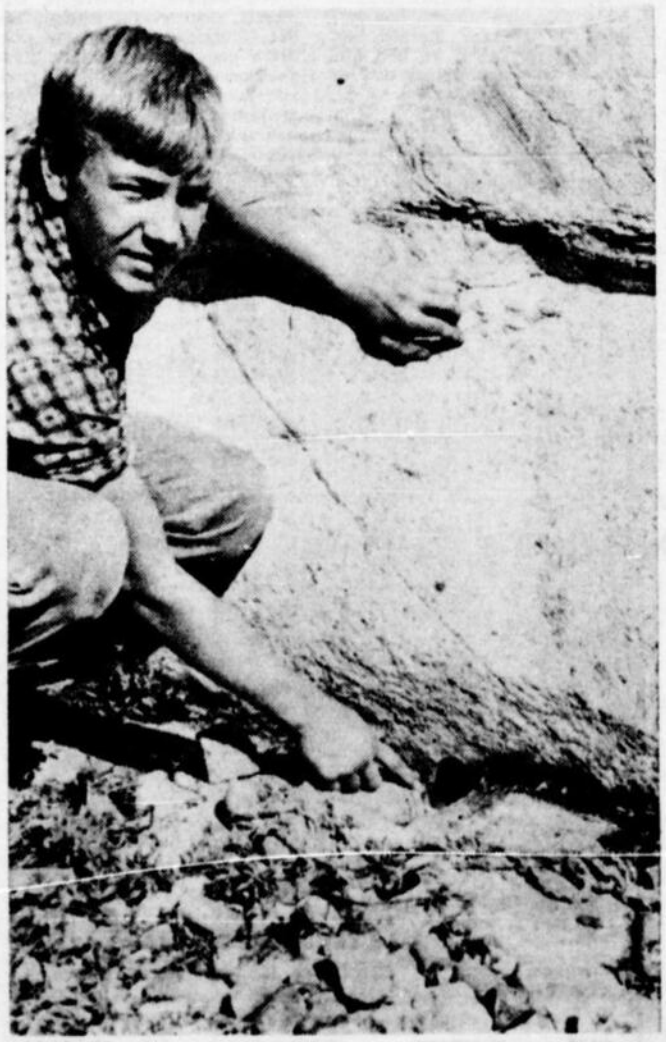
M. Legendre avait-il un permis, oui ou non ? "Mais il travaillait sur son terrain privé" a répondu la Sûreté provinciale de Rawdon, laissant entendre de ce fait qu'il n'en avait peut-être pas. "Je vais faire enquête là-dessus, je vous rappellerai" conclut le policier.

Un employé de la Gatineau Power de Saint-Lin a précisé qu'aucun règlement n'exigeait qu'on avertisse la compagnie d'électricité chaque fois qu'on dynamite à proximité de fils électriques. "Mais c'est pratique courante entre les compagnies de voirie ou de construction et nous. Nous allons inspecter les lieux, et nous coupons le courant, si nécessaire."

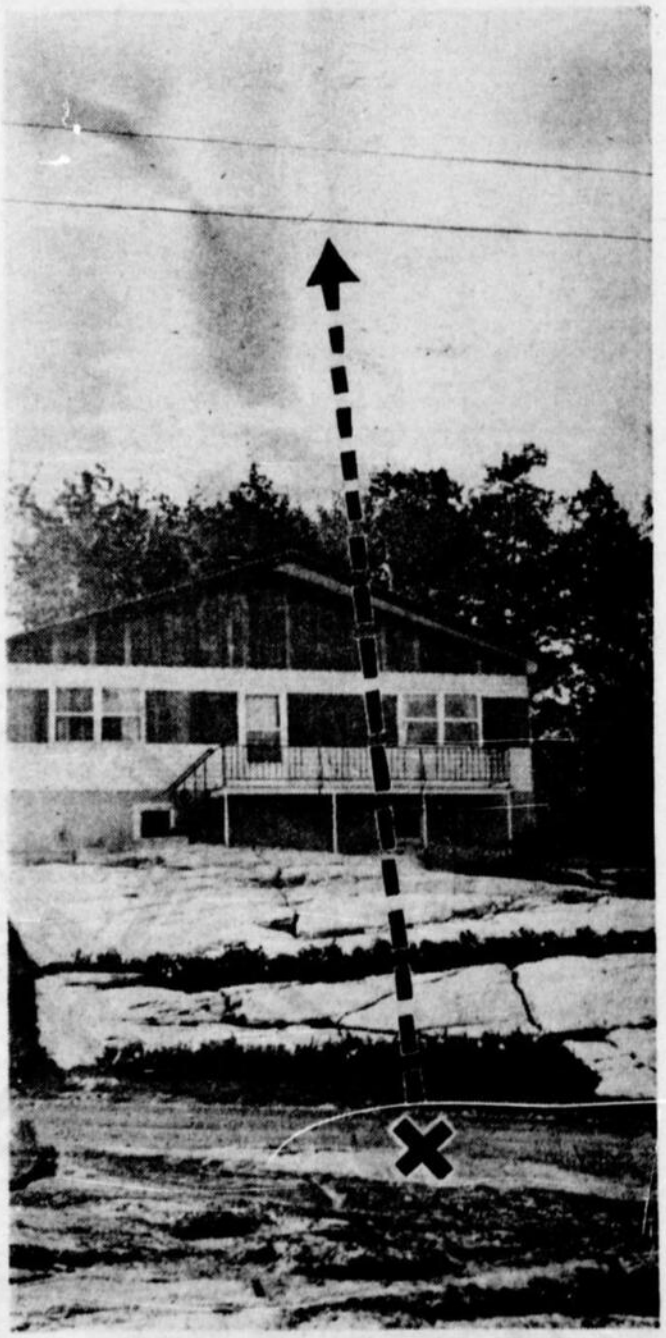
Mais dans ce "nord" laborieux où les chalets poussent comme des champignons autour des "lacs" les plus invraisemblables, où des milliers de gagne-petit de Montréal s'acharnent à tout faire de leurs mains pour "sauver de l'argent", maison, terrain, puits, et parfois dynamitage, la compagnie Gatineau Power reçoit-elle souvent des appels de particuliers ?

NON. Pourtant, la dynamite, c'est dangereux.

Renseignements pris à Québec, il s'est avéré que M. Legendre n'avait pas de permis de dynamiteur. Par contre, il y a distinction entre le permis de dynamiteur et le permis pour acheter de la dynamite, ce dernier étant émis par Ottawa. Mais il semble impossible qu'un particulier puisse obtenir un permis d'achat sans exhiber au préalable un permis de dynamiteur. Par contre, un employé non dynamiteur pourrait acheter de la dynamite pour le compte d'une compagnie détenant le permis d'achat.



Le puits, c'était ce trou de trois pouces de diamètre foré jusqu'à 100 pieds sous ce rocher. Comme la gueule d'un canon visant les fils...



Marqué d'un "X", l'orifice du puits, d'où l'explosion a projeté les fils de dynamitage jusque dans les câbles de 8,000 volts. Au fond, la maison de campagne de M. Joseph Léger Legendre, au lac Bob, à Saint-Calixte.

La manne va tomber sur Trois-Rivières !



Duplessis ne peut mourir

par Roger Nadeau

Dans trois ou quatre semaines sera ouvert à la circulation le premier tronçon de la route transquébécoise. Il reliera directement Trois-Rivières à deux empires, celui de Chibougamau, où un complexe minier extraordinaire voit le jour, et celui du Saguenay-Lac-St-Jean, où les industries des pâtes et papiers et de l'aluminium comptent parmi les plus importantes du monde et où les centrales hydroélectriques sont nombreuses et très puissantes. Ajoutons à ça que Trois-Rivières est, de toutes les grandes villes de la Province, celle qui va profiter le plus de l'implantation à Bécancour du complexe sidérurgique le plus moderne du monde.

J'ai passé quelques jours récemment dans la métropole de la Mauricie, une ville qui est depuis belle lurette la capitale mondiale du papier journal, et qui est loin de s'endormir sur ses lauriers.

M. Léon Balcer, député de Trois-Rivières aux Communes, m'a dit :



Maurice Pollack, de Québec, avait tout prévu : bien avant les nouvelles sensationnelles annoncées par Lesage, il mettait en chantier à Trois-Rivières un magasin à rayons — une affaire de deux millions de dollars.

— Le nouveau maire . . .

— Celui qui a battu J.-A. Mongrain ? . . .

— Oui. Le nouveau maire, il a des plans assez formidables pour le renouvellement du centre de la ville. Nous allons avoir un nouvel hôtel de ville, un palais des arts. Et çà et là de nouveaux immeubles poussent. Nous avons déjà la plus belle marina de l'Est du Canada, un grand port de mer dont l'exploitation se solde chaque année par un bénéfice — chose qui est très rare au Canada. Et nous aurons un pont qui enjambera le fleuve et nous placera à 5 minutes de la Sidbec. Ce pont, il avance. Ça bouge, chez nous!

Chez Monsieur le Maire

Comme il se devait, je me suis promené, et comme il se devait, je me suis présenté au bureau de Monsieur le Maire. Là, je me suis trouvé en présence d'un jeune homme, notaire de sa profession, et qui, en politique, est un diplomate très ferme . . .

Une grande partie de Trois-Rivières reste "la ville à Maurice". . . Mais il faut être réaliste, "l'équipe du tonnerre" menant la barque québécoise... Et puis Balcer va faire partie du Ministère Lesage !

Le maire, M. Gérard Dufresne, il est, bien sûr, un bon ami de Léon Balcer, mais il est aussi, assurément, un bon ami d'Yves Gabias. Puis un ami de **l'honorable** Jean Lesage.

L'interview terminée, Monsieur le Maire — parfait gentilhomme — est venu me reconduire jusqu'à ma voiture. Il était 5 heures, par un temps radieux. Des jeunes filles appétissantes, qui trottinaient sur le trottoir, saluaient Monsieur le Maire, avec le plus gracieux de leur minois, et elles lui lançaient :

— Merci, Monsieur le Maire, pour le congé.

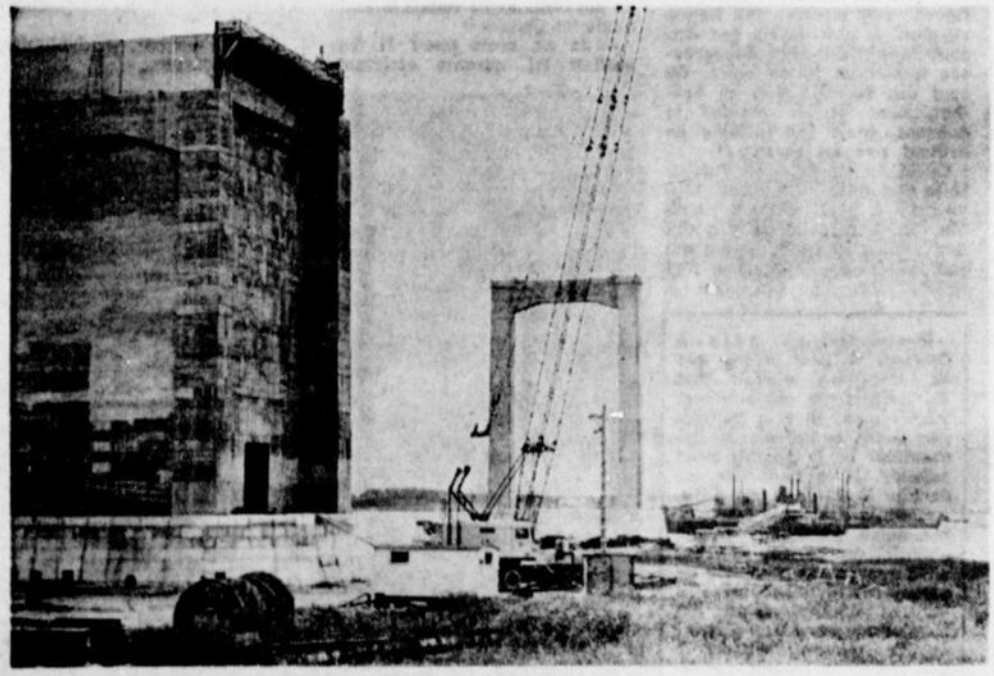
Fidèle au mercredi

Car, le lendemain, un mercredi, c'était fête chômée dans toute la ville. Le lendemain, la ville recevait **l'honorable** Jean Lesage, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition de Trois-Rivières.

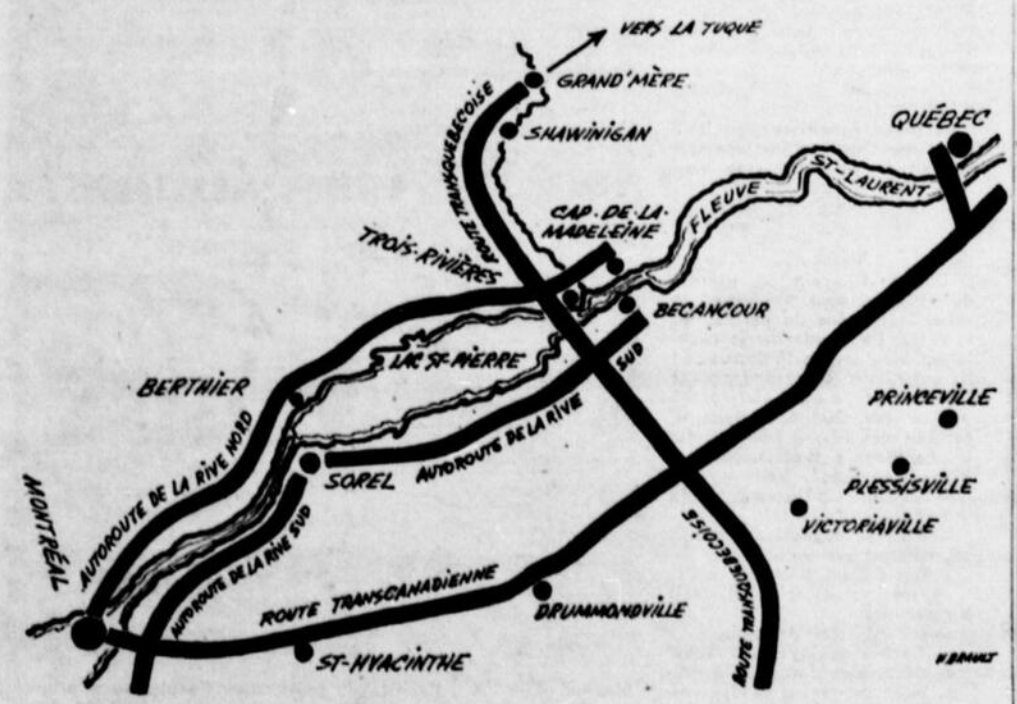
Et Monsieur le Maire déclarait en cette circonstance mémorable :

"Monsieur le Premier ministre, votre présence à Trois-Rivières, à notre exposition régionale, nous rappelle les moments heureux qu'a connus Trois-Rivières, lorsque notre regretté député, l'honorable Duplessis, nous visitait chaque année. C'était, en effet, une coutume que le mercredi de l'exposition soit consacré à la visite du Premier ministre. Vous continuez cette belle tradition

(suite à la page suivante)



Le pont qui enjambera le St-Laurent et placera Trois-Rivières à cinq minutes du complexe sidérurgique le plus moderne du monde.



Trois-Rivières sera le coeur d'un formidable complexe routier. Trois-Rivières sera le plus important carrefour du Québec.

Lavigne Draperies, spécialiste en rideaux, draperies et stores de tout genre



vous offre :

★ Service à domicile
★ Décoration intérieure
★ Estimation gratuite
★ Confection gratuite
ou
★ Réparation de tout genre

credico

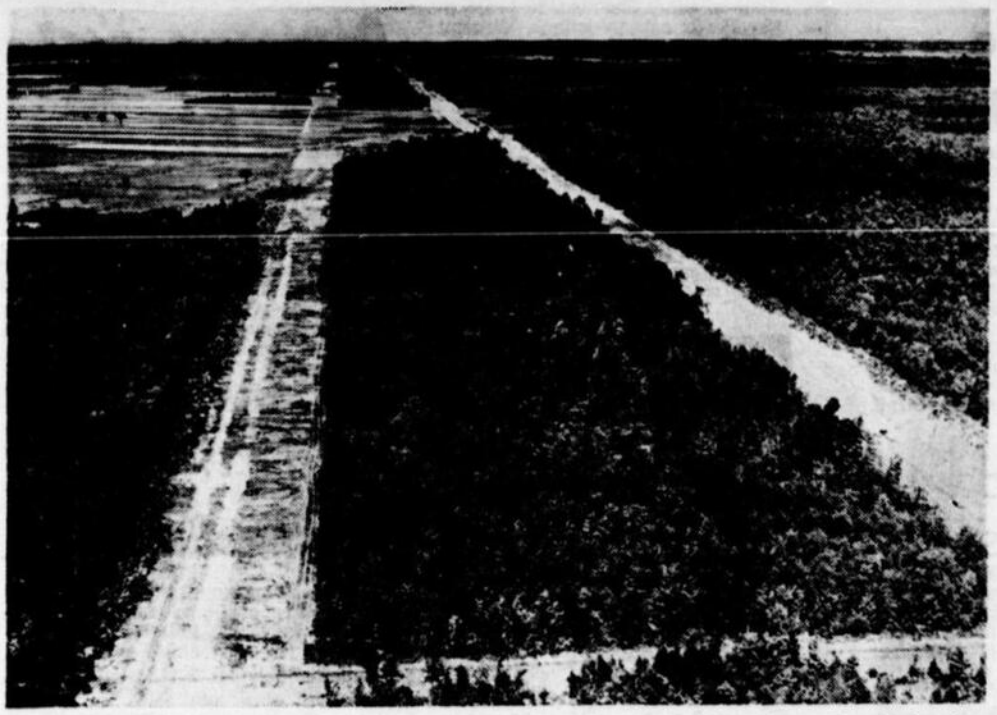


OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIR

LAVIGNE
DRAPERIES
WINDOW SHADE

Etablie en 1912 sur la rue Bleury
Fermé le samedi durant juillet et août.
(Maison essentiellement canadienne-française)

6303, rue ST-HUBERT MONTREAL — STATIONNEMENT GRATUIT — Tél. : 274-8354



L'autoroute Montréal-Québec qui traversera Trois-Rivières sera un bijou. On a prévu des bandes médianes dont la largeur variera. A certains endroits, en conservera la forêt dans toute sa grandiose beauté.



MONSIEUR LE MAIRE DUFRESNE
Diplomatie et hardiesse rapportent beaucoup !

La manne . . .

(Suite de la page précédente)

de la venue du Premier ministre de la Province à notre exposition régionale, et nous osons croire que vous la maintiendrez."

"On n'a rien . . ."

La veille, Monsieur le Maire m'avait dit :

— Depuis '51, c'est-à-dire depuis l'installation de la Canadian Westinghouse chez nous, rien de grand n'est venu chez nous. On n'a rien, mais la manne s'en vient ! Nous avons pris le taureau par les cornes. Nous avons créé une zone industrielle, nous avons créé un fonds industriel et je projette de réinstaller le commissariat industriel. Et le conseil de ville a demandé à la maison P. S. Ross, maison internationale qui a un bureau à Montréal, de faire une étude des conséquences économiques que la Sidbec va apporter à Trois-Rivières.

— Quand cette demande a-t-elle été faite ?

— Le printemps dernier.

— Pas encore de rapport ?

— Oui, nous avons un rapport préliminaire. Nous avons demandé quel serait le meilleur parcours de l'autoroute. Nous avons un rapport qui devrait être rendu public bientôt . . .

La manne ! La manne !

Le lendemain, le Premier ministre Lesage annonçait des nouvelles qui font de Trois-Rivières une ville vraiment choyée : $50,000,000 pour les routes en Mauricie. L'autoroute de la rive nord entre Montréal et Québec va passer en plein centre de Trois-Rivières et la transquébécoise, qui sera la première voie rapide nord-sud au Québec, va traverser également la métropole de la Mauricie.



LEON BALCER
Lui aussi, il a réussi un véritable tour de force: il n'a pas un seul ennemi à Trois-Rivières.

Ce qui fait que lorsque la Sidbec ouvrira ses portes à Bécancour, Trois-Rivières sera le plus important carrefour du Québec.

Dans son numéro de juillet, la revue **Québec Industriel** se demande si la Mauricie est prête à accueillir la Sidbec. N'oublions pas que Bécancour, qui sera aux portes de Trois-Rivières avec le nouveau pont, fera de Trois-Rivières même une agglomération vraiment impressionnante. La sidérurgie embauchera au début quelque 2,000 hommes et, indirectement, elle fournira des emplois à environ 40,000 autres. La Sidbec donnera en effet naissance à nombre d'usines et de services.

Déjà, on estime qu'elle va apporter à Trois-Rivières 125 millions de dollars d'investissements !

Trois-Rivières est-elle prête à profiter de la Sidbec ?

Tout ce que j'ai entendu et vu à Trois-Rivières me porte à croire que cette ville, bénie par la Nature et le gouvernement, se prépare pour vrai à recueillir la manne.

Aujourd'hui, pour bien des Montréalais et des Québécois, Trois-Rivières peut donner l'impression d'être en quarantaine. C'est qu'en règle générale, on ne passe plus par cette ville aux charmes multiples quand on voyage entre Québec et Montréal. On emprunte la transcanadienne, sur la rive sud. Mais ne nous leurrons pas. Ça tourbillonne à Trois-Rivières ! En vérité, Trois-Rivières a les plus belles perspectives qu'une métropole puisse avoir.

Une position enviable

Rappelons-nous, par exemple, que cette ville — la plus ancienne du Canada après Québec — est située au confluent du Saint-Laurent et d'une rivière au cours tumultueux, le St-Maurice. Trois-Rivières doit son nom à la triple embouchure du Saint-Maurice à l'endroit où se rencontrent cette Rivières ! En vérité, Trois-Rivières ouvre toute grande la porte sur la vallée du St-Maurice, sur une région que la nature a comblée, une région tellement riche qu'il est encore impossible d'en estimer toutes les richesses, une terre parsemée de lacs, ornée de montagnes majestueuses, véritable paradis touristique.

Et ne voilà-t-il pas que Trois-Rivières va devenir le coeur d'un magnifique complexe routier. L'autoroute Montréal-Québec qui va la traverser sera infiniment plus belle que la Transcanadienne. Ce sera la plus belle autoroute du Québec. On a prévu de larges bandes médianes. Sur de très longues distances, les voies en sens contraire seront séparées par une forêt naturelle, dont on aura conservé toute la grandiose beauté.

Et la Transquébécoise? Ce sera une route à voies rapides, la première du genre entre, d'une part, les empires de Chibougamau et du Saguenay-Lac-St-Jean et, d'autre part, la frontière qui sépare les Cantons de l'Est des Etats-Unis. On termine actuellement le premier tronçon, qui va relier Chambord (au Lac-St-Jean) et La Tuque, la capitale de la Haute-Mauricie, 103 milles au nord de Trois-Rivières. Or, il y a déjà une bonne route entre Chambord et Chibougamau. Ce qui veut dire que, dans quelques semaines, Trois-Rivières sera relié directement à deux empires.

Diplomatie et fermeté

Je reviens au diplomate ferme . . . qui est maire de Trois-Rivières, parce que son savoir-vivre et sa résolution me paraissent des atouts formidables pour "la ville à Maurice". S'il n'a pas réussi à mettre fin aux intrigues politiques qui ont toujours marqué la vie municipale à Trois-Rivières, il a tout au moins réussi quelques tours de force. Ainsi, il a fait accepter par tout le conseil de ville, et toute la population, le projet de mise en chantier d'un très bel hôtel de ville et d'un palais des arts. C'est une affaire de deux millions. Et personne ne s'est opposé. On n'avait jamais vu une telle chose auparavant.

"On n'a rien . . ."

Mais la manne s'en vient.

GRAND SPÉCIAL D'ÉTÉ



POUR VOS AUBAINES

PORTES ALUMINIUM à compter de $69.95

CHASSIS 3 COULISSES à compter de $17.95

MOUSTIQUAIRES à compter de 8¢ le pce
(Installation comprise)

AUVENTS en FIBRE de VERRE

PORTES COULISSANTES $49.95
(Installation comprise)



Choix de motifs $6.00 additionnel.

• ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE •

REDUCTION SUR TOUTES NOS PORTES PLIANTES EN MATERIEL OU EN BOIS
Toile à châssis opaque sans frais supplémentaires pour la frange

La Maison BEAUPRÉ Enrg.

• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis
• Accessoires chromés pour salles de bains

250 Legris, DUVERNAY-EST — Tél.: 661-0443

STATIONNEMENT GRATUIT

CADEAUX IMPORTES POUR TOUTES OCCASIONS



VENTE DE SEPTEMBRE

20% à 30% d'ESCOMPTE

• Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

• WM ROGERS • COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS

COUTELLERIE 100 PATRONS



Argent ou Stainless
20% à 50% D'ESCOMPTE

Moderne ou de Style

NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS

PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !

SPECIALISTES EN VAISSELLE DEPUIS 80 ANS

20% à 30% D'ESCOMPTE

PLUS DE 200 PATRONS

de SERVICES à DINER
en porcelaine et autres
de Style ou Moderne

$3.95 à $895.00

Choix parmi les 25 meilleurs manufacturiers
• ROYAL DOULTON • AYNSLEY
• ROSENTHAL • PARAGON, etc.



VERRERIE
• VERRERIES, 200 patrons de 25¢ à $5.00 ch.

GROS — HC Grégoire LIMITÉE — DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105 •

ETABLIE DEPUIS 81 ANS



ROLAND LONGPRE
(à droite)
... la 100,000e Ford

Une cérémonie pour M. Longpré

M. Roland Longpré, de Montréal-Nord, était loin de s'attendre qu'une cérémonie entourerait la réception de sa Ford Galaxie 1965 à toiture rigide. Mais c'était la 100,000e auto de cette marque qui sortait des lignes de montage d'Oakville (Ontario). Le concessionnaire Edmond St-Pierre, président de Yamaska Automobile (1964) Incorporée de Saint-Hyacinthe, a promis à M. Longpré que sa Ford serait entourée d'un soin particulier lors de chaque visite de vérification et d'entretien. Un moyen comme un autre de conserver sa clientèle, comme dirait l'autre.

Marie Rivard en vacances

J'attendais que le feu rouge tourne au vert, l'autre soir, en face du Château Ste-Rose lorsque j'aperçus une silhouette féminine que je semblais connaître. Après quelques instants de réflexion, je me souvins qu'il s'agissait de Marie Rivard. La jeune femme était accompagnée de quelques connaissances, qui fréquenteraient assidûment ce lieu de spectacles très connu de l'île Jésus. Marie, on le sait, témoignera le 4 novembre prochain à l'enquête préliminaire de Me Raymond Denis à Ottawa.



MARIE RIVARD
... faut bien se distraire !



Inspecteur JOS COUTURE
... on déménage



EVY MARANDI
La beauté de Venise, le charme des Italiennes : une recette de belles vacances.

six livres et quart, contient 20 projectiles. Excellente caractéristique, diraient les holdupmen professionnels.

M. La Roche sera-t-il candidat ?

Il est rumeur depuis quelque temps que M. Jean La Roche, président du Collège des chiropraticiens de la province de Québec et conseiller municipal mont-

par J.C. Fortin

réalais bien connu, brigue les suffrages lors des prochaines élections provinciales. Des amis font pression sur lui pour qu'il se présente sous l'étiquette libérale, chose qu'il devait faire lors du dernier scrutin provincial mais il se ravisa à la dernière minute, jugeant qu'il ne pouvait alors se consacrer entièrement à la lutte. A ce sujet M. La Roche est domicilié dans les limites du nouveau comté de Belleau, tout comme M. Claude Wagner et Lucien Saulnier. Et il est fortement question dans certains milieux que le président du Comité exécutif de Montréal accepte de devenir le prochain ministre des Finances de Québec.

Déménager, c'est pas drôle !

C'est ce que conclut l'inspecteur-chef adjoint Jos Couture, de la police de Montréal, qui a reçu l'ordre de déguerpir de son foyer sur la rue Curatteau, un peu au nord de la rue Sherbrooke. Le gouvernement provincial a exproprié la coquette maison qu'il habitait depuis 11 ans et dont il venait de terminer entièrement le terrassement. L'ami Couture est à la recherche d'un nouveau domicile tout en demandant à combien se chiffrera l'indemnité à laquelle il a droit. Evidemment, ce n'est jamais drôle lorsque l'Etat joue dans vos plate-bandes, même si c'est pour rendre service aux futurs usagers du prolongement de la route transcanadienne dans l'est.

Biculturalisme

La plus importante maison de conseils en relations publiques au Canada, la Public & Industrial Relations, a maintenant sa raison sociale en français : Relations Publiques & Industrielles Limitée. C'est ainsi que cette maison est maintenant en mesure d'offrir à ses clients une gamme complète de services qui tiennent compte du caractère biculturel et bilingue du Canada.

On vend la mort par la poste

En feuilletant un magazine américain, je tombe l'autre jour sur un titre fascinant : "Vous pouvez maintenant acheter cette puissante carabine de guerre et l'utiliser pour le sport". Il s'agissait d'une AR-15 fabriquée par Colt, de Hartford (Connecticut), et offerte aux E.-U. pour $189.50. Une telle arme a déjà fait ses preuves chez nous, il y aura trois ans en décembre prochain : elle servit aux policiers de Saint-Laurent qui recherchaient les auteurs du double assassinat de leurs collègues Brabant et Marineau par la bande Fournel-Marcotte-Reeves. Sur les modèles militaires, le chargeur de cette arme, ne pesant que

L'affaire des faux billets

Commis de bar et serveuses sont la cible des escrocs

Maints commis de bar et serveuses sont furieux contre ceux et celles qui leur refilent de faux billets de $20 depuis quelques semaines, profitant de la pénombre pour se débarrasser de cet argent sans valeur. Certains patrons déduisent de la paie hebdomadaire le montant intégral empoché par les escrocs, ce qui ne fait aucunement l'affaire des pauvres employés qui ont parfois peine à joindre les deux bouts. Les bars des hôtels du bas de la ville semblent être devenus la principale cible des faux-monnayeurs, d'après ce que j'ai pu apprendre de certaines des victimes.

Rumeurs et primeurs... rumeurs et prin

Au congrès de criminologie

Les organisateurs du 5e Congrès international de criminologie n'ont ménagé ni le temps ni les efforts en vue d'assurer un très agréable séjour aux quelques milliers de délégués qui se réuniront à l'hôtel Reine-Elisabeth du 29 août au 3 septembre prochains. Un programme de visites historiques, industrielles et autres dans la région a été prévu, de même qu'une randonnée le long de la Voie maritime du Saint-Laurent, sans parler de maintes réceptions. C'est à ce congrès que le lieutenant-détective Léo Plouffe fera voir pour la première fois en public son tracteur antibombe à télécommande, qui suscite un vif intérêt dans les cercles policiers nord-américains. Le merveilleux véhicule peut même être utilisé à l'intérieur d'un immeuble.

Sur le pont Jacques-Cartier

A quand une entente municipale-provinciale en vue du réaménagement des voies d'accès nord du pont Jacques-Cartier ? Voilà la question que se posent de nombreux touristes américains sans parler des automobilistes de chez nous qui regagnent la Métropole le dimanche soir. On se prépare fébrilement à l'Expo-67, mais on semble avoir oublié tant à Montréal qu'à Québec que la structure d'acier remontant à la fin des années vingt ne répond plus aux besoins de 1965. Comme me le disaient des hommes d'affaires du bas de la ville, un jour récent, il faudrait niveler absolument toutes les constructions entre les avenues Papineau et Delorimier entre les rues Lafontaine et Sherbrooke, pour apporter les améliorations qui tardent depuis trop longtemps.

C'est le peuple qui paie :

Les comités consultatifs sont-ils un gaspillage ?

Chez les dirigeants de la Chambre de Commerce du Québec comme dans maints autres milieux, on en a assez des pseudo-spécialistes de la réorganisation au gouvernement de Québec. Dans un récent numéro de "Faits et Tendances", publié sous les auspices de la Chambre, on dénonçait la création d'une foule de comités consultatifs qui ne font rien mais qui coûtent cher aux contribuables. On ajoutait : "Il y a alors gaspillage, ou tout au moins, éparpillement des efforts humains et financiers, et de là inefficacité dans l'action. En fait, le véritable problème ne réside-t-il pas beaucoup plus dans la nécessité de trouver de meilleurs hommes, des hommes mieux préparés et plus compétents pour remplir tous les postes où une action énergique et novatrice s'impose ?" Sans commentaire.

Qui a fraudé Chomedey ?

Tout juste avant de disparaître, la ville de Chomedey aura été victime d'une fraude de $15,000. Le (ou les) faussaire en question a (ou ont) présenté deux chèques de $8,000 et $7,000 encaissés aussi facilement à la banque qu'on peut boire un verre d'eau. Lesdits chèques portaient une imitation parfaite de la signature du trésorier de Chomedey. Quelque 40 jours plus tard, le service des finances de Chomedey découvrait le pot aux roses. La banque qui a honoré les chèques ayant refusé de rembourser la ville, le contentieux municipal a engagé immédiatement des procédures en recouvrement.

Un sérieux cas de conscience

Dans une lettre adressée à l'hebdomadaire catholique américain "Church World", édition du 23 juillet dernier, un lecteur à la conscience troublée demandait si, en achetant telle marque d'auto, il n'approuvait pas implicitement le divorce du président de la puissante industrie fabriquant cette marque. En bon diplomate, le religieux a répondu au fidèle qu'il pouvait acheter en toute liberté de conscience la voiture de ses rêves sans risquer l'excommunication de la part de Rome, ajoutant que d'autres dirigeants de sociétés automobiles rivales avaient eux-mêmes divorcé à un moment ou l'autre sans que personne ne leur en fasse grief.

Montréal '65

Des projets pour l'an 2000

En l'an 2000, la ville de Montréal sera peut-être la métropole du pays de Québec. Cela ferait un petit velours aux 1,700,400 Torontois qui s'essoufflent à lui arracher la première place. Car, en 35 ans, les frontières bougent. Si les Québécois en instance de séparatisme s'avisaient d'annexer la ville de Toronto avant que de se débrancher du reste du pays, ils joueraient un bon tour aux Anglais. Seraient conquis qui croyaient conquérir !

Choux et raves !

Cet attrayant programme d'action politique n'a pas été imaginé par le parti Rhinocéros. C'est un journaliste anglo-canadien qui nous en a donné l'idée. Ecrivant en effet dans un magazine national, il a récemment soumis son accord de principe au séparatisme, à condition que le Canada garde pour lui le grand fleuve catholique, plus la ville de Montréal et la Voie maritime. Le reste, des choux et des raves! Mais supposons que ça marcherait. A ce moment-là, Toronto aurait un joli problème sur les bras: aménager la ville de Montréal de l'an 2000.

Champs-Elysées

Et M. Fernand Alie, conseiller municipal du district de Saint-Louis, n'aurait plus besoin de s'en faire. Ce qui serait un malheur, car cet homme public est celui des conseillers municipaux qui est le plus tourmenté par l'urgence de la planification à long terme (sans pléonasme). "Le passé récent de Montréal ne nous aura rien appris", dit-il, en pensant sans doute à ces lambeaux d'habitations dont il faut nettoyer le territoire urbain. "Je crois que ça presse, dit M. Alie, d'entreprendre l'aménagement de grands projets comme l'avenue qui reliera éventuellement la Place des Arts au boulevard Dorchester et à la rue de Vitré. Mon collègue Fernand Drapeau avait parlé, avec raison, de l'opportunité de construire une voie semblable aux Champs-Elysées entre le parc Lafontaine et le secteur de Radio-Canada. Est-ce que ça marche? La Ville toute seule n'y parviendra jamais, à moins qu'elle n'invite les industriels de la construction à prendre des initiatives, quitte à avoir le pouvoir juridique de surveiller les travaux."

Ornements

Planificateur tourmenté, frustré surtout, Fernand Alie pousse à la roue autant que le lui permet sa charge de conseiller. Des mauvaises langues ont prétendu que les conseillers sont des parasites. Même que M. Jean Mercier, dans un journal de quartier ("la Voix populaire"), a écrit que les conseillers sont des ornements . . . dans la salle du conseil, pour lesquels les contribuables dépensent $235,000 par année. M. Alie déclare: "La Ville tire un excellent parti des outils administratifs dont elle dispose, mais c'est tout ce que je peux dire . . ." S'il en disait davantage, il ajouterait: "Le simple conseiller devrait travailler à la préparation et à l'élaboration de la législation en appartenant aux comités et commissions, à condition que le comité exécutif tienne compte des recommandations de ces organismes, ou bien qu'il dise pourquoi. Je suis décentralisateur et je soutiens que l'on devrait porter un plus grand nombre de questions sur la place publique."

Tiroirs

Au fait, d'où vient que les suggestions du sous-comité de toponymie ne soient pas plus appliquées? Quel sort a été fait, par exemple, à la recommandation favorisant le numérotage des rues dans la ville? C'est encore un projet que l'on devra oublier et que l'on ressortira des tiroirs après l'Expo-67.

Commissions

L'article 70 des Règlements du Conseil municipal autorise bel et bien ce dernier, "de sa propre initiative", à nommer des commissions d'études ou d'enquêtes qui sont tenues de faire rapport au conseil dans un délai prévu. Bien entendu, les attributions accordées à ces commissions ne doivent pas venir en conflit avec les pouvoirs conférés au comité exécutif, ni aux directeurs de service, ni aux autres commissions créées en vertu de la charte de Montréal. Actuellement, l'hôtel de ville compte trois organismes du type "commission": le comité de rénovation urbaine, le comité d'étude du projet de refonte des règlements municipaux et la commission de sécurité publique. Cette dernière comprend trois sous-commissions: celle des mesures d'urgence et de protection civile, celle de la prévention routière et celle de la lutte contre le



F. ALIE R. LASALLE

crime et l'obscénité . . . De quoi occuper 48 conseillers entre deux assemblées du conseil.

Vote

Pendant les assemblées du conseil, la plupart de nos représentants, rue Notre-Dame, sont occupés à dodeliner du chef pendant que le maire énumère les articles de l'ordre du jour, que le greffier en donne lecture et que le président du comité exécutif les explique. Des fois, ça accroche. On va même, ô horreur! jusqu'à prendre le vote. C'est arrivé deux fois, lors de l'assemblée régulière du 31 mars. Le premier vote, positif, portait sur l'autorisation d'établir une garderie d'enfants; le deuxième, sur la modification du règlement 2194 concernant l'établissement de bureaux dans les zones domiciliaires. Ce deuxième projet de règlement a été battu par 24 voix contre 12.

Dissidence

Mais on ne va pas toujours jusqu'au vote enregistré. Lors de la dernière assemblée, tenue le 17 août, un conseiller de Mercier, M. Richard Lasalle, ne partageait pas le point de vue de l'administration, qui a fait adopter un règlement temporaire limitant à quatre étages au maximum la hauteur des bâtiments dans Rosemont. M. Lasalle a fait enregistrer sa dissidence sur cette question, soutenant que la mesure paralysera les constructeurs désireux d'ériger des maisons d'appartements en hauteur. Le président, M. Saulnier, a expliqué qu'il faut protéger l'homogénéité des lieux, et le maire d'ajouter qu'autrement on s'expose à voir s'élever un peu partout des maisons comme celle qui est en construction au coin des boulevards Pie-IX et Rosemont — 16 étages.

Maurice ROY

Inter Décor Inc.

ROYAUME DU TAPIS

MAINTENANT IMITÉ — MAIS PAS ENCORE ÉGALÉ

VENTE d'AUTOMNE

DUPONT "501"

Tapis uni de filé continu de nylon crépelé. Sans peluchage ni foulage, se nettoie facilement. Choix de couleurs.

$10.25 V.C.
pose et feutre inclus

GRAND SPÉCIAL

Carpettes ou tapis mur à mur, dessous caoutchouté mousse.

9' x 12' rég. $39.95 spécial $27.95

6' x 9' rég. $29.95 spécial $21.95

CARPETTES DESCENTES DE LIT

RONDE $8.95 54" de diamètre

OVALE $16.95 27" x 54"

100% DUPONT NYLON

Un séduisant velours bouclé 100% en filament continu. Ton sur ton. Choix de couleurs.

$8.95 V.C.
pose et feutre inclus

100% ACRILAN

Fini velours très épais, apparence très luxueuse. Choix de couleurs.

$13.95 V.C.
pose et feutre inclus

Avantages

*AUCUN DEPOT
1er PAIEMENT OCT. '65

- Plan mise de côté avec un léger dépôt
- Installation et service garantis
- Service à domicile sans obligation de votre part
- Renseignez-vous sur notre service de nettoyage de tapis selon la méthode Von-Schrader

Inter Décor Inc

ROYAUME DU TAPIS

1115 ouest, rue LAURIER 273-9191

Paul-Emile Tremblay, qui a vu les prisons de Suède:

"Les détenus ont leur femme pour le week-end"

par Guy Lessonini

"Il n'y a pas de gardiens dans les prisons suédoises: la surveillance y est faite par télétechnique. Les détenus sont toujours sous l'oeil de caméras de télévision. Les portes s'ouvrent et se ferment automatiquement... Autre avantage: les détenus mariés peuvent recevoir leur épouse pour le week-end, et les célibataires leurs petites amies ! Il n'y a pas d'homosexuels." C'est ce que m'apprend Paul-Emile Tremblay, reporter à la télévision montréalaise, qui rentre d'un voyage en Suède.

M. Tremblay s'était rendu à Stockholm à l'occasion du Troisième Congrès international sur la prévention du crime et le traitement des délinquants.



PAUL-EMILE TREMBLAY
... des prisons sans gardiens, où les détenus reçoivent leur épouse pour le week-end.

Le crime coûte cher

"En Suède, dit-il, la réhabilitation des détenus a fait des pas de géant; le taux des récidivistes est très bas. Par contre, on y découvre une recrudescence du vol et de la fraude chez les fonctionnaires et chez certains professionnels. Le crime "s'intellectualise", pour rapporter l'expression d'un congressiste qui soulignait ce phénomène nouveau en Suède. Personne n'a essayé de conclure sur ces questions d'importance, et les représentants se contentèrent d'étaler ce qui se passait dans leurs pays respectifs, avec chiffres et statistiques à l'appui. C'est ainsi que nous avons appris que le crime a coûté 700 millions par an aux contribuables dans le seul Etat de New York !

— Et le délégué russe, qu'a-t-il raconté sur la criminalité et sur la délinquance de l'autre côté du rideau de fer ?

— Comme il fallait s'y attendre, le délégué russe, après avoir présenté le résultat d'un travail, prétendit que le crime n'existait pas en Russie et que les seuls criminels éparpillés étaient les "relents" d'une ancienne société capitaliste "qui est la seule explication à la criminalité". En tout cas, que ce soit vrai ou faux, cette intervention du délégué russe eut le don de faire sourire les membres du congrès, qui, visiblement, restèrent très sceptiques.

Prisons modèles, détenus modèles

— M. Tremblay, vous avez dit que la réhabilitation faisait des pas de géant en Suède, avez-vous visité des prisons ? Qu'en est-il ?

— La partie du congrès traitant de la réhabilitation des prisonniers a été plus rassurante parce qu'elle a donné d'excellents résultats. C'est ainsi que nous avons appris que les 5,000 prisonniers détenus présentement en Suède étaient répartis dans 100 institutions pénitentiaires ou de réhabilitation, dont aucune ne logeait plus de 400 détenus. Pour s'occuper de ces 5,000 détenus et de leur réintrégation dans la société, le gouvernement emploie 3,000 fonctionnaires ou spécialistes, parmi lesquels se trouvent des psychologues, psychiatres, travailleurs sociaux, etc.

La prison suédoise est construite autour de l'atelier, qui en est le coeur. Tous les détenus travaillent et sont payés.

— Au même taux que les travailleurs de l'extérieur ?

— Pas tout à fait, mais ils sont payés à 80 p. 100 d'un salaire ordinaire pour le même genre d'emploi à l'extérieur. Il faut dire que les détenus n'ont pas de pension à payer... Mais avec leur salaire ils doivent continuer à payer leurs impôts, leurs dettes (s'ils en ont), et à faire vivre leur famille. Vu qu'en Suède tout est organisé, aussi bien sur le plan économique que social, le gouvernement s'est arrangé pour que la production des institutions pénitentiaires n'entre pas en concurrence avec la production nationale.

En Suède, on enterre le passé

"Les détenus ont la permission de sortir; les statistiques nous apprennent que 8 p. 100 seulement de ces "permissionnaires" se sont mal conduits, c'est-à-dire qu'ils sont entrés en retard ou saouls, et que 5 p. 100 ont pris la fuite. Mais, d'après les spécialistes, c'est normal et le risque en vaut amplement la chandelle. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, le taux des récidivistes est très bas chez ceux qui terminent leur peine dans ces institutions pénitentiaires.

— Et à la sortie, ont-ils un casier judiciaire ? Qu'arrive-il?

— A la sortie des prisons, les gens qui viennent de purger leur peine sont accueillis par les dirigeants d'un syndicat, suivant le métier qu'ils font ou qu'ils ont appris pendant leur détention. Le chef du syndicat s'occupe de l'ancien détenu jusqu'à sa réintégration complète dans la société. Le même chef de syndicat reste pendant un certain temps en relation avec les autorités de la justice, mais l'homme qui a payé sa dette n'entend plus jamais parler de sa condamnation passée. En Suède, le passé n'a pas d'importance, et un employeur ne demande jamais le casier judiciaire de son futur employé.

— Et que dites-vous de nos prisons, vous qui pouvez voir la différence ?

— Chez nous, on est en train d'améliorer notre système pénitentiaire et c'est tant mieux, parce que nos prisons sont vraiment des prisons du Moyen Age !



Le choix ne sera pas facile

SHIRLEY WONG, 13 ans (à gauche), EILEEN BROWN, 16 ans, et MIRIAM MARTINEZ, 14 ans, trois adolescentes de New York, ont atteint les quarts de finale du concours "Miss American Teen-Ager" : la reine sera choisie le 10 septembre prochain.



ARTHRITE & RHUMATISME

La société de recherches éducatives a édité une intéressante brochure sur le RHUMATISME, les NEVR!TES et l'ARTHRITE. Cet ouvrage rédigé en des termes simples malgré son caractère scientifique aidera le lecteur à comprendre comment des soins appropriés peuvent guérir ces maladies.

Demandez un exemplaire GRATUIT

Société de Recherches Educatives
Boite Postale 12 Station Rosemont Montréal

L.P.J.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....Province.....

SERVICE-QUALITE

L. L. LOZEAU LTÉE.

Vous trouverez la carte crediloc

LA MAISON DE CONFIANCE

Spécialiste en appareils photographiques



Pour le retour à l'école
ESCOMPTE DE 20% à 30%
SUR CERTAINS ITEMS

6229 Plaza St-Hubert — — Tél.: 274-6577

Ouvert Jeudi et Vendredi soir — Stationnement gratuit



Bob et Virginia Manry se retrouvent après une séparation de 77 jours. "Le voyage a fait de mon mari un homme différent", dit-elle.

Dans une coquille de noix sur l'Atlantique

Les 77 jours d'aventures de "M. Tinkerbelle"

Ça s'est passé dans le Tinkerbelle — le plus petit bateau qui ait jamais traversé l'Atlantique — et ce fut la réunion la plus heureuse de l'année.

Après une séparation de 77 jours, Virginia Manry, 42 ans, avait enfin retrouvé son mari, Bob, 48 ans. Elle l'avait cherché pendant 5 jours au milieu de l'océan à bord du chalutier Excellent.

C'est elle qui aperçut, flottant comme une coquille de noix sur les flots, la minuscule embarcation que l'on avait crue perdue et dans laquelle son mari venait de réaliser l'exploit de l'année.

Bob Manry était parti de Falmouth, dans le Massachusetts, avec l'intention de se rendre à Falmouth, Grande-Bretagne à bord d'un voilier de 13 pieds et demi de longueur, le Tinkerbelle : c'était un défi aux dieux de la mer, car le bateau est à peine plus gros qu'une chaloupe ordinaire, et plus petit qu'un canot de sauvetage d'océanique.

Au milieu d'une tempête

La traversée s'est effectuée presque sans incident. Manry, qui est journaliste à l'emploi d'un journal de Cleveland, a pu envoyer de nombreuses dépêches aux Etats-Unis par les navires qu'il croisait sur son chemin.

Cependant, les choses ont paru se gâter après plus de deux mois de navigation, alors que le Tinkerbelle se rapprochait des côtes anglaises. Une tempête s'éleva dans cette région de l'Atlantique et l'on perdit tout contact avec le petit voilier pendant cinq jours.

L'aviation britannique entreprit des recherches qui ne donnèrent aucun résultat; on croyait que le Tinkerbelle avait été poussé très loin de sa route par les vents et les courants.

Mais Mme Virginia Manry n'était pas de cet avis. Elle avait une confiance absolue dans l'habilité de son mari. Elle était persuadé qu'il avait su traverser la tempête en gardant le cap sur Falmouth.

Un homme changé

Elle partit donc à sa recherche à bord de l'Excellent, qui avait été nolisé par le journal de Bob. Elle l'a trouvé à 55 milles de son but. On imagine la surprise du marin en apercevant son épouse à bord du chalutier.

Virginia n'a pu résister à l'envie de sauter sur le Tinkerbelle pour embrasser son mari. Mais Bob, lui, n'a pas voulu prendre même une heure de détente sur l'Excellent. "Je ne quitterai pas mon bateau, dit-il, avant d'avoir atteint la côte anglaise."

"Le voyage a changé mon mari, a déclaré Mme Manry par la suite. Il semble avoir rajeuni; il est plein d'enthousiasme.

"Il a quelque peu maigri, et ça lui va bien. De plus, il s'est fait pousser une moustache qui lui donne tout à fait l'air d'un Anglais. Je vais lui acheter de la cire à moustache, car j'aimerais bien qu'il la garde!"

Cours d'anglais à domicile



HENRI BERGERON

annonceur professionnel bilingue de réputation internationale est le principal collaborateur de la Méthode POLY GLOT qui vous permet d'apprendre à parler anglais, vite, bien et à peu de frais, à domicile. Déjà, des milliers de personnes ont eu recours à la Méthode POLY-GLOT et toutes s'accordent à dire qu'elles ont appris à parler anglais en un temps record. La Méthode POLY-GLOT, spécialement conçue et destinée à l'homme moderne, enseigne l'anglais de façon audio visuelle, si bien qu'il se grave naturellement dans votre mémoire. La Méthode POLY-GLOT n'exige pas de vous des aptitudes particulières, ni beaucoup de temps; c'est vous qui FIXEZ le rythme de vos études : vous apprenez chez vous, quand il vous plaît. Nul n'est trop jeune, nul n'est trop vieux pour apprendre à parler anglais, CHEZ LUI, avec la Méthode POLY-GLOT. Le coupon ci-dessous sera le début de votre succès. Remplissez-le sans tarder.

POLY-GLOT INC. (1963)
344, rue St-Roch, Québec.
1450 Berri (Palais du Commerce), Suite 232, Montréal

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation ( )anglaise ( )française ( )italienne ( )espagnole.

NOM _____ TEL. : _____
ADRESSE _____ COMTE _____
VILLE _____ AGE _____
OCCUPATION _____

L.P.J.—29-8-65



Pour un joyeux
RETOUR en CLASSE

AMENEZ-LES D'ABORD CHEZ E. Beaudoin
ETABLIE EN 1909



SERVIETTE
Excellente valeur pour le jeune étudiant. Serviette, pleine grandeur, en cuir pressé, sur cadre d'acier, soufflets en cuir. Coins en métal. 5.95

Autres modèles à compter de $3.95

INITIALES GRAVÉES GRATUITEMENT



SACS de CLASSE
en cuir véritable
De fabrication solide pour un long usage. Coutures renforcées de vinyle de qualité. Serrures trois positions et courroies ajustables. Qualité insurpassable. Pour filles et garçons. 2.79 et plus

SOUS-BRAS en vrai cuir
FERMOIR-ECLAIR trois anneaux de 2¼" et pochettes intérieures 2.95 et plus
Aussi même modèle sans anneaux

ETUIS à CRAYONS
A FERMOIR-ECLAIR
Choix de couleurs
Prix à compter de .39

ATTACHE-CASE
Aux universitaires soucieux de leur apparence
Cet attrayant attaché-case recouvert en vinyle "Bontex" anti-éraflures, intachable et imperméable. Grand espace de rangement, filière extensible dans le couvercle. Finition intérieur en simili-cuir. Deux serrures, solide poignée. Dimensions : 18 x 12 x 3 et 18 x 12 x 4. Disponible dans les couleurs : acajou, tan et noir.



9.98

AUCUN DÉPÔT REQUIS
Commandes téléphoniques acceptées
Livraison par toute la Province

credico
la carte la plus honorée

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin
MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

Dimanche dernier (après le départ du curé M. l'abbé Clément)

A Saint-Agricole, l'assistance à la messe a baissé du tiers

Les habitants de Saint-Agricole pleurent le départ de leur curé, M. l'abbé Zénon Clément. "On a tout fait pour le retenir, mais ça a l'air qu'y a pas moyen" laisse échapper une jeune fille, au magasin général. Des clients s'arrêtent net: "C'est-y définitif?" Un taupin se met à déblatérer contres les journalistes "qui ont amené le trouble dans la place" et il se met les mains sur les hanches : "Maintenant, qu'est-cé-t-y qu'vous voulez savoir ?"

Pourtant, beaucoup affirment que "c'est pas à cause d'la musique". Question de fait, les rythmes modernes ont continué à égayer la messe comme d'habitude dimanche dernier, paraît-il, malgré l'absence du curé Clément, momentanément "en retraite". Ça continuera comme ça jusqu'à la fin de l'été, comme prévu. "Y'a pas d'raison qu'ça change !"

— Vous aimez le yé-yé ?

— D'abord, c'est pas vrai. C'est pas du yé-yé. Les journaux ont dit des menteries. Pas le "Petit Journal", non. Vous autres, vous étiez corrects. Mais d'autres . . . on les aime pas ! Tout ce qu'on fait ici, on chante d'la musique religieuse sur un rythme moderne. Pourquoi pas ? C'est fait par des Rédemptoristes !

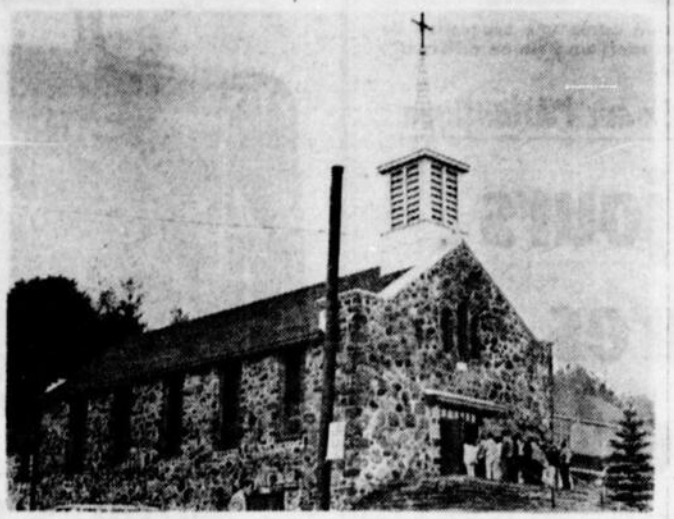
— Mais enfin, c'est du jazz à l'église ?

— (Sourire gêné) Il faut vous dire, nous autres, les vieux, on a trouvé ça osé, au commencement. Et puis on s'est habitué, et maintenant, on trouve ça beau. Les jeunes, eux autres, y aiment ça ! Et puis, comme ils disent, l'Alleluia, c'est un chant de joie ! Pourquoi le chanter sur un air triste ?

Curé adoré

— Vous aimiez donc votre curé ?

— Oui, on l'aimait ! Avant, on avait des curés qui changeaient tout le temps, ou des vieux, des malades, pas capables de rien faire. Pour une fois qu'on en avait un bon, y nous l'ôtent! Avant, les jeunes trottaient dans la rue, parce qu'ils avaient rien à faire. Les jeunes de touristes et les jeunes d'la place. On en voyait pas un à la messe ! Eh bien, il a encouragé l'organisation des loisirs et il les a ramenés à l'église ! Avant, la moitié d'la paroisse allait plus à la messe. Il les a ramenés aussi ! C'était rendu qu'les touristes donnaient pour l'église. Un contracteur a peinturé l'intérieur de l'église pour rien. Les gens voyaient que le curé voulait faire quelque chose, et ils l'aidaient. Dimanche, quand ils ont vu que le curé Clément était pas là, il y a des touristes qui ont pleuré . . .



A Saint-Agricole, la musique moderne continue, dit-on, mais l'église a déjà commencé à se vider. Grève de la messe ?



M. l'abbé ZENON CLEMENT irait "remonter" une autre paroisse. Ses paroissiens, eux, ne s'y sont pas encore résignés !

Mais d'autres hochent la tête : "C'est certain qu'l'évêque a pas aimé la publicité qui s'est faite dans les journaux." Et les gens de prendre un ton dur : "Si y s'en va, tout va r'tomber. Y s'raient aussi ben d'fermer les portes d'l'église avec ! Tenez, dimanche dernier, l'assistance à la messe avait a baissé d'un gros tiers. Not-curé avait r'monté la paroisse et pis y nous l'ôtent . . ." C'est ce genre de propos qui a fait parler de "grève de la messe", et nombre de paroissiens ne se font pas souci de démentir la rumeur, bien au contraire !

Au presbytère, on me donne des précisions.

"L'abbé qui prendra la paroisse la trouvera en meillleure posture que quand l'abbé Clément l'a prise. Un gros tiers des gens n'allaient plus à la messe. Le dimanche, y avait 35 à 40 communions. Maintenant, y en a 500, tellement que le curé a organisé ça pour qu'on communie debout ! Regardez l'église. Elle contient rien que 400 personnes. Eh bien, le dimanche, elle s'emplit aux cinq messes. L'abbé Clément a le tour de parler aux gens, sa prédication est pas longue, mais il a quelque chose à leur dire . . .

"Le monde venait à la messe ici de partout alentour. Des curés sont venus et ils ont dit : "Nous autres, on a de la misère à faire chanter nos fidèles. Pour une fois qu'il y en a un qui a réussi . . . " Voyez-vous, on pense que l'évêque a besoin de l'abbé Clément pour "remonter" une autre paroisse, à Maniwaki. Comme ici, il aura une cure et sera aumônier de l'Ecole secondaire. (Ici, il était aumônier à Ste-Agathe). Mais on se demande si le curé Clément aura la force de recommencer ailleurs ce qu'il a fait ici. C'est pas facile, vous savez !"

Au magasin général, au garage, dans la rue, partout, on est poli avec le journaliste, mais combien réticent ! Chuchotements, sourires, questions qu'on évite, pour répéter souvent que "les journalistes écrivent des menteries." Un type remarque un peu durement : "Y sont venus à la messe et ils ont enregistré la musique sans permission. C'est pas correct." Un autre se fâche : "Qui c'est qui a écrit l'article, encore un communisse ?"

Marc LECHASSEUR

Un prêtre se fait apôtre laïc à Bogota

BOGOTA. — (C.C.C.) — Le cardinal Luis Concha, archevêque de Bogota, vient de dispenser le Père Camilo Torres de la célébration de la messe, de l'administration des sacrements et du port de la soutane, accédant ainsi à la demande de l'ecclésiastique colombien désireux de se consacrer entièrement à la lutte sociale.

Le Père Torres, qui est devenu au cours des derniers mois l'une des plus importantes personnalités de la politique colombienne, a déclaré qu'il se soumettrait à nouveau aux obligations de son sacerdoce "après la révolution".

On lui prête maintenant l'intention de fonder une publication pour diffuser ses idées et créer un mouvement d'opinion.

BAS PRIX • VALEURS EXCEPTIONNELLES



WALKIE-TALKIE
10 transistors

Récepteur Walkie-Talkie à un prix sensationnel pour transmission et réception à longue distance. Antenne télescopique de 56". Etui de cuir. Puissance de 100 milliwatts. Fonctionne par poussoir et à l'aide de piles peu coûteuses. Permis non nécessaire. Idéal pour sportifs.

La paire Seulement $79.95

LE 3 transistors

Il n'est pas un jouet mais un Walkie-Talkie bien fonctionnel. Circuit à 3 transistors. Reçoit et transmet très bien les messages de courtes distances, soit 400 verges quand les conditions le permettent. Boîtier de plastique attrayant.

La paire Seulement $24.95

ENREGISTREUSES SUR RUBAN
DE QUALITE



Un grand choix d'enregistreuses sur ruban, portatives, à transistors fonctionnant à piles, et enregistreuses à ruban stéréo, pour tous les usages et budgets. Qualité exceptionnelle à bas prix. Mécanisme à engrenage. Variété de grandeurs utilisables soit pour la dictée ou pour enregistrements stéréo sur ruban.

A partir de $19.95

Visitez notre magasin pour une démonstration

CESCO Stereo Centre
filiale de Cesco Electronics Ltd.

275 ouest, rue CRAIG — UN. 1-2411
Lundi - vendredi : 8:30 a.m. jusqu'à 5:30 p.m.

8634, boul. St-Laurent — DU. 1-2327
Lundi - jeudi : 8:30 a.m. jusqu'à 6 p.m. Vendredi 9 p.m.



CLIC
vous prenez la photo
CLIC
PHOTO POSTE
en prend soin

Nous vous promettons entière satisfaction quand vous recevrez vos films, photos ou diapositives traités par Photo Poste.

CLIC! La précision de nos laboratoires et la compétence de nos experts vous garantissent la meilleure qualité au meilleur prix.

CLIC! Pas besoin de vous déranger ! Envoyez-nous vos films, vous les recevrez directement chez vous . . . et rapidement ! Nous ne les gardons que 8 heures. CLIC!

KODACOLOR (ROULEAU)
8 poses 3½x5 $3.00
12 poses 3½x3½ $4.00
1 photo 30¢

BLANC ET NOIR (ROULEAU)
8 poses 3½ x 5 35¢
12 poses 3½ x 3½ 60¢
1 photo 5¢

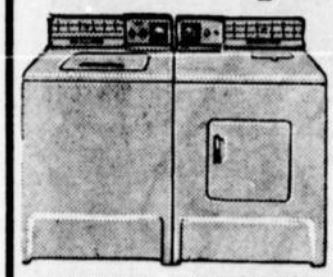
EKTACHROME
en diapositives $1.15

Ajoutez 5¢ pour la poste et 6% pour la taxe de vente. Enveloppe de retour gratuite. Satisfaction garantie ou argent remis.

Envoyez vos photos à:

PHOTO POSTE INC
C.P. 1153, QUÉBEC
la plus grande maison du genre au Canada

$125,000.00 DE MARCHANDISES EN ÉCHANTILLONS à écouler à 1/2 PRIX



LESSIVEUSES AUTOMATIQUES

	SPECIAL RICHER
MAYTAG (tous les modèles)	
KELVINATOR (522) Spécial Richer	$239.95
INGLIS (Superb) - Spéc. Richer	$259.95
RCA WHIRLPOOL (LNA770) - Spéc. Richer	$299.95
INGLIS (Citation) - Spéc. Richer	$299.95
FRIGIDAIRE (WIC65) - Spéc. Richer	$339.95

SECHEUSES AUTOMATIQUES

INGLIS (Superb) - Spéc. Richer	$159.95
FRIGIDAIRE (DCDC) - Spéc. Richer	$179.95
RCA WHIRLPOOL (LND760) - Spéc. Richer	$179.95
INGLIS (Citation) - Spéc. Richer	$195.95
INGLIS (Royal) Spécial Richer	$229.95
FRIGIDAIRE (DIFC) - Spécial Richer	$269.95

LAVEUSES



RCA WHIRLPOOL (LM100) - Spéc. Richer	$94.50
BEATTY (de luxe) - Spéc. Richer	$94.50
McCLARY-EASY (2921) Spécial Richer	$109.95
L'ISLET (SC2) cuve carrée - Spécial Richer	$135.95
CONNOR (MK2) - Spécial Richer	$155.95

LIT CONTINENTAL



39 pouces — $39.95

- Fabrication solide
- Très bon tissu • Avec matelas

AUSSI AUTRES MODELES à $49.95 et $59.95
SIMMONS - SERTA - SEALY - DUOFLEX

SPÉCIAUX — Tant qu'il y en aura !

ECHANTILLONS DE PLANCHER

MOBILIERS DE SALON

(TOUT CAOUTCHOUC-MOUSSE)

KROEHLER 2 mcx
Valeur de $279.95 ..... Prix échantillon **$154.95**

CIMON 2 mcx.
Modèle très luxueux. Nouveau tissu de nylon
Valeur de $429.95 ..... Prix échantillon **$249.95**

TROISTER 2 mcx. Style très moderne
Valeur de $329.95 ..... Prix échantillon **$189.95**

DIAMOND 2 mcx. Provincial français
Valeur de $469.95 ..... Prix échantillon **$259.95**

COMFORT 2 mcx. Provincial Italien. Tout capitonné
Valeur de $599.95 ..... Prix échantillon **$339.95**

TROISTER 2 mcx. Style moderne
Valeur de $259.95 ..... Prix échantillon **$149.95**

SKLAR 2 mcx. Style moderne
Valeur de $239.95 ..... Prix échantillon **$139.95**

DIAMOND 2 mcx. Provincial Françail
Valeur de $399.95 ..... Prix échantillon **$229.95**

LENARK 2 mcx. Style colonial
Valeur de $695.00 ..... Prix échantillon **$379.95**

CHESTERFIELD 2 mcx. Tout rayé
Valeur de $249.95 ..... Prix échantillon **$129.95**

DAVENPORT avec fauteuil pivotant et berçant marque (Comfort) cuirette.
Valeur de $229.95 ..... Prix échantillon **$139.95**

DAVENPORT avec fauteuil. Style Scandinave Cuirette
Valeur de $219.95 ..... Prix échantillon **$139.95**

DAVENPORT avec gros fauteuil pivotant. (Grosse cuirette)
Valeur de $229.95 ..... Prix échantillon **$149.95**

HIDE-A-BED (Kroehler) .Nylon caoutchouté
Valeur de $249.95 ..... Prix échantillon **$149.95**

HIDE-A-BED (Simmons). Nylon caoutchouté
Valeur de $229.95 ..... Prix échantillon **$139.95**

HIDE-A-BED (Biltmore). Très bon tissu avec dessus de bras en noyer.
Valeur de $189.95 ..... Prix échantillon **$99.95**

STYLE SCANDINAVE, 2 mcx. Bras en noyer
Valeur de $149.95 ..... Prix échantillon **$59.95**

FAUTEUILS

LAZY-BOY (nylon et cuirette)
Valeur de $79.95 ..... Prix échantillon **$32.95**

LAZY-BOY (dossier épais en caoutchouc-mousse)
Valeur de $109.95 ..... Prix échantillon **$59.95**

LAZY-BOY berçant. (Tout cuirette)
Valeur de $159.95 ..... Prix échantillon **$99.95**

LAZY-BOY (cuirette et caoutchouc-mousse)
Valeur de $109.95 ..... Prix échantillon **$59.95**

LAMPES

Grande quantité à des prix incroyablement bas.

JUSQU'A 60% D'ESCOMPTE

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

de tous genres

ESCOMPTE EXTRAORDINAIRE RICHER

MOBILIERS DE CUISINE. Chrome et Arborite 4 mcx ..... EXTRA SPECIAL RICHER **$29.95**
Aussi autre modèle très luxueux à partir de $59.95

BAHUTS Vaste choix ..... A partir de **$39.95**

BERÇANTES pliantes) Bois ..... A partir de **$8.95**

CHAISES (pliantes). Bois franc fini noyer, siège rembourré ..... Prix extraordinaire Richer **$2.95**

FAUTEUIL (berçant). Très joli nylon et cuirette ..... Prix extraordinaire Richer **$34.95**

250 PEINTURES de tous genres (Cadre en noyer) ..... A partir de **$9.95**

PLANCHES A REPASSER Ajustable en métal ..... Prix extraordinaire Richer **$4.95**

COUCHETTES DE BEBE de tous genres 34" x 54". Matelas en très bon tissu caoutchouté. Le tout pour seulement **$24.95**



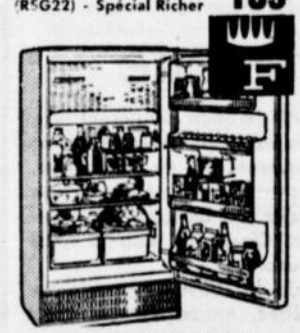
AUTOMATIQUES

BELANGER (230) Spécial Richer	$129.95
ENTERPRISE (91XAL) - Spécial Richer	$169.95
FRIGIDAIRE (RDG30) Spécial Richer	$175.95
MOFFAT (30X33) Spécial Richer	$179.95
RCA WHIRLPOOL (840) Spécial Richer	$189.95
BELANGER (655) Spécial Richer	$209.95
WESTINGHOUSE (KFF3G) avec rôtisserie - Spéc. Richer de luxe automatique	$209.95

POELES ELECTRIQUES 24"

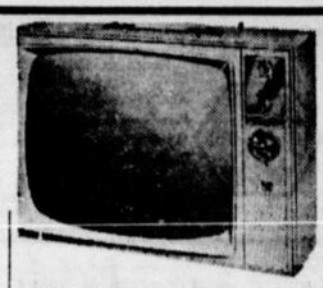
de luxe automatique

ENTERPRISE (102) Spécial Richer	$119.95
TAPPAN-GURNEY (ERW6) - Spécial Richer	$119.95
FRIGIDAIRE (R5G22) - Spécial Richer	$139.95



REFRIGERATEURS

ADMIRAL ou BEATTY 10 pi. cu. . Spécial Richer	$159.95
ADMIRAL, 12 pi. cu. (1235) ..... Spécial Richer	$199.95
ROY, 13 pi. cu. .... Spécial Richer	$209.95
RCA WHIRLPOOL 12 pi. cu. autom. ..... Spécial Richer	$219.95
RCA WHIRLPOOL, 14 pi. cu. 2 portes .... Spécial Richer	$269.95
ROY, 14 pi. cu. autom. 2 portes .... Spécial Richer	$279.95
FRIGIDAIRE, 12 pi. cu. 2 portes ... Spécial Richer	$279.95
BELANGER, 14 pi. cu. .... Spécial Richer	$309.95
WESTINGHOUSE, 14 pi. cu. 2 portes (RJF42) .... Spécial Richer	$349.95



TV PORTATIF 19"

MARCONI WESTINGHOUSE Spécial Richer	149.95
RCA VICTOR 12" avec écouteur Spécial extra Riche:	119.95



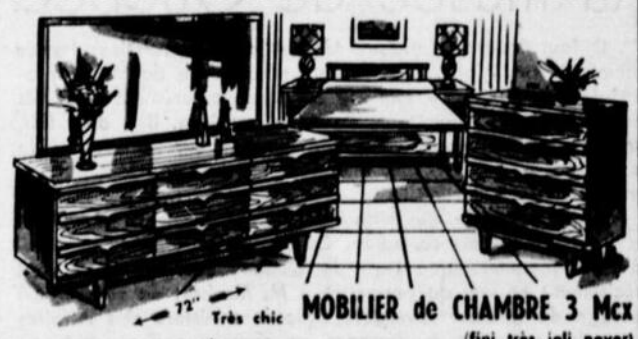
CONSOLES 23"

WESTINGHOUSE (KV200) - Spécial Richer	$198.95
ADMIRAL (console 23") Spécial Richer	$199.95
FLEETWOOD (23556) - Spécial Richer	$209.95
RCA VICTOR (TC3637) - Spécial Richer	$249.95
FLEETWOOD (23662) - Spécial Richer	$259.95
FLEETWOOD (23751) - Spécial Richer	$269.95
ZENITH (2733) - Spécial Richer	$289.95
ZENITH (2735) - Spécial Richer	$299.95
PHILIPS (modèle 1966)	SPECIAL RICHER



STEREOS

ADMIRAL (Y2456) AM/Stéréo Spécial Richer	$149.95
MARCONI (4062) AM/FM-Stéréo Spécial Richer	$159.95
RCA VICTOR (SF15) AM/FM-Stéréo Spécial Richer	$169.95
RCA VICTOR (SF17) AM/FM-Stéréo Spécial Richer	$209.95
ADMIRAL (Y830T) AM/FM-Stéréo-transistors Spécial Richer	$249.95
PHILIPS (F35T) AM/FM-Stéréo-transistors	SPECIAL RICHER
FLEETWOOD (4301) AM/FM-Stéréo transistors Spécial Richer	$409.95
PORTATIF AUTOMATIQUE (12 disques) Spécial Richer	$39.95



MOBILIER de CHAMBRE 3 Mcx

(fini très joli noyer)

Bureau triple de 72 pouces. Tiroirs à coulisses centrales sur glissières en nylon. Tiroirs avec joints à queue d'aronde (avant et arrière). Charpente en merisier solide. Miroir biseauté et basculant. Construction à l'épreuve de la poussière. Pattes carrées sur base. Grain de noyer fini à 4 couches. Tel qu'illustré. — **Spécal Extraordinaire Richer** **$149.95**

Léger supplément pour tables de nuit



Très chic

MOBILIER de SALON 2 mcx

De marque réputée. Construction solide. Très bon matériel avec dessus de bras en noyer. Choix de tissus et couleurs variées. Avantagera l'aspect de votre salon. Coussins "caoutchouc mousse". **$99.95**

PRIX ETRAORDINAIRE RICHER

MOBILIERS DE CHAMBRE

Style moderne et de qualité

GERARD COLLIN, 5 mcx. (modèle 645) Très luxueux noyer. Bureau triple 72"
Valeur de $619.95 — Prix échantillon **$389.95**

VALLIERES, 5 mcx. Très joli noyer. Bureau triple 84".
Valeur de $699.95 — Prix échantillon **$359.95**

MOBILIER DE CHAMBRE, 3 mcx. (Fini noyer).
Valeur de $179.95 — Prix échantillon **$89.95**

Claude Richer

AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.

"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prés.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

L'école et l'enfant

"Ne pensons pas à la patrie de nos ancêtres, écrivait le génial Nietzsche, pensons à la patrie de nos enfants." Ce sont là des paroles que devraient méditer au lever, le matin, et au coucher, le soir, toutes les momies figées dans le passé et fermées à l'avenir.

A la pensée nietzschéenne, il faut joindre le principe qu'évoquait à Rimouski, il y a quelques jours, M. Jean-Marie Martin, président du Conseil supérieur de l'éducation. La formation de l'enfant, a-t-il déclaré, importe plus que les intérêts des institutions.

"Les réformes, dit-il, doivent être axées sur l'enfant et non pas conditionnées par les intérêts divergents ou les conflits qui peuvent survenir. L'enfant ne doit pas être une victime. Le CSE existe pour servir le bien de la population et, par-là, rejoindre l'enfant."

M. Martin a su insister sur cette idée, de façon que l'on sache bien qu'il serait vain de bâtir de belles écoles, de tracer les programmes les plus brillants et de nourrir les rêves les plus admirables si la génération de l'avenir n'était pas la première à en bénéficier.

"L'enfant est en quelque sorte, souligne-t-il, le point de convergence autour duquel toutes les institutions doivent se rencontrer ... Il faut d'abord aimer l'enfant avant de s'attacher aux institutions."

Trop longtemps, les maîtres du passé ont poussé les jeunes dans une voie favorable à une caste de privilégiés. Il en est résulté que la répartition des carrières, dans la jeunesse étudiante, s'est faite plutôt sous les influences abusives que sous le signe du talent et des aptitudes.

Une page d'histoire

Les fêtes du centenaire de la Confédération donneront lieu, à travers tout le Canada, à des manifestations intéressantes et à des rappels historiques qui ne manqueront pas de pittoresque.

A part la Foire mondiale, qui sera tenue à Montréal en 1967, on rappellera, à divers endroits du Québec, de nombreuses scènes de l'histoire coloniale. C'est ainsi que la Côte Nord elle-même sera mise à contribution.

M. Bona Arsenault, secrétaire de la Province et ministre chargé du Centenaire dans le Québec, annonçait, ces jours derniers, que l'on allait reconstituer, pour la circonstance, le vieux fort de Sept-Iles. Ce projet comprendra la résidence du chef traiteur, le magasin, la chapelle, le hangar, l'étable, la tour de surveillance, la résidence du gardien, la poudrière, le four à pain et le campement des Indiens. Le tout au coût de $120,000. C'est une heureuse idée que de ressusciter les vieux souvenirs de Sept-Iles, scène de naufrages célèbres et, de temps immémorial, l'un des centres de fourrures les plus importants du continent nord-américain.

En même temps, on acheminera un flot plus nombreux de touristes vers cette côte trop longtemps négligée et d'une très grande beauté.

Au musée de Québec

Il faut louer le ministre des Affaires culturelles d'avoir nommé Gérard Morisset conservateur honoraire du Musée provincial. Cet érudit en matière d'art est assurément l'un des hommes les plus compétents de notre province. Il a déjà fait, sur le passé artistique du Canada français, sur les oeuvres de nos artistes et artisans, des recherches et travaux dont ne cessera de s'inspirer l'Histoire.

A la demande du ministère, Gérard Morisset poursuivra ses travaux sur l'art canadien. Ce sera une véritable encyclopédie. Un communiqué reçu de Québec souligne que "c'est précisément en vue de permettre à M. Morisset de réaliser cet ouvrage de grande envergure, que le ministère des Affaires culturelles a songé à dégager ce chercheur des soucis de l'administration".

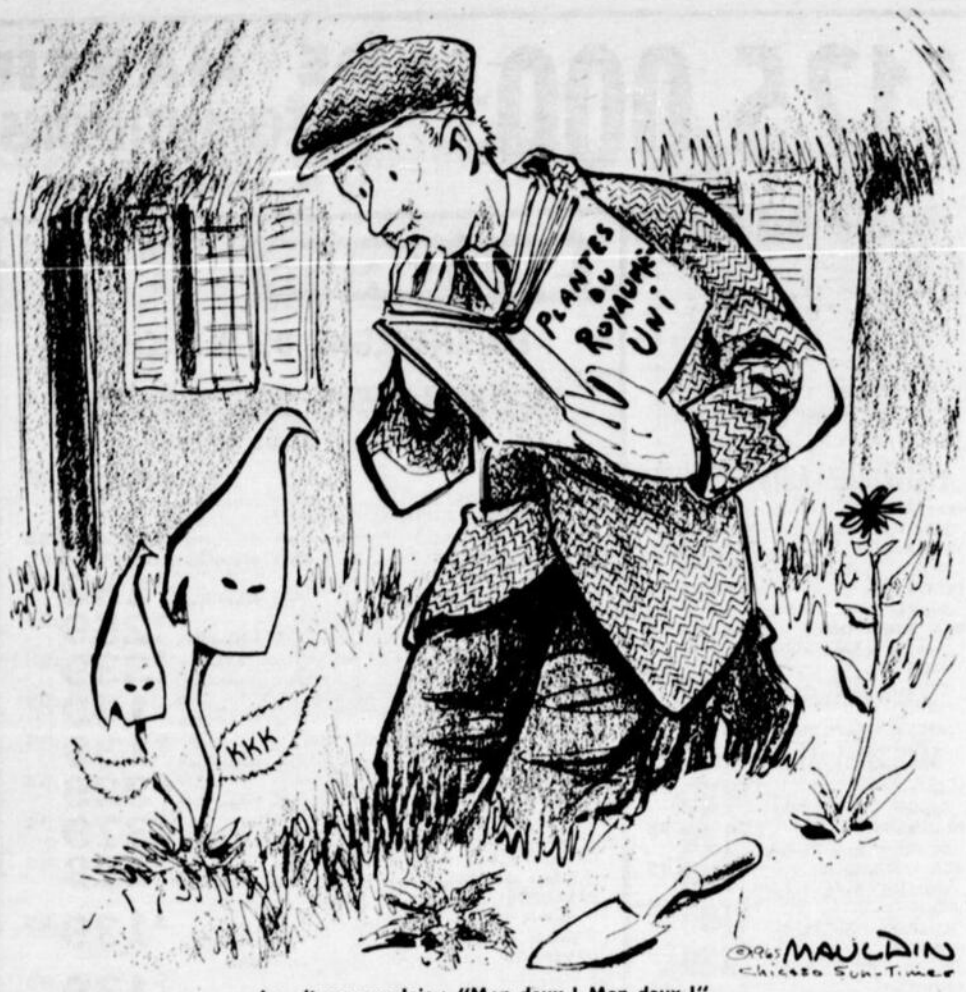
On a pu reprocher à ce ministère d'avoir, à certains moments, fait un usage discutable de notre argent, mais, cette fois, il faut applaudir.

L'unité bien sûr!

Dès le début de sa tournée à travers le Québec, le chef de l'opposition fédérale, M. John Diefenbaker, s'est empressé de proclamer que l'un des premiers soucis de l'Etat est de sauvegarder l'unité canadienne.

Pour une fois, "Honest John", comme on l'appelle parfois, rencontre l'approbation de tous les partis, sauf le parti séparatiste.

A cause de l'unanimité de tous les hommes sérieux sur la question de l'unité nationale, il devrait être possible d'établir une action concertée, d'un bout à l'autre de ce pays, pour faire échec aux agents de discorde et de haine.



Le citoyen anglais : "Mon doux ! Mon doux !"
(Le Ku-Klux-Klan s'est implanté en Grande-Bretagne, selon les dépêches.)



Jean-Charles Harvey

L'art et l'artiste

Au cours de nos vacances, ma femme et moi-même avons acheté deux petits tableaux d'une jeune femme peintre qui ne manque pas de goût: un bouquet de fleurs et une abstraction représentant un brouillard sur Venise. Nous les avons montrés à une douzaine d'estivants, dont la plupart étaient des gradués de collège. Tous sans exception ont manifesté leur admiration pour les fleurs; aucun n'a commenté l'abstraction. J'en ai conclu qu'il y avait divorce entre le grand public et l'artiste de l'abstrait.

Vous me demanderez: "Et vous?" Ma réponse est fort simple: je me suis réconcilié tout à fait avec le surréalisme; je n'ai jamais pu blairer l'abstraction. La première de ces formes de l'art contemporain a une tradition honorable. Les vieux maîtres du Moyen Age ont peint les formes les plus fantastiques en se plongeant dans le monde dit surnaturel ou irréel. Ils étaient irréalistes. Les modernes en ont fait le surréalisme. Il en est tout autrement de l'abstraction qui n'a d'autre mérite que de plaquer sur toile des couleurs dépourvues de tout sens.

A ce sujet, il me plait de reproduire ici ce que j'écrivais sur ce sujet il y a 22 ans. On avait prétendu que l'artiste, en plaquant des couleurs sur du néant, restait simplement fidèle à sa pensée intérieure.

J'ai peine à croire qu'il soit nécessaire de se plonger incessamment dans l'extravagance pour rester loyal à sa PENSEE INTERIEURE, écrivais-je en 1943. On confond la pensée avec la recherche et l'excentricité. Certes, il faut admettre, en art moderne, cette richesse des couleurs, cette exubérance des tons vifs et tranchants, qui corrigent la timidité des écoles précédentes et enchantent tous les yeux avides de connaître les plus merveilleuses décompositions de la lumière; il faut admirer ces audacieuses déformations des sujets vivants ou des êtres animés qui ont enfin libéré l'artiste d'une foule de contraintes et lui ont permis de s'élancer dans un champ vierge; il faut aimer toutes les formes créées avec goût, fût-ce dans l'expression de la laideur. C'est dans ce sens que le moderne existe et qu'il faut être moderne sous peine de vivre parmi les fossiles.

Ce contre quoi il faut réagir, c'est l'intransigeance avec laquelle nombre d'artistes veulent nous contraindre à la peur superstitieuse de la nature et de la simplicité humaine. Nous vivons à une époque où il suffira à un artiste de peindre une femme telle qu'elle est, c'est-à-dire belle, pour être soupçonné de crétinisme. Sous prétexte de ne rien faire pour plaire au public, on tue en soi les sources d'inspiration les plus fécondes. L'artiste ne veut plus ni s'émouvoir ni émouvoir.

S'il est vrai que la nature n'a rien fait de bon et qu'elle a cessé d'être utile aux artistes, nous devrons réunir aussitôt que possible les meilleurs médecins en chirurgie plastique pour leur confier la transformation physique de toutes les femmes: qu'ils les fassent marcher à quatre pattes, qu'ils leur greffent les yeux sur le dos, les cheveux sur la poitrine, la tête sur le nombril; qu'ils suppriment les courbes de tous leurs muscles, qu'ils disloquent leurs os et leur fassent des épines dorsales en triangles; qu'ils ornent leur bouche de défenses d'éléphant ! Et puis, qu'ils lâchent dans la rue ces créations nouvelles en nous disant: voilà un tableau en chair et en os, et c'est cela que vous devrez désormais aimer, sous peine de passer pour des philistins.

L'art est la fleur sublime de la sensualité. Plus il est grand et fort, plus il conduit à l'émotion pure, noble, élevée. Si les hommes de goût, en présence d'une oeuvre, n'éprouvent pas ce frémissement qui les transporte, cette oeuvre n'existe pas. Il est des poèmes dont chaque mot s'imprime en nous comme un baiser de feu; il est des tableaux devant lesquels on tombe à genoux; il est des musiques qui, par instants, suppriment en nous la loi de la pesanteur. Je m'adresse surtout aux abstraits. Je ne crois pas que la pure ABSTRACTION ait jamais produit de telles émotions.

Quelques abstractionnistes nous en voudront peut-être de ne pas partager leur foi. Or, nous acceptons toutes les audaces conformes au bon goût et certaines lois de nature que nous tenons pour immuables. Les peintres qui ont du talent ne devront jamais oublier que l'oeuvre d'art véritable vaut par son universalité. Il faut qu'elle porte en elle cette beauté divine qui est de tous les temps et de tous les lieux. Les tableaux qui n'évoquent rien en nous ou qui restent à fleur de peau, disparaissent avec la rapidité d'une fusée dans la nuit.

Le billet du Père Bradet, o.p.



Autour de notre liberté...

En parlant du temps, saint Augustin disait: "Quand personne ne me le demande, je sais ce que c'est, mais qu'on m'interroge, et voilà que je ne le sais plus." On peut en dire autant de cette liberté chérie que chacun revendique, sans trop pouvoir la définir, ni en préciser le contenu, les limites et les origines. LES DISCUSSIONS FREQUENTES QU'ON ENTEND SUR LE SUJET SONT LE PLUS SOUVENT CONFUSES ET BRUMEUSES, violentes et sans nuances. Que de vagues aphorismes comme ceux-ci: "L'homme naît libre" ou "Est libre celui qui fait ce qu'il veut". Quelques slogans dépareillés traduisent les aspirations de la grande majorité. Si on tente de se faire une idée de la liberté, il arrivera le plus souvent que chacun parte de sa notion, à lui, sans même écouter celle de son partenaire. Il en résultera toute une variété de dialogues de sourds, de polémiques inutiles, en sorte que la liberté apparaîtra comme une réalité qui se vit mais ne se traduit pas par des formules.

L'aspiration du siècle

Le besoin de liberté a certes toujours existé au coeur de l'homme, MAIS JAMAIS AVEC L'AMPLEUR, LA PASSION ET MEME LA VIOLENCE QU'ON CONSTATE AUJOURD'HUI. Parmi les nombreuses explications, relevons les progrès considérables des sciences qui ouvrent des horizons immenses à la pensée et à l'action, en sorte que l'homme contemporain est saisi de naïveté heureuse, de l'ivresse des exploits et même de la conquête des espaces cosmiques. Rien n'arrêtera plus sa puissance créatrice, croit-il, jusqu'à ce qu'il retourne sur soi pour se rendre compte que de nombreuses et inexorables lois le dominent et l'écrasent; ce sont les "déterminismes".

Autre explication aux exigences de liberté: UN SYSTEME DE PENSEE OU COURANT PHILOSOPHIQUE, APPELE EXISTENTIALISME, A DOMINE CES DERNIERES ANNEES ET MARQUE SPECIALEMENT LES MOINS DE QUARANTE ANS. Quelle est donc la position de l'existentialisme sur la liberté ? On l'a défini comme un retour passionné de l'individu sur lui-même, afin de dégager la signification de son être et sa responsabilité à "se construire". "Nous cherchons à être. Nous ne cherchons pas à être heureux" (LES NOUVEAUX ARISTOCRATES de Michel de St-Pierre).

Dépendance et indépendance

Si liberté signifie *indépendance* absolue vis-à-vis des lois physiques et psychologiques, vis-à-vis de tout environnement familial, social, professionnel, etc., il n'y a pas de liberté, si ce n'est comme utopie ou à l'état de rêve.

Si liberté signifie ETRE CONTRE, on arrive à l'anarchie, au désordre, même à l'autodestruction. Tel ce jeune homme en scooter qui se lance sur la Cadillac pour affirmer sa liberté; ou qui avale la bouteille de gardénal, convaincu qu'il peut aller jusqu'au bout de sa liberté ! DE PAREILLES CONCEPTIONS CONDUISENT DIRECTEMENT A L'ABSURDE, A LA DESTRUCTION ET A LA MORT; aucunement à la liberté comme source de vie et d'épanouissement.

Maintenant, notre liberté peut-elle se concilier avec la dépendance ? Entendons avec la soumission au réel, physique et cosmique, sociologique, politique, civil, religieux, etc. Absolument, et c'est la SEULE liberté qui existe: CONDITIONNEE, RELATIVE, VARIANT indéfiniment avec chaque être personnel, VARIANT selon les époques de sa vie et son enracinement dans les institutions.

Libertés: fondamentales et particulières . . .

L'existence m'est donnée, son but m'est assigné et jusqu'aux moyens à prendre pour y réussir. On ne peut être plus dépendant. Pourtant, j'ai bien la conviction entière d'une liberté (relative et conditionnée) qui fait que je me soumets, que j'aimerai même cette vie et les dépendances qu'elle m'impose. Il y a plus: je suis seul à pouvoir décider de vivre humainement, d'en remplir les conditions et de vouloir ses divers objectifs. Voilà, trop brièvement résumé peut-être, ce qui s'appelle notre liberté FONDAMENTALE OU METAPHYSIQUE. Elle consisterait tout entière dans l'ACCEPTATION d'une dépendance. A celui qui la refuse, il ne reste plus qu'à se détruire !

Nous désignerons par LIBERTES PARTICULIERES les libertés civiques ou politiques: liberté de conscience, liberté d'expression, droit de propriété, droit de vote, droit à l'instruction, de grève, etc. Les grandes luttes de ce monde sont autour des droits que les hommes veulent obtenir par la voix de leurs législateurs, et cela dans la société à laquelle ils appartiennent.

En présence de chacune de ces libertés particulières, nous pourrions longuement nous interroger, discuter et nous battre ? Parce que le cadre de cet article ne le permet pas, je conclurai dans un optimisme modéré: SUR TOUS LES POINTS OU A PEU PRES, NOUS SOMMES PLUS LIBRES QU'HIER AU QUEBEC, MAIS NOUS AVONS A FAIRE POUR ETRE ENCORE PLUS LIBRES DEMAIN. Des preuves ? Des faits passaient sous silence il y a dix ans; certains de ces faits passent encore aujourd'hui, mais péniblement et dans la réprobation publique. Demain, peut-être, les mêmes faits apparaîtront comme dépassés, impossibles, impensables !

Après le cauchemar de Los Angeles...

L'ordre se rétablit peu à peu à Los Angeles, après des jours de cauchemar. Personne ne peut dire au juste combien de temps il durera, car il ne suffira pas de mesures d'urgence pour faire disparaître les causes des troubles récents. Et d'ailleurs l'incendie que l'on vient d'éteindre peut facilement renaître dans d'autres régions du pays.

Les sociologues américains qui se sont penchés sur les événements de Los Angeles ont constaté un curieux phénomène : **ils n'étaient pas inspirés par des revendications sur les droits civils, car cette phase est dépassée. Il s'agissait plutôt d'une gigantesque explosion de haine provoquée par la souffrance, l'humiliation, les atroces conditions de vie.**

Être un Noir à Los Angeles signifie une vie dans d'immondes taudis, dans une ambiance sordide où le vol, le viol, l'homosexualité, le trafic des stupéfiants sont choses courantes. **Quarante pour cent des enfants y grandissent dans des familles disloquées.** Le revenu annuelle d'un Noir atteint **à peine quelques centaines de dollars,** ce qui fait de lui, au pays de l'abondance, un véritable paria. On conçoit que, dans ces circonstances, la grande étape franchie par l'adoption de droits civiques complets demeure sans signification.

Dans les faits

Au moment de donner la sanction présidentielle à la loi conférant aux Noirs la pleine égalité sur le plan juridique, le président Johnson avait souligné qu'il s'agissait désormais de traduire dans les faits une égalité de droit. Mais les plus optimistes s'accordent pour dire **qu'il faudra des dizaines d'années,** des milliards de dollars pour faire des Noirs des citoyens américains à part entière.

Il existe par exemple depuis longtemps des lois interdisant la discrimination dans l'emploi, mais ces lois sont inopérantes et nombreux sont les syndicats qui n'acceptent pas de Noirs dans leurs rangs. **Ce n'est pas du jour au lendemain qu'on peut espérer modifier des attitudes deux fois centenaires et élargir le système scolaire de manière à assurer aux gens de couleur le droit à l'éducation.** De même on sait très bien que ce n'est pas en quelques mois ou même en quelques années qu'on fera disparaître **ces gigantesques agglomérations de taudis que sont les quartiers noirs des grandes villes : Los Angeles, New York, Chicago, Washington.** Et il demeure bien évident que la véritable reconnaissance de l'égalité sociale ne sera que l'aboutissement d'une réforme dans presque tous les secteurs de l'activité nationale.

Conscients

Les Noirs qui continuent à vivre dans des conditions innommables sont dangereusement conscients de ce fait et, pour beaucoup d'entre eux, la proclamation officielle de leur "égalité" avec le Blanc semble être une insulte de plus à leur dénuement, à leur détresse morale et physique. Ils savent qu'il n'y a pas pour eux d'espoir dans l'immédiat. Rien d'étonnant, par conséquent, qu'ils se rebellent contre un ordre social dont tout l'appareil paraît avoir pour seule utilité de les maintenir dans leur état d'infériorité. Ils se rendent compte qu'ils n'ont rien à perdre et se disent, inconsciemment, qu'ils pourront peut-être y gagner à secouer le cocotier auquel s'accrochent leurs maîtres.



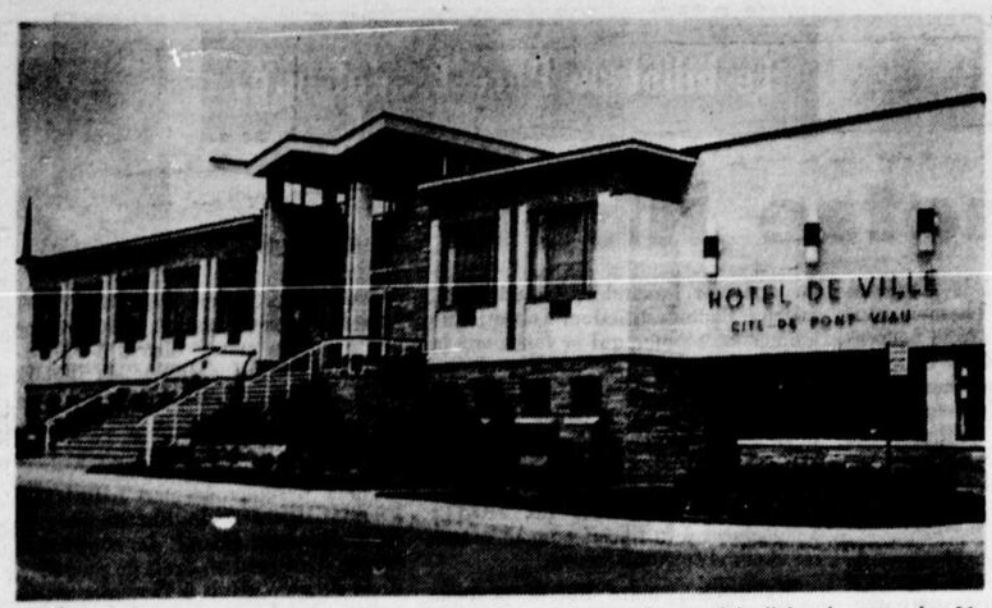
Un soldat de la garde nationale escorte une vieille dame qui traverse une rue désolée, à la suite des violentes bagarres de Los Angeles.

Les leaders noirs type Martin Luther King ont obtenu, jusqu'à présent, des résultats importants, mais leur action s'est exercée avec le plus d'efficacité surtout dans les Etats du Sud où, quoi que l'on dise, la condition du Noir est beaucoup moins pénible que dans les grandes villes. Les injustices sociales y persistent mais elles n'ont pas ce caractère outrancier, désespérant, sordide de la vie dans les ghettos noirs. De plus, la cellule familiale est intacte; et même s'ils vivent en retrait, ou en marge des Blancs, les Noirs des villages du Sud ne connaissent pas la tragique dislocation de leurs frères des métropoles. C'est pourquoi les dirigeants modérés ne disposent que d'une influence restreinte dans les grands centres, où la masse des Noirs est beaucoup mieux disposée à écouter les discours enflammés des Black Muslims et autres agitateurs, qui prêchent la haine du Blanc.

Pas d'excuse !

Les chefs qui se sont succédé à la Maison-Blanche n'ont guère d'excuse d'avoir si longtemps ignoré le problème explosif des ghettos noirs puisque Washington est une ville à majorité noire où les conditions sont aussi atroces qu'à Harlem ou à Chicago. La capitale américaine détient le record national pour la criminalité et il ne faudrait pas s'étonner si un jour l'appareil gouvernemental est paralysé par une explosion. L'exemple de Los Angeles peut être contagieux et nul ne peut prédire les conséquences d'un soulèvement de masse. Sans doute, l'armée et la milice réussiraient après coup à reprendre le contrôle de la situation, mais de quels moyens ne faudrait-il pas disposer pour empêcher les troubles spontanés d'éclater ici et là sur le vaste territoire des Etats-Unis ?

Rien ne permet de douter que le président Johnson ne soit animé d'un désir sincère de rendre justice aux Noirs. Mais il faut prévoir que son action pourra être sérieusement entravée par le choc en retour des Blancs apeurés par la violence, et qui feront davantage pression pour le maintien de l'ordre plutôt que pour l'établissement à tous les niveaux d'une justice sociale que les Noirs ne sont plus disposés à attendre indéfiniment.



Voici le nouveau quartier-général de la police de Laval, nouvelle municipalité qui groupe les 14 anciennes de l'Ile Jésus. Le service des incendies y aura également son siège. Il s'agit de l'ancien hôtel de ville de Pont-Viau, construit en 1962.

Une police "dans le vent" au service de Ville Laval

par J.-C. Fortin

C'est dans son bureau temporaire à l'hôtel de ville de Chomedey que je rencontrais l'autre jour le directeur de police Léo Lequin, de la nouvelle ville de Laval. Très affairé, recevant des appels téléphoniques à tout instant, il conservait néanmoins le sourire. "Vous pourrez dire que je ne manque pas de travail. Tenez, je prépare la formation de mon état-major tout en m'occupant de la mise au point de notre prochain réseau de télécommunications."

Ce ne sont là que deux des innombrables tâches qui incombent au nouveau grand patron de quelque 225 policiers qui, jusqu'à dernièrement, étaient à l'emploi de 14 municipalités autonomes.

Les effectifs policiers de ces villes étaient les suivants : Saint-Vincent-de-Paul, 9 agents et 7 officiers (16 hommes); Sainte-Rose, 11 agents et 3 officiers (14 hommes); Fabreville, 7 agents et 7 officiers (14 hommes); Iles Laval, un seul policier; Laval-sur-le-Lac, 3 agents et un directeur (4 hommes); Vimont, 12 agents et 3 officiers (15 hommes); Laval-des-Rapides, 17 agents, 2 limiers et 8 officiers (27 hommes); Duvernay, 20 agents, un limier et le directeur (26 hommes); Sainte-Dorothée, 12 agents et 2 officiers (14 hommes); Saint-François-de-Sales, 8 agents et le directeur (9 hommes); Auteuil, 7 agents, 1 officier et le directeur (9 hommes); Pont-Viau, 19 agents, un limier et 6 officiers (26 hommes); Laval-Ouest, 8 agents, un officier et le directeur (10 hommes).

35 voitures

Depuis la fusion, ce personnel dispose de 35 voitures de radio-police, d'une motocyclette et de quatre ambulances. On compte aussi plusieurs fonctionnaires attachés aux divers corps policiers d'antan. Chaque poste de police conserve son autonomie en matière de communications radio, ce qui nécessite en cas d'urgence un appel téléphonique entre le poste intéressé et le quartier général à Chomedey. Bientôt, il sera possible de rejoindre immédiatement par ondes courtes une voiture de radio-police à n'importe quel endroit éloigné de l'île Jésus, plutôt que d'avoir recours au téléphone pour chaque communication très importante, comme c'est le cas présentement.

Le directeur Lequin fait également effectuer un relevé technique des disponibilités humaines, mécaniques et autres de l'heure, tout en tenant compte des exigences futures résultant d'un accroissement rapide de la population pendant la prochaine décennie.

Plus tard dans la saison, avec l'assentiment du comité exécutif, on procédera au démembrement des 14 postes, qui seront regroupés en six ou sept postes seulement, une concentration mieux adaptée aux besoins de la population qui sera desservie par chacun d'eux. A raison de six postes, chacun s'occuperait de la protection de 26,000 citoyens en moyenne, alors qu'à Montréal certains postes sont au service de 150,000 et même 200,000 citoyens.

Autres mesures projetées

Chacun des policiers a reçu instruction de remplir une fiche signalétique qui servira à la fois de pièce d'identité comme de curriculum vitae. On les a tous invités à faire part de leurs spécialités particulières comme de leurs diverses connaissances techniques. Les uns consacrent leurs loisirs à des activités sportives parfaitement compatibles avec le travail policier. D'autres s'intéressent à l'enseignement, à l'électronique, à la navigation ou au vol aérien. Somme toute, le directeur Lequin et ses adjoints — dont les noms et grades seront communiqués pendant les semaines qui suivront — effectuent un relevé de tâches de nature à doter l'île Jésus d'un corps de police efficace, compétent et nettement à la page.

Comme on le sait, il y aura élection municipale à Laval le dimanche 7 novembre prochain. A ce propos, j'ai demandé à mon interlocuteur quelles mesures il entendait prendre. "Nous dressons déjà des plans pour assurer un scrutin impeccable, dans la plus parfaite légalité. Tous nos agents seront de service ce jour-là. J'ai songé à d'autres moyens en vue d'atteindre mon but, et j'en discuterai bientôt avec les membres du comité exécutif", précise-t-il.

C'est la semaine prochaine que M. Lequin et son état-major s'établiront au nouveau quartier général policier de Laval, établi à l'ancien hôtel de ville de Pont-Viau, lequel a été construit en 1962 au coût de $228,000 et inauguré en janvier 1963.

La police constituera prochainement quatre comités d'étude de problèmes touchant à la circulation interinsulaire et à l'extérieur, aux télécommunications, ainsi qu'au transport de certaines catégories de malades et de blessés par des véhicules de police. "Vous verrez que Laval ne le cédera en rien aux autres villes du Québec du point de vue efficacité policière", déclare M. Lequin en guise de conclusion.



Le mort se porte bien, merci !

Le squelette est souriant parce qu'un policier le ramène "chez lui", c'est-à-dire à la faculté de médecine de l'université de Bâle, en Suisse. Des étudiants étaient allés le déposer au milieu de la nuit dans une excavation pratiquée par le service de la voirie au milieu de la ville. L'affaire a causé un certain émoi, comme bien l'on pense.

TAPIS

100% Nylon "Dupont 501"

Valeur de $11.95

Le tapis qui surpasse tous les autres, grâce à ses caractéristiques de qualité et de durabilité, c'est le tapis le plus en demande cette année. — Venez le voir — 12 couleurs au choix.

$9.00 V.C.

POSE et FEUTRE INCLUS

AUSSI :

BROADLOOM en LAINE

EN SPECIAL La verge carrée **$6.50**

Nous sommes dépositaires de
TOUTES LES MARQUES DE TAPIS RECONNUES

Les TAPIS GASTON LAUZON
VENTE • NETTOYAGE • POSAGE

2350 est, rue BELANGER — 725-9161



Le traitement THOMAS a recouvert d'une chevelure inespérée la tête nue de cette cliente !

Cette femme vint à la clinique Thomas en larmes. On lui avait dit que sa chute de cheveux était due à l'alopecia areata et qu'il était difficile de trouver un traitement qui lui rendrait ses cheveux. Quelques mois plus tard, elle s'en allait joyeuse et souriante. Les 40 années d'expérience de la clinique Thomas, avec plus de 8,000,000 de traitements appliqués à date, l'aidèrent à recouvrer ses cheveux. Nous espérons que l'état de votre cuir chevelu n'est pas aussi désespéré que celui de notre cliente ci-haut. Même s'il en était ainsi, nous pouvons vous assurer que notre technique est la seule qui vous garantit **tout** ce que la science capillaire moderne peut offrir pour combattre la calvitie, la chute, les pellicules et les démangeaisons du cuir chevelu. Venez donc aujourd'hui même à la clinique Thomas, et dites : "Je voudrais avoir un examen !" N'hésitez pas . . . **venez !**

NOTRE GARANTIE
Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix.

Ecrivez à Dépt PJ-809 ou téléphonez pour obtenir la brochure gratuite "Les soins des cheveux . . ."

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux — Premiers Experts Capillaires au Monde

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

Simpson

EN VILLE ET FAIRVIEW-POINTE CLAIRE

VENTE

MAINTENANT AUX DEUX MAGASINS
Simpson, en ville et a Fairview
Pointe Claire.

RETOUR-À-L'ÉCOLE ET AU COLLÈGE

ACHETEZ MAINTENANT!
RABAIS 25%!

VENTE AOÛT DE MANTEAUX

Rég. 99.98 à 499.98
Ch. 74.98 à 374.98

AUCUN VERSEMENT COMPTANT selon les Conditions Faciles de Paiement Simpson. Taxe payable a l'achat.

SUPERBE COLLECTION DE MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE

Fourrures: les cols sont en Vison, Castor, Mouton de Perse, Rat Musqué, Renard ou Lynx. *Les tissus:* mohair, angora et laine, faille de laine importée, tweeds et tissus pure laine. *Silhouettes*: pour satisfaire toutes les femmes. *Coloris:* une palette nouvelle de tons sourds ou vibrants ainsi que de tons doux et fondus. *Tailles:* petites, tailles "Junior", moyennes ou fortes dans le groupe.

Pas de Commandes Postales ni Téléphoniques

Simpson — Manteaux et costumes (731) Étage des Modes, au troisième
Aussi à Fairview-Pointe Claire



5 MODES D'ACHAT

- **Paiement comptant**
- **Plan mise de côté**
  taxe payable à l'achat
- **Conditions faciles de paiement**
  premier paiement dû en octobre seulement
- **Compte courant**
  payable en octobre
- **Compte Courant Renouvelable**

Ouvert jeudi et vendredi soirs
En ville jusqu'à 9 heures
A Fairview-Pointe-Claire jusqu'à 10 heures

HEURES D'AFFAIRES En ville : 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. y compris samedi —— Ouvert jeudi et vendredi soirs jusqu'à 9 heures. Fairview-Pointe-Claire : 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. y compris samedi. Ouvert jeudi et vendredi soirs jusqu'à 10 h.

Service téléphonique ouvert dès 8 h. a.m. - 842-7221

L'injuste loi sur l'expropriation

S.O.S. des locataires!

par Roger Nadeau

Commerce-Montréal, qui est l'organe officiel de la Chambre de Commerce de Montréal, publie dans son dernier numéro un texte d'importance capitale pour plus de 30 p. 100 de la population de la Métropole. Il reproduit *in extenso* un mémoire que la Chambre de Commerce de Montréal vient de faire parvenir au Premier ministre Lesage relativement à la loi provinciale sur l'expropriation, une loi très injuste à l'endroit des locataires. La Chambre n'y va pas avec le dos de la cuillère. Elle montre que les locataires, qui forment plus de 30 p. 100 de la population à Montréal, sont considérés par le gouvernement, en fait, comme des parias.

Or, de ce temps-ci, il y a à Montréal beaucoup de gens qui savent par expérience que la Chambre de Commerce n'exagère point. Ainsi, cette semaine, des centaines de locataires des rues Saint-Jacques et Prud'homme, dans le quartier de Notre-Dame de Grâces, ont adressé au ministre de la Voirie, M. Bernard Pinard, un S.O.S. dans lequel ils font état de la situation critique où les placent les procédures d'expropriation entreprises par le gouvernement sur le parcours de la route transcanadienne. Ils demandent d'abord qu'on leur accorde un délai de trois mois, soit jusqu'au 30 novembre, pour quitter les logements qu'ils occupent présentement. Ils doivent en effet déguerpir le 31 août, donc mardi prochain. Certains ont reçu un avis qui leur accordait moins de 30 jours pour quitter les lieux !

Pourtant, on ne trouve pas en cinq sec le logement qui réponde aux besoins de sa famille et corresponde au revenu dont on dispose !

Tant pis ! dehors ! et vite !

Il faut alors accepter un logis provisoire et il faudra assumer en mai les frais d'un second déménagement.

L'indemnité ? La loi n'en prévoit que pour Monsieur le Propriétaire. Pourtant, il serait bien embêté, Monsieur le Propriétaire, n'est-ce pas ? s'il n'avait pas le petit locataire, et s'il ne touchait rien du gouvernement !

Une loi affreuse

La loi est d'autant plus affreuse qu'elle fait mine de protéger le locataire !

Je cite le mémoire de la Chambre au Premier ministre : "La loi relative à l'expropriation exige que le bail soit **enregistré** pour être considéré comme un droit réel, pour permettre la fixation et même la négociation d'indemnités aux locataires. (. . .) Or, nous savons tous qu'aucune loi n'impose l'enregistrement des baux et qu'en réalité le Canadien n'a pas l'habitude de faire enregistrer ses baux. On ne rencontre pas plus une telle coutume chez le locataire commerçant ou industriel que chez le locataire domiciliaire. Le bail, dans l'idée des locataires et des propriétaires, dans leurs moeurs, est un contrat entre deux parties et, partant, protège suffisamment leurs droits."



Décidément, le gouvernement protège bien les locataires !

• • •

L'annonce des élections

Je l'ai trouvée cette semaine, tout d'abord dans deux dépêches d'Ottawa, l'une disant qu'une nouvelle



Les élections s'en viennent, et nous allons assister de nouveau à la venue de la "grande armada" du blé . . . On voit ici la céréale par excellence qui tombe dans la cale d'un cargo, dans le port de Montréal.

vente de blé gigantesque à la Chine s'en vient, l'autre, que le bâtiment se porte à merveille, qu'il va mieux que l'an dernier dans une proportion de 15 p. 100.

Nous allons vendre aux communistes chinois 200 millions de boisseaux de blé, ce qui va nous donner 400 millions de dollars. Cette manne s'ajoutera aux $450 millions que nous allons toucher des Russes, par suite d'une nouvelle vente colossale de céréales que nous leur avons faite le mois dernier. Les "méchants communisses" vont donc nous donner 850 millions de piastres . . ., et il est fort possible qu'ils donnent l'Ouest à Pearson! La vente aux Chinois va faire l'affaire non seulement des agriculteurs des Prairies, mais encore elle va créer une activité énorme dans le domaine du transport ferroviaire de même que dans le port de Vancouver. Et la vente aux Soviétiques

Sept fois 24 heures

va être une bénédiction pour le port de Montréal, car c'est là que la céréale par excellence va être chargée à bord des cargos qui iront en U.R.S.S.

Les affaires sont bonnes . . .

Que les affaires soient bonnes, il en fourmille des exemples.

Ainsi, avez-vous une idée du total de l'argent qui **circule** au pays de ce temps-ci? Par **circulation**, j'entends les dollars que le grand public détient dans ses goussets et qu'il dépose à la banque pour peu de temps. Eh bien! la réponse, selon la Banque du Canada, c'est plus de 19 milliards et demi de $, précisément $19,559,000,000. Or, la banque centrale trouve que c'est trop, et elle entend conséquemment contenir ce flot de belles piastres !

Voici d'autres indices de la vigueur de l'économie.

Le mois dernier, les ventes des magasins à rayons ont été de 6.3 p. 100 plus élevées qu'en juillet 1964 (de 2.2 p. 100 dans les provinces de l'Atlantique, de 5.6 p. 100 au Québec, de 6.2 p. 100 en Ontario, de 5.4 p. 100 au Manitoba, de 8.4 p. 100 en Alberta et de 8.9 p. 100 en Colombie-Britannique, la Saskatchewan étant la seule province à enregistrer un déclin, qui est d'un peu plus d'un demi pour cent).

Le mois dernier, le trafic dans la Voie maritime du Saint-Laurent entre Montréal et le lac Ontario a dépassé les 5 millions de tonnes, ce qui constitue une augmentation de 3 p. 100 au regard de juillet 1964.

Depuis 1949, le salaire moyen, par semaine, dans l'industrie canadienne, a augmenté de 102 p. 100, alors que l'indice du coût de la vie n'a monté que de 39 p. 100.

Et on parle de plus en plus d'une ruée vers l'or noir qui dort sous l'eau . . .

Et une révolution s'en vient dans le domaine de la construction à Montréal, avec la mise en chantier l'automne prochain de la première usine de **la Compagnie de Béton Camus Limitée.** Cette compagnie inaugurera au Canada, à Montréal même, les formidables techniques de construction mises au point en Europe par **la société française Raymond-Camus.** Elle pourra construire un logement de 4, 5 ou 6 pièces en une heure, y compris la finition intérieure !

Oui, les affaires sont bonnes. On annonce que les mines canadiennes devront embaucher des mineurs étrangers et que . . .

. . . le salaire des menuisiers à Toronto est porté à $4.30 l'heure.

. . . pourtant, au Québec . . .

Pourtant, au Québec, le tourisme est nettement en perte de vitesse, alors qu'il monte en flèche en Ontario. (Il y a 200 terrains de camping de l'Etat en Ontario, alors qu'on en compte seulement 15 au Québec. Pas étonnant, n'est-ce-pas? que les Québécois aillent camper chez le voisin.)

Et, au Québec, il y a beaucoup de gens qui s'en vont vers la ruine. Songeons, par exemple, que 40 p. 100 de tous les chômeurs canadiens se trouvent dans "la belle province" !

• • •

La résurrection

Bientôt, il va falloir redéfinir la mort, car au cours des trois dernières années 181 résurrections ont été constatées à **l'hôpital Royal Victoria** à Montréal! 181 personnes qui sont mortes ont été ramenées à la vie. Le coeur de ces 181 personnes avait cessé complètement de battre. Plus le moindre signe de vie au coeur. Sur les 181 morts, 121 ont été ramenés à la vie pour au moins 24 heures et 60 ont été vraiment ravis à la Camarde. 60 ont quitté l'hôpital au bout d'un mois, sont retournés à leur travail et se portent aujourd'hui très bien.

Le Royal Vic est de tous les hôpitaux du monde celui qui a le plus grand nombre de résurrections à son actif.

Décidément, la science n'a pas fini de nous émerveiller, n'est-ce pas.

A propos, n'attendez pas que votre coeur cesse de battre . . . Voici: pour les coeurs faibles, on a aujourd'hui un appareil "de poche" capable de stimuler l'activité du myocarde. Il mesure à peine un peu plus que 3 pouces et fonctionne avec une pile de 1.5 volt. Le malade a la faculté, comme avec un transistor, de régler la puissance du stimulateur.

En vrac

● "Belle" société que la nôtre! Les médecins se disent "rassurés", parce que les confessions qui ont été faites au pseudo-psychanalyste André LaRivière ne sont pas étalées dans les endroits où l'on montre des choses curieuses . . . Pourtant, des policiers ont bel et bien accès aux dossiers où sont cachées ces confessions. Bien plus, le secret d'une confession faite à un prêtre n'est même pas protégé par la loi! J'exagère? Eh bien! voici ce qu'écrivait mardi dernier dans **le Devoir** l'avocat Claude-Armand Sheppard: **"Tant en matières pénale que criminelle, la loi ne reconnaît pas le secret du confessionnal."**

● Un journal de la ville de Québec, **l'Action,** qui se proclame "quotidien catholique", dit, dans une manchette de huit colonnes: "Il est possible que le pape Paul VI vienne à Québec au cours de l'an '67". Le souverain pontife viendrait à Québec "pour béatifier quelques pionniers de la foi au Canada". Il passerait alors sûrement par Montréal et l'Expo . . .

● Claude Ryan, directeur du **Devoir,** pense comme Dief au moins sur un point: il estime qu'un scrutin pancanadien cette année serait une très mauvaise chose . . .

● Diefenbaker pense comme Jean Lesage au moins sur un point: il dit que "les droits sous-marins ne regardent pas la Cour suprême" . . .

● A Pierre, qui fut pêcheur de poissons, le Christ a dit: "Tu seras pêcheur d'hommes!" Et ne voilà-t-il pas que Camille Pouliot, qui fut ministre de la Pêche dans le cabinet Duplessis, se fait aujourd'hui pêcheur d'âmes, puisqu'il vient de recevoir l'habit de bure noire, des mains de Mgr Cabana, à Sherbrooke. **Le frère** Camille Pouliot est membre de la Congrégation des Camilliens. Bien sûr, il n'est jamais trop tard pour bien faire . . .

● Mais, la compagnie Ford, elle, est-ce qu'elle fait quelque chose de bien en installant des téléviseurs de neuf pouces dans un grand nombre des voitures qu'elle lancera au Canada en octobre ? . . .

● Daniel Johnson ne cesse de répéter: "S'il n'en tenait qu'à moi, le Conseil législatif disparaîtrait !" C'est difficile pour lui d'oublier que le Conseil législatif, où l'Union nationale détient la majorité, a tenu compte de la volonté de la majorité des députés à la fin de la dernière session . . .

● Et, pour la fin des haricots, ce mot de Lesage, à Farnham dimanche dernier : "Le Québec sera grand ou il ne sera pas !" Il ne faudrait pas voir dans ça une lapalissade, mais plutôt le nécessaire rappel de la supériorité à laquelle nous sommes (heureusement) condamnés !

CORBEIL

sur la plaza



Plan Mise de côté
et modes de paiements
pour faciliter vos achats

MANHATTAN

A) Tunique en tissu "wundawool" (20% laine, 80% viscose) lavable. Une poche appliquée. Bleu marine. 4 à 6x : **6.98** 7 à 14 : **8.98**

B) Tunique en tissu "Sherwood" Celanese (acétate et viscose) lavable. Jupe à six godets. Poche sur un côté. Bleu marine clair. 4 à 6 : **4.98** — 7 à 14 : **5.98** — "chubby 8½ à 14½ : **6.98** — 8 à 14x : **6.98**

C) Blazer pour adolescentes. Devant croisé, doublure entière. Trois poches appliquées. Boutons en écaille fumée. Belle flanelle anglaise Melton : **13.95** — Même modèle de qualité supérieure : **18.95** — Les deux en bleu marine. Tailles : 8 à 20.

D) Jupe en tissu lavable (acétate et viscose); 10 plis creux piqués jusqu'aux hanches. Marine et gris. — Fillettes, 7 à 14 : **6.98** — Adolescentes : 8 à 20 : **7.98**

TEACHER'S PET

E) Jumper en velours côtelé, enjolivé d'une large ceinture avec boucle en métal doré. Couleur poil de chameau. — Taille adolescente : 8 à 14 : **8.98**

F) Jumper en flanelle brossée. Ton poil de chameau. Encolure en pointe se terminant par une fermeture éclair. Plis creux devant. Il est accompagné d'un pull. **G)** à col roulé. Rayures bleu marine et jaune: Fillettes, tailles : 7 à 14. Jumper: **9.98** Pull-over : **2.98**

H) Jumper en lainage. Corsage de ligne allongée de couleur rouge, jupe quadrillée noir et blanc. Fillettes, 7 à 14 : **8.98**

London Lassie

BLOUSES en broadcloth de coton blanc ou bleu. Col rond; manches courtes ou longues. — 4 à 6x et 7 à 14 **$2.98**

BLOUSES en broadcloth de coton blanc ou bleu. Col en pointe; manches courtes ou longues. — 4 à 6x, 7 à 14 et 10 à 14x **$2.98**

BLOUSES en broadcloth de coton blanc ou bleu. Col en pointes; poignets doubles. — 7 à 14, 10 à 14x **$3.98**

BLOUSES en Terylene blanche, manches courtes ou longues. — 4 à 6x et 7 à 14 **$3.98**

BLOUSES en Terylene blanche, manches longues; fillettes, 7 à 14; adolescentes, 10 à 14x **$4.98**

Commandes postales
et téléphoniques acceptées

6500, rue St-Hubert
(angle Beaubien)
Téléphone: 279-4581



Il s'agit ici d'une maison d'appartements, située à proximité de la Grande-Allée, à deux coins de rue du Parlement. L'édifice abrite neuf appartements. Il n'y a pas d'escaliers, mais seulement des échelles en bois dont l'une est verticale et branlante. Pour desservir les locataires de l'autre moitié de la bâtisse, deux échelles qui n'atteignent même pas le sol.

La ville de Québec aux prises avec ses "belles" escaliers

La ville de Québec est aux prises avec un problème d'escaliers. Pas de n'importe quel type d'escaliers, mais de ces escaliers de secours qui doivent assurer le sauvetage des locataires d'une maison en cas d'incendie. Il y a quelques semaines, le conseil municipal ordonnait par résolution d'intensifier l'inspection de ces escaliers, ce qui donna à quelques conseillers l'occasion de faire des remarques caustiques sur la situation particulière de la Vieille Capitale dans ce domaine.

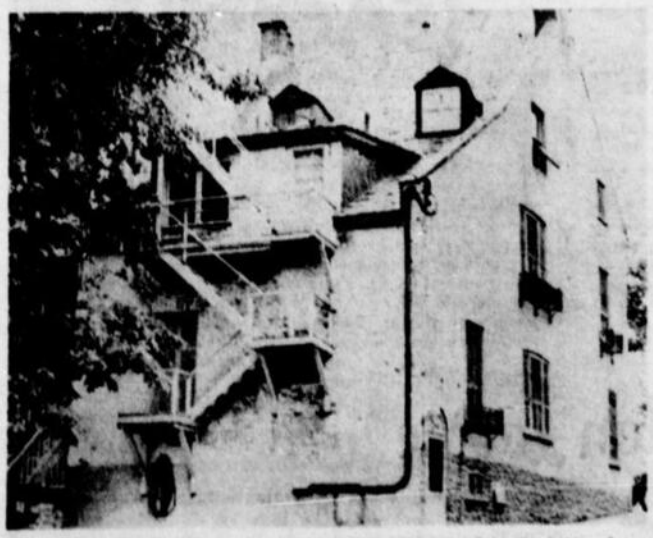
Le conseil, en effet, n'était pas satisfait du travail exécuté jusqu'ici. Et pourtant, au cours des deux dernières années, nous a déclaré l'architecte de la ville, M. Clovis Auclair, de qui dépend l'inspection des bâtisses, 3,000 infractions avaient été relevées, dont 1,000 avaient été réglées de façon satisfaisante. Les points en litige sont les articles 47, 48 et 49 du règlement 24B régissant la construction dans la Vieille Capitale. Le dernier article, surtout, est de la plus haute importance puisqu'il prévoit que toute bâtisse habitée ayant plus d'un étage doit avoir des sorties avec escaliers non circulaires du côté de la cour, en partant du dernier étage jusqu'au sol, avec paliers à chaque étage. Si la chose est impossible, il doit y avoir escaliers de sauvetage du côté de la rue, mais dans ce cas en fer.

Il semble que pendant assez longtemps on ait toléré des solutions pas tout à fait conformes à la loi, et qu'on ait maintenant décidé de ne plus les tolérer, d'autant plus que la responsabilité de la Ville peut être engagée si le règlement n'est pas appliqué. Ce sont les pompiers, en effectuant les ramonages, qui font les constatations et rapportent les contraventions.

Il y a plus grave

Par contre, dans un cas d'édifice public, c'est un règlement provincial qui s'applique. Toute bâtisse considérée comme maison d'appartements, hôtel, institution d'enseignement, presbytère, etc. tombe en effet sous le coup d'une loi provinciale. Le ministère des Travaux Publics a ses propres inspecteurs, mais il reçoit les plaintes des pompiers, lorsqu'il s'agit d'édifices publics. La loi est formelle. Dans ce cas, les escaliers de sauvetage doivent être en fer. Les deux photos que nous publions ci-contre illustrent bien qu'il y a là aussi des tolérances. Tout ce que nous avons pu savoir des responsables aux Travaux Publics est qu'il y avait des cas où, pour certaines raisons, on pouvait user de tolérance, mais on n'a pu évidemment nous expliquer quelles étaient ces raisons puisque la loi ne laisse aucune latitude à ce sujet. On laisse entendre, dans certains milieux, que la situation pourrait bien être portée avant longtemps à l'attention même du ministre des Travaux Publics ou même du cabinet provincial.

Bert TRUDEL



Voici l'escalier de sauvetage d'un hôtel de la Grande-Allée. La loi spécifie qu'il doit être en fer, mais il est en bois, et ceux qui s'en serviront devront sauter de la dernière plate-forme pour atteindre le sol.

TECCART VOUS PRÉPARE POUR L'INDUSTRIE ÉLECTRONIQUE



Un groupe d'étudiants de troisième année expérimente au laboratoire d'électronique industrielle

Les laboratoires du Teccart sont équipés du matériel le plus moderne pour l'enseignement de l'électronique. Ici, un professeur explique, à un groupe d'étudiants, l'opération du Minivac 601. Il s'agit d'une calculatrice spécialement conçue pour l'enseignement de la logique des contacts électroniques. D'un format réduit, ce "cerveau électronique" possède les caractéristiques générales des grandes calculatrices. **Il peut : 1) contrôler; 2) prendre des décisions; 3) faire des opérations arithmétiques; 4) faire des opérations logiques.** En plus du Minivac 601, Teccart possède aussi la calculatrice Nordac; c'est un appareil semblable, dont les opérations logiques sont réalisées par des transistors. Grâce à cet équilibre entre la théorie et la pratique, Teccart prépare des techniciens hautement qualifiés pour remplir les nombreuses positions que l'industrie de l'électronique a fait naître.

OUVERTURE DES COURS 7 SEPTEMBRE

CHOISISSEZ LE COURS QUI VOUS CONVIENT

Cours du jour : *pour celui qui vient de quitter l'école et qui est sans emploi. Les cours se donnent du lundi au vendredi de 9 h. a.m. à 3 h. 30 p.m. pendant une période de 6 mois pour chacun des quatre cours.*

Cours du soir : *pour celui qui a déjà un emploi le jour et qui veut améliorer son sort. Les cours se donnent les lundi et jeudi de chaque semaine de 7 h. 30 p.m. à 10 h. 30 p.m. pendant une période de 10 mois. Le soir aussi, quatre cours sont donnés.*

Cours du samedi : *pour celui dont l'emploi l'oblige à travailler à des heures irrégulières ou pour celui qui demeure en dehors de Montréal. Ce cours a l'avantage de nécessiter un seul voyage par semaine. Les cours se donnent tous les samedis de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m. pendant une période de 10 mois.*

Cours par correspondance: *pour celui qui veut étudier à sa guise quand bon lui semble.*

NE *PERDEZ PLUS* VOS HEURES DE LOISIR
ETUDIEZ AU TECCART ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Aucun contrat à signer A L'INSTITUT **TECCART**

Téléphonez : **526-5911** ET DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

VENEZ VISITER TECCART — OUVERT Lundi soir, jeudi soir, samedi a.m.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT à INSTITUT TECCART INC., C.P. 140, Sta. M, Montréal, P.Q.

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des ☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL.

ADRESSE ..... AGE

VILLE .....

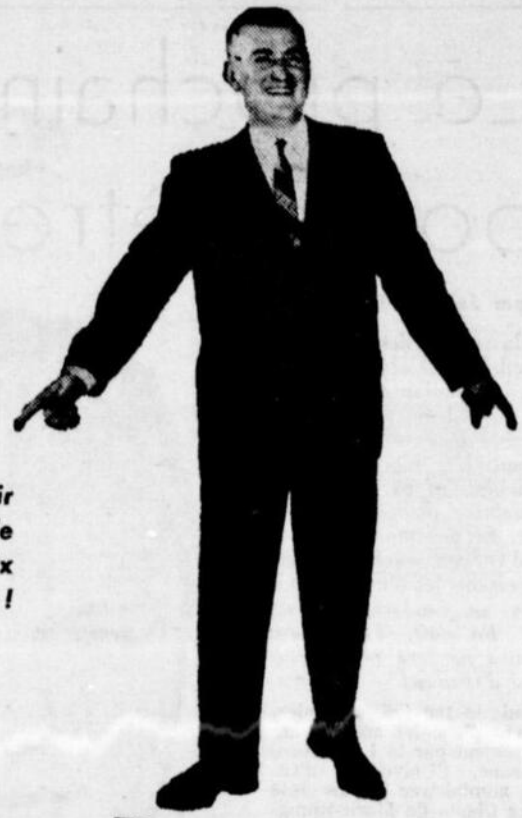
L.P.J.–29-8-65



TECCART

3155 HOCHELAGA, Montréal 4, — Tél.: 526-5911

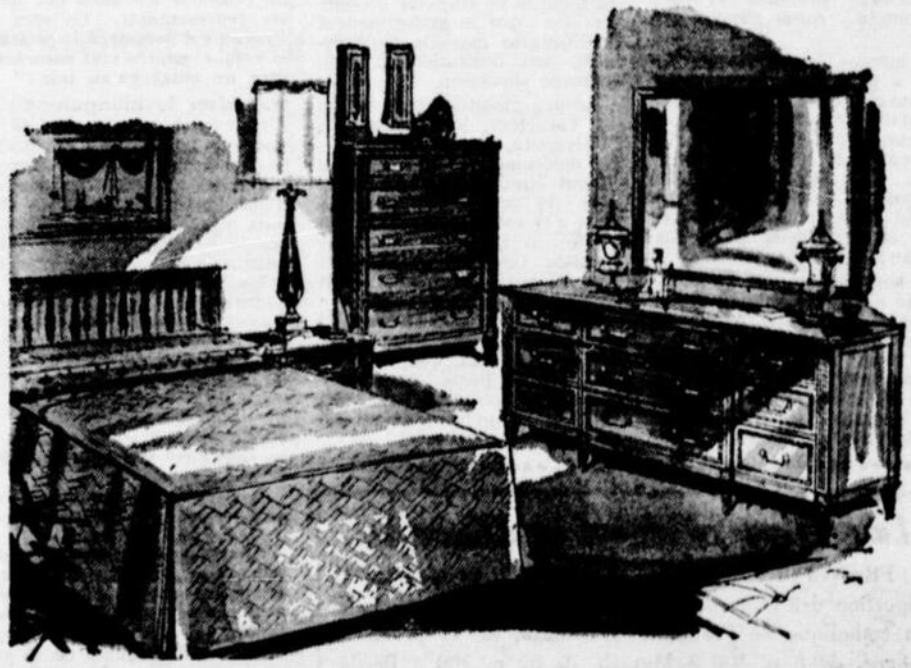
Les plus jolis mobiliers,
dans les styles les plus demandés,
sont actuellement à l'honneur
chez **Roland Gagné**



Tout le monde se doit de venir
pour se rendre compte de notre choix, de
notre sélection et de nos prix
qui sont présentement à LEUR PLUS BAS !



IL FAUT EN PROFITER !



tout le charme de
la beauté classique
du provincial-
italien et
moderne

Roland Gagné
527-4331
laurier et papineau

Selon le R. P. Guindon, recteur de l'Université d'Ottawa

"Le prochain recteur pourra être un laïc"

par Jacques Bernier

A la rentrée des classes de septembre, à l'Université d'Ottawa, les étudiants ne trouveront probablement rien de changé à leur vénérable institution, si ce n'est des murs rafraîchis, des parquets cirés ou quelques professeurs nouveaux. Et pourtant, l'Université d'Ottawa aura subi les changements les plus radicaux depuis sa fondation... en 1848. *En fait, l'Université d'Ottawa ne sera plus l'Université d'Ottawa!*

Depuis le 1er juillet dernier, en vertu d'une loi adoptée antérieurement par la Législature ontarienne, l'Université d'Ottawa, administrée depuis 1848 par les Oblats de Marie-Immaculée, a été remise entre les mains d'un bureau de gouverneurs composé surtout de laïques.

Quelles sont, à part celle précitée, les principales conséquences de cette nouvelle loi ?

Deux universités

A l'avenir, il existera deux universités au lieu d'une seule : l'Université d'Ottawa, qui comprendra toutes les facultés "profanes", et l'Université Saint-Paul, nouvellement créée, qui englobera les facultés ou écoles de sciences religieuses. Comment s'est opéré ce changement ? D'une façon assez compliquée, qui pourrait se résumer ainsi : l'ancienne Université d'Ottawa a d'abord changé son nom en celui d'Université Saint-Paul, puis on s'est empressé de créer une nouvelle Université d'Ottawa à laquelle l'Université Saint-Paul a cédé les facultés "profanes" et leurs immeubles. Aussi simple que cela !

En somme, les Oblats se trouvent à perdre la direction de la nouvelle Université d'Ottawa au profit d'un bureau de 32 gouverneurs, au sein duquel ils n'auront plus que 8 représentants. Les Oblats conservent cependant l'autorité sur l'Université Saint-Paul, qui est préférée à la nouvelle Université d'Ottawa.

Le nouveau recteur de l'Université d'Ottawa, le père Roger Guindon, O.M.I., a avoué au représentant du **Petit Journal** que tous ces changements avaient pour but de permettre à cette communauté religieuse de se retirer progressivement d'un domaine où sa présence avait été jusqu'ici essentielle, mais l'était devenue beaucoup moins par suite de la promotion des laïques.



Le R.P. Roger Guindon, nouveau recteur de l'Université d'Ottawa : "Notre institution prend un nouveau départ..."

Le père Guindon nous a également fait observer que ce nouveau statut de l'Université d'Ottawa permettra à toutes les facultés de recevoir les subventions que le gouvernement de l'Ontario accorde normalement aux institutions d'enseignement supérieur.

Jusqu'à maintenant, en raison du caractère particulier de l'Université, seules les facultés de médecine et des sciences étaient éligibles à ces subventions, et leur évolution matérielle s'en est naturellement ressentie. A l'avenir, les autres facultés (comme le droit et les sciences sociales) seront traitées sur le même pied.

Est-ce à dire que l'Université d'Ottawa est maintenant une université d'Etat, que, en somme, elle est passée sous l'empire du gouvernement de l'Ontario ? Le père Guindon est catégorique à ce sujet :

"La nouvelle institution ne sera assujettie aux restrictions ou au contrôle d'aucun organisme extérieur, quel qu'il soit, laïc ou religieux. Ce sera le Bureau des Gouverneurs qui aura le dernier mot, et il est significatif que le gouvernement de l'Ontario n'y aura que quatre représentants. Ce sera le Bureau qui nommera le recteur, et celui-ci pourra tout aussi bien être un oblat qu'un laïc !"

Favoriser le bilinguisme...

Une autre conséquence de la nouvelle loi entrée en vigueur le 1er juillet est qu'elle sanctionne officiellement la création d'une institution dont un des buts principaux est de "favoriser le développement du bilinguisme et du biculturalisme, de préserver et de développer la culture française en Ontario". Quand on pense au peu de sollicitude que portaient auparavant les Ontariens au fait français, on constate qu'il s'est produit un grand changement dans la mentalité des gens, et que l'Université d'Ottawa (l'ancienne, il va sans dire) y a sans doute été pour beaucoup.

Le père Guindon est très optimiste quant à l'avenir de la nouvelle université :

"Je ne crois pas, comme certains, que cette nouvelle orientation va entraîner une désaffection croissante des étudiants canadiens-français envers l'institution universitaire de la capitale nationale. Au contraire, le nombre des inscriptions va en augmentant de ce côté, et la nouvelle université va demeurer une garantie de survivance du fait français en Ontario".

La pratique religieuse en Allemagne

FRANCFORT. — Selon des statistiques récentes, la proportion des pratiquants est de 25 p. 100 de la population catholique de Francfort-sur-le-Main, de 15 p. 100 à Cologne, de 8 p. 100 à Munich, de 37 p. 100 à Berlin. Dans les villes de moindre importance, la proportion des catholiques pratiquants est plus considérable. Elle est, par exemple, de 50 p. 100 dans la ville épiscopale de Limbourg.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
POUR LES FUTURES MARIÉES
SOUVENIR DE NOTRE MARIAGE
Ecrivez ou téléphonez à
MAISON H.T. Roy LTÉE
ETABLIE EN ...
1589, ST-HUBERT – 527-9268

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

BLEAU à l'avant-garde de la mode et du confort
WHITE CROSS SHOES HY GE NIC
L'ÉTUDIANTE À LA PAGE SE CHAUSSE AVEC WHITE CROSS
Nous avons en magasin toute la gamme des modèles réglementaires pour tous les couvents et institutions.
Nous acceptons les COMMANDES POSTALES et TELEPHONIQUES



Nous fabriquons tous genres de chaussures sur mesure
Chaussures Bleau
AJUSTEMENT PAR DES SPÉCIALISTES DIPLÔMÉS MÉTHODE Dr SCHOLL
4561 est, STE-CATHERINE — CL. 4-7529
5335, CHEMIN de la REINE-MARIE — HU. 4-7778
OUVERT les JEUDI et VENDREDI SOIR jusqu'à 9 H.



POUR VOTRE MARIAGE
Les plus belles photographies sont signées...
Ador
Membres de l'Association des Photographes professionnels de la Province de Québec et du Canada
POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPOSEZ : 273-7575

Pour le retour à l'école
CHAUSSEZ VOS ENFANTS chez BLEAU
- Là où vous trouverez le plus grand choix de modèles dans les marques réputées telles que Savage, Slater, Packard et Research.
- Vous leur procurerez confort pour toute l'année.
- L'ajustement spécialisé est votre garantie de satisfaction.

studio 5316 inc

"Ecole détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées"

CONSEIL ACADEMIQUE



Pierre LEBLANC
Président du Conseil, fondateur et directeur général.



Jean BELLEMARE
Vice-président du Conseil, directeur du Studio 437.



Jean-Charles BONENFANT
de la Société royale



Guy BOULIZON
Directeur général des Editions Beauchemin



Jean-Louis GAGNON
de l'Académie canadienne-française



Pierre GARNEAU
Directeur aux Arts graphiques à la Société Radio-Canada.



Nicole GERMAIN
Directrice de l'Académie Pierre.



Jacques LAURIN
Docteur de l'Université de Strasbourg.



L'Honorable G. Edouard RINFRET, C.P.
Juge à la Cour d'appel.

COMITE PEDAGOGIQUE

Guy BOULIZON
Président. Prof. : histoire et littérature. Ancien professeur de l'Université de Montréal

Paul DUMONT-FRENETTE,
Vice-président. Prof. et dir. des cours de relations publiques. Prof. à l'U. de M.

Naïm KATTAN
Prof.: institutions politiques Directeur : Place des Arts Cercle Juif de langue française

Yves-Anselme LAPOINTE
Professeur de décoration d'intérieurs. Studio 437.

Raymond OUIMET
Professeur et directeur des cours de dessin industriel

Jean-Marie PELET
Professeur de géographie. Professeur à l'Université de Montréal

Gilles ROBERT
Graphiste et directeur artistique conseil.

DIRECTION DES ETUDES

ARTS DE LA COMMUNICATION
Jean-Louis GAGNON

DESSIN INDUSTRIEL
Raymond OUIMET

DESSIN PUBLICITAIRE
Gilles ROBERT

DECOR D'INTERIEURS
Roger COTE

ACADEMIE PIERRE
Nicole GERMAIN

OFFICIERS SPECIAUX

DIR. DU STUDIO 437
Jean BELLEMARE

ADJOINTE AU DIR. GEN.
Lise GIGUERE

DIR. DES ETUDIANTS
Raymond OUIMET

RELATIONS PUBLIQUES
Yves BOURASSA

BIBLIOTHECAIRE
Lucie ROBITAILLE

CORPS PROFESSORAL (liste partielle)

Jeanne QUINTAL-BEAULIEU
Parole et personnalité

Henri BERGERON
Lecture de publicité

Yvon BLAIS
Reportage sportif

Antonin BOISVERT
Psychologie en publicité

Michel BOLDUC
Mathématiques

Guy BOULIZON
Histoire de l'art, littérature, langue française

Alfred CERINO
Dessin industriel

Raymond CHARETTE
Lecture des nouvelles

Roger COTE
Décor d'intérieurs

Georges-Henri DAGNEAU
Canada français

Lucie de VIENNE
Diction et phonétique

Benoit DUFOUR
Illustration de mode

Luc DUGUAY
Dessin commercial

Paul DUMONT-FRENETTE
Relations publiques

Yves DUPUIS
Décor d'intérieurs

Yvon DUPUIS
Mathématiques

Gérard FECTEAU
Journalisme parlé

L. Rodolphe FOURNIER
Dessin commercial

Jean-Louis GAGNON
Journalisme

Nicole GERMAIN
Charme et Personnalité

Lise GIGUERE
Dactylographie

Isabelle GOBEIL
Démarche et maintien

Ollivier MERCIER GOUIN
Annonceur

Roger HENRI
Coiffure

Marcelle F. JACQUES
Comportement social, étiquette moderne

Fred JANNACK
Décor d'intérieurs

Naim KATTAN
Journalisme, institutions politiques

John KELLY
Haute couture

Gilles LABELLE
Décor d'intérieurs

Marie-Paule LABRECQUE
Histoire de l'Art

Anselme LAPOINTE
Décor d'intérieurs

Fernand LARIVIERE
Dessin commercial

Jacques LAURIN
Diction et phonétique, parole et personnalité

Charlotte FORTIN-LECLERC
Comportement social

Jean LEGARE
Dessin commercial

Claude L'HEUREUX
Dessin industriel

Gilbert MARION
Arts plastiques

Yves MARSAN
Dessin industriel

Benoit MASSICOTTE
Journalisme

Ronald NYDEGGER
Dessin commercial

Jean-Bernard OUELLET
Décor d'intérieurs

Raymond OUIMET
Dessin industriel

Jean-Marie PELET
Géographie

"Bernard" PERREAULT
Coiffure

Louise PICARD
Maquillage

Edith SEREI
Aspect physique, maquillage

Claudine SOUVAY
Elégance

Yves TREMBLAY
Langue française, Dactylographie

Stéphane VENNE
Disque jockey

Maurice WATIER
Publicité

Calendrier académique automne 1965

DESSIN INDUSTRIEL • DESSIN PUBLICITAIRE • DECOR D'INTERIEURS • ARTS DE LA COMMUNICATION • CHARME ET PERSONNALITE

Les cours de la communication conduisent aux carrières suivantes :
journalisme écrit, journalisme parlé, annonceurs de radio-tv, relations publiques, publicité, etc.

date d'entrée, cour du jour et du soir: lundi 27 septembre 1965

Tout candidat désireux de suivre les cours réguliers doit remplir préalablement une demande d'admission et passer avec succès l'examen d'entrée

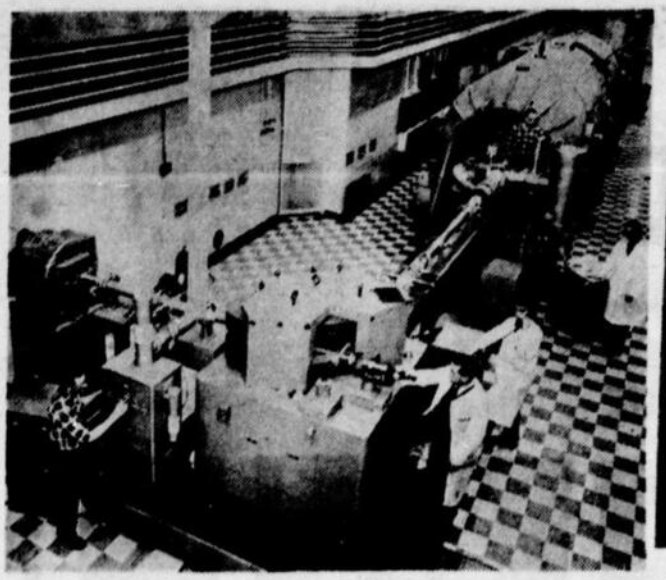
Date de l'examen d'entrée: le samedi 4 septembre à 10 heures de l'avant-midi

Pour tous renseignements, communiquez avec l'une ou l'autre des deux écoles.

studio 5316 inc

à Montréal : 5316, av. du Parc, tél. : 273-9511 — à Québec : 437, rue Caron, tél. : 529-4961

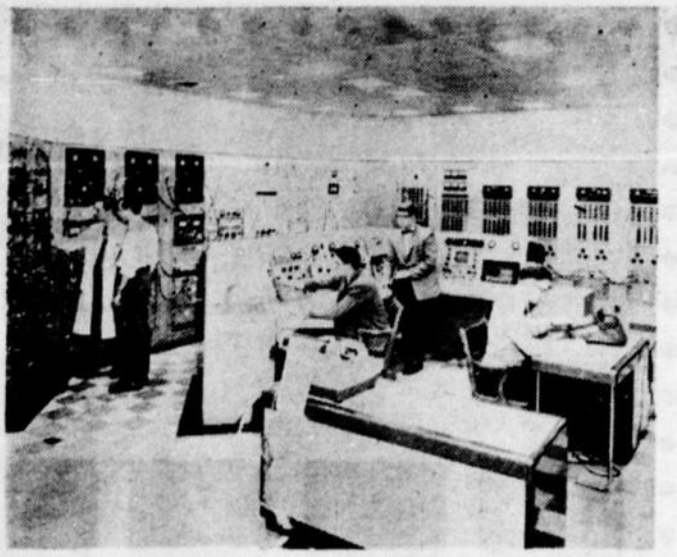
studio 437 enr



L'accélérateur de particules de Chalk River : vers avril 1966, on le retrouvera à Montréal.



M. RENE LEVESQUE, directeur intérimaire du Laboratoire de physique nucléaire.



La chambre de contrôle de l'installation de Chalk River. A l'abri des radiations mortelles, les physiciens nucléaires jonglent avec les plus coûteux jouets du monde . . .

D'un bond, après 14 ans de retard

L'U. de Montréal se met à l'heure atomique

par Jacques Benoit

En 1951, quelque 20 ans après l'apparition des premiers accélérateurs de particules, le département de physique de l'Université de Montréal se dotait d'un instrument du genre, mais de dimensions tout à fait réduites. Début tardif et maigre début . . . Début quand même ! La situation n'a pas changé d'un poil au cours des quatorze dernières années. Mais, en 1967, date où sera définitivement au point le laboratoire de physique nucléaire, l'Université de Montréal sera l'une des mieux pourvues du monde en ce domaine.

Les travaux qui ont débuté en juillet de cette année signifient d'abord l'excavation d'environ 80,000 verges cubes de roc en plein flanc du Mont-Royal. Ceci, pour la bonne raison que l'édifice de deux étages où seront aménagés les locaux de l'installation sera presque entièrement enfoui sous terre. Vu les dangers de radiation, les murs seront faits de béton; leur épaisseur variera entre trois et cinq pieds selon les endroits.

Secouez la boîte !

Dès 1963, les laboratoires nucléaires gouvernementaux de Chalk River avaient annoncé leur intention de se défaire de leur accélérateur pour en acheter un plus puissant et de céder le premier à une université canadienne. L'Université de Montréal présenta alors un mémoire au Conseil national de recherches où il était fait état de la pauvreté de moyens de son département de physique en ce domaine et de la nécessité urgente de créer un tel laboratoire. En juin 1964, il fut décidé que l'accélérateur de Chalk River irait à Montréal. Pour compléter son instrumentation, l'Université a commandé un injecteur. Cet appareil augmente l'énergie de l'accélérateur d'environ 30 p. 100 et peut lui-même servir d'accélérateur à courant élevé.

Pour nous expliquer le fonctionnement et l'utilité d'appareils de ce genre, le professeur René Lévesque, directeur intérimaire du Laboratoire, use d'une comparaison très simple.

"Vous voulez savoir ce que contient une boite, mais vous êtes tout à fait incapables de l'ouvrir et de voir ce qu'il y a à l'intérieur. Qu'est-ce que vous faites ? . . . Vous la secouez, vous écoutez pour tenter de deviner ce qu'il y a là..." Ainsi, pour mieux connaître le noyau de l'atome, on le "secoue", ou mieux, on le bombarde d'autres particules nucléaires — par exemple de protons. Et le rôle de l'accélérateur est justement d'accélérer ces protons, de les lancer à toute vitesse sur le noyau que l'on veut étudier. Les appareils qui seront utilisés à l'Université de Montréal peuvent imprimer aux particules de l'atome des vitesses de l'ordre de 30,000 milles à la seconde . . .

1 million de watts

Une fois bombardé, le noyau n'est plus le même; sous le choc, des particules s'en détachent, des radiations sont émises. Les compteurs entrent alors en action pour enregistrer ces différents phénomènes. Ainsi, on pourra étudier la durée d'excitation des noyaux bombardés (quelques millionièmes de seconde !), la quantité d'énergie produite, l'interaction des particules, etc. Un calculateur branché sur l'instrumentation ordonnera l'ensemble des données. L'expérience terminée, restent de longs calculs.

Précision intéressante : l'installation demandera une puissance électrique de 1 million de watts . . .

A l'heure actuelle, cinq nouveaux physiciens nucléaires ont été embauchés par l'Université : un Américain, deux Italiens, un Français et un Allemand. Les physiciens nucléaires sont rares au Québec... En 1967, ils seront huit.

Au dire de M. Lévesque, un tel laboratoire était devenu une nécessité vitale pour l'Université de Montréal. "Des professeurs qui sont dans l'impossibilité de poursuivre leurs travaux de recherches peuvent difficilement avoir des contacts réels et formateurs avec les étudiants", explique-t-il.

Une Danoise est élue Miss Hôtesse de l'Air

L'Australie vient de choisir une jeune Danoise, Josephine Plum, comme "Miss Hôtesse de l'Air internationale". Voilà une autre preuve que les plus belles filles nous viennent des pays scandinaves.

La jeune "Miss" est une grande voyageuse devant l'Eternel : dès son plus jeune âge, elle a visité plusieurs pays avec son père, un médecin de l'Université de Copenhague qui possède une réputation internationale. La jeune fille a une grande facilité pour les langues : en plus de sa langue maternelle, elle est parfaitement à l'aise en français, en anglais, en espagnol et en allemand. Elle a fait des études en Espagne et en France.



Miss Josephine Plum, de la S.A.S.

Joséphine Plum est aussi mannequin, ce qui ne l'empêche pas de s'adonner à la danse classique et à la haute couture. On comprend que la société Scandinavian Airlines System lui ait demandé en 1962 de devenir "hôtesse d'été", après quoi elle a subi l'entraînement nécessaire pour devenir hôtesse régulière, en avril 1964.

HYPNOTISME

Cours d'entraînement expérimental

L'étude et la pratique de l'hypnotisme vous apporteront la maîtrise de vous-même • des pouvoirs de suggestions • la confiance et l'esprit de décision

ACADÉMIE CANADIENNE D'HYPNOTISME

544, rue CHERRIER — 845-2373

JOUR : 2 à 4 — SOIR : 7 à 9

IL N'Y A PAS UNE METHODE QUI PUISSE BATTRE CELLE DE

L'INSTITUT LINGUISTIQUE DU CANADA

• Des cours qui ne craignent pas d'être comparés.
• Des cours célèbres donnés par de VRAIS professeurs, et non pas par des apprentis !
• Voulez-vous être ENFIN satisfaits ?
• Suivez cet automne, un ou deux soirs par semaine ou encore le samedi après-midi, l'un de ces cours incomparables:

CONVERSATION ANGLAISE

L'ESPAGNOL, L'ITALIEN OU L'ALLEMAND A L'INSTITUT LINGUISTIQUE DU CANADA

DE RENOMMEE INTERNATIONALE

LE PREMIER INSTITUT DE LANGUES VIVANTES AU CANADA

Tout le monde sait que parler anglais, espagnol, italien, etc., procure bien des avantages. Il reste à savoir où vous réussirez le mieux à parler anglais ou une autre de ces langues. Ce qui compte en effet, ce sont les résultats, oui ou non ? Or vous savez que l'Institut Linguistique du Canada brille depuis longtemps par l'excellence de son enseignement et par la splendeur de sa renommée. Vous savez aussi que la supériorité de sa méthode ultra-rapide a été démontrée des milliers et des milliers de fois par l'exceptionnel succès de ses élèves. Voulez-vous avoir des résultats? Inscrivez-vous en toute confiance à l'Institut Linguistique du Canada. Nous croyons rendre un grand service à nos lecteurs en soulignant de nouveau que c'est la meilleure école de langues qui existe. Et voici un point qu'il ne faut pas oublier : Il est absolument garanti que l'élève parle couramment et écrit correctement l'anglais, l'espagnol ou l'italien après seulement trente semaines ce qui est un record imbattable !



QUE NOUS RESTE-T-IL A DIRE, SINON A EXHORTER LE PUBLIC A S'INSCRIRE A CES COURS ? IL VOUS FERONT UN BIEN IMMENSE. CE QU'IL VOUS FAUT, CE NE SONT PAS DES JOUETS. CE QU'IL VOUS FAUT, C'EST UN BON PROFESSEUR !

Appelez, oui appelez :

L'INSTITUT LINGUISTIQUE DU CANADA

Direction Générale : suite 702

1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Tél. : 866-5593

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE

VOULOIR ECONOMISER c'est savoir acheter chez FAUCHER

SECHOIR A CHEVEUX
GENERAL ELECTRIC
Modèle "Débutante" No D-8
SPECIAL FAUCHER
$13.88

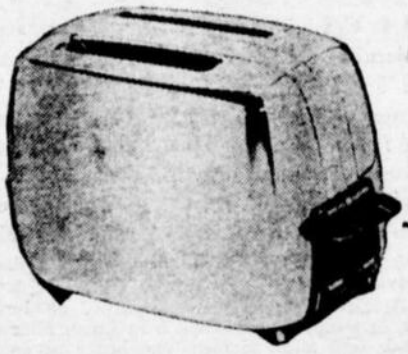




POLISSEUSE
GENERAL ELECTRIC
Modèle CS25
SPECIAL FAUCHER **$24.88**



MIXETTE
GENERAL ELECTRIC
Modèle M-8
SPECIAL FAUCHER **$13.88**



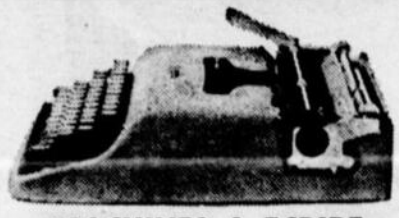
GRILLE-PAIN
GENERAL ELECTRIC
Modèle T-34
SPECIAL FAUCHER **$17.88**



BALAYEUSE électrique
GENERAL ELECTRIC
Modèle VC9
SPECIAL FAUCHER **$53.88**



FER
GENERAL ELECTRIC
VAPEUR et à SEC
Modèle F-99
SPECIAL FAUCHER **$12.48**



MACHINES A ECRIRE

UNDERWOOD	Studio 44	$106.95
UNDERWOOD	Lettera 32	70.95
UNDERWOOD	Modèle 18	56.95
COMMODORE	400	72.95



CALCULATRICE

UNDERWOOD Prima Manuelle	95.95
UNDERWOOD Quanta Electrique	155.95

DISQUES

Tous nos disques dans les marques connues telles que :
RCA VICTOR • LONDON • CAPITOL
TRANS-CANADA • ANGEL, ETC.
à **75%** du prix suggéré



TELEVISEUR PORTATIF
RCA VICTOR
Modèle TP-2521 — Modèle personnel de poids léger — seulement 19 lb Deux tons de couleurs: charcoal et gris ou brun et ivoire.
A PRIX FAUCHER



TELEVISEUR PORTATIF
WESTINGHOUSE
Modèle P-1101 — Boitier styrène très résistant. Marche instantanée, avec garantie d'un an sur les pièces.
A PRIX FAUCHER



TELEVISEUR PORTATIF
WESTINGHOUSE
Modèle P-3052 — Poignée en cuirette. Antenne monopole escamotable. Environ 35 lb.
A PRIX FAUCHER



GUITARE
Modèle 9
SPECIAL FAUCHER **$12.99**

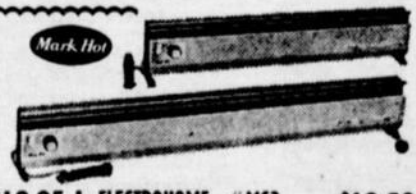
ACCORDEON
12 basses, avec valise
SPECIAL FAUCHER **$34.99**

MELODICA
facile à jouer
SPECIAL FAUCHER **$8.88**



FER
GENERAL ELECTRIC
VAPEUR et à SEC
Modèle F-99
SPECIAL FAUCHER **$12.48**

CHAUFFERETTE ELECTRIQUE



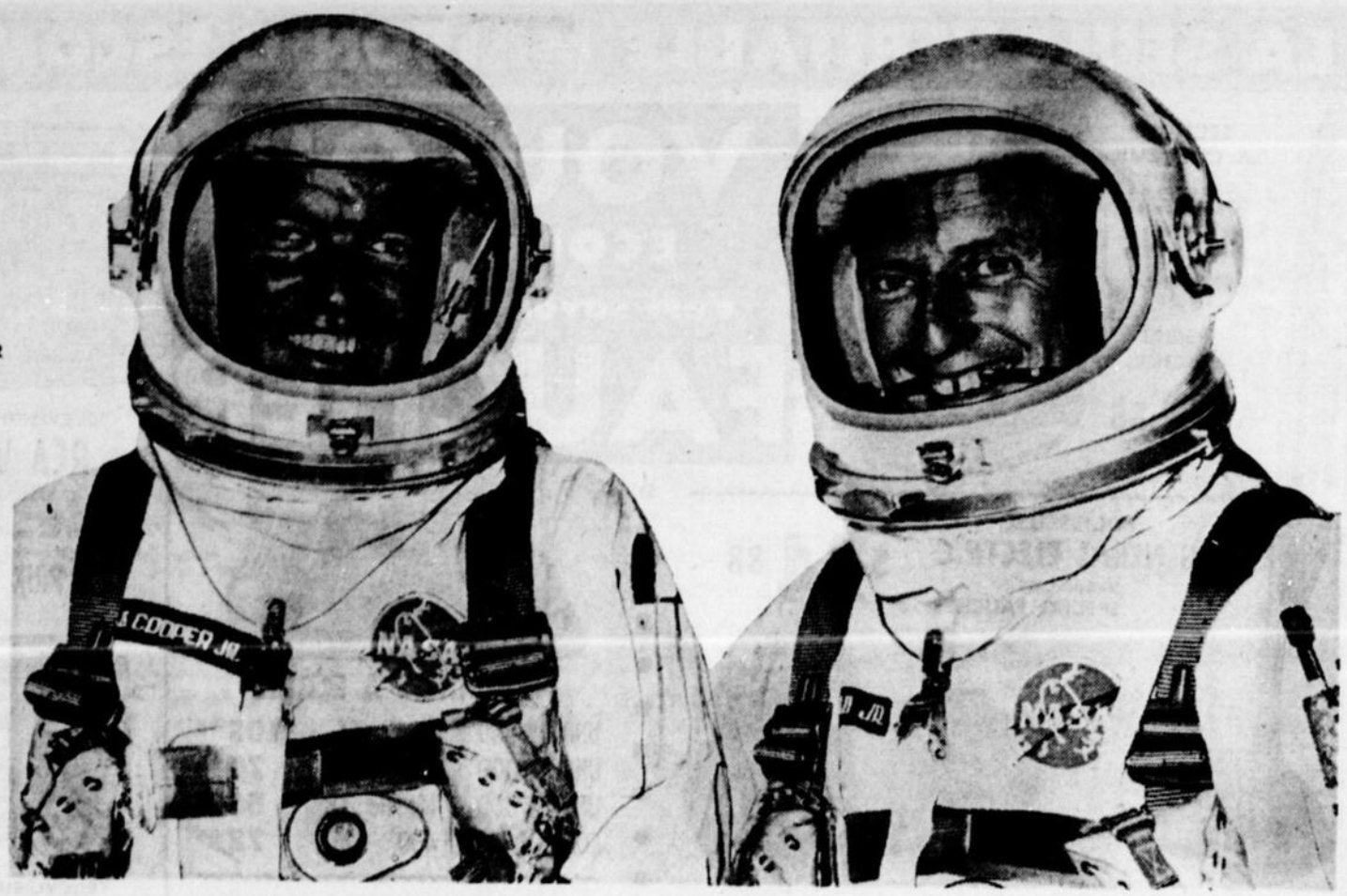
SUPER ELECTRIQUE #630	$19.95	ELECTROHOME #MC2	$12.50
LASKO #82	26.95	TORCAN #CP762	9.95
SUNSHINE #1675	19.95	TORGAN #C42	9.95
ROSEMONT #500	27.95	MARK HOT #500	27.95
MARKEL #C181T	27.95	MARK HOT #700	32.95
MARKEL #C211T	17.95		

r.faucher LTEE
"Le Roi des Bas Prix"

Une maison essentiellement canadienne-française

235-251 est, rue BEAUBIEN — 273-6331 • Centre d'Achats Ville La Salle — 366-5500 • 9055, boul. PIE-IX — 321-4414
(boul. Champlain) (Ville St-Michel)

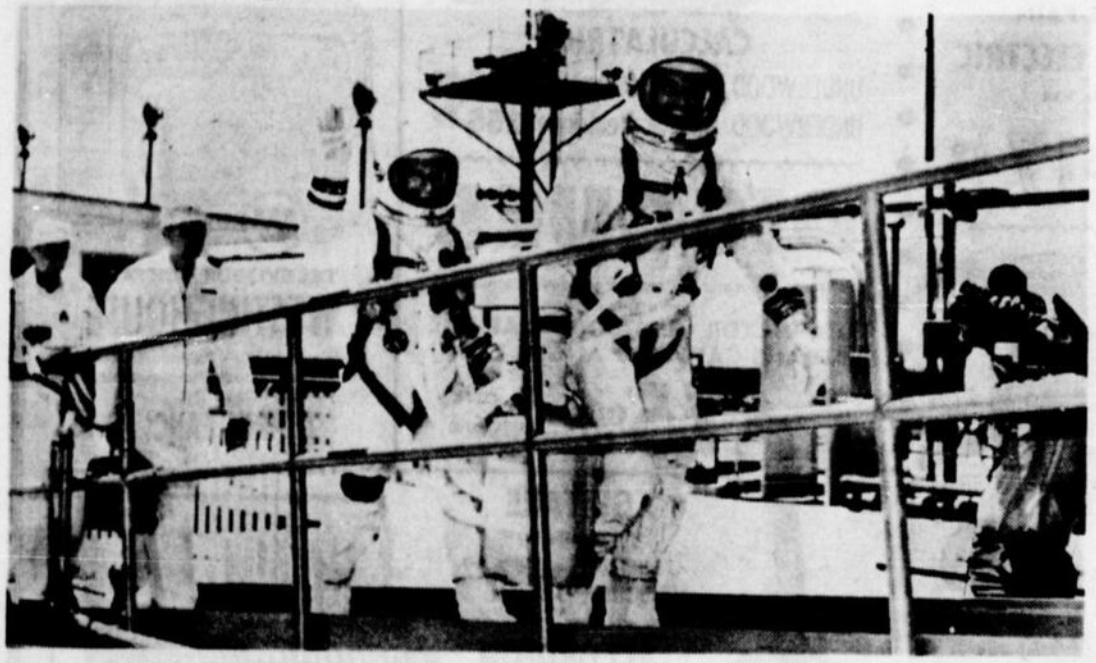
LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE



Gordon COOPER (à gauche) et Charles (Pete) CONRAD sourient au photographe avant de prendre place dans la capsule spatiale Gemini-5.

Le vol Gemini-5

Une grande aventure dans le cosmos...



Les cosmonautes Gordon Cooper et Pete Conrad se dirigent vers une salle d'exercice, à Cap Kennedy, pour une séance d'entraînement quelques jours avant le début de leur envolée.



Cette fois, c'est pour de bon: Cooper et Conrad ont pris place à bord de Gemini-5. Les techniciens se préparent à refermer sur eux les parois de la capsule spatiale.

Le vol de Gemini-5 avait débuté de façon parfaite. La dernière phase du compte à rebours avait commencé à 6 h. du matin, le samedi 21 août. Quatre heures plus tard, à 10 h. exactement, c'était la mise à feu de la fusée Titan-2, qui emportait vers l'espace les cosmonautes Gordon Cooper et Charles (Pete) Conrad. Il n'y avait eu aucun délai; on n'avait pas arrêté l'horloge une seule fois.

Gemini-5 se plaça **presque du premier coup dans l'orbite prévue.**

Le vol devait établir un nouveau record de durée (huit jours, le temps d'un voyage à la Lune, aller et retour), mais tout allait si bien, une heure après le départ, que personne ne doutait du succès. Tout à coup, une petite note troublante: dans les dernières minutes de la première orbite, alors que Gemini-5 entre dans le rayon du poste de contrôle de Guaymas, au Mexique, Pete Conrad signale une défectuosité dans la pile à combustible: la pression de l'oxygène, qui devrait être de 800 à 900 livres par pouce carré, baisse rapidement.

Durant la deuxième orbite, Cooper déclenche le mécanisme qui lâche dans l'espace le satellite avec lequel il doit tenter un rendez-vous. La pression de l'oxygène a continué de baisser et n'est plus maintenant que de 180 livres. Or, la pile à combustible est la principale source d'énergie de Gemini-5: c'est elle qui alimente le poste de communications avec les stations terrestres, l'ordinateur de bord, le système de contrôle et de direction de la capsule. En fait, c'est le coeur même de Gemini-5. Si la pile cesse de fonctionner, les cosmonautes sont coupés de la Terre; la Terre devra les ramener "aveuglément" dans l'atmosphère à la première occasion. Cooper et Conrad le savent. Ils réduisent au strict minimum leur consommation d'électricité.

Au centre de contrôle de la NASA, à Houston, le directeur du vol, Chris Kraft, a déjà alerté les unités de repêchage du Pacifique: elles essaieront de retrouver Gemini-5 dans l'océan à quelque 490 milles au nord-est d'Hawaii, si la capsule doit rentrer dans l'atmosphère durant la prochaine période propice, c'est-à-dire la sixième orbite.

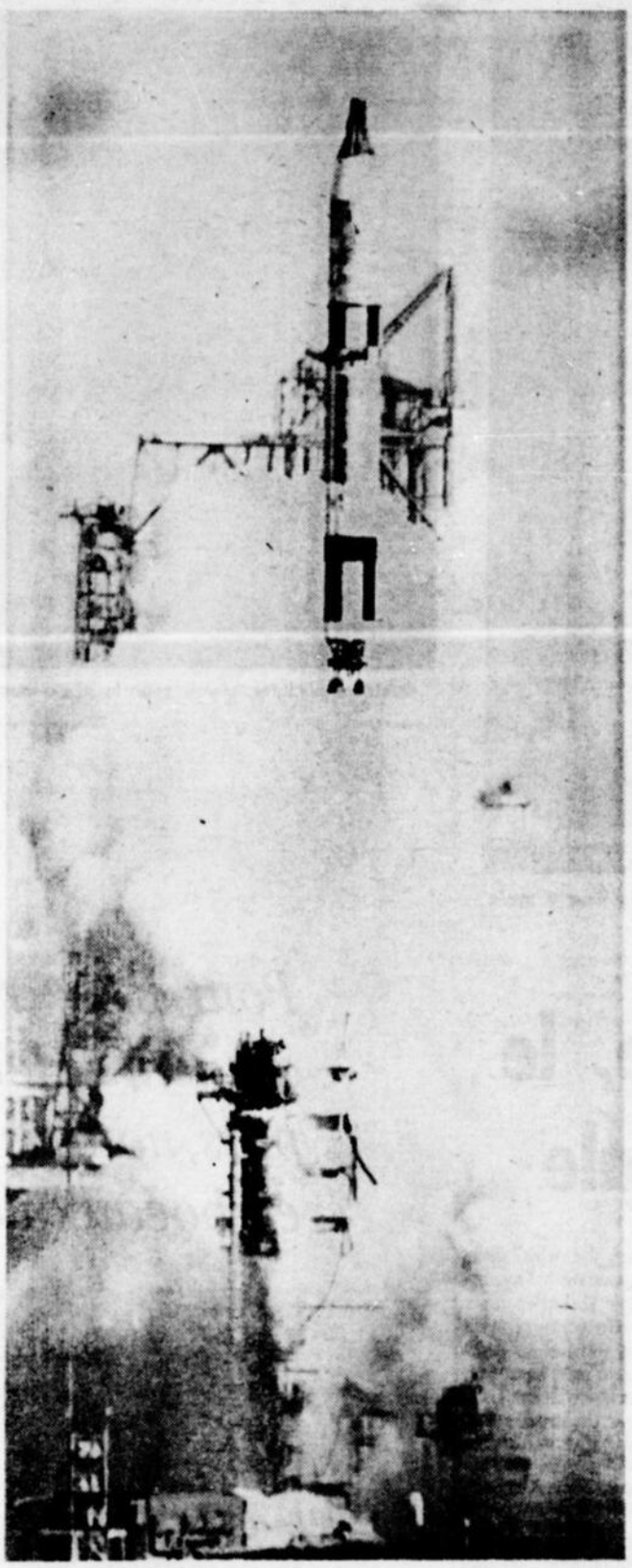
Gemini-5 entreprend **sa troisième orbite :** la pression a diminué à 125 livres. Puis elle tombe à 95 livres.

Quatrième orbite: 71 livres. Il semble bien que le vol tire à sa fin. L'expérience aura été une faillite.

Cinquième orbite: la pression paraît stable à 71 livres. Mais il n'est plus possible d'attendre: si Gemini-5 doit revenir sur terre, c'est maintenant qu'il faut le décider. Autrement, le vol devra faire au moins 12 autres orbites... et dans des conditions qui peuvent devenir rapidement dramatiques pour Cooper et Conrad. Froidement, le directeur du vol et les cosmonautes décident de courir le risque. Ils ont confiance dans leurs appareils. Avant tout, ils ont confiance en eux-mêmes.

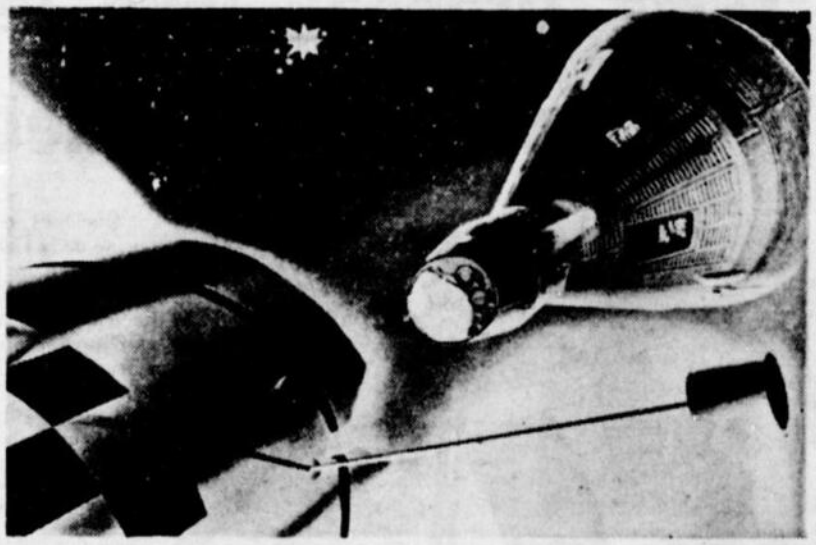
Et alors, presque miraculeusement, la pression d'oxygène commence à remonter. Trois jours plus tard, elle est redevenue adéquate.

Déjà, au point de vue technique, le vol de Gemini-5 est assuré de réussir. Mais son plus grand succès n'est pas dans le domaine de la technique. Il est incontestablement dans le courage avec lequel des hommes ont réussi à surmonter des difficultés dont les profanes ont peine à imaginer toute la gravité.

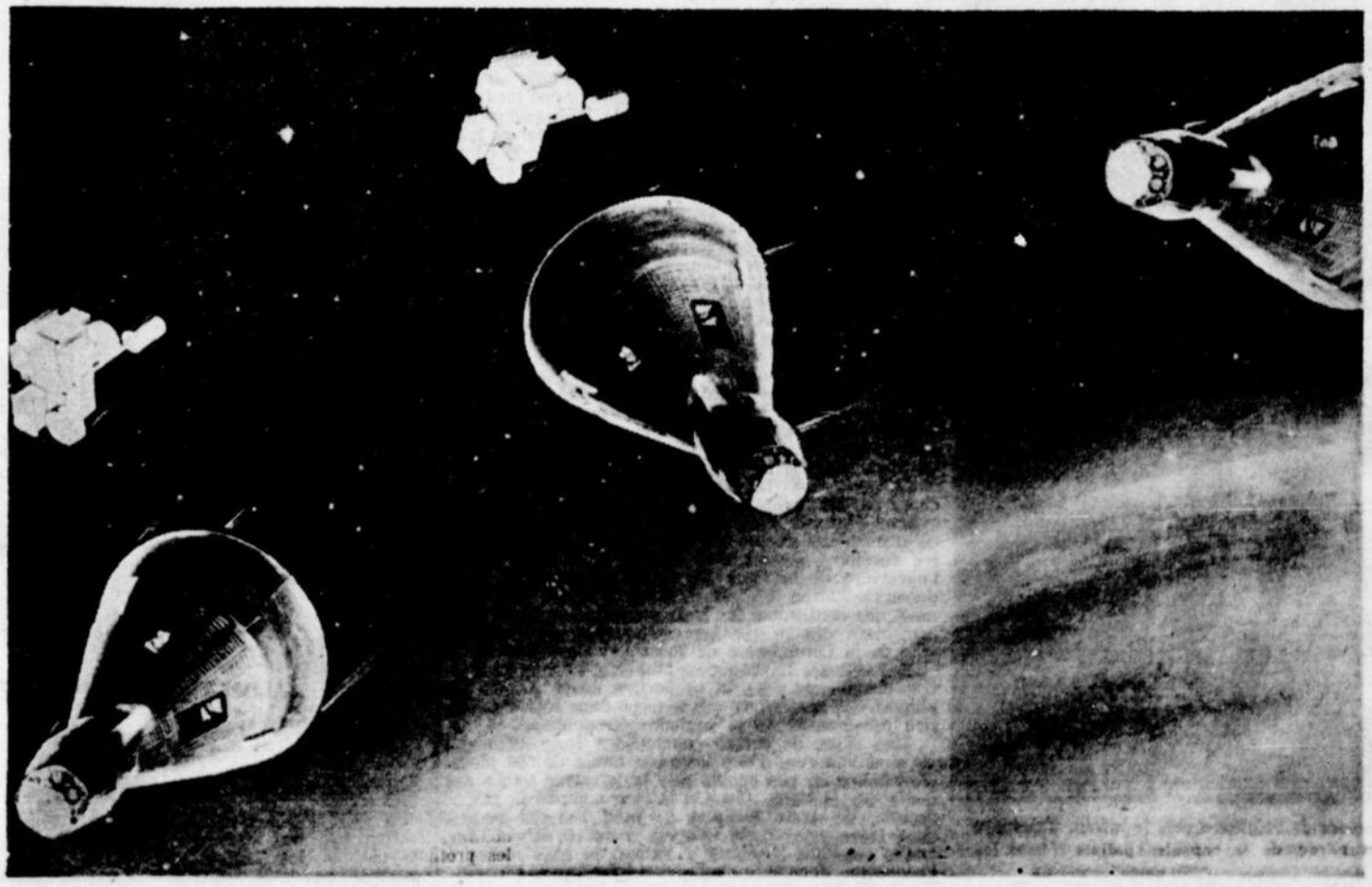




Les cosmonautes Cooper (à droite) et Conrad s'entretiennent avec des techniciens de Cap Kennedy, à la suite d'un exercice, reproduisant les conditions d'un vol spatial.

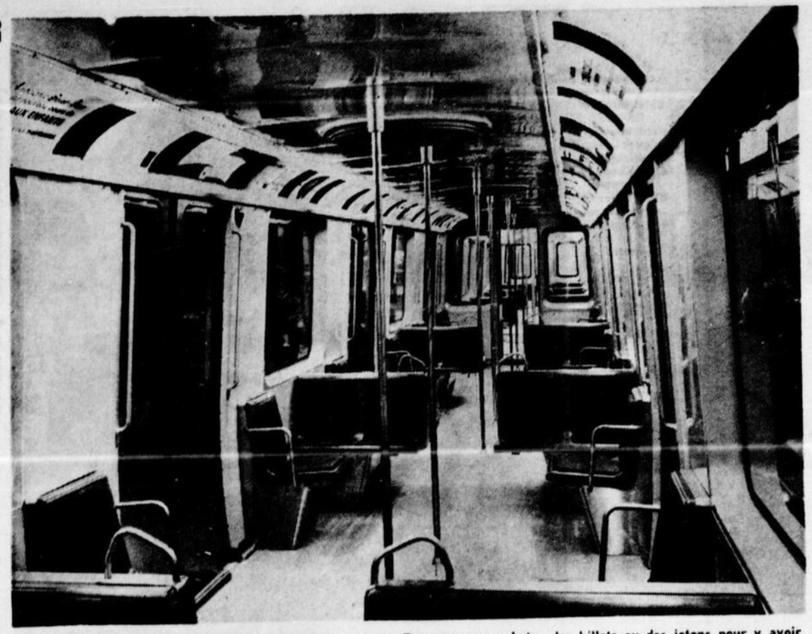


On vient d'effectuer la mise à feu de la fusée Titan-2, d'une hauteur de neuf étages, portant au sommet la capsule Gemini-5, qui emporte Cooper et Conrad vers leur mission historique.



L'expérience acquise avec l'envolée de Gemini-5 sera mise à profit d'ici quelques mois pour la mission de Gemini-6, qui devra réussir un rendez-vous avec un autre véhicule, spatial, comme l'indique ce dessin.

Gemini-5 devait tenter d'effectuer un rendez-vous dans l'espace avec un satellite qu'il avait lancé lui-même. Un artiste a illustré cette expérience qui n'a pu avoir lieu à cause d'une défectuosité technique.



Quarante places assises dans chaque voiture du métro. Devrons-nous acheter des billets ou des jetons pour y avoir accès ? La question est à l'étude.

Grande avant-première

Mme Drapeau lève le voile, le Cardinal prie, le métro roule

par Maurice Roy



Démocratique, un prince de l'Eglise a pris le métro. Le maire de Montréal en a fait autant. Le cardinal Léger a béni les voitures que M. Drapeau a fait construire.

Quelques milliers de personnes, réunies dans l'usine de la Canadian Vickers, ont assisté à l'avant-première d'un spectacle qui n'a pas fini d'étonner le bon peuple. En arrivant dans cette étrange salle de jeux pour apprentis-sorciers, le public ne pouvait apercevoir à l'avant-scène qu'un immense rideau bleu. C'est la mairesse, Madame Jean Drapeau, qui a levé le voile sur le décor de la scène en coupant un ruban inaugural, devant une assistance pressée d'applaudir.

Après le geste symbolique posé par Mme Drapeau au nom de l'autorité civile, le cardinal Léger s'est approché du matériel roulant pour s'acquitter de ses devoirs au nom de l'Eglise: une prière pour l'inauguration des métros, suivie de la traditionnelle bénédiction "tout usage".

Il n'en fallait pas plus aux trois premières voitures du métro de Montréal pour rouler leur premier roulement, sur une distance de 15 pieds. A ce moment-là, le scénario prévoyait que les notables groupés autour des microphones seraient admis à bord. Ainsi fut fait: le maire et la mairesse, le chef de l'administration de Montréal, M. Lucien Saulnier, le cardinal et son secrétaire, des présidents et vice-présidents de compagnies sont montés dans les voitures, sans pousser. Comme il se devait, MM. Drapeau et Saulnier ont tout de suite gagné la loge de conduite, aux côtés du président de la Commission de Transport de Montréal et ingénieur en chef du métro, M. Lucien L'Allier. Le convoi s'est mis en mouvement. L'auditoire observait, bouche bée, n'y croyant pas, aussi surpris que les Indiens mis en déroute, il y a plusieurs années, par le tromblon de Samuel de Champlain. Minute de gloire pour Jean Drapeau, Lucien Saulnier et autres artisans moins connus mais tout aussi fiers.

Le discours important a été prononcé par l'ingénieur en chef du métro. M. L'Allier a d'abord rappelé que le contrat de $45,513,918 passé entre la Ville de Montréal et la Canadian Vickers a été conclu le 28 août 1963 : "Il aura fallu deux ans, a dit l'ingénieur en chef, pour terminer ces trois voitures. Celles-ci étant acceptées, la fabrication s'accélérera et au cours des 16 prochains mois, elle devra atteindre un rythme d'environ cinq véhicules par semaine, jusqu'à ce que soient livrées les 369 voitures commandées, les dernières devant être livrées trois mois avant l'ouverture de la ligne No 4, en janvier 1967, pour desservir l'Expo '67." M. L'Allier a ajouté que l'élément que constituent les trois premières voitures sera transporté dès le 1er septembre aux ateliers Youville de la Commission de Transport de Montréal.

Les voitures fabriquées à Montréal sont de production canadienne dans la proportion de 90 p. 100. La plupart des matériaux qui entrent dans leur fabrication proviennent de la région métropolitaine.

Une rame de métro comprendra trois éléments, ou neuf voitures, d'une longueur totale de 500 pieds, c'est-à-dire un peu moins que la longueur totale des quais des stations. Chaque voiture compte 40 places assises. Un train complet de neuf voitures pourra donc transporter 1,440 usagers assis et debout. Les trains pourront accélérer à raison de trois milles à l'heure par seconde et atteindre 50 milles à l'heure.



Quelques notables, réunis pour la photo-souvenir. De gauche à droite, le commissaire général de l'Expo '67, M. Pierre Dupuy, M. Abraham Sankoff, vice-président et gérant-général de la Canadian Vickers pour la division du métro, Madame la Mairesse et le président de la Canadian Vickers, le colonel Reginald Pearse.

Pour Bébé, rien ne vaut les aliments Heinz pour bébés, purs, nourrissants, présentés en bocaux de verre commodes...

sauf la tendresse de sa maman.





ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS *Votre Bébé en bénéficie aujourd'hui—et pour toute sa vie.*

LE PETIT JOURNAL

Un foyer heureux : celui de "Nanette"

(Voir notre reportage dans les pages du centre)

Spectacles



Arts-lettres

Après l'exil, où en sont nos écrivains ?

Femina

Tout bébé normal est tour à tour ange et démon...

Notre littérature

Quand les universités sont indifférentes à la littérature de leur peuple, c'est qu'elles sont atteintes d'un mal, d'une sorte de complexe d'infériorité. L'alibi qu'on nous sert est trop connu: notre littérature est mineure. Bien sûr, elle n'a pas de traditions originales pour la bonne raison que notre peuple n'a pas conquis sa maturité. C'est à cause de cela, d'ailleurs, que nous devons nourrir notre esprit de la culture française. Mais il se passe ceci qui est exaltant: les jeunes générations découvrent qu'elles appartiennent à un pays, que ce pays est à créer, que sa littérature sort à peine de ses langes; découverte stimulante, créatrice, parce qu'elle exige que se déploie l'énergie dont elles sont, ces générations, débordantes. Il se développe un intérêt passionné pour les oeuvres canadiennes. On scrute notre passé, on dévore les livres de nos aînés, on discute ceux des jeunes écrivains. Il y a enfin une vie littéraire.



M. JEAN ETHIER-BLAIS
"... le véritable exil c'est l'oubli"

Et voilà que les universités tirent leur miel de notre littérature. Est-ce la preuve que celle-ci "trouve enfin son équilibre", comme le croyait David M. Hayne, l'un des conférenciers invités par le département d'études françaises de l'Université de Montréal ? On peut dire que c'est un bon signe, un signe des temps. Ce qui s'écrit ici s'institutionnalise: c'est l'une des conditions qui permettent à une littérature de durer, de former ce qu'on appelle des traditions. On vient de publier le texte de cinq conférences — il s'agit des conférences J.-A. DeSève (1). Cela constitue un important document, et qui démontre que nos oeuvres ne sont pas stériles qui provoquent un si bel effort de réflexion et d'analyse. M. Hayne rappelle que nos écrivains ont toujours été sollicités par des options très opposées les unes aux autres, de sorte que la littérature qu'ils ont produite est à l'image de ce perpétuel tiraillement: l'universalisme ou le régionalisme. Ce débat reste ouvert. Je reprends la formule de Mgr Savard qui est si juste: "Laissons, de grâce, à chacun le soin de remplir son panier où il le veut." Car les théories littéraires ne sont rien dans la balance; seules existent les oeuvres, et la question qui se pose est très simple: cette oeuvre est-elle une réussite ou un échec ? Je pense qu'il nous est impossible de choisir une nouvelle langue *contre* la culture française, qui est encore et pour longtemps notre foyer nourricier. Le progrès d'un peuple et le temps sont l'humus nécessaire d'où jaillit sa tradition. Tout ce que nous pouvons faire, c'est contribuer à créer les conditions de notre autonomie culturelle, mais sans renier cette culture mère qui est l'air que respire notre esprit.

Nous savons que les écrivains créent une *différence*, une singularité essentielle, l'originalité même d'un peuple, et que celle-ci est puisée dans le fonds de leur âme. Cette âme nous semble encore un mystère. Peu à peu, par l'activité que nous déploierons, par les formes que nous donnerons à nos institutions, nous conquerrons les moyens de notre durée. Notre configuration spirituelle sera la somme de nos misères et de nos grandeurs. Jusqu'à ce jour, nous avons remporté des victoires et encaissé des défaites, mais les unes comme les autres marquent un progrès certain. Prenons l'exemple de nos écrivains: d'abord imitateurs des littérateurs français, ils défendirent le terroir, excès contre lequel se dressèrent des esprits fins et sceptiques. C'est à ces derniers que M. Jean Ethier-Blais a consacré sa conférence, intitulée *Exils*. On a compris qu'il s'agissait de François Hertel, Marcel Dugas et Paul Morin. M. Ethier-Blais soutient très habilement que "le véritable exil, c'est l'oubli", que l'exil de nos écrivains est plutôt une sorte de rapatriement puisqu'ils se réfugient dans leur patrie linguistique, la France. Ils résistaient à la désintégration culturelle du Canada français en lui opposant la qualité française. Là était leur salut, et c'est à tort que nous les jugerions.

M. Ethier-Blais, qui explique cette "fuite" des aînés, sait que désormais notre patrie, c'est ici qu'il faut l'inventer. Il y a beaucoup de valeurs à sauver ou à susciter: et les temps nous favorisent. D'abord, renouer avec nos aînés dont il faudrait rééditer les oeuvres (où sont les pamphlets de Valdombre, les romans de J.-C. Harvey, ceux de Berthelot Brunet, les contes d'Albert Laberge ?). Nos professeurs de littérature devraient se cultiver et transmettre sérieusement, et pas à la manière du Père Baillargeon dont l'histoire de la littérature canadienne est une horreur, leurs connaissances en cette matière. Jadis ils s'excusaient d'ignorer une littérature qui n'en était pas une. Or, on reconnaît aujourd'hui que notre littérature, en dépit de ses faiblesses, existe bel et bien et qu'elle "trouve enfin son équilibre". Ceci dit, il reste qu'on doit veiller à développer de plus en plus notre sens critique afin que les écrivains, comme les lecteurs sérieux, se soumettent aux exigences de la qualité. Il ne faut jamais justifier la médiocrité, fût-elle le reflet de ce que nous sommes.

André MAJOR

(1) Les conférences J.-A. de Sève: 1 — *Situation de la littérature canadienne-française*, par Gérard Tougas; 2 — *Les grandes options de la littérature canadienne-française*, par David M. Hayne; 3 — *Gérard Bessette, l'homme et l'écrivain*, par Glen Shortliffe; 4 — *L'aventure romanesque de Claude Jasmin*, par Gilles Marcotte; 5 — *Exils*, par Jean Ethier-Blais.

Arts-lettres



Le peintre PAUL-EMILE BORDUAS, photographié alors qu'il choisissait des tableaux pour l'exposition LA MATIERE CHANTE, à Montréal, en 1954.

Qui les a fait connaître ?

Borduas et Riopelle

par Paul Gladu

Au cours d'un entretien édifiant avec un des principaux administrateurs de la Galerie Nationale du Canada, j'ai entendu une affirmation tellement fausse qu'il m'est impossible de ne pas la relever.



En littérature comme ailleurs, il est bon, et même utile, d'avoir un parrain pour réussir. GILBERT CESBRON a eu la chance d'avoir DANIEL-ROPS pour parrain. Et à la mort de ce dernier, il lui a fallu écrire un éloge funèbre dans "Les Nouvelles Littéraires". Nous en citons ici un extrait : "Ils ne sauront jamais non plus, ces lecteurs de demain, quel homme simple, sage, obligeant, secret se cachait derrière l'écrivain célèbre. La confiance qu'il me témoignait, le soutien qu'il m'apporta, je ne les ai appris qu'à son insu ; et lorsque, voilà longtemps, je prétendis l'en remercier, l'étroite main blanche fit un signe d'impatience : J'EPROUVE DE L'AFFECTION POUR VOUS, VOILA TOUT... — Il ne dissociait pas l'écrivain de l'homme ; c'est finalement le seul compliment qu'il s'agisse de mériter."

Celui-ci prétend que **"c'est la Galerie Nationale qui a permis à Borduas, Riopelle et Gaucher de se faire connaître".**

Gaucher est jeune. Il était bien connu à Montréal avant d'être "découvert" par cette institution fédérale. Mais il est trop près de nous. Nous manquons de recul pour en juger vraiment.

Des faussetés

Dans le cas des peintres Paul-Emile Borduas et Jean-Paul Riopelle, de telles paroles représentent précisément l'opposé de la vérité.

On ne peut mettre en doute la sincérité de Borduas. Il a suivi ses convictions jusqu'au bout, et ses convictions l'ont fait se révolter contre le milieu canadien et s'exiler successivement à New York, à Paris et en Grèce. Rappelons-nous son congédiement de l'Ecole du Meuble (Montréal). Officiellement parlant, il fut ignoré ou presque, sinon écarté.

L'amitié salutaire

Ce sont ses amis, de jeunes collectionneurs et des amateurs bien connus de Montréal, qui lui permirent de survivre et de voyager en achetant ses toiles et ses gouaches, à des prix que l'on qualifierait aujourd'hui de ridicules. N'importe ! c'est ce qui lui permit de préserver son indépendance. A ce titre, un de ceux qui l'ont le plus aidé est M. Gérard Lortie, homme d'affaires et collectionneur. L'année même de sa mort, Borduas écrivait à M. Lortie : **"La vie devient dure !"**

Est-ce là le langage d'un homme à l'abri du besoin ? L'année précédente, il avait exprimé l'insuffisance de ses moyens : **"... économiquement, l'inquiétude est grande. En compensation, des amitiés naissantes, dans le monde de la critique européenne, apportent réconfort moral et intellectuel."**

Le sort de l'exilé

La Martha Jackson Gallery, de New York, et la Dominion Gallery, de Montréal, ont beaucoup contribué à écouler ses oeuvres.

Quant à la Galerie Nationale du Canada, sa politique à l'égard de Borduas fut des plus bizarres. L'un des tableaux dont elle est le plus fière fut acheté **hors du Canada,** à un prix exorbitant, au moment même où la veuve de Borduas essayait de vendre ici le grand nombre de toiles dont elle disposait encore...

On aimerait connaître ce qu'en aurait pensé Borduas...

Quant à Riopelle, il s'agit encore une fois d'un artiste canadien devant s'exiler pour se faire mieux connaître.

Sa réputation s'édifia à l'exposition intitulée "Automatisme", à Paris, au Luxembourg; à la Galerie Maegt; à la Galerie Nina-Dausset; au Salon des Surindépendants; à la Galerie Creuze; à Sao Paulo; au Studio Paul-Fachetti; etc. Il était bien connu à travers le monde, la prospérité lui avait souri, lorsque la Galerie Nationale s'intéressa à lui.

L'art et le dollar

Le critique d'art montréalais Guy Viau a écrit, lors de l'exposition rétrospective organisée en 1962 par la Galerie Nationale du Canada : **"Riopelle appartient-il au Canada ? Sans doute, la rencontre avec Borduas a été le premier "coup de pouce" initial de sa fulgurante carrière. Mais c'est par ses propres forces que le rapin désargenté qui arrivait à Paris, en 1946, s'est taillé une place parmi les peintres les plus marquants du monde d'aujourd'hui."**

On finira peut-être par comprendre, à la Galerie Nationale, que le talent d'un artiste se mesure autrement qu'au dollar.

L'art est une chose vivante et humaine. C'est pourquoi le milieu joue un si grand rôle dans la vie des artistes. Mais il est visible que certains dirigeants de nos institutions nationales n'ont aucun contact avec la réalité lorsqu'elle n'est pas immédiatement rentable.



Ouvrage primé

Lors de la parution du "Livre de l'Amateur de Vins", de l'ingénieur agricole Norbert Got (vignette ci-dessus), nous avons parlé des nombreuses qualités de ce bel ouvrage. Nous avons appris qu'en France ce volume a valu de hautes récompenses à son auteur : d'une part la médaille D'Or de l'Académie d'Agriculture de France; d'autre part le prix Labé d'Enseignement ménager décerné par l'Académie des Sciences (Institut de France).

La Foire de Francfort

En vue de la prochaine Foire annuelle de Francfort du 13 au 18 octobre 1965, le Salon du Livre de Montréal en hommage aux libraires du Québec publie une nouvelle liste des membres de la Société des libraires canadiens.

Ce document servira pour les fins suivantes au cours des prochains mois :

a) distribution du feuillet au stand collectif canadien de la Foire de Francfort. De nombreuses demandes sont régulièrement faites par les visiteurs et nous serons en mesure de remettre la liste des libraires canadiens-français avec le catalogue de l'édition au Canada français;

b) distribution du feuillet au Salon du Livre de Québec du 4 au 9 novembre 1965 au Pavillon Pollack de l'Université Laval. Le feuillet sera distribué aux visiteurs et aux invités lors de l'inauguration;

c) distribution par la poste par le Conseil Supérieur du Livre en vue de la promotion du livre-cadeau pour les Fêtes. Un projet actuellement à l'étude devrait permettre une publicité intelligente du livre canadien-français. La liste des libraires sera utile pour la promotion que nous envisageons;

d) distribution pour répondre aux demandes que nous recevons régulièrement au Secrétariat pour l'obtention de la liste des membres et des adresses de la Société des libraires canadiens.

J.-Z.-Léon Patenaude,
secrétaire

VOTRE AVENIR dépend de VOUS

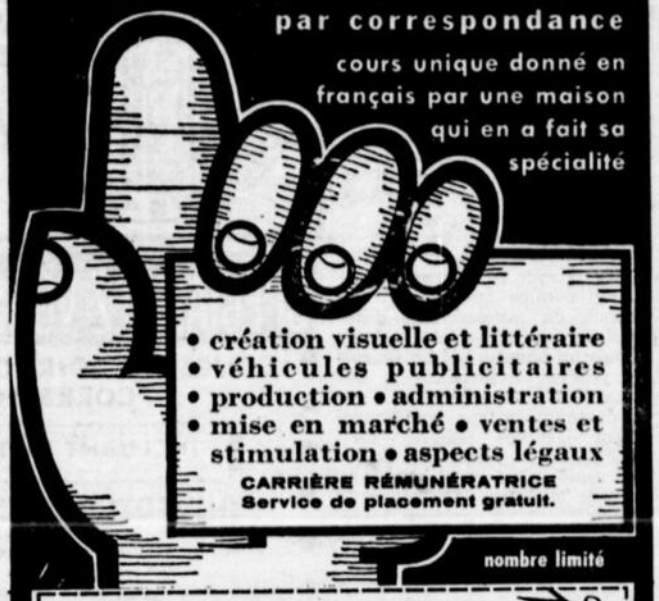


Vous deviendrez téléphoniste experte en quelques leçons sur nos tableaux "P.B.X." vivants, modernes et variés. Aucun livre.

Modern Switchboard School

Appelez entre 1 h. et 9 h. p.m.
4806 ST-DENIS — VI. 4-5671

COURS DE PUBLICITÉ
par correspondance
cours unique donné en français par une maison qui en a fait sa spécialité



• création visuelle et littéraire
• véhicules publicitaires
• production • administration
• mise en marché • ventes et stimulation • aspects légaux
CARRIÈRE RÉMUNÉRATRICE
Service de placement gratuit.
nombre limité

Institut national de publicité
753 est, rue Jarry, Montréal 11e, Qué.
Tél. : 274-9331
Nom.....
(lettres carrées)
Adresse.....
Cté.....Prov.....
S.V.P. envoyez-moi un dépliant sans obligation de ma part.
A

Lisez PHOTO-JOURNAL

INSTITUT ALIE
18 ANNEES D'EXPERIENCE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal 24 — Tél. : 527-3631
PROGRAMME ET DIPLOME OFFICIELS DU MINISTERE DE L'EDUCATION

COURS du JOUR
Scientifique — Général — Commercial
8e à 12e année

COURS du SOIR
Scientifique — Général — Commercial
8e à 12e année

AUTRES COURS
• Anglais (débutants — intermédiaires — avancés) • Formation de chefs • Gestion des affaires • Cours primaire pour adultes (4e — 7e)

Nous donnons les mêmes cours par correspondance

AVANTAGES DE NOTRE ECOLE :
★ Allocation de $200.00 des commissions scolaires (jour)
★ Allocation de $10.00 par mois aux étudiants de 16 et 17 ans
★ Cours d'éducation physique au Centre Immaculée-Conception
★ Rajustement scolaire gratuit le soir et le samedi
★ Service d'Orientation scolaire
★ Laboratoire moderne — Amphithéâtre — Bibliothèque
★ Activités culturelles et sportives

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS • VENEZ CONSULTER LA DIRECTION
INSCRIVEZ-VOUS SANS TARDER
Tél. : 527-3631

Institut AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE
Cours • Primaire et secondaire 4e à 9e année
• Général 10e et 11e année
• Commercial 10e et 11e année
• Anglais 1er au 4e degré
MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois — Durée de 4 mois — Cours complet
• DEBUT DES COURS : 10 SEPTEMBRE •
INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Québec 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

Québec, tél. : 529-3751
INSTITUT DENYS INC.
722 COTE STE GENEVIEVE
QUÉBEC 4
Montréal, tél. : 323-2600
Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education
COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Examens officiels du Ministère de l'Education
COMMERCIAL
☐ 12e spéciale
☐ 11e année ☐ 10e année
☐ 10e et 11e années
GENERAL
☐ 10e année ☐ 11e année
☐ 10e et 11e années
☐ 8e et 9e années
SCIENTIFIQUE
☐ 10e Sc. mathématiques
☐ 11e Sc. mathématiques
☐ 10e et 11e
☐ 10e Sciences lettres
☐ 11e Sciences lettres
☐ 10e et 11e
☐ 8e et 9e Sciences
COURS SPECIAUX
☐ 6e et 7 e années ☐ Vente ☐ Gérance de Bureau
☐ CONVERSATION ANGLAISE (disques et devoirs)
☐ Langues étrangères (Espagnol, Italien, Allemand)
☐ Comptabilité supérieure ☐ Sténo-dactylo ☐ Chimie
L.P.J.—29-8-65
Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné
NOM ..... AGE .....
ADRESSE ..... TEL. .....
a/s de ..... Comté .....

4205 ST-DENIS
ECOLE CENTRALE DU CANADA
TEL. : 844-9825
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

COURS DU JOUR	COURS DU SOIR	COURS DE METIERS
Cours général 6e à 11e année	Cours général 6e et 7e années (1 an) 8e et 9e années (1 an) 10e et 11e années (1 an)	Cours de radio et de télévision
Cours scientifique 8e à 11e année	Cours scientifique 8e et 9e années (1 an) 10e année (1 an) 11e année (1 an)	Cours de lecture de plans
Cours commercial 10e et 11e année	Cours commercial 10e et 11e années (1 an)	Cours de dessin industriel
Octroi de $200.00 des Commissions scolaires	Cours de conversation anglaise	Cours de soudure au gaz
Enseignement avec la nouvelle méthode Audio-visuelle depuis 2 ans	Cours de dactylo Cours de sténo	Cours de soudure électrique
		Classe climatisée



COURS PAR CORRESPONDANCE
Pour les cours par correspondance nous employons la méthode d'enseignement la plus moderne et la plus facile du Canada, tel qu'illustré dans la figure à gauche, pour le prix de location de $1.50 par mois, nous vous fournissons un magnétophone afin de pouvoir entendre votre cours et les explications tout comme si vous étiez à l'école.

ECOLE CENTRALE du CANADA
4205 ST-DENIS, MONTREAL
Sans obligation de ma part, j'aimerais recevoir votre prospectus pour le
COURS DE .....
☐ CORRESPONDANCE ☐ JOUR ☐ SOIR
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV.
TEL. ..... AGE .....



APPRENEZ UN METIER REMUNERATEUR AVEC
AVIRON
☐ Jour ☐ Soir ☐ A domicile
PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE DEPUIS PLUS DE 25 ANS AU QUEBEC
☐ MECANIQUE AUTOMOBILE ☐ DIESEL ☐ DESSIN ☐ MACHINISTE
☐ REFRIGERATION ☐ ELECTRICITE ☐ DEBOSSELAGE ☐ SOUDURE et autres
"Une nouvelle série de cours débutera en septembre 1965"
Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Inscrivez-vous maintenant !
INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
MONTREAL : 3035, rue St-Antoine — 935-2525
QUEBEC : 210, rue Lee — 529-9566
Envoyez-moi sans obligation, votre prospectus gratuit.
NOM .....
ADRESSE .....
TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.

Grâce à un nouvel esprit

L'éducation fait des bonds

par Guy Boulizon

Tout récemment, j'étais à Nevers, dans le centre de la France. Des instituteurs réunis pour une séance d'étude me demandèrent de leur parler du Québec.

— Volontiers, leur dis-je, mais vous parler de quoi en particulier ? Il y a tant de choses à dire . . .

— On parle beaucoup du Québec, ici, me répondirent-ils. Ainsi, samedi dernier, le Nivernais avait un bel article sur l'Expo; la Croix d'avant-hier analysait trois nouveaux romanciers canadiens; l'Express de cette semaine annonce un article sur la Manicouagan, et ce matin même Europe No 1 a diffusé et présenté un programme sur Félic Leclerc . . . Tout cela est passionnant, mais ce qui nous intéresse le plus, c'est ce qui se fait au Québec en éducation. Voulez-vous nous en parler ?

Deux heures plus tard, dans une cour d'école alors silencieuse, sous les tilleuls en fleurs, je m'efforçais d'évoquer ce prodigieux effort d'éducation et de culture que l'on connaît actuellement au Québec.

Curiosité immense

"Ce qui frappe le plus, leur dis-je, et ce qui d'ailleurs facilite la tâche des réformateurs et des spécialistes en éducation qui ont proliféré depuis quelques années, c'est cette curiosité insatiable et pleine de promesses que l'on trouve au Canada français, dans les jeunes générations : une soif, parfois gloutonne, parfois émouvante, d'apprendre, de voir, de lire, d'entendre, d'approfondir leur propre destin et leur propre culture (littérature, cinéma, TV . . .), non pas — je le souhaite du moins — pour en faire un monde clos, dans un esprit défensif, mais pour se mieux identifier et être ainsi présent au monde.



M. GUY BOULIZON
"On se désole. On se compare. On se console !"

"C'est cette curiosité, parfois si éloignée de l'esprit blasé de certains vieux pays et que certains considèrent comme une mode éphémère, c'est cette curiosité qui remplit les salles des festivals du film, les galeries d'arts plastiques, les auditoriums des concerts de musique ou les boites de chansonniers . . .

Une nouvelle pédagogie

"Cette curiosité, ajoutai-je, il faut l'utiliser et la pousser à fond. Le nouveau ministère de l'Education, avec son équipe lucide et décidée de technocrates et de planificateurs, a entrepris la revision complète de tout le vieux système d'enseignement québécois. Les "recommandations" du rapport Parent sont si nombreuses, si complexes, si nouvelles, qu'il faudra des années pour les réaliser. Les réformes prévues du plan Fouchet, en France, des Public Schools d'Angleterre, des Athénées de Belgique, sont certes moins radicales : mais le fait que dans tous les pays du monde, on réclame une réforme de l'enseignement, montre que la crise est universelle.

"Ce sont les grands principes des diverses pédagogies actives, à base de psychologie et de sciences sociales, observées et étudiées à travers le monde par les membres de la commission Parent, qui sont au coeur de cette révolution pédagogique.

Pour l'enfant d'aujourd'hui

"Aux premières pages du rapport Parent, continuai-je, on lit ces quelques mots apparemment anodins : "l'école est faite pour l'enfant." Ce lieu commun est au coeur de la réforme : de la maternelle à l'enseignement supérieur, la pédagogie sera pensée non en fonction des maitres, des programmes, de l'école, mais en fonction de l'enfant, de ses intérêts, de son jeu, de son imagination, pour développer la curiosité de l'intelligence et son initiative, ses dons créateurs, son esprit de recherche.

Le citoyen de demain

"Ce citoyen de demain, ce sera un homme qui habitera un monde en accélération, différent de celui d'hier et d'aujourd'hui; un homme qui ne saurait en général se satisfaire ni des humanités classiques ni des professeurs de type traditionnel (dont Georges Gusdorf dit : "La faute du pédagogue de type usuel, c'est qu'il ne doute pas de lui-même. Détenteur de la vérité, ils se propose seulement de l'imposer aux autres par les techniques les plus efficaces"); un homme qui regarde

(Suite à la page suivante)

PLUS DE 20 ANS D'EXPERIENCE EN DESSINS DE MODES
COURS DU JOUR, DU SOIR ET CORRESPONDANCE
ECOLE ALYNE LARIN CROQUIS de MODE
DESSIN DES PATRONS
COUPE et COUTURE
• CROQUIS • GRADATION • STYLE
• DRAPE • PERSONNALITE
PROSPECTUS SUR DEMANDE
ECOLE ALYNE LARIN ENRG.
Direction : M. et Mme R. Tourangeau
384 est, boul. ST-JOSEPH
VI. 4-7091 — VI. 5-3634
PRES ST-DENIS

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION
COURS DU SOIR, DU SAMEDI ET PAR CORRESPONDANCE
"INCLUANT LA TV EN COULEURS"
OUVERTURES: COURS DU SOIR : 15 SEPT. COURS DU SAMEDI : 11 SEPT.
"Ne risquez pas d'être désappointé, réservez dès maintenant votre place aux cours du Soir ou du Samedi"



Vous joindrez la pratique à la théorie
Faites venir la BROCHURE GRATUITE de
L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5934 ST-HUBERT, MONTREAL 10, Qué. — Tél. : 279-4388
Gratuit
Sans obligation, m'envoyer votre brochure
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
AGE ..... TEL.: ..... (J-29-8-65G)

Université de Montréal
ECOLE POLYTECHNIQUE
Cours du soir — Session 1965-66
Le Service de l'Extension de l'Enseignement offre des cours du soir aux ingénieurs, professionnels, entrepreneurs, contremaitres, techniciens, ouvriers spécialisés, dessinateurs, soit à toute personne désireuse de parfaire ses connaissances sur des sujets tels que :
Evaluation foncière — Cheminement critique — Technique routière Manutention et entreposage des matériaux — Résistance des matériaux — Arpentage — Calcul des charpentes et de leurs éléments — Photogrammétrie — Chauffage — Ventilation — Air climatisé — Eléments de machines — Mécanique — Dessin industriel Simplification du travail industriel — Analyse des circuits linéaires Mathématiques de l'électronique, de la mécanique — Calculatrices électroniques — Radioactivité — Contrôle automatique — Métallurgie Statistiques industrielles — Théorie et pratique de la radiocristallographie
OUVERTURE DES COURS, LE 4 OCTOBRE 1965
DEMANDEZ UN PROSPECTUS DES COURS DU SOIR
2500, ave MARIE-GUYARD, Montréal 26. Tél. : 739-2451

L'ANGLAIS POUR TOUS
METHODE PRATIQUE
NOUVELLE . . . EXCLUSIVE . . . EFFICACE
ROGER BAULU et BERT ADKINS





Enfin... un vrai cours d'anglais à domicile!...
Leçons sous forme de conversations réelles, vivantes . . . avec 2 maitres de la diction . . . prononciation **parfaite**, accent anglais **véritable** . . . 20 disques microsillon 12" . . . manuel de 100 pages contenant textes et notes explicatives . . . méthode **complète, facile**, à la portée de **tous**.
RESULTATS RAPIDES GARANTIS

GRATUIT
CENTRE LINGUISTIQUE CANADIEN
418 est, rue Sherbrooke, Montréal 24
Veuillez me faire parvenir GRATUITEMENT et sans obligation de ma part, un disque échantillon de L'ANGLAIS POUR TOUS.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Comté .....
Occupation ..... Age .....
PJ

13 COURS
1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure : au gaz, électrique, découpage, etc.
12. Soudure : tuyauterie (haute pression).
13. Lettrage
Cours pour dames et demoiselles
LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL
ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entrainement technique.



L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec
ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS
Nous préparons les soudeurs pour le test officiel du GOUVERNEMENT PROVINCIAL en tuyauterie (haute pression) etc.
4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél. :
Nom du père ..... Age ..... L.P.J.
Inscrivez-vous dès maintenant
COURS COMMENÇANT LUNDI : Bureaux ouverts de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Jusqu'à la fin d'août, le Musée sera ouvert du lundi jusqu'au samedi inclusivement de 10 heures à 5 heures, et le dimanche de 2 heures à 5 heures. Le Musée fermera ses portes les mercredis soir. La bibliothèque et le Café seront fermés.

SALON NATIONAL ET GALERIE LEARMONT. — Exposition de caricatures (dessin humoristique, portrait charge, caricature éditoriale). Jusqu'au 30 août.

PETIT MUSEE (1486 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition d'art glyptique (préhistoire, fin du quaternaire) anglais. Sceaux cylindriques, camées datant de 3,500 ans avant notre ère et allant jusqu'au XIXe siècle. Jusqu'à la fin d'août.

COIN DES ARTS (Gare centrale). — Travaux de 65 peintres canadiens. Jusqu'au 30 août.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (4040 est, rue Sherbrooke). — Exposition principale : artistes de Montréal. Jusqu'au 22 août. Dans les jardins : sculptures de Gauguet-Larouche. Dans les collections : gravures européennes.

SQUARE DES ARTS (Place Dominion). — L'exposition présente 74 travaux de 46 artistes, sélectionnés parmi 452 tableaux de 170 artistes : huiles, encres, aquarelles, gouaches, gravures, collages, canevas. Jusqu'au 6 septembre.

SALLE ELYSEE (35 ouest, rue Milton). — Fusains du peintre-poète Marie Laberge. Jusqu'à la fin d'août.

GALERIE DE L'ETABLE. — Exposition de primitifs canadiens. Pendant tout l'été.

GALERIE LES ECORES (2361, boulevard Lévesque, Duvernay). — Exposition de travaux de 13 peintres et sculpteurs canadiens.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

LE TOIT DE CHAUME (Piedmont). — Exposition des plus récents tableaux en fibre de verre de Fontaine.

L'éducation

(Suite de la page précédente)

vers l'avenir et qui pourtant sera assez humble pour se sentir tributaire de l'immense et irremplaçable héritage de ceux qui l'ont précédé."

Machines à apprendre

Si on réfléchit à ce que seront, en certains pays, l'éducation et la culture dans une vingtaine d'années (ou peut-être plus tôt), on a du mal à imaginer la pluralité des options (et, par suite, des cultures) parmi lesquelles un étudiant de 15 ans pourra choisir; on devine que les "mass media" seront intégrés à l'éducation, que les bibliothèques pourvues d'innombrables microfilms marcheront de pair avec les laboratoires de toutes sortes; ce que nous considérons actuellement comme le comble de la technique audio-visuelle ou comme la merveille des merveilles en fait de manuels, d'albums ou de "machines à apprendre" et on s'initie à cette science des examens et des questionnaires, science encore à ses débuts, et qui s'appelle la taxonomie. Et, évidemment, je ne parle pas, dans une toute autre perspective, de toutes les habitudes nouvelles qui, peut-être, auront surgi sur le campus des universités : cogestion collégiale, syndicalisme étudiant, gratuité scolaire.

Est-ce la réalité ?

Pour eux, la réalité du Québec dépassait la fiction. Les tilleuls embaumaient plus fort que jamais et, sur les grandes tables de bois, onze bouteilles de vin de Sancerre avaient été vidées.

Je regardai ces jeunes instituteurs et institutrices, un peu ébahis de ce qu'ils venaient d'entendre et peut-être frustrés à la pensée de n'avoir ni "machine à enseigner", ni directives de taxonomie.

— Et puis, nous, nous avons la bombe ! s'exclama le rigolo du groupe.

Et dans un grand éclat de rire, on ouvrit une douzième bouteille.

— C'est bien ça, la vie ! me dis-je. On s'examine . . . et on se désole. On se compare . . . et on se console.

succès au primaire avec la prestigieuse Ecole Napoléon

- Accueille les garçons et filles à partir de 4 ans. Par classes de 10 élèves dans des locaux climatisés. Pour les préparer en 4 ans à l'entrée en neuvième des collèges canadiens ou en sixième des collèges français Stanislas ou Marie de France.
- Ecole sans but lucratif d'exploitation. Créée par des éducateurs de carrière et des parents d'élèves pour offrir enfin aux enfants — à votre enfant — une école sérieuse et efficace.
- Les frais mensuels de scolarité — $55.00 — servent en totalité au fond d'éducation de l'école.
- Il reste quelques places à l'école-mère : 801 est, rue Sherbrooke, près du Parc Lafontaine. Pour étude des dossiers du 20 au 27 août. Prière de téléphoner avant 11 hres a.m. ou après 6 hres p.m. au 842-3767.

DESSIN COMMERCIAL
"ART PUBLICITAIRE"
COURS DU JOUR ET DU SOIR
ET PAR CORRESPONDANCE
(pour hommes, femmes, jeunes filles et garçons)
Une école professionnelle ayant plus de 25 années d'expérience dans l'enseignement du dessin et spécialisée uniquement dans le dessin commercial "ART PUBLICITAIRE"

EXPOSITION
Prenez rendez-vous, venez visiter notre exposition ! Plus de 2,500 dessins des élèves finissants 1ère et 2ème années 1965. Ouvert les mardis et jeudis soir de 8 hres p.m. à 10.30 hres p.m. pour visite et inscription.

DEBUT DES COURS : 9 SEPTEMBRE

STUDIO SALETTE ENRG.
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS
8883, boul. St-Laurent — Tél. : 381-6895
(au nord de Crémazie)
Ecole détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées

Lisez "Photo-Journal"

INSTITUT PROFESSIONNEL INTERNATIONAL
LA PREMIERE ECOLE DU GENRE DANS LA PROVINCE



Pensez à votre avenir ! AUJOURD'HUI EST RESPONSABLE DE DEMAIN

Cours de 6 mois à l'institut ou par correspondance — Service d'emploi exclusif

— 1 —
Servez-vous de votre expérience pour vous orienter vers une profession très rémunératrice. Les professeurs sont membres de l'Economie Financière. Cours appuyés par des compagnies d'investissement. Livres d'étude fournis gratuitement.

AGENT FINANCIER
Pour devenir vendeur, courtier, administrateur, gérant de bureau, employé dans un trust, banque, compagnie d'investissement, d'assurance.

— 2 —
Le seul cours reconnu dans le Québec par des compagnies d'assurance. Gradués à l'emploi de LA ROYALE, LA PHOENIX DE LONDRES, LES PROVINCES UNIES, LA NORTHERN EMPLOYERS, etc.

Ajusteur d'assurance
et EVALUATEUR PROFESSIONNEL
Pour Cie d'assurance ou bureau privé à titre d'ajusteur, vérificateur commis d'assurance.
N.B. — Les candidats peuvent être embauchés durant le cours.

— 3 —
Carrière intéressante • L'agent de voyage • Le Tourisme • L'accueil • Itinéraire • Préparez-vous à • l'Expo 67

AGENT DE VOYAGE
Pour cie aérienne • Pour cie maritime • Agence de voyage ou Bureau de tourisme

— 4 —
L'infirmière devant le médecin, le chirurgien à la clinique, à la gynécologie, à domicile. Uniforme, insigne, livres d'étude fournis gratuitement avec le cours.

INFIRMIERE PRATIQUE
Cours enseigné par des infirmières licenciés, stage local et pratique. Assistance d'emploi à nos graduées.

— 5 —
Le Québec est en pleine évolution économique, l'industrie est à la recherche de milliers d'hommes qualifiés en sécurité industrielle — Pourquoi pas vous ?

AGENT DE SECURITE INDUSTRIELLE
Cour donné par chefs de grandes entreprises, pour la protection de la vie de l'ouvrier. Salaire très élevé. Cours à l'institut seulement.

INSTITUT PROFESSIONNEL INTERNATIONAL
Suite 403, édifice "Le Cherrier"
3500, av. Parc-Lafontaine, Montréal 24 — Tél. : 527-9854
Je voudrais recevoir, sans obligation de ma part, les renseignements du cours No .....
NOM ..... AGE .....
RUE ..... TEL. .....
VILLE ..... CTE .....
NOM DU PERE ..... L.P.J.—29-8-65



L'avenir appartient à ceux qui sauront s'orienter vers de nouvelles professions



Le monde des affaires a un besoin urgent de spécialistes



ECOLE PROFESSIONNELLE ABC
COURS PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

COURS DU SOIR (SECRETARIAT)
Pour ceux qui préfèrent suivre les cours du soir à l'école L'INSTITUT GIRARDIN INC. (Filiale de l'Ecole Professionnelle ABC) vous offre un cours de secrétariat en cours du soir avec théorie et pratique sur dactylo électrique et dictaphone. Inclus: STENOGRAPHIE française et anglaise. FORMATION sur toutes les machines modernes de bureau.

Les cours se donnent dans l'Edifice Girardin, 1259 rue Berri (suite 702), près Ste-Catherine

Bureau d'inscriptions : 50 Place Crémazie, suite 1201
Pour informations appelez: 384-0431
ou remplissez le coupon ci-contre en mentionnant le cours S-8

SECRETARIAT
1 ☐ SECRETAIRE dactylo-dictaphoniste
2 ☐ SECRETARIAT LEGAL
3 ☐ SECRETARIAT MEDICAL
4 ☐ SECRETAIRE dans l'assurance, finance, banque
5 ☐ COMPTABILITE et administration dans le secrétariat
6 ☐ ANGLAIS technique et correspondance française et anglaise
7 ☐ SECRETAIRE de direction

DANS L'ASSURANCE
8 ☐ AJUSTEUR d'assurance feu-vol-collision enquêtes-blessures
9 ☐ ENQUETEUR ou investigateur d'assurance
10 ☐ EXAMINATEUR de réclamation (claim examiner)
11 ☐ AGENT DE RECLAMATION bureaux indépendants

DANS L'INDUSTRIE
12 ☐ INSPECTEUR de sécurité industrielle préventions des accidents industrie-construction
13 ☐ TECHNICIEN de sécurité organisation des systèmes de prévention
14 ☐ AGENT DE SECURITE surveillance et participation dans comités de sécurité

DANS LA VENTE ET LES AFFAIRES
15 ☐ REPRESENTANT industriel
16 ☐ REPRESENTANT de commerce
17 ☐ PUBLICITE étude des marchés promotions
18 ☐ COURS de Personnalité et psychologie de la vente
19 ☐ GERANT DES VENTES Importation Exportation Commerce Industrie
20 ☐ CHEF D'ENTREPRISE Comment devenir son propre patron

DACTYLO ELECTRIQUE ET DICTAPHONE FOURNIS A LA MAISON SUR DEMANDE

COURS DE SIX MOIS PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS
Orientation selon les aptitudes
Service de placement gratuit pour nos diplômé(e)s
Pour informations gratuites, envoyez ce coupon:
ECOLE PROFESSIONNELLE ABC — 384-0430
50, Place Crémazie, suite 1201W., Montréal, P.Q. L.P.J.-29-8-65
J'aimerais recevoir des informations sur le cours no .....
NOM ..... AGE .....
RUE ..... TEL. .....
VILLE ..... PROV. ..... CTE .....

Un concours "Images du Québec"

En février 1965, le Pavillon du Québec lançait un concours ayant pour but de recueillir une documentation photographique *originale* destinée à illustrer le Québec lors de l'Exposition universelle de Montréal.

Nous rappelons aux intéressés qu'ils doivent soumettre leurs envois avant le 30 novembre prochain, date de clôture de la compétition.

Nous engageons donc les concurrents à faire diligence afin que soient réunis en temps opportun les documents — nombreux, espérons-nous — qu'ils voudront bien soumettre à l'appréciation du jury.

Grand prix	$2,500
Deuxième prix	$1,500
Troisième prix	$1,000

Raymond-Marie Léger,
Adjoint au commissaire



Autel de glace

L'une des chapelles les plus extraordinaires au monde est située à l'intérieur d'un glacier. Elle fut "construite" (il vaudrait mieux dire "taillée") par des volontaires du Camp Tuto, au Groenland, qui est la base du Centre de recherches polaires de l'Armée américaine. Chaque article de ce temple de 13 pieds de haut par 10 pieds de large a été sculpté dans la glace. L'autel, que l'on voit ci-dessus et qui pèse 700 livres, a été coulé d'un seul bloc dans de la glace prise en creusant l'abside et qu'on a fait fondre. Les chandeliers ont été frottés à la main pour avoir la transparence du cristal. Cette étrange oeuvre d'art, ressortant sur un mur formé de givre, est éclairée par des réflecteurs diffusant des reflets bleus et verts.



CENTRE CULTUREL ET RECREATIF A HAVRE-AUBERT — En vertu d'une entente fédérale-provinciale intervenue en vue de commémorer le centenaire de la Confédération, M. Bona Arsenault, secrétaire de la Province, et M. Joseph-E. Bouffard maire de Havre-Aubert, ont signé, le 10 août dernier, un contrat concernant la construction d'un centre culturel et récréatif dans cette municipalité. C'est le premier contrat du genre qui est signée à la suite de cette entente. On aperçoit, dans l'ordre habituel, MM. Louis-Philippe Lacroix, député des Iles-de-la-Madeleine, Bona Arsenault et J. E. Bouffard.

GAGNEZ PLUS D'ARGENT!

Soyez bilingue

c'est si facile avec notre nouvelle méthode

Début des classes le 15 septembre

Inscrivez-vous dès maintenant

Ecole d'Anglais McGranahan

36, ave Laval, Laval-des-Rapides. Tél.: 669-8229

COURS par CORRESPONDANCE

6 & 7e, 8e, 9e, 10e et 11e ANNEES
SECTIONS GENERALE ET SCIENTIFIQUE
POUR ELEVES REGULIERS ET ADULTES
Aussi, COURS DE RECUPERATION
Examens et diplômes du Ministère de l'Education

S.V.P. m'envoyer prospectus gratuit
Nom .....
Adresse .....
Comité .....
L.P.J.—29-8-65



"Est-ce possible d'obtenir le diplôme du Ministère de l'Education, pour une personne qui travaille le jour et n'a que le soir pour étudier? C'est possible, c'est même facile, avec les cours par correspondance de l'INSTITUT RAYMOND. Ils sont tellement clairs et précis. Le programme est très bien réparti et les devoirs sont corrigés très minutieusement".
Signé: Lucie Chenel, Gaspé

SOYEZ SATISFAIT VOUS AUSSI...
Comme des milliers d'autres.
Profitez de nos 26 ans d'expérience

Institut Raymond
1475 CHEMIN STE-FOY, QUEBEC 6

PENSIONNAT et EXTERNAT

COURS PRIMAIRE

De la première à la septième année
A) Cours primaire complet en 5 années de scolarité
B) 6e et 7e en un an.
C) Il reste encore quelques places en 8e classique.

Lycée da Silva

10142, boul. Saint-Laurent (Montréal 12e) — 388-5764

(Monsieur le Directeur reçoit sur rendez-vous tous les mardis et jeudis soir)

COLLEGE CHAMPLAIN
INC.
6336, rue Papineau



Service de
PLACEMENT GRATUIT
à nos diplômés par un officier de personnel compétent

INSCRIPTIONS AUX DEUX ECOLES

Téi.: 276-1441
ou 276-9128

INSCRIPTIONS
Aux 2 écoles tous les lundis, mardis, mercredis et jeudis.
Soirs de 7 h. p.m. à 9 h. 30 p.m.

• NORD •
6891 CH.-COLOMB
COIN BELANGER

• EST •
2355, BOUL. PIE-IX
COIN HOCHELAGA

PROGRAMME et DIPLÔME OFFICIELS du MINISTÈRE de L'ÉDUCATION

COURS DU SOIR

6e et 7e en UN AN
8e et 9e gén. en UN AN
10e et 11e gén. en UN AN
10e scientifique • 11e scientifique

Cours spécial de comptabilité
Cours spécial d'anglais Débutant, Moyen et Avancé
Cours préparatoire à l'examen du Comité Paritaire pour futurs COIFFEURS, COIFFEUSES (cours de 2 mois)

COURS par CORRESPONDANCE

(No 1) 6e et 7e en 9 MOIS
(No 2) 8e et 9e gén. en 9 MOIS
(No 3) 10e et 11e gén. en 9 MOIS

(No 4) COURS DE COMPTABILITE

(No 5) Cours préparatoire à l'examen du Comité Paritaire

Cours de 3 mois

Veuillez me fournir des informations au sujet du cours par correspondance.

L.P.J.—29-8-65

No 1- ☐ 2- ☐ 3- ☐ 4- ☐ 5- ☐

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Age ..... Tél.: .....

Viennent de paraître

Tolstoï, par Henri Troyat, Fayard.
Prométhée ou la vie de Balzac, par André Maurois, Hachette.
Au-delà du fleuve et sous les arbres, par Ernest Hemingway, Gallimard.
Nouvelles du coeur, par Paul Morand, Gallimard.
Les Frères ennemis, par Kasaztsaki, Plon.
Vivre avec Picasso, par Françoise Gilot, Calmann-Lévy.
Romans, par la comtesse de Ségur, J.-J. Pauvert.
Le Groupe, par Mary MacCarthy, Stock.
Quand la terre fait naufrage, par Henri Quefélec, Presses de la Cité.
Mémoires, par Douglas MacArthur, Presses de la Cité.
Oeuvres complètes de Vigny, le Seuil.

Prix de poésie Du Maurier

Pour la quatrième année consécutive, la Compagnie B. Houde & Grothé, dont M. Henry W. Joly est le président et gérant général à Québec, offre un prix de $500 intitulé "Prix Du Maurier" aux poètes canadiens de langue française. Le prix "Du Maurier" sera décerné en novembre 1965 durant la Semaine du Livre. Ce prix fut fondé en 1962 pour une période de cinq ans, à raison de $500 par an.

Un jury, composé de trois membres, fera le choix du lauréat. Voici les conditions permettant aux candidats de prendre part au concours.

- L'auteur doit être canadien.
- Les poèmes doivent être écrits en langue française.
- Les poèmes peuvent être rédigés en vers classiques ou en vers libres.
- Les textes présentés au concours ne seront pas retournés.
- Le volume doit être imprimé dans la province de Québec.
- Seront inscrits au concours:

a) Tous les recueils de poèmes parus depuis le 1er août 1964 jusqu'au 1er octobre 1065.
b) Tous les manuscrits dont le nombre de poèmes est suffisant pour justifier la publication d'un recueil. Cependant, les auteurs devront en assurer la publication avant le 31 décembre 1965.

- Les recueils ou manuscrits devront êrte expédiés en 3 exemplaires avant le 1er octobre 1965 à :

Prix Du Maurier,
C.P. 565, Haute-Ville,
Québec (4) — P.Q.

Notes de lectures

● **Ecrits du Canada français,** tome 19. Toujours fidèle à la formule des Ecrits, ce dernier tome nous présente trois pièces de théâtre ("Elizabeth", un téléthéâtre d'Andrée Thibault, "le Meurtre d'Igouille" d'Andrée Maillet, et "la Sortie" de Jacques Ferron), des suites poétiques ("Atomises" d'Alain Horic, "les Yeux de givre" d'Alain Pontaut), une nouvelle de Naim Kattan ("l'Arrivée") et un essai du critique Pierre de Grandpré sur William Styron, un jeune écrivain américain de grand talent, auteur d'un roman foudroyant, **la Proie des flammes,** dont on a dit qu'il héritait à la fois de la puissance de Dostoïevsky et de celle de Faulkner — ce qui n'est pas peu dire. La pièce d'Andrée Maillet est fort originale, celle de Ferron très grave . . . en dépit d'un fin humour qui en masque tout le tragique. L'effort poétique de Horic, parfois lourd, parfois réussi, apporte quelque chose de nouveau sur le plan du langage.

Apprenez la STENOTYPIE
DEVENEZ
• STENO-DACTYLO
• SECRETAIRE
STENOTYPISTE :
• LEGAL
• OFFICIEL
• PARLEMENTAIRE
• DE DISCOURS
• DE PRESSE
Préparations aux Examens d'Etat
Cours du jour — du soir
et par correspondance
Institut
QUITARD
de Sténotypie
3466, rue St-Denis, Montréal, P.Q.
849-6947

Sténographes-Secrétaires
Doublez votre revenu!
Devenez une
STÉNOTYPISTE PROFESSIONNELLE
La Sténotype Internationale, la machine moderne à sténographie, permet de prendre plus de 200 mots à la minute, s'apprend facilement et peut être lue par tous. La **seule** méthode reconnue par la Fédération Internationale de Sténotypie, est utilisée en 17 langues de par le monde et est la plus rapide ! Le commerce moderne, le gouvernement, l'industrie et les cours de justice demandent des STENOTYPISTES PROFESSIONNELS. Par la sténotypie vous vous assurez d'une carrière non seulement intéressante, avec prestige et responsabilité, mais votre emploi est important . . . et assuré. Vous pouvez répondre à cette demande pressante de personnel en vous enregistrant à l'Institut International de Sténotypie, 1015 Côte Beaver Hall, Montréal. Un centre professionnel offrant des cours complets de secrétariat à tous les niveaux sur la machine à écrire électrique, le dictaphone et la sténotype.



Aucun contrat à signer ☆ Aucun livre à acheter
Payez en apprenant ☆ Cours du jour et du soir
☆ Cours par correspondance
Pour de plus amples renseignements et pour une démonstration personnelle, signalez **878-9186** ou postez ce coupon. AUCUNE OBLICATION
Découpez et postez aujourd'hui
INSTITUT INTERNATIONAL DE STENOTYPIE
1015 Côte Beaver Hall, Montréal
878-9186
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
No de TEL. .....
PTJ-A-29-S
INSTITUT INTERNATIONAL DE STENOTYPIE

COURS DE 4 MOIS
par correspondance
de la 4e à la 12e année
Diplôme et examens $5.00 par mois.
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.
AVIS ▶ Les prochains cours débuteront le **11 septembre 1965.**
L'inscription doit être faite avant le **9 septembre 1965.**
Ecrire pour plus de renseignements
Institut NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC
Nom .....
Adresse ..... Ville ..... Prov .....

UNE MAISON QUI A FAIT SES PREUVES EN EDUCATION
INSTITUT ALIE
- *Ecole reconnue par le Ministère de l'Education*
- *18 années d'expérience et de succès*
- *Diplôme du Ministère de l'Education*

COURS PAR CORRESPONDANCE
Nous dispensons aussi les COURS du JOUR et du SOIR
Scientifique ou Général
☐ 8e et 9e
☐ 10e
☐ 11e
Commercial
☐ 10e et 11e
☐ 12e spéciale
☐ 12e régulière
☐ Conversation anglaise (2 niveaux)
☐ Cours primaire pour adultes
☐ Comptabilité — 3 niveaux
☐ Sténographie — 2 niveaux
☐ Dactylographie — 2 niveaux
☐ Sciences (Chimie, Physique, Biologie)
☐ Mathématiques (Algèbre, Géométrie, Trigonométrie)
☐ Tenue de bureau
☐ Droit commercial
Venez, téléphonez ou écrivez pour obtenir notre prospectus gratuit.
COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal 24
TEL. 527-3631
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ou VILLAGE ..... TEL. : .....
L.P.J.-29-8-65

PENSIONNAT et EXTERNAT
COURS DU JOUR
CLASSIQUE – SCIENTIFIQUE – COMMERCIAL
PRIMAIRE :
a) Maternelle dès 4 ans
b) Cours primaire complet en 5 années de scolarité
c) 6e et 7e années en un an
SECONDAIRE :
a) Eléments latins (8e classique); après une 6e ou une 7e
b) Syntaxe (9e classique) après une 8e scientifique
c) 8e et 9e scientifiques
d) 10e et 11e scientifiques (Options mathématiques ou lettres)
e) Cours commercial en un an ou en 2 ans selon le degré précédent
Examen final officiel permettant d'entrer dans les différentes facultés aussi bien du Québec que des universités européennes.
COURS DU SOIR POUR ADULTES
- Systèmes de crédits ou d'options
- Possibilité de cours accélérés
- Examens subis en 1 ou 2 ans
- Diplôme du ministère de l'Education

La qualité de l'enseignement et les méthodes de travail demeurent les préoccupations essentielles du Lycée. L'élève adulte se sent soutenu, instruit et guidé, méthodiquement et constamment.

a) 8ème et 9ème années scientifiques et générales
b) 10ème et 11ème années scientifiques et générales
c) Cours commercial (10ème, 11ème, 12ème)
d) Cours d'anglais débutants et avancés)
IL FAUT S'INSCRIRE SANS DELAI
Lycée da Silva
Maison reconnue officiellement par le Ministère de l'Education et la faculté des Arts de l'U. de M.
(La première "école nouvelle" du Québec)
10142, boul. Saint-Laurent (Montréal 12e) – 388-5764
(Monsieur le Directeur reçoit sur rendez-vous tous les mardis et jeudis soir)



Jusqu'au 12 septembre, à la galerie le Crible, on pourra admirer des statuettes et des masques haïtiens, comme celui de la photo ci-dessus. La galerie le Crible (131, Chemin Chambly à Longueuil) est ouverte le mercredi, le jeudi et le vendredi de 1 heure à 6 heures et de 7 heures à 9 heures, le samedi et le dimanche de 1 heure à 6 heures.

Des poèmes pour le centenaire

Afin de souligner poétiquement le centenaire de la Confédération, le magazine mensuel **Atlantic Advocate**, de Fredericton, donnera un prix de $1,000 au meilleur décastiche (un poème de 10 lignes, symbole de nos dix provinces). On reste toutefois libre de nommer ou non ces provinces. Mais l'auteur devra traduire son poème en anglais s'il l'écrit en français, ou en français s'il l'écrit en anglais. Tout le monde peut participer à ce concours, qui se terminera en 1966, à une date qui n'a pas été précisée. L'auteur ou les auteurs (car on peut écrire ce poème seul ou avec d'autres) qui gagnera (ou gagneront) ce prix recevront leurs droits d'auteur en 1968. Un détail : le nombre de vers par ligne est facultatif. Il faut de tout pour faire un pays . . . même un poème sur le centenaire.

Le Conseil Supérieur du Livre au Salon du Livre du Québec

Pour la première fois cette année, le Conseil Supérieur du Livre aura un stand au 7e Salon du Livre de Québec 1965 du 4 au 9 novembre prochains. Le public visiteur pourra se procurer dans ce stand de la profession du livre au Canada français les ouvrages et documents suivants : catalogue de l'Edition au Canada français, publié par l'Association des éditeurs canadiens avec le concours du ministère des Affaires culturelles du Québec; la revue professionnelle "Vient de paraître", ventes au numéro et par abonnements; distribution d'un feuillet publicitaire comprenant la liste des membres de la Société des libraires canadiens; distribution d'un feuillet publicitaire en vue de la promotion du livre-cadeau; distribution des textes des cours de formation professionnelle organisés par la Société des libraires canadiens et le ministère des Affaires culturelles; ventes du Bulletin bibliographique de la Société des écrivains canadiens, (édition 1958).

Le Conseil Supérieur du Livre désire ainsi apporter sa contribution au succès du Salon du Livre de Québec et permettre aux visiteurs de connaître et d'apprécier les publications au service de la profession du livre au Canada français.

DESSIN COMMERCIAL

PHOTOGRAPHIE

AMATEUR ou PROFESSIONNEL

ACADEMIE DES ARTS DU CANADA

Ecole Canadienne de Photographie

1722, rue ST-HUBERT, MONTREAL, QUE.

Prospectus sur demande

Tél. : 288-4582



La COMPTABILITE et le secrétariat légal sont maintenant des professions agréables et très bien rémunérées. Cette situation est à votre portée — Y AVEZ-VOUS SONGE ? Vous pouvez apprendre ces cours chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles, grâce aux cours par correspondance

COURS DE COMPTABILITE

(ETUDE DU CREDIT ET DE LA FINANCE)

- Teneur de livres
- Commis de banque
- Commis de crédit
- Commis de finance
- Ménagères budgets familiaux

Mesdames, Messieurs, devenez comptable : vous doublerez vos chances de réussir dans la vie.

COURS DE SECRETARIAT LEGAL

(SECRETAIRE PROFESSIONNELLE)

Cours rédigé par professeur diplômé en droit bachelier ès arts, licencié en sciences sociales

Mesdemoiselles, devenez secrétaire légale. Le plus bel avenir s'ouvre devant vous avec le monde de la justice.

TRES GRANDE FACILITE DE PAIEMENT

LEGER DEPOT A L'INSCRIPTION

(VOUS POUVEZ EFFECTUER LES PAIEMENTS DIRECTEMENT PAR LA BANQUE)

Service de placement gratuit aux élèves diplômés

COURS D'ANGLAIS OU AUTRES LANGUES SUR DISQUES FOURNIS GRATUITEMENT AUX ELEVES DIPLOME DE COMPTABLE OU DE SECRETARIAT REMIS A LA FIN DES ETUDES APRES EXAMENS

Ces deux cours sont à votre portée grâce à :

L'ÉCOLE DE COMPTABILITÉ DE L'ÉTAT DU QUÉBEC

50, PLACE CREMAZIE, suite 302, MONTREAL — TEL. : 388-4306

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, avant de vous inscrire à un cours de comptabilité ou de secrétariat, renseignez-vous à l'E.C.E.Q. qui vous fera connaître tous les avantages et la valeur de ces cours

Je désire recevoir de plus amples renseignements sur vos cours.

NOM .....

ADRESSE ..... TEL .....

VILLE ..... COMTE .....

OCCUPATION ..... AGE .....

L.P.J.—29-8-65

L'INSTITUT MAISONNEUVE *La plus grande école de cours par correspondance en Amérique*

vous offre le choix de 5 carrières différentes



Les affaires

1—Notions des affaires
2—Tenue des livres
3—Comptabilité
4—Administration financière
5—Administration de bureau
6—Formation générale aux affaires
7—Impôt fédéral-provincial
8—Mise en marché
9—Gestion de crédit
10—Gestion du personnel
11—Publicité



Secrétariat

12—Secrétariat avancé
13—Secrétaire de direction
14—Secrétaire dans l'assurance
15—Secrétaire médical
16—Secrétaire légal
17—Secrétaire dans l'industrie
18—Secrétaire dans le commerce
19—Assistante de profession libérale, ingénieurs, professeurs, politique, diplomates ONU, etc.
20—Secrétaire, dactylo, dictaphone, prise de dictée, sténo



l'Industrie

21—Inspecteur de sécurité industrielle, prévention des accidents, industrie et construction

22—Technicien de sécurité, organisation des systèmes de prévention

23—Agent de sécurité, surveillance, comités de sécurité



La vente

24—Représentant industriel
25—Représentant de commerce
26—Gérant des ventes, commerce, industrie, importation, exportation
27—Commis-voyageur
28—Vendeur dans magasin
29—Psychologie de la vente
30—Relations extérieures



La personnalité

31—Cours de personnalité pour la jeune fille moderne, femme de carrière, maîtresse de maison. Personnalité et parole, recherche de votre personnalité, découverte de vos facultés, comportement social, aspect physique, profil de caractère basé sur résultats du cours et tests.

32—Cours de personnalité pour hommes et jeunes gens

Obtenez une position d'avenir, du prestige et un salaire des plus élevés, grâce à la méthode exclusive de l'Institut Maisonneuve Inc., le plus grand établissement d'enseignement par correspondance en Amérique. Approfondissez vos connaissances sur les sujets suivants :

SERVICE DE PLACEMENT GRATUIT POUR NOS DIPLOMES

Adapté à vos besoins... peu importe votre âge ou votre sexe, où que vous demeuriez, il vous est possible de réaliser ce que des milliers d'autres ont réussi !

- *Membre de la Chambre de Commerce de Montréal*
- *Membre du Montreal Board of Trade*



3555 est, boul. METROPOLITAIN
suite 801,
Montréal 36, P.Q.

Institut Maisonneuve Inc.

L.P.J.
29-8-65-5C

J'aimerais recevoir des informations sur le cours No ..... sans aucune obligation de ma part.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

OCCUPATION .....

La graphologie et F.-X. Boudreault

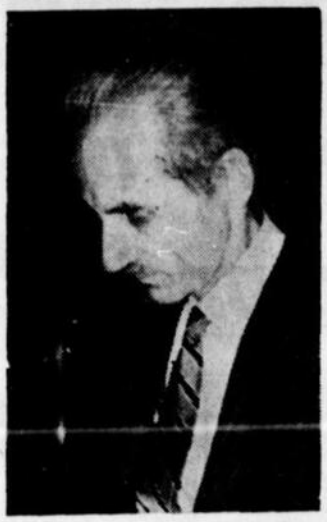
par Claude Savoie

Les Editions de l'Homme lançaient l'an dernier un livre intitulé : "Votre écriture, la mienne, celle des autres". Il s'agit d'un ouvrage portant sur l'analyse graphique, écrit par un expert en ce domaine : François-Xavier Boudreault. L'auteur est directeur de l'Institut canadien de Caractérologie; il se consacre à la caractérologie, dont l'analyse graphique est une discipline, depuis plus de vingt-cinq ans. Il a dû surmonter des difficultés immenses pour établir son école de Chicoutimi et pour propager cette science.

La tâche n'était pas facile; tant de préjugés existaient et existent encore qu'il a fallu travailler ferme. En ce qui regarde l'analyse graphique, un si grand nombre de farceurs s'en servent comme jeu de société qu'il fallait revaloriser cette science. C'est pourquoi, en apprenant l'édition d'un livre venant d'un si grand spécialiste, on s'attendait à quelque chose d'exceptionnel.

Pour ma part, je suis déçu. Pas totalement, mais un peu; je n'y ai pas trouvé tout ce que je cherchais. Venant d'un homme comme M. Boudreault, on aurait pu s'attendre à un traité sur la grapho-analyse, à un exposé des causes qui déterminent les signes de l'écriture. Le livre ne dit rien de cela.

Je comprends que pour vendre un livre, surtout au Québec, il doit être accessible au plus grand nombre; c'est sûrement pour les besoins des éditeurs que le travail de M. Boudreault est un peu facile. Jusque-là je ne trouve rien à redire, la vulgarisation des sciences est extrêmement importante; mais dans le cas de la graphologie on risque de tomber dans une méthode de "graphologie rendue facile". **Votre écriture, la mienne, celle des autres** ne va pas jusque-là, mais à mon avis la vulgarisation va trop loin.



M. F.-X. Boudreault, directeur de l'Institut canadien de Caractérologie.

Par contre, je me dois de souligner à quel point le livre est complet. Je crois qu'après la lecture on a un aperçu général de l'analyse graphique, fait par un expert. L'oeuvre a également la qualité d'être captivante, elle se lit comme un roman.

En somme, c'est un excellent ouvrage de vulgarisation, écrit dans un style vivant, attrayant par la quantité des signatures célèbres qui y sont commentées . . . Cependant, nous demeurons déçus en pensant à ce qu'aurait pu être **Votre écriture, la mienne, celle des autres.** On peut déplorer le fait que beaucoup de lecteurs s'en serviront comme d'une méthode de jeu de société; et je reste persuadé que ce n'est pas ce qu'a voulu faire M. Boudreault.

Jusqu'où va l'absurde

Paris a été appelé à admirer une exposition destinée, dans l'intention de ses organisateurs, à faire époque dans le monde pictural. "Il s'agit, disait la carte d'invitation, d'une manifestation de synthèse perceptive présentant une qualité d'émotion esthétique à la fois lucide et positive."

Tout ceci pour désigner les réalisations (?) d'un certain Yves Klein, qui assure avoir inventé la "peinture invisible". Une visite à la galerie où il expose n'a toutefois révélé, en fait de tableaux, que des murs d'un blanc immaculé, devant lesquels s'extasiaient et ergotaient une cinquantaine d'invités des plus huppés.

Une brave dame, plus émue encore que toutes les autres par un art d'un caractère aussi . . . aveuglant, voulut même faire emplette d'une des oeuvres (!) de Klein. Lequel Klein procéda avec toute la solennité désirable à la vente d'un cadre vide.

Après tout, toutes les formes ne sont-elles pas d'abord dans l'imagination du spectateur, dirait l'autre ? . . . et, en somme, le blanc ne renferme-t-il pas d'avance toutes les couleurs ? . . .

C'est le moment fort peu opportun que choisit un des visiteurs pour profiter de la distraction de l'exposant et dessiner au fusain une incongruité quelconque sur un des murs, vierge de tout autre ornement qu'une couche de chaux. Outragé, le peintre manda les gendarmes; et bientôt, dans le tapage des voix, ce fut une mêlée confuse au point que l'artiste faillit tout le premier se faire coffrer.

Mais dans une métropole qui adore autant la sensation que Paris, rien ne vaut une émeute pour attirer l'attention générale. Et, depuis, les badauds se pressent en cette galerie d'art et déboursent chacun un dollar pour contempler une peinture conçue selon le système Z (. . . zéro).

Les COURS pour
ADULTES
JOUR
SOIR

INSTITUTION ET DIPLOMES RECONNUS PAR LE MINISTERE DE L'EDUCATION

6e
7e
8e
9e
10e
11e
12e
années

CHOIX :
Par options — Par étapes — Par crédit — Toutes matières en une ou plusieurs années — Droits de reprises — Orientation — Examens — Tests — etc.

Eventail des options : Physique, chimie, trigonométrie, philosophie, anglais, algèbre, géométrie, sténographie, dactylographie, littérature anglaise et française, géographie, histoire, latin, diction, phonétique, grammaire française, religion, éducation civique et professionnelle, droit, zoologie, biologie, routine de bureau, dictaphone, comptomètre, hygiène, solfège, botanique, laboratoire, etc.

BUTS :
a) augmenter leurs revenus
b) changer d'occupation
c) obtenir une promotion
d) culture générale et satisfaction personnelle
e) se diriger ensuite vers les universités ou les écoles spécialisées
f) se rafraichir la mémoire sur des connaissances déjà acquises, etc.

C'EST LA PERIODE DES INSCRIPTIONS

Lycée da Silva

10142, boul. Saint-Laurent (Montréal 12e) – 388-5764

COURS DE 4 MOIS
par correspondance
de la 4e à la 12e année

Diplôme et examens $5.00 par mois.
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

AVIS ▶ Les prochains cours débuteront le 11 septembre 1965.
L'inscription doit être faite avant le 9 septembre 1965.

Ecrire pour plus de renseignements

Institut NERON
C.P. H1336, QUEBEC

Nom.....
Adresse.....Ville.....Prov.....

Programme officiel du Ministère de l'Education — $200 des Commissions scolaires

Allocations sociales — Aide particulière à chacun des élèves
Emplois aux finissants

COURS DE SECRÉTAIRE

pour demoiselles et dames seulement

JOUR ou SOIR

COURS COMMERCIAL complet
ANGLAIS et FRANÇAIS

Sténographie — dactylographie — routine de bureau — dictaphone — comptomètre — correspondance commerciale — conversation anglaise, etc.

IL S'AGIT DE S'INSCRIRE AU PLUS TOT

Lycée da Silva

PENSIONNAT ET EXTERNAT

10142, boulevard ST-LAURENT — 388-5764

Gérald Danis et les spectacles



G. Gendreau
...on déménage



M. Leyrac
. . . retour



J. Boulanger
. . . animateur



Des "spots"
...avec l'autre



J. Duceppe
. . . journaliste



P. Chouinard
en cimiquière



M. Garneau
. . . paradoxe

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Une ancienne et bonne formule réapparait dans le monde du "showbiz": celle qui consiste en quelques brillants numéros de music-hall en alternance avec la projection d'un long métrage — inédit et de qualité, autant que possible. Cela va se passer au théâtre Amherst, entièrement rafraîchi pour la circonstance, à compter du 9 septembre. La revue, dont le contenu sera renouvelé toutes les quatre ou cinq semaines, à ce qu'on nous assure, porte le titre affriolant et prometteur de **Folies de Paris.** La première sera une production signée par les **Frères Trotter,** eux-mêmes montreurs de marionnettes et faisant partie du spectacle. La distribution comprendra des noms en vue comme ceux de **Orie Sasaki,** fort jolie Japonaise, de **René Martel** et d'**André Duval,** danseur beau comme un demi-dieu grec, nous affirme le communiqué remis à une récente conférence de presse tenue à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal à cet effet. ● D'autres **Folies,** surnommée **Royals** (sic) font toujours brillantes carrière, rue Sherbrooke ouest, dans un quartier rangé, réputé pour être sage jusque dans ses . . . folies. Il y a aussi celles **des Ambassadeurs,** dites maintenant **de la Convention,** qui doivent toujours démarrer rue Masson, mais qui ne démarrent toujours pas . . . Mais qu'à cela ne tienne: en ce domaine, on recule toujours paraît-il, pour mieux sauter. De toute façon, on parle du 16 octobre comme étant le premier grand soir de ce troisième truc à plumes. ● Dans une avenue plus sérieuse, la société **Pro Musica,** par la voix de **Mme Gertrude Gendreau,** nous annonce que sa dix-huitième saison de concerts de musique de chambre s'ouvrira le 3 octobre, à 5 h. de l'après-midi, à la salle du Plateau, avec l'**Orchestre San Pietro di Napoli.** Délogée comme on sait du Ritz-Carlton où elle gitait depuis sa fondation, la Société Pro Musica donnera ses concerts, jusqu'à plus ample informé, soit au Plateau, soit à la Salle Normandie de l'hôtel Sheraton-Mont-Royal. Dès que la nouvelle salle de musique de chambre de la Place des Arts sera prête, Pro Musica y transportera ses activités. ● D'ici peu, Radio-Canada lancera une ingénieuse campagne de publicité sur sa programmation d'automne, tant à sa propre TV que dans les journaux. L'idée de la chose se développera sur 3 thèmes dont le premier (semaine du 30 août) sera **Qui fera quoi ?** Le deuxième (semaine du 6 septembre) sera **Qui fait quoi ?** Le troisième et dernier (semaine du 13 septembre) sera **Vous le savez maintenant.** De plus **les Couche-tard,** au cours de cette même période, lanceront des messages-éclair (spots) trois fois par jour. ● Les amis et admirateurs de **Monique Leyrac** se promettent d'aller à sa rencontre à Dorval mercredi prochain, le 1er septembre. ● Ainsi que nous l'annoncions ici même en primeur, il est bien confirmé que c'est **Doris Lussier** qui animera "la Poule aux oeufs d'or", le samedi soir (8 h.) à compter du 11 septembre, mais on nous fait remarquer que ce sera le jeune annonceur **Jacques Boulanger** (et non Roger Baulu) qui mènera le nouveau quiz, "Face à la musique". ●

Dards sans brocards

● Bien que de contenu tout différent, ce **Miroir** de **Jean Duceppe** nous rappelle (par le titre, et par le titre seulement) cet autre tabloïd des années '35. Longue vie tout de même à ce nouveau "Miroir". ● **Pierre Chouinard** est d'avis que les Etats-Unis, "c'est le cimetière de la cuisine et le cimetière d'un tas de choses . . ." Possible. Mais sûrement pas de la musique symphonique, ni du théâtre, par le temps qui court, en tout cas ! ● On n'a jamais tant vu ni entendu **Michel Garneau** à Radio-Canada (TV et radio) que depuis qu'il a quitté . . . Radio-Canada. ● Rien de plus mort que cette **Langue vivante,** sclérosée par la préciosité. ● Le Père Gédéon serait peut-être en peine de vous dire ce qu'est exactement une "action dramatique", mais **Jacques Languirand** vous le démontrera, lui, avec son "Age de pierre" que le TNM se propose de monter au cours de la saison.

Spectacles

Eduard Strauss, chef d'orchestre . . .

Petit-neveu qui honore un grand-oncle fameux !

par Yolande Rivard

Petit-fils d'Eduard Strauss, frère du roi de la valse Johann Strauss, Eduard Strauss était l'invité des Festivals de Montréal pour diriger deux concerts de musique viennoise à la Place des Arts. Il parcourt le monde en faisant entendre la musique de ses illustres ancêtres et, quelquefois, celle de Mozart, Haydn, Schubert.

Avec Eduard Strauss, on revit un peu l'époque enchantée des valses viennoises; il nous semble revoir Johann Strauss quitter le fameux orchestre Lana pour former son propre ensemble et donner aux Viennois ce qu'ils aiment par-dessus tout, la musique de danse.

En voyant Eduard Strauss diriger l'orchestre, on comprend tout de suite que les Viennois ont un style bien à eux pour interpréter la valse; une certaine langueur dans le rythme est bien équilibrée par des accelerandi placés au bon moment.

Valse et valse . . .

— Il ne faut pas jouer les valses de façon rigide, m'explique le descendant des maîtres de cette forme musicale. Pour la danse, peut-être doit-on compter strictement les trois temps de la valse, mais en concert c'est autre chose. Chaque valse comprend des parties au caractère différent; tragique, joyeuse, mélodique, elle est comme une symphonie avec des mouvements de rythme différents. Il faut souligner chaque caractère et, par le fait même, changer de tempo.

Eduard Strauss est né à Vienne, et il espère bien mourir à Vienne . . . Dès l'âge de 8 ans, il joue le piano, puis, à 10 ans, le violon l'intéresse, et pendant les dix années qui suivent il joue de ce dernier instrument. Après ses études secondaires, il entre à l'Académie musicale de Vienne et se familiarise avec le cor français et les instruments de percussion, il travaille la théorie, le contrepoint et la composition.

Plusieurs cordes . . .

— A partir de ce moment-là, je n'étais plus ni pianiste ni violoniste, mais chef d'orchestre.

— Et le compositeur ?

— Si j'écris quelque chose, les gens croient que je ne peux qu'écrire des valses. Il y a nombre d'années, j'ai écrit des petites symphonies et des chansons . . .

— Quand aurons-nous le plaisir d'entendre ces oeuvres ?

— Après moi (après ma mort) ! me dit-il d'un ton badin.

A la sortie de l'Académie musicale de Vienne, Eduard Strauss dirige les orchestres de Vienne; des programmes de musique de Mozart, Haydn et Schubert en première partie, et Strauss en deuxième. Pendant dix ans, il enseigne au Conservatoire de Vienne. Puis c'est la tournée à travers les continents: la Russie où il dirige l'Orchestre philharmonique de Leningrad, l'Egypte, le Japon, la Corée, les Philippines.

Ses réflexions sur Tokyo, la ville et ses musiciens . . .

— Tokyo, ce n'est pas joli, c'est trop petit et il y a beaucoup trop de monde; c'est tout de même une ville fort intéressante. Quant aux musiciens, c'est très agréable de travailler avec eux, car ils sont tellement intéressés à la musique de l'Occident qu'ils ne craignent pas de prolonger les heures de répétition pour mieux apprendre cette musique qui les fascine.

Eduard Strauss est à Montréal pour la première fois. Il espère que ce n'est qu'un début et que l'occasion lui sera donnée de revenir dans "cette jolie ville", comme il dit.

Nous aussi, nous souhaitons entendre de nouveau la musique ensorceleuse de Strauss. Il ne nous sera jamais donné d'entendre l'oeuvre complète du maître viennois, car, dans le temps de Johann Strauss, la musique était improvisée et, très souvent, n'était jamais écrite par la suite. Sur une mélodie de Strauss, on laissait aller son imagination et sa fantaisie musicale, et le résultat était fort heureux.

Il reste de lui cependant assez de musique écrite pour nous permettre de goûter le charme de la valse viennoise. Merci aux Festivals de nous avoir donné cette occasion !



(Photo Gilles Corbeil)

Certains noms sont lourds à porter, celui de STRAUSS, par exemple . . . Mais EDUARD, du même nom, petit-neveu de Johann, porte le sien, lui, allègrement et avec fierté. Parce qu'il est de bonne race, parce qu'il a su de bonne heure ce qu'il voulait, c'est-à-dire être d'abord chef d'orchestre et compositeur — pas nécessairement de valses. C'est à titre de chef d'orchestre qu'il est passé parmi nous, et à votre intention, notre collaboratrice a bien voulu l'interviewer.



PROTECTEUR — C'est une précieuse cargaison de whisky que doit protéger BURT LANCASTER dans le film "Hallelujah Trail", à l'affiche du cinéma Impérial.

Tour d'horizon

Cette semaine, sur nos écrans

Cette semaine, un film dont on a beaucoup parlé prend l'affiche du cinéma *Palace*. Il s'agit de *The Collector*, qui permit à ses deux principaux interprètes de se mériter des "oscars". A part cela, on nous offre trois autres nouveautés et plusieurs gardés à l'affiche.

● **Curse of Frankenstein** et **Horror of Dracula,** le programme double que nous proposent les cinés Strand et Rialto. Dans le premier, nous retrouvons Peter Cushing et Christopher Lee dans une histoire terrifiante qui, au dire de certains, nous glace sur place. Dans le second film, les mêmes interprètes nous reviennent, mais dans une intrigue différente. (Productions américaines — aux cinémas Strand et Rialto.)

● **Saboteur,** avec Marlon Brando, Yul Brynner et Trevor Howard. Intrigues et aventures, voilà les deux éléments caractéristiques de ce film dramatique inspiré du roman de Werner Joerge Lueddecke. Il nous raconte l'histoire d'un officier allemand (Marlon Brando) qui s'enfuit d'Allemagne pour aller vivre en Inde sous un autre nom. Il sera évidemment poursuivi par des services secrets. Tout cela donnera lieu à des péripéties intéressantes et même émouvantes. (Production américaine — au cinéma Palace.)

● **The Collector,** ce film qui permit à Terence Stamp et Samantha Eggar de mériter les titres de "meilleur acteur" et de "meilleure actrice" de l'année, c'est l'histoire d'un jeune commis de banque sans grande ambition, aussi timide que possible, le genre de bonhomme qui passe inaperçu. Il arrive qu'il est collectionneur de papillons, et qu'à ce titre il gagnera un jour une somme importante. Avec cet argent, il réalisera un de ses désirs les plus chers: enlever une jeune fille qu'il croit aimer depuis toujours. (Production américaine — au cinéma Kent.)

● **GARDES A L'AFFICHE**

Petit théâtre, Place Ville-Marie — "Zorba the Greek", avec Anthony Quinn. Version cinématographique du roman de Kazantzakis. (21e semaine.)

Alouette — "My Fair Lady", grand spectacle de la saison. Superproduction avec Audrey Hepburn, Rex Harrison et toute une brillante distribution. (44e semaine.)

Seville — "The Sound of Music", avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Charmian Carr. Film musical racontant l'histoire de la famille Von Trapp. (25e semaine.)

Imperial — "Halleujah Trail". Un western à la fois comique et dramatique avec Burt Lancaster, Jim Hutton et Pamela Tiffin. (8e semaine.)

Avenue — "What's New, Pussycat ?" avec Peter Sellers, Capucine, Peter O'Toole et Ursula Andress. Un drame romancé dont l'intrigue se déroule à Paris. (6e semaine.)

Westmount — "Those Magnificent Men in Their Flying Machines". L'histoire d'une course au temps des premières machines volantes. (5e semaine.)

Place Ville-Marie — "Il Successo". Comédie satirique racontant l'histoire d'un jeune homme d'affaires sans cesse à l'affût de quelques projets Avec Vittorio Gassman et Anouk Aimée. (4e semaine.)

Orpheum — "Le Monocle rit jaune". Film d'espionnage avec Paul Meurisse. (2e semaine.)

Parisien — "Harlow". Film biographique avec Carroll Baker. (2e semaine.)

Loew's — "The Sons of Katie Elder". Western avec John Wayne et Dean Martin. (2e semaine.)

Elysée (salle Resnais) — "Le Bonheur", ou du moins sa recette. L'histoire d'une petite famille qui semble connaître le bonheur. (2e semaine.)



ANGELIQUE — N'est-elle pas angélique cette charmante actrice qui n'est autre que MICHELE MERCIER, la grande vedette de "Angélique, marquise des Anges", à l'affiche des cinémas Canadien, Plaza et Jean-Talon ?



Interview-flash

J. Desrosiers répond à nos 13 questions

Qui ne connaît pas les "folleries" de Jacques Desrosiers ? Jacques est certainement l'un de nos plus authentiques fantaisistes. Et cela, on a pu le vérifier en écoutant ses disques, en le voyant sur une scène de cabaret ou à la TV, et, prochainement, le public pourra apprécier ses talents au cinéma. Son métier, c'est sa vie. Au public, il livre une partie de lui-même au plus grand plaisir de ses admirateurs et même des autres.

— Selon vous, le travail est un stimulant ou un châtiment ?

— *Un châtiment, il n'y a aucun doute ! Moi, j'aime pas ça, travailler !*

— Elle vous plaît, notre époque ?

— *Non. J'aurais aimé vivre au temps des calèches. C'est un moyen de locomotion amusant, c'est pas vite, c'est calme.*

— La politique, c'est sérieux ou pas sérieux ?

— *Ah ... ah ... (ça n'a pas l'air d'être sérieux).*

— Votre comique préféré(e) ?

— *Yoland Guérard.*

— L'argent, quelle importance ?

— *"Il ne fait pas le bonheur mais il évite bien des malheurs" (slogan d'une banque canadienne).*

— Un hobby, ça devient quoi pour vous ?

— *Mon hobby, ça s'appelle le sommeil. Je ne dors pas assez !*

— Votre dramaturge ou sketcheur préféré ?

— *Maman Fon-Fon.*

— La morale et l'humour, c'est compatible ou non ?

— *Mais oui. On peut très bien être drôle sans être vulgaire.*

— Qu'est-ce qui vous plaît chez une femme ?

— *36-24-36 (et ça se passe de commentaires).*

— Est-ce que la boisson vous rend plus spirituel ?

— *Pas nécessairement. Mais encore là ça dépend de la boisson.*

— L'événement le plus inusité dont vous ayez été témoin ?

— *La fête dans l'île, l'an dernier, et le soir où j'ai vu Yves Christian recevoir un trophée.*

— Un public en or, c'est quoi selon vous ?

— *C'est un public qui nous aime et qui nous apprécie.*

— Prenez-vous des vacances ?

— *J'aimerais bien, mais ...*

Pierre VINCENT

QUAND DEUX FEMMES POURCHASSENT LE MÊME MARI...

ÇA FAIT DES ÉTINCELLES!

UNE PLUIE...! UN DÉLUGE...! DE GAGS DÉSOPILANTS!

EN COULEURS

Doris Day
James Garner
dans
POUSSE-TOI, CHÉRIE!
avec
polly bergen
chuck connors

Deuxième Grand Film en Primeur

Quand le sexe faible se groupe sous un même toit...
...QUE DE PROBLÈMES!!

L'APPARTEMENT DES FILLES

avec
SAMI FREY
MYLÈNE DEMONGEOT
SYLVA KOSCINA

CHAMPLAIN-CREMAZIE
1815 ST-CATHERINE E. LA.4-1665 — 5610 ST-DENIS DU.5-4210

POUSSE-TOI, CHERIE: 12.00 — 3.20 — 6.40 — 10.00 — L'APPARTEMENT DES FILLES: 1.45 — 5.05 — 8.25

Le moulin aux échos

Le premier film des *Beatles*, "A Hard Day's Night" a coûté un demi-million et il en a rapporté douze. Le second, "Help", est un peu plus dispendieux (un million) et, selon une agence de presse, les recettes doubleront aussi. De toute façon, on a déjà annoncé le tournage d'un troisième film en janvier et on en prévoit un autre avant la fin de l'année 1966.

★ ★ ★

Les places de théâtre ne se donneront pas à Paris la saison prochaine. Au Marigny, par exemple, et dès septembre, les bons fauteuils se vendront $. En rendant cette nouvelle officielle,* Elvire Popesco, *qui mène la bastringue, déclare sans sourciller que plus les places se vendront cher plus "on trouvera preneurs". A propos, signalons qu'une bonne place aux Folies-Bergère coûte neuf "tunes". Il faut dire que ces Folies sont surtout courues par les étrangers.*

★ ★ ★

Le petit *Georges Poujouly*, qu'on avait admiré dans "Jeux interdits", peut maintenant jouer les jeunes premiers. On le verra dans "Is Paris Burning", qu'on tourne en ce moment.

★ ★ ★

Les Cyniques, *à ce que l'on dit, entendent être drôles "sans exploiter le sexe". Pour l'instant, et si l'on en juge par la cartouche de leur dernier long-jeu, ils se complaisent à la nécrophilie. Et ça en impressionne d'autres . . . N'a-t-on pas déjà une boite qui s'appelle* le Tombeau !

★ ★ ★

Robert Demontigny ira prendre un "Coke" à la Martinique le 12 septembre ! Ça semble peut-être curieux à dire, mais c'est un fait. La compagnie Cocal-Cola l'a invité à se rendre dans ce pays enchanteur où l'on tournera un "p'tit film", un commercial. *Robert* doit sûrement dire : "Avec Coke, y'a de la joie . . ."

★ ★ ★

En plus de compter des téléspectateurs par milliers, la télémission "Aujourd'hui" aurait tout probablement des spectateurs à partir du début de septembre. En effet, il est fortement question d'inviter des gens en studio et de les faire participer activement à l'émission.

S. Laprade . . . auditions

Y. Lisi . . . au canal 10

D. Lautrec . . . du western!

★ ★ ★

Pour briser un peu le rythme de cette chronique, voici un petit commercial : mardi 31 août, entre 3 et 8 heures, on fera passer des auditions à des choristes pour l'émission de Serge Laprade, "Bras dessus, bras dessous". Les conditions : avoir une belle apparence, posséder suffisamment de connaissances musicales, avoir de 18 à 35 ans et pouvoir lire facilement de loin. Les intéressés devront communiquer avec Radio-Canada à 868-3211, poste 1677.



M. Leyrac ..."la blanche"



R. Demontigny . . . du "Coke"!



M. Lefebvre . . . au Gala!

★ ★ ★

Un confrère, un peu distrait, intitule un papier comme suit : "Cette Noire (Jean Turner) a failli battre Monique Leyrac *à Ostende !" Preuve de quoi une blanche vaut toujours deux noires . . . en musique.*

★ ★ ★

"Avec tambours et trompettes", CJMS organise "les Compétitions internationales 1965", qui se tiendront au stade McGill le 28 août à 8 heures du soir. Les meilleurs corps de clairons et de tambours seniors des Etats-Unis et du Canada se disputeront une bourse de $5,000.

★ ★ ★

Le canal 10 sera en fête ce lundi 13 septembre. Il inaugurera ses nouveaux studios et, par la même occasion, il présentera aux téléspectateurs un éventail de la programmation d'automne. Et on fêtera dignement cet événement en compagnie des vedettes maison : Louvain, Gignac, Lefebvre, Lussier . . . *Le lieutenant-gouverneur* Paul Comtois *présidera cette fête.*

★ ★ ★

A peine se seront-ils remis de cette manifestation que les gens du 10 "retomberont" dans un autre Gala. Le Gala Coca-Cola, qui sera télédiffusé à 9 heures le 15 septembre. Toutefois, l'enregistrement se fera vendredi 10 septembre au théâtre Saint-Denis. Ce "variétés" d'une heure mettra en vedette *Yolanda Lisi, Fernand Gignac, Jenny Rock, Michel Louvain, Margot Lefebvre, les Cailloux, César et ses Romains* et plusieurs autres.

★ ★ ★

EN VRAC — Saviez-vous qu'il y a 7,000 membres (ou jnobs) du Club des jnobs de "Jeunesse oblige", et, avec tous les nouveaux avantages que l'on se propose d'offrir, le nombre augmentera sûrement au cours de la prochaine saison. — Jeudi 9 septembre, Judith Jasmin *animera une émission spéciale d'une heure, "les Enfants du Gange"; la commentatrice nous y livrera ses impressions sur son séjour en Inde. — Selon* Donald Lautrec *(qui fait la navette entre Montréal et Paris) le western remplace graduellement le yé-yé en France. —* Michel Dusseault, *le gagnant du concours des J.M.C. en 1964, animera une télémission au canal 2. — C'est maintenant officiel :* Pierre Lalonde *sera accompagné de quatre jeunes beautés à son émission du samedi. "Ça va faire du joli !" si vous me passez l'expression.*

LE MEUNIER, SON FILS ET L'ANE



MICHELINE ET SON PROGRAMME. — Oui, Micheline nous revient dès le 10 septembre (et tous les vendredis soir, à 10 h. 45) avec de nouvelles chansons, de nouvelles danses et des artistes invités de bon calibre . . . Il s'agit en somme d'un "variétés" hebdomadaire d'un quart d'heure. Les émissions seront réalisées par Radio-Canada dans des endroits pittoresques et attrayants de Montréal et de la province. Commanditaire, Rothman.

DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR



2.15 et 8.30 P.M.

"MAGNIFIQUE D'UNE MANIERE TOUT A FAIT SPECIALE ET SEDUISANTE"
— Life Magazine

"★★★★ UN PLAISIR FOU DU COMMENCEMENT A LA FIN!"
— N.Y. Daily News

20th Century-Fox presents

Those Magnificent Men in their Flying Machines

Commandes téléphoniques acceptées

MAT. Lundi à Ven.	$1.50
MAT. Samedi $2.00 — Dim.	$2.50
SOIR. Lundi à Jeudi	$2.50
SOIR. Ven., sam. et dim.	$3.00

Toutes taxes comprises

CINEMA WESTMOUNT
5038 ouest, Sherbrooke
HU. 6-9545
Salle climatisée !

Suivez-nous . . . et vous serez témoin de la comédie de l'année !



Peter O'Toole — Romy Schneider — Capucine
Paula Prentiss — and least but not last Woody Allen — and guest star Ursula Andress

Complètement climatisé AVENUE WE. 7-4689 Informez-vous de notre "Green Room"
Film principal à : 1.00, 2.55, 5.05, 7.10, 9.20.
Dernier programme complet : 8.55 p.m.

UN SUCCES SANS PRECEDENT A MONTREAL
PLUS DE 175,000 PERSONNES L'ONT VU

APPRENEZ LA VERITE — VOYEZ LES FAITS

Plus qu'un film...
Un document unique!!!

VOYEZ LA NAISSANCE D'UN ENFANT



VOYEZ l'histoire des maladies vénériennes

VOYEZ le miracle de la vie

VITAL HUMAIN ETONNANT
"A cause d'EVE"
...L'HISTOIRE DE LA VIE

L'Amour...
L'émotion la plus merveilleuse ou la plus dangereuse au monde...



Sam. et Dim.
A CAUSE D'EVE : 12.38 - 2.59 - 5.20 - 7.41 - 10.02
Programme complet : 12.00 - 2.21 - 4.42 - 7.03 - 9.24

Extra! sur scène
"Les problèmes de l'hygiène publique"

7e SEM.

EN PRIMEUR : UN FILM SUR LES PROBLEMES SEXUELS QUE TOUS ONT INTERET A VOIR !

MERCIER - ELECTRA - VILLERAY
CL. 8-9224 4260 STE-CATH E. LA. 2-9177 1114 STE-CATHERINE E. DU. 6-5577 8042 ST-DENIS

UN FILM DONT... LE MONDE ENTIER

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE BERLIN!

Parle!

LA CRITIQUE UNANIME : UN CHEF-D'OEUVRE!

DERNIERE SEMAINE

de JEAN LUC GODARD



ALPHA VILLE

avec EDDIE CONSTANTINE
ANNA KARINA
AKIM TAMIROFF

Le Dauphin
TEL. 721 8068 BEAUBIEN PRES IBERVILLE

Sam. Dim. 1.25 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
Sur semaine 7.30 - 9.30





Lundi soir 6 septembre, premières images...

"Les Belles Histoires" sont en voie de devenir "les vieilles histoires", comme quoi le "vieux" est toujours "beau" ou vice versa. Le célèbre téléroman de Claude-Henri Grignon entreprendra le lundi 6 septembre sa dixième saison. Depuis ses débuts, et encore aujourd'hui, ils se comptent par milliers, les gens qui suivent régulièrement tous les épisodes des "Belles Histoires". La cote d'écoute demeure toujours très élevée, et les téléspectateurs se recrutent un peu partout où l'on parle le français au Canada. "C'est devenu en quelque sorte une habitude chez les Canadiens français, nous expliquait le réalisateur Bruno Paradis. Les moins jeunes ont suivi l'émission à la radio autrefois, les plus jeunes l'ont découverte au petit écran ... de sorte que tous les personnages sont extrêmement familiers à la population. L'intrigue n'étant pas trop compliquée, "les Belles Histoires" ne peuvent faire autrement que de plaire." Cette semaine, on a commencé à enregistrer quelques épisodes qui seront télédiffusés l'automne prochain. On ne peut évidemment dévoiler ce qui va se passer, mais il parait que SERAPHIN (JEAN-PIERRE MASSON sur la photo ci-contre) sera en pleine crise après avoir perdu son or. Nous reviendront également, DONALDA (Andrée Champagne, dans les bras de Séraphin sur la photo ci-contre) et, sur la photo ci-dessus, de gauche à droite : MAURICE BEAUPRE, GERARD PARADIS, JEAN BROUSSEAU et PIERRE DAIGNEAULT.

(Photos Gilles Corbeil)



EH BIEN, OUI ! — En dépit de cette photo, le film a pour titre: "Pousse-toi, chérie !" La chérie dont il est question se nomme DORIS DAY. JAMES GARNER est également en vedette dans ce film, à l'affiche des cinémas Champlain et Crémazie. Au même programme, "l'Appartement des filles".

Le Tigre

Roger Hanin, qui fut si souvent "le Gorille", sera (pour la seconde fois) "le Tigre" dans un nouveau film d'espionnage: "Le Tigre se parfume à la dynamite". La mise en scène sera assurée par Claude Chabrol. Etranglé au lasso, assailli par des chiens et par un ours, enfermé dans un bateau chargé d'explosifs, Roger Hanin en verra de toutes les couleurs.



DEUXIEME SEMAINE
JOHN WAYNE · DEAN MARTIN
HAL WALLIS PRODUCTION
THE SONS OF KATIE ELDER
TECHNICOLOR* PANAVISION*
PROGRAMME :
10.15 - 12.25 - 2.40 - 4.50 - 7.05 - 9.25
Dernier spectacle complet : 9.10
AIR CLIMATISE
LOEWS

EN PRIMEUR A MONTREAL
PARADIS DES FEMMES!
Venez voir ce qui se passe, au plus bel "Endroit de Plaisirs" au monde - quand les garçons rencontrent les filles!
MARTINE CAROL · CAPUCINE
COCCINELLE · DANIELA ROCCA
ELEONORA ROSSI-DRAGO
ANNETTE STROYBERG
AGNES SPAAK
. . . vous les trouverez tous dans:
LES DON JUANS DE LA COTE d'AZUR
avec CURD JURGENS
RICCARDO GARRONE
FILME ENTIEREMENT SUR "LA RIVIERA FRANCAISE" en COULEURS et SCOPE
2 IEME GRAND FILM
DUEL A MORT!
DÉFI A GIBRALTAR
avec JAMES MASON et LILLI PALMER
SOUS-MARIN VS TORPILLEURS
Salles CLIMATISÉES

Lisez PHOTO-JOURNAL

CINERAMA Sam. 2 — 8.30 Dim. 1 — 4.45 — 8.30 CINERAMA
en CINERAMA® et TECHNICOLOR
Une comédie-western débordante de rire ... avec
BURT LANCASTER, LEE REMICK
JIM HUTTON, PAMELA TIFFIN
de JOHN STURGES
THE HALLELUJAH TRAIL
en TECHNICOLOR
• BILLETS RESERVES EN VENTE ... par courrier — au théâtre — Faucher Electrique — Jules Jacob musique — Morgan (magasins Boulevard, Rockland Dorval) — CKJL radio, St-Jérôme.
• Horaire: 8.30 tous les soirs — 2 h. mar. mer. jeu sam. - dim. 1 h., 4.45, 8.30.
• Enfants, 10 ans, admis mar. mer. jeu. sam. 2 h. — Dim. 1 h.
distribué par UNITED ARTISTS
NULLE PART AILLEURS ni actuellement ni plus tard — EN CINERAMA
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury Montréal, AV. 8-7102 ou 5603
CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

2e SEM.
RIVOLI ★ FRANÇAIS ★ GRANADA
271-2210 St-Denis et Bélanger
288-5513 59 est, Ste-Catherine
255-2428 4353 est, Ste-Catherine



Un vrai trésor, qui répond au beau nom d'Emmanuèle . . .



. . . le sultan lit, Schéhérazade écoute.



. . . sur le balcon, propos de fin d'après-midi.



. . . pas moyen de "baisser un peu l'abat-jour" avec cette vieille lampe à l'huile !



. . . "balconville" fleuri a tout de même ses charmes quand on peut s'éloigner du studio 42.

Dans un silence peuplé d'arbres . . .

Chez "Nanette Laloge", deux sortes de gazouillis



. . . "tu m'aimes", ça prend un "s", chéri ?



. . . monumentale, mais intéressante cette vieille berçante !

Texte : Gérald Danis — Photos : Gilles Corbeil

Rue Wilson, entre Monkland et Terrebonne, il est un nid de bonheur sous la feuillée . . . Dans ces ramures qui font voûtes, tant dans la ruelle que dans la rue, il y a pour la joie des yeux l'aspect de massifs floraux et les escalades vertigineuses des écureuils et, pour celle de l'ouïe, le chant des oiseaux auquel se joint le gazouillis d'une demoiselle bien charmante du nom d'Emmanuèle qui n'a que onze mois — révolus ces jours-ci. Ce trésor appartient à une jeune femme que vous connaissez bien, **Nanette Laloge**, de son vrai nom **Elisabeth Lesieur.** Ce nid est orné de meubles anciens (de style canadien) que l'époux et maître de céans, **Jacques Brouillet**, comédien lui aussi, collectionne, retape et contemple avec le même respect que sa jeune femme. Emmanuèle, évidemment, n'attache guère d'importance à ces chères vieilles choses, étant elle-même promesse d'avenir, mais vous pouvez croire que ses "gag, gag" et ses "guig, guig" exclamatifs font admirablement dans le décor . . . Les époux Brouillet-Lesieur ne se sont pas connus "par le petit doigt" comme dit Botrel, mais par leur commun amour du théâtre. Lui, il est de Montréal; il est passé par le Conservatoire. Elle, de Québec, a fait de même là-bas, et leur idylle a commencé par une admiration réciproque de comédiens en devenir . . . Que voilà, n'est-ce pas, une histoire d'amour qui a commencé comme un beau scénario !

Elisabeth Lesieur aime bien son rôle de "Nanette" à la TV, mais ses horizons s'étendent au-delà des "pays d'en haut", ainsi qu'elle nous l'a démontré au Rideau-Vert dans "On ne badine pas avec l'amour" et "les Gueux au Paradis". Elle ne le crie pas sur les toits, mais en cette fin d'été elle a déjà à son actif deux téléthéâtres de "mis en boîte" qui passeront sur le réseau de Radio-Canada au cours de la prochaine saison. De son côté, le papa d'Emmanuèle a donné de bonne preuves de comédien doué et sérieux à la TV dans "Coeur au poing", et il envisage avec un tranquille optimisme la prochaine tournée qu'il entreprendra à travers la province avec la Compagnie du Conservatoire pour y jouer "Chacun sa vérité", de Pirandello. Oui, il arrive que l'envers du décor soit aussi fascinant que l'endroit. On peut voir ça, rue Wilson.



Les amoureux sont seuls au monde . . .



. . . une belle expression de "la femme à Bidou Laloge".



DANS LE MONDE DU CINEMA. — A l'occasion du 12e tournoi de golf annuel qui s'est déroulé à Montréal au Wenworth Golf Club, le 19 août, M. NAT GORDON remet le trophée D. English à M. PAUL GENDRON. Assistaient à cette remise de trophée, FRANK SELKE Jr. (à l'extrême gauche) et HARRY COHEN (entre MM. Gendron et Gordon). Ce tournoi de golf avait été organisé par la "Quebec Picture Pioneers".



CECI EST UN RENDEZ-VOUS! — Le bon vieux ciné Amherst ouvre ses portes au music-hall à compter du 9 septembre, avec une revue intitulée "Folies de Paris". Ci-dessus, deux montreurs de marionnettes célèbres, les FRERES TROTTER, qui en font partie. On y montrera aussi des films, qui passeront en alternance.

Avec Constantine

Le retour de Nick Carter!

Le "Trèfle Rouge" est pour les spécialistes du monde entier un signe inquiétant : celui du danger nucléaire.

L'ère nucléaire est née en même temps que la première bombe atomique et depuis, cette force de destruction plane sur nous.

Quel est l'être humain qui ne tremble pas à la pensée de l'erreur possible qui déclencherait



EDDIE CONSTANTINE
. . . Nick Carter

la plus meurtrière des catastrophes !

Cette fois, l'affaire est mystérieuse et le suspense, étouffant. Dans une usine secrète, des rockets, dont la force pratique n'est pas encore connue, viennent d'être volés !

Nick Carter, l'agent fédéral



NICOLE COURCEL
. . . sexe faible

le plus réputé, va se lancer à la poursuite des voleurs, aidé des polices internationales.

Qui sont-ils ? Pour qui travaillent-ils ?

C'est le problème que Nick Carter — alias Eddie Constantine — devra résoudre dans le film que Jean-Paul Savignac est en train de tourner à Anvers et dans la région parisienne.

Nick-Eddie frôle constamment les dangers les plus redoutables, mais c'est un vieux routier, il a déjà démasqué tant de coupables et gagné tant de parties, qu'il avance au milieu de tout cela avec une nonchalence qui pourrait être prise pour de l'ennui, si nous ne connaissions le style du personnage.

A ses côtés, Nicole Courcel et Jeanne Valérie représenteront ce sexe que l'on prétend "faible", tandis que Jo Dassin, le fils du célèbre metteur en scène, fera ses premières armes à l'écran.

IPI
INSTITUT PROFESSIONNEL INTERNATIONAL
LA PREMIERE ECOLE DU GENRE DANS LA PROVINCE

Infirmière pratique

Cours enseigné par des infirmières licenciées, stage local et pratique. Assistance d'emploi à nos graduées. L'infirmière devant le médecin, le chirurgien à la clinique, à la gynécologie, à domicile. Uniforme, insigne, livres d'études fournis gratuitement avec le cours.

Cours à l'institut seulement



INSTITUT PROFESSIONNEL INTERNATIONAL
Suite 403, édifice "Le Cherrier"
3500, av. Parc-Lafontaine, Montréal 24 — Tél. : 527-9854

Je voudrais recevoir, sans obligation de ma part, les renseignements sur le cours d'infirmière

NOM ..... AGE .....
RUE ..... TEL .....
VILLE ..... CTE .....
NOM DU PERE L.P.J.-29-8-65

6741 ST-HUBERT

Maître Talbot Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS OPTOMETRISTE CONSULTANT A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Tout Montréal rêve d'Angélique

IL N'Y A PAS UNE FEMME AU MONDE QUI N'AIT RÊVÉ D'ÊTRE ANGÉLIQUE

IL N'Y A PAS UN HOMME AU MONDE QUI N'AIT RÊVÉ D'ANGÉLIQUE

CANADIEN PLAZA JEAN-TALON



EN COULEURS

ANGÉLIQUE Marquise des Anges

COMPLEMENT DE PROGRAMME — UNE FEMME A ABATTRE



POUR SOULAGER CETTE TOUX PRENEZ Nectarol SIROP CONTRE LA TOUX

RECOMMANDÉ

DEPUIS 1900 COMME UN EXCELLENT REMÈDE DOUZE MOIS PAR ANNÉE, CONTRE LA TOUX DUE AU RHUME OU À L'IRRITATION DE LA GORGE CAUSÉE PAR LA POUSSIÈRE OU PARCE QUE VOUS FUMEZ TROP.

6 oz. seulement 69¢ — 12 oz. seulement 99¢

En vente dans les pharmacies, magasins à chaine, épiceries, etc.

NECTAROL

Sur les traces de Sarah Bernhardt

Après dix ans d'absence, la Magnani retourne au théâtre

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Arrivée à Paris pour être le porte-drapeau de son pays au Festival du Théâtre des Nations, Anna Magnani fera "la Louve", dirigée par Franco Zeffirelli. C'est une grande rentrée de la comédienne italienne au théâtre, une rentrée après dix ans d'absence, ou plutôt après dix ans d'un flirt sérieux avec le ciméma. Et la Magnani a choisi Paris pour remonter sur les planches . . .

— J'ai pleuré en rejouant au théâtre dix ans après, a dit Anna Magnani à un journaliste.

Cette rentrée a pour elle une valeur de symbole, parce que c'est d'abord Paris mais aussi et surtout parce que c'est au théâtre Sarah-Bernhardt qu'elle jouera cette pièce, classique par le thème, de cette femme amoureuse d'un homme très jeune qui épouse sa fille. L'homme la tuera au dernier acte : cela fait partie de la fatalité qui plane sur cette oeuvre de Giovanni Verga.

Son idole

Depuis son arrivée à Paris, Anna Magnani est toute au culte qu'elle voue à l'une des plus grandes tragédiennes qui furent : dès qu'elle pénètre dans ce théâtre qui porte le nom de son "idole", son ombre plane sur les moindres gestes de la



ANNA MAGNANI
. . . retour à la scène



ANNA MAGNANI contemple la photo de la grande Sarah Bernhardt. C'est une grande vénération que la Magnani porte à cette dernière. Elle est devenue son idole.

personnelle de la grande comédienne. Au plafond, un lustre représentant l'Aiglon, en bronze doré. Ce véritable petit appartement donne directement sur le plateau.

A peine arrivée, Anna Magnani est partie "à la recherche" de Sarah Bernhardt. Elle est montée, elle est redescendue dans les étages de cette immense maison, allant de la cave au grenier. Et c'est bien vrai que chaque théâtre possède "son odeur" particulière : celui qui fait que le Châtelet en a une Magnani et l'enveloppe toute entière. C'est que "la Louve" habite chaque jour "chez" Sarah : elle a trouvé ici, mise à sa disposition, sa loge. Chaque objet, chaque élément décoratif de cette loge ont été choisis par Sarah Bernhardt elle même, dans le style du début de ce siècle. Deux pièces et une salle de bains portant la griffe si bien à lui, comme tous les autres.

Soudain, dans une salle attenante au bar du premier étage, Anna Magnani tombe en arrêt devant une statue; son regard s'assombrit, instinctivement elle a eu un mouvement de recul, comme si elle avait eu peur :

— C'est terrible on dirat un cadavre momifié ! dira Anna Magnani, comme pour excuser ce reflexe. Ce qui vient de causer son émoi, c'est la statue de Sarah Bernhardt, assise sur un fauteuil, dans cette même attitude qu'elle avait alors qu'elle jouait "la Samaritaine", d'Edmond Rostand.

Visage expressif

Alors le photographe s'approche, séduit par l'expression du visage d'Anna Magnani, avec ces cernes si caractéristiques sous les yeux, soulignant leur couleur bleue. Mais la Magnani, comme bien des Italiennes, refuse qu'on la photographie : elle est terriblement superstitieuse, elle a peur de cette association d'un instant avec "sa" déesse. On insiste. Elle accepte à la seule condition que Jacques Crépineau, le secrétaire du théâtre, se mette au milieu comme pour barrer la route à un pressentiment . . . Ce n'est pas une coquetterie d'actrice, la Magnani a peur des pressentiments qu'elle peut avoir.

A travers celle qui sera "la Louvre" pour les spectateurs parisiens, transparaît son admiration pour l'interprête de l'Aiglon. Elle a retrouvé, dans le petit musée du théâtre, les parures de scène de Sarah Berhnardt et les a mises un moment, portant tour à tour et la tiare (dont elle se coiffa pour l'un de ses rôles) et les bijoux (qu'elle porta dans "Cléopâtre").



ANNA MAGNANI a essayé tous les bijoux que portait Sarah Bernhardt sur scène. Elle arbore ici la tiare qui servait à la grande comédienne pour le rôle de Cléopâtre.

En 1918, quand elle fut amputée d'une jambe et que, après son opération, elle remonta pour la première fois sur les planches, elle souleva l'admiration parce que, ne supportant pas de prothèse et jouant assise, elle se leva sur sa seule jambe pour répondre à l'ovation du public.

Un autre soir, quelqu'un à l'orchestre fit une plaisanterie : il n'y avait rien de bien méchant, mais plutôt une sorte d'affection qui encourageait la familiarité. Traditionnellement, on frappa les trois coups et l'on entendit alors : "Attention, la voilà ! "C'est à André Nozères, à Alfred Capus ou bien encore à Tristan Bernard que l'on attribue ce mot, car tous les trois se trouvaient à l'orchestre . . .

TOUS LES SOIRS 9 h
Relâche lundi
Pascal Desgranges
dans



de Denys Saint-Denis
Pièce canadienne pour personnage seul
LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE
RÉSERVATIONS: 861-6665

École des Hautes Études commerciales de Montréal
1965-1966 (cours du soir)

Début des cours — Sauf exception, dans la semaine du 12 SEPTEMBRE.

Inscription — • *En personne*, au bureau de l'Ecole, du 30 août à l'ouverture des cours, aux heures suivantes: 10h. à midi – 2h. à 4h. – 6.30h. à 8.30h.

on peut suivre un cours de son choix à titre d'élève libre. Si l'on répond aux conditions d'admission, on peut aussi suivre un programme conduisant à un diplôme de l'Ecole ou aux examens d'associations professionnelles, telles que C.A., C.G.A., R.I.A., A.B.C., C.I.R., etc.

MATIÈRES ENSEIGNÉES
- ADMINISTRATION
- FINANCE
- COMPTABILITÉ
- ORGANISATION INDUSTRIELLE
- SYSTÈMES ET MODES OPÉRATOIRES
- TRAITEMENT DES DONNÉES
- RELATIONS HUMAINES
- ÉCONOMIE POLITIQUE

Prospectus et renseignements additionnels
Secrétariat des cours du soir
École des Hautes Études commerciales
535, avenue Viger, Montréal (24e) Tél.: 844-2821

Grâce à Erzsebeth Szönyi...

Le solfège à la portée de tous!

par Virginie Boulanger

Les rejetons de Baptiste — qui est, dit-on, fort doué pour la musique, même s'il n'a jamais eu que les boîtes à musique et la guimbarde de grand-père pour donner libre cours à son lyrisme — pourront, d'ici à quelques années, faire de la musique en classe comme ils font des maths, et lire une partition musicale aussi bien qu'un livre de contes. Il est enfin permis d'espérer, en effet, que le ministère de l'Education inscrive bientôt à son programme scolaire des cours de solfège. La formation du sens musical serait donc très prochainement obligatoire, au Québec, pour les étudiants de la maternelle jusqu'à l'université, comme cela se pratique dans certains pays évolués, en Hongrie notamment.

On étudierait actuellement, en haut lieu, la méthode Kodaly (méthode révolutionnaire d'enseignement du solfège du célèbre compositeur hongrois Zoltan Kodaly) et la possibilité de l'adapter au Québec. Cette méthode, basée sur le folklore, fait merveille au pays des Magyars, et, de l'avis de personnes compétentes, tout peuple qui voudrait l'adapter en tirerait un grand profit.

Nous avons ce qu'il faut!

La méthode Kodaly consiste à développer le sens musical chez l'enfant par le chant et le folklore, mais ce n'est pas uniquement une méthode de solfège, pas plus qu'elle ne se limite au folklore hongrois. Kodaly comporte des pièces classiques et folkloriques des autres pays dans une proportion de 60 p. 100. Il n'y aurait donc qu'à adapter au folklore québécois et au folklore canadien (avec le concours de nos musiciens et des Feux-Follets, nous avons tout ce qu'il faut) le 40 p. 100 consacré au folklore et à la musique autochtones.

Précisons que la méthode Kodaly a été mise au point, adaptée et programmée en Hongrie par une des plus brillantes élèves du maître. Il s'agit de Erzsebeth (Elizabeth) Szönyi. Sur l'invitation de M. George Little, directeur du service de musique au ministère de l'Education, l'éminente musicologue hongroise a séjourné à Montréal, au cours des quatre dernières semaines, pour y enseigner sa méthode de solfège, en vigueur depuis plusieurs années dans toutes les écoles hongroises. La méthode de solfège de Mme Szönyi comprend trois volumes édités à Budapest en 1954 et 1956. Au cours de son séjour à Montréal, Mme Szönyi a donné des cours à plusieurs centaines d'élèves à l'Université de Montréal, à l'Ecole normale de musique des Dames de la Congrégation et du camp des Jeunesses musicales au Mont Orford. Puis, la semaine dernière, elle n'a pas voulu retourner chez elle sans répondre à l'invitation de la Faculté de musique de Toronto, qui, elle aussi, s'est montrée fort intéressée à sa méthode.

Seule et unique!

De Erzsebeth Szönyi, le musicologue et critique hongrois réputé Jean Gergely — que les Canadiens connaissent pour la collaboration qu'il apporte au **Journal musical canadien** — a écrit dans l'**Encyclopédie de la musique**: ..."Elle est la seule femme compositeur de valeur de sa génération en Hongrie." Il écrit encore: ..."Si E. Szönyi s'inspire volontiers de l'art de Kodaly (et de Bartok), elle a toutefois une personnalité très marquée, et sa musique paraît plus conforme aux exigences hongroises actuelles que celles de ses deux grands prédécesseurs."

Au chapitre de la biographie, citons encore Jean Gergely: "Erzsebeth Szönyi, compositeur, chef d'orchestre et professeur hongrois, est née à Budapest le 25 avril 1924. Après de brillantes études à l'Ecole des Hautes Etudes musicales Franz Liszt (elle y enseigne elle-même depuis 1948), où elle eut comme maîtres Kodaly, J. Viski et E. Szegedi, elle obtint une bourse en 1947 de l'Etat, bourse qui lui permit de travailler avec Toni Aubin et Nadia Boulanger au Conservatoire de Paris. Elle y décrocha plusieurs prix. Elle fut aussi professeur de musique dans les classes secondaires, car (comme il est dit plus haut), en Hongrie, l'enseignement de la musique est obligatoire à tous les niveaux. Elle est membre du directorat de la I.S.M.E., organisme international pour promouvoir l'avancement de l'enseignement de la musique." C'est d'ailleurs au cours du dernier congrès, qui s'est tenu en Hongrie, que les musicologues canadiens présents ont pu apprécier la valeur de la méthode Kodaly. Pour compléter ces courtes notes biographiques, ajoutons que cette jeune femme cumule, outre les postes de chef d'orchestre, de compositeur, de professeur et de musicologue, les fonctions d'épouse de juriste et de mère de deux adolescents.



E. SZONYI
... disciple de Kodaly

Déjà célèbre à 24 ans...

Erzsebeth Szönyi est l'auteur de deux **Divertimenti** dont le 2e, composé alors qu'elle n'avait que 24 ans, est une pièce de grande envergure jouée dans les grandes capitales européennes. En 1953, elle présentait son premier opéra, **Dalma**, qui fut suivi en 1955 par un opéra pour enfants, la **Princesse entêtée**. Signalons que "la Princesse entêtée" a été composée expressément pour être jouée par un orchestre d'enfants et chanté par des choeurs d'enfants. En 1958, ce fut un **Concerto pour orgue et orchestre**, puis en 1959 un troisième opéra, **Tragédie florentine**, sur un livret d'Oscar Wilde. Elle composa, de plus, l'oratorio **Le soldat qui ment**, de la musique de chambre, des cantates, (duo, trio, pièces de piano, d'orgue, etc.), des choeurs, des mélodies, des oeuvres didactiques pour ensembles scolaires et sa fameuse **Méthode de solfège** qui, demain, initiera peut-être les petits Québécois à la musique.

L'espoir chante dans le coeur de Baptiste...

Mme Szönyi, avec qui nous avons causé quelques minutes avant son départ pour son pays, est une jeune femme charmante. Dans un français impeccable, elle a confié aux représentants du "Petit Journal" qu'elle était ravie de son séjour au Québec et qu'elle serait heureuse d'y revenir pour mettre sa méthode au point si on l'y invitait. "Les centaines d'élèves que j'ai eus sous ma tutelle, pendant ce mois trop court, se sont mis au travail avec tant d'élan et de ferveur que les résultats ne pourront tarder à se faire sentir", déclare-t-elle. Puis, avec un soupir qui est peut-être du regret, elle ajoute que quatre semaines, cela lui semble beaucoup, mais bien peu pour une matière qui demande une aussi longue préparation. "Cette méthode d'enseignement de la musique basée sur le chant, pour développer le sens musical chez les enfants et les adultes, représente un travail complexe", précise-t-elle. L'efficience de la méthode Kodaly est due précisément au fait qu'elle a été créée non pas uniquement par des pédagogues mais par de grands musiciens qui n'ont pas hésité à se pencher sur les problèmes pédagogiques pour arriver à former l'oreille musicale chez l'enfant.

Mme Szönyi s'est envolée vers sa Hongrie jeudi dernier, mais, depuis sa venue, l'espoir chante dans le coeur de Baptiste.



Il y a maintenant espoir que, d'ici peu, tous les écoliers du Québec étudient le solfège dans nos écoles et y prennent goût, comme ces Petits Chanteurs à la Croix d'Erable que nous voyons ci-dessus chantant sous la direction de l'ABBE JAMES. Parce qu'il est enfin question qu'on reconnaisse chez nous la nécessité de l'enseignement du solfège, comme cela se fait en Hongrie et ailleurs. Or, on songerait à la fameuse méthode Kodaly que Mlle Erzsébeth Szönyi vient précisément de nous révéler au cours d'un récent séjour parmi nous.











SON NOM ? — D'abord leurs noms, de gauche à droite: DANIELLE DARRIEUX, PIERRE DUX et SYLVIE VARTAN. Quant au nom que le père et le mère veulent faire dire à leur fille (Sylvie), c'est celui de Jean Marais (Noël Carradine dans le film). Ce film plein d'humour, "Patate", sera à l'affiche du cinéma le Dauphin très bientôt.

Le coin du juke-box

"Les abominables Cyniques" est un microsillon qui a produit une certaine confusion dans les stations de radio. En effet, il est écrit sur la pochette : "Radiodiffusion interdite", mais il semble que les animateurs ont trouvé ce disque tellement formidable qu'ils n'ont pu résister à la tentation. **Les Cyniques** passent au crible nos hommes politiques, ecclésiastiques et d'autres très connus du public. Le résultat est des plus amusants. **(Apex 1578)**

Thelonious Monk est un des plus géniaux jazzmen de notre ère. Toutes ses exécutions sont avant tout d'une musicalité sensible et intelligente. Son récent microsillon, "Solo Monk", est un excellent exemple de ce que je viens d'avancer. Il n'y a pas de tour de force dans ses interprétations, mais il s'en dégage des structures rythmiques dignes de la musique pure. Mentionnons : "Dinah", "Ask Me Now" et "I Should Care". Cet enregistrement plaira aux amateurs de jazz. **(Columbia CL 2349)**

"Jo Privat et son orchestre musette" nous invite à danser sur les plus célèbres mélodies italiennes. Ce microsillon comprend quatorze airs connus dont : "Mattinata" (une valse), "Senerata" (un tango), "Santa Lucia" (une valse lente) et la fameuse marche "Funiculi Funicula". **Jo Privat** crée, avec un charme exquis, l'ambiance des petits cafés italiens. L'audition de ce disque est des plus agréables. **(Pathé 67-166)**

Henri Genès, excellent fantaisiste, a diagnostiqué dans sa récente chanson la maladie nationale des Italiens. Il appert que ces amoureux latins, à force de se retourner pour regarder les jolies filles, finissent tous par avoir "le Torticolis". Tel est le titre de sa composition. Sur l'envers du disque, c'est une autre bonne blague, intitulée "Ce pays-là", qu'il nous interprète sur un rythme de cha-cha. Ces deux chansons devraient avoir du succès sur les ondes. **(Pathé 77-5559)**

Nous reverrons sûrement le nom de **Sacha Distel** au palmarès. En effet, il nous interprète deux excellentes versions françaises de succès anglais : "Chacun garde dans son coeur" ("Have You Looked Into Your Heart ?"), dont le rythme lent se prête idéalement à la danse du "plain", et "L.O.V.E.", un succès de Bert Kaempfert qui est rendu avec brio. **(Victor 57-5656)**

Marcel H.

Les Créatures

Agnès Varda, metteur en scène du film "le Bonheur" (qui a connu un certain succès au Festival international du Film de Montréal), prépare activement son prochain film "les Créatures". Les acteurs pressentis sont Michel Piccoli et Catherine Deneuve. On parle également de Michèle Morgan ou de Nicole Courcel pour jouer le rôle d'une hôtelière dans l'île de Noirmoutier. En attendant, Michèle Morgan vient de commencer, sur la Côte d'Azur, le tournage de "Dis-moi qui tuer", sous la direction d'Etienne Périer. Elle y incarne une aventurière un peu farfelue, avec Paul Hubschmidt come partenaire.

"Magique"
"Magnifique"
"Superbe"



MATINEE CHAQUE JOUR
A 2 h. 15
TOUT L'ETE
LE SOIR : 8 h. 15

JULIE ANDREWS
CHRISTOPHER PLUMMER
THE SOUND OF MUSIC
TODD-AO / COLOR by DE LUXE

GUICHET OUVERT CHAQUE JOUR DE MIDI A 9 P.M.
SEVILLE
SALLE CLIMATISEE 2155 OUEST, STE-CATHERINE
RESERVEZ VOS BILLETS PAR TELEPHONE WE. 2-1139



NE VOUS INQUIETEZ PLUS !



IS HERE
The Colorful Adventures of
The BEATLES
are more Colorful than ever... in COLOR!
LEO McKERN
ELEANOR BRON VICTOR SPINETTI ROY KINNEAR
EASTMANCOLOR A UNITED ARTISTS RELEASE



Les enfants sont admis jusqu'à 3 h. 30

2e SEMAINE

CAPITOL • DORVAL
Air Conditioned

Au CAPITOL : Horaire : à 10 - 12 - 2 - 4 - 6 - 7.50 - 9.50. Dernier programme complet à 9.20 p.m. ; — Au DORVAL, Tous les jours à 1 - 3 - 7 - 9; Dimanche à 1 - 3 - 5 - 7 - 9 p.m.

LES BÉBÉS et les ENFANTS Aiment



LE LAXATIF DOUX

CASTORINOL

RECOMMANDÉ CONTRE LA CONSTIPATION, SELLES IRRÉGULIÈRES DÉRANGEMENTS D'ESTOMAC, MAUVAISE HALEINE OU LANGUE CHARGÉE

SEULEMENT 69¢

EN VENTE DANS LES PHARMACIES, MAGASINS À CHAINE, ÉPICERIES, ETC.

MARLON BRANDO | YUL BRYNNER

Un maître en fait d'espionnage, un capitaine Nazi aguerri, une jeune fille qui les méprise mais dont le comportement leur sauve la vie.



THE SABOTEUR
CODE NAME-("MORITURI")



"Cette performance de Brando est la plus intéressante et la plus convaincante de sa carrière"
Arthur Knight
Saturday Review

JANET MARGOLIN TREVOR HOWARD

A L'AFFICHE !
PALACE
SALLE CLIMATISEE — UN. 6-6991

Horaire: 10.00, 12.10, 2.25, 4.40, 6.55, 9.15. Dernier programme complet : 8.55 p.m.

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



S. THEROUX
... la Barre



H. Brousseau
... Patriote



R. CLAUDE
... ile Perrot



F. LECLERC
... Joliette

Théâtre

● THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — **Il est une saison**, comédie musicale de Marcel Dubé et Louis-Georges Carrier, musique de Claude Léveillée. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Distribution : Andrée Lachapelle, Huguette Oligny, Albert Millaire, Jean Brousseau, Jean Besré, Marie-Josée Longchamp, Jean Perraud, Richard Martin. Représentations à 9 h. tous les soirs, sauf le dimanche à 8 h. Relâche le lundi.

● THEATRE DE LA PLACE — **Il**, pièce de Denys Saint-Denis. Mise en scène de Pascal Desgranges. Distribution : Pascal Desgranges. Représentations tous les soirs à 9 heures. Le samedi à 8 h. et à 10 h. 30 du soir. Relâche le lundi.

● THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) — **De doux dingues** de Michel André. Mise en scène d'Yvan Canuel. Distribution : Jean Duceppe, Jean Lajeunesse, Janine Sutto et Lucille Papineau. Tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi et le vendredi.

● LA FENIERE (Québec) — **Des enfants de coeur** de François Campaux. Comédie en trois actes. Distribution : Hélène Loiselle, Lionel Villeneuve, Annette Leclerc, Jean Guy. Représentations tous les soirs à 9 h. Relâche les lundis et vendredis.

Musique

● CAMP DES J.M.C. (Mont Orford) — Le 28 août, à 8 h. 30 du soir, **Gala Orford.**

● PLACE DES ARTS — Le Festival de Montréal présente le 31 août **les Saisons de Haydn** avec le concours de l'Orchestre symphonique de Montréal. Solistes: Ann Elgar, Léopold Simoneau et Thomas Paul.

Variétés

● LA BARRE 500 — Les 27 et 28 août, **Shirley Théroux.** Spectacles à 10 h. et à minuit.

● LA BUTTE-A-MATHIEU (Val-David) — Raymond Lévesque, Nanette Boulanger et Benoît Marleau présentent la revue **Jeunesse année zéro**. Spectacle tous les soirs à 9 h., le samedi à 9 h. et à 11 h. Relâche le lundi.

● LE CABASTRAN (Joliette) — Le 28 août, à 9 h. et à 11 h. du soir. **Félix Leclerc.**

● LE VIEUX MOULIN (Saint-Gabriel) — Le 28 août, à 9 h. du soir. **Jean-Pierre Ferland.**

● LE BOUT DU MONDE (île Perrot) — Le 28 août, à 9 h. et à 11 h. du soir, spectacle de jazz avec **Renée Claude.**

● COMEDIE-CANADIENNE — Spectacle de folklore avec **les Feux-Follets** jusqu'au 5 septembre. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et en soirée à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● LE TOMBEAU (Berthierville) — Le 28 août, à 9 h. du soir, **Pierre Calvé.**

● LE PATRIOTE — Le 28 août, à 9 h. 30 et 11 h. 30 du soir, **Hervé Brousseau.**

● LE PACAGE (Saint-Donat) — Le 28 août, à 9 h. 30 et 11 h. du soir, **Jacques Blanchet.**

● AUX MOLECULES (Chomedey) — Le 27 août, à 10 h. 30 du soir, **Jean-Claude Charbonneau.**

● LE TOTEM (Saint-Sauveur) — Tous les samedis soir à 10 h. et à minuit, **les Cyniques.**

Cinéma

● ALOUETTE — **My Fair Lady,** 8 h.; merc., sam., dim. et fêtes, mat., 2 h.

● AVENUE — **What's New Pussycat,** 1 h., 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 20.

● CANADIEN — **Angélique, marquise des Anges,** 12 h., 3 h. 21, 6 h. 37, 10 h. 03; **Une femme à abattre,** 1 h. 56, 5 h. 17, 8 h. 38.

● CAPITOL — **Help,** 10 h., 12 h., 2 h., 4 h., 6 h., 7 h. 15, 9 h. 50.

● CHAMPLAIN — **Pousse-toi chérie,** 12 h., 3 h. 20, 6 h. 40, 10 h.; **l'Appartement des filles,** 1 h. 45, 5 h. 05, 8 h. 25.

● CHATEAU — **Bikini Beach,** 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35; **Muscle Beach Party,** 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55.

● CINEMA THEATRE IMPERIAL — **The Hallelujah Trail,** tous les soirs, 8 h. 30; mardi, merc., jeudi et sam., 2 h.; dim., 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30.

● CREMAZIE — **L'Appartement des filles,** 1 h. 45, 5 h. 05, 8 h. 25; **Pousse-toi chérie,** 12 h., 3 h. 20, 6 h. 40, 10 h.

● DAUPHIN — **Alphaville,** 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● DORVAL (Salon rouge) — **Help,** 1 h., 3 h., 7 h., 9 h.; dim., 1 h. 3 h., 5 h., 7 h., 9 h.

● DORVAL (Salon doré) — **It's a Mad, Mad, Mad World,** 2 h., 8 h. 30; dim., 2 h., 5 h. 30, 8 h. 30.

● ELECTRA — **A cause d'Eve**, sam. et dim., 12 h. 38, 2 h. 59, 5 h. 20, 7 h. 41, 10 h. 02; lundi à ven., 2 h. 20, 7 h., 9 h. 28.

● ELYSEE (salle Resnais — **Le Bonheur;** (Salle Eisenstein), **les Copains,** lundi au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FESTIVAL — **L'Ange exterminateur.**

● FRANÇAIS — **Les Don Juans de la Côte d'Azur,** 11 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 15, 9 h. 50; **Défi à Gibraltar,** 10 h., 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 55.

● GRANADA — **Les Don Juans de la Côte d'Azur,** 12 h. 50, 4 h. 20, 7 h. 55; **Défi à Gibraltar,** 2 h. 30, 6 h., 9 h. 35.

● JEAN-TALON — **Angélique marquise des Anges,** sur sem., 6 h. 3, 5, 10 h.; dim., 12 h., 3 h. 21, 6 h. 35, 10 h.; **Une femme à abattre,** 8 h. 35; dim., 1 h. 56, 5 h. 15, 8 h. 35.

● KENT — **The Collector,** 1 h. 35, 4 h. 05, 6 h. 30, 9h.

● LOEW'S — **The Sons of Katie Elder,** 10 h. 15, 12 h. 25, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 25.

● MERCIER — **A cause d'Eve**, sur sem., 2 h. 20, 7 h., 9 h. 28; sam et dim., 12 h. 38, 2 h. 59, 5 h. 20, 7 h. 41, 10 h. 02.

● MONKLAND — **Fanny Hill,** 2 h. 40, 6 h., 9 h. 30; **Diary of a Bachelor,** 1 h., 4 h. 20, 7 h. 45.

● ORPHEUM — **Le Monocle rit jaune,** 10 h. 35, 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 15, 9 h. 25.

● OUTREMONT — **Fanny Hill,** 2 h. 35, 6 h., 9 h. 20; **Diary of a Bachelor,** 1 h., 4 h. 20, 7 h. 45.

● PALACE — **The Saboteur,** 10 h., 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 15.

● PARISIEN — **Harlow,** 11 h., 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 15.

● PLAZA — **Angélique, marquise des Anges,** 12 h., 3 h. 21, 6 h. 37, 10 h. 03; **Une femme à abattre,** 1 h. 56, 5 h. 17, 8 h. 38.

● PLACE VILLE-MARIE — **Il Successo,** 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 35.

● PLACE VILLE-MARIE — (Le Petit Cinéma) — **Zorba the Greek,** 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

● RIALTO — **Curse of Frankenstein,** 1 h., 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 55; **Horror of Dracula,** 2 h. 20, 5 h. 20, 8 h. 25.

● RIVOLI — **Les Don Juans de la Côte d'Azur,** 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 40; **Défi à Gibraltar,** 1 h., 4 h. 25, 7 h. 50.

● SAVOY — **Fanny Hill,** 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 35; **Diary of a Bachelor,** 1 h. 20, 4 h. 45, 8 h. 05.

● SEVILLE — **The Sound of Music,** 8 h. 15; merc., sam. et dim., mat., 2 h. 15.

● SNOWDON — **Lord Jim,** 12 h. 45, 3 h. 20, 5 h. 55, 8 h. 35.

● STRAND — **Curse of Frankenstein,** 12 h., 3 h. 15, 6 h. 35, 9 h. 55; **Horror of Dracula,** 10 h. 25, 1 h. 45, 5 h. 05, 8 h. 25.

● VERDUN — **Le Zin Zin d'Hollywood,** 2 h. 10, 5 h. 20, 8 h. 30; **Des filles, encore des filles,** 12 h. 30, 3 h. 40, 6 h. 50, 10 h.

● VERSAILLES (Salon bleu) — **Bikini Beach,** 6 h. 10, 9 h. 35; sam. et dim., 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35; **Muscle Beach Party,** 7 h. 55; sam et dim., 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55.

● VERSAILLES (Salon rouge) — **Et Dieu créa la femme,** 6 h. 25, 9 h. 45; sam et dim., 3 h., 6 h. 25, 9 h. 45; **Gendarme de St-Tropez,** 8 h. 10; sam. et dim., 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 10.

● VILLERAY — **A cause d'Eve,** 12 h. 38, 2 h. 59, 5 h. 20, 7 h. 41, 10 h. 02.

● WESTMOUNT — **Those Magnificent Men in their Flying Machines,** 8 h. 30; mat., 2 h. 15.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 28 août

12 h. 30 — (CFTM) — Plaisirs de Paris. Comédie avec Lucien Baroux et Geneviève Page.

3 h. — (CFTM) — Vacances à Ischia. Comédie avec Vittorio de Sica et Nadia Gray.

8 h. — (CFCF) — Pajama Game. Comédie musicale avec Doris et John Raitt.

8 h. 30 — (CFTM) — La Grande Farandole. Comédie musicale avec Fred Astaire et Ginger Rogers.

8 h. 30 — (CBFT) — L'Or et l'Amour. Western avec Virginia Mayo et Ruth Roman.

9 h. — (CBMT) — John Paul Jones. Avec Robert Stack et Bette Davis.

11 h. 15 — (CFTM) — Barry. Drame avec Pierre Fresnay et Simone Valère.

11 h. 40 — (CFCF) — Chicken Every Sunday. Drame avec Celeste Holm et Dan Dailey.

Dimanche 29 août

2 h. 30 — (CFTM) — L'échafaud peut attendre. Drame policier avec Jany Holt et Junie Astor.

4 h. — (CFTM) — Père et fils. Comédie musicale avec Marcello Mastroianni et Vittorio de Sica.

7 h. — (CFTM) — La Hache sanglante. Western avec Rory Calhoun et Peggy Castle.

9 h. — (CBFT) — Christine. Comédie dramatique avec Romy Schneider et Alain Delon.

Lundi 30 août

1 h. 15 — (CFTM) — L'Ennemi public No 1. Comédie avec Fernandel et Zsa-Zsa Gabor.

2 h. — (CBFT) — Une fille à la redresse. Parodie policière avec Georges Marchal et Geneviève Page.

2 h. 30 — (CBMT) — Relentless. Western avec Robert Young et Marguerite Chapman.

3 h. — (CFTM) — La Fièvre des tropiques. Comédie dramatique avec Robert Taylor et Barbara Stanwyck.

5 h. — (CFCF) — Escape From Red Rock. Western avec Brian Donlevy et Irene Janssen.

10 h. — (CBMT) — Jack Joins a Panel Show. Avec Angie Dickinson et Vincent Price.

11 h. — (CBFT) — Les Deux Messieurs de Madame. Comédie avec Jean Parédès et Arlette Poirier.

11 h. 15 — (CFTM) — Dernières vacances. Comédie dramatique avec Pierre Dux et Berthe Bovy.

11 h. 35 — (CBMT) — Five. Avec William Phipps et Susan Douglas.

Mardi 31 août

1 h. 15 — (CFTM) — Service de nuit. Comédie dramatique avec Gaby Morlay et Jacques Dumesnil.

2 h. — (CBFT) — Un certain M. Jo. Policier, avec Michel Simon et Geneviève Kervine.

2 h. 30 — (CBMT) — Cavalry Scout. Un western, avec Rod Cameron et Jim Davis.

3 h. — (CFTM) — L'aventure commence à Bombay. Aventures et comédie avec Clark Gable et Rosalind Russell.

5 h. — (CFCF) — Sea Fury. Aventures avec Victor McLaglen et Stanley Baker.

11 h. — (CBFT) — La Baie des Anges. Drame psychologique, avec Jeanne Moreau.

11 h. 15 — (CFTM) — Dominique. Comédie avec Clair Muriel et Michel Barbey.

11 h. 35 — (CBMT) — Desert Song. Avec Gordon MacRae et Kathryn Grayson.

Mercredi 1er septembre

1 h. 15 — (CFTM) — La Ronde de nuit. Comédie avec Tilda Thamar et Pierre Larquey.

2 h. — (CBFT) — Les Réprouvés. Drame avec Jean Servais et Janine Crispin.

2 h. 30 — (CBMT) — Safecracker. Film de guerre, avec Ray Milland et Barry Jones.

3 h. — (CFTM) — Le Maître de Lassie. Comédie avec Edmund Gwenn et Janet Leigh.

3 h. 30 — (CBFT) — Le Roi de la pagaille. Comédie, avec Norman Wisdom et Margaret Rutherford.

5 h. — (CFCF) — Jitterbugs. Comédie avec Laurel et Hardy.

8 h. 30 — (CFCF) — Blood and Sand. Drame, avec Tyrone Power et Rita Hayward.

11 h. — (CBFT) — Les Poupées d'amour. Film de moeurs (traite des blanches).

11 h. 15 — (CFTM) — Nous sommes tous des assassins. Drame social avec Mouloudji.

11 h. 35 — (CBMT) — One Step to Eternity. Drame, avec Danielle Darrieux et Michel Simon.

11 h. 40 — (CFCF) — The Enforcer. Drame avec Humphrey Bogart et Zero Mostel.

Jeudi 2 septembre

1 h. 15 — (CFTM) — Etoile sans lumière. Comédie dramatique avec Edith Piaf.

2 h. — (CBFT) — Le Retour de l'homme invisible. Comédie avec Cedric Hardwicke.

2 h. 30 — (CBMT) — The Power and the Prize. Drame avec Robert Taylor et Burl Ives.

3 h. — (CFTM) — L'Inconnu du palace. Comédie de moeurs avec Joan Crawford et Franchot Tone.

3 h. 30 — (CBFT) — Papa, maman, la bonne et moi. Comédie avec Robert Lamoureux.

5 h. — (CFCF) — Hold That Blonde. Comédie avec Eddie Bracken et Veronica Lake.

8 h. — (CFCF) — The Black Tent. Drame avec Anthony Steele et Anna Maria Sandri.

8 h. — (CBFT) — Escapade. Comédie policière avec Louis Jourdan et Danny Carrel.

8 h. 30 — (CFTM) — Baïonnette au canon. Film de guerre avec Amalia Gade.

11 h. 15 — (CFTM) — Bataillon dans la nuit. Film de guerre avec John Payne.

11 h. 35 — (CBMT) — The Sullivan Bros. Un long métrage.

11 h. 40 — (CFCF) — Streets of Laredo. Western avec William Holden et William Bendix.

Vendredi 3 septembre

1 h. 15 — (CFTM) — Froid dans le dos. Drame avec Howard Keel et Anne Heywood.

2 h. — (CBFT) — Le Destin d'une enfant perdue. Mélodrame avec Ningn Sevilla.

2 h. 30 — (CBMT) — Son of Paleface. Comédie avec Bob Hope et Jane Russell.

3 h. — (CFTM) — Vivre sa vie. Comédie dramatique avec Joan Crawford.

5 h. — (CFCF) — Pursued. Drame psychologique avec Teresa Wright et Robert Mitchum.

7 h. 30 — (CFTM) — La Loi du silence. Drame avec Montgomery Clift, Anne Baxter.

8 h. 30 — (CBFT) — Quelques pas dans la vie. Film à sketches avec François Périer, Yves Montand.

11 h. — (CBFT) — La mort n'est pas à vendre. Drame avec Philippe Mareuil, Pierre Dudan.

11 h. 15 — (CFTM) — Le Jugement de Dieu. Drame d'amour avec Pierre Renoir et André Debar.

11 h. 40 — (CBMT) — The Best Generation. Drame avec Mamie Van Doren.

11 h. 40 — (CFCF) — Convoy. Drame avec Clive Brook et Michael Wilding.



(Photos Gilles Corbeil)

ORIE SASAKI, pour faire plaisir à son père, devait se spécialiser en calligraphie, mais le démon de la danse était là qui la persuadait de n'en rien faire et la conseillait plutôt de se vouer à la danse... Aujourd'hui, papa Sasaki voit bien qu'Orie avait raison dans sa détermination, et il est maintenant tout fier de sa fille. Voilà une des confidences livrées à notre collaboratrice.

Tokyo, Paris, Las Vegas...

Faire le tour du monde en dansant

par Yolande Rivard

Bientôt, sur la scène du théâtre Amherst, *les Folies de Paris* seront à l'affiche, en alternance avec le cinéma. Les membres de cette troupe sont très sympathiques: une jolie Japonaise, un jeune premier de la chanson, des frères comédiens, le tout dirigé par des chorégraphes expérimentés.

Arrivée par avion à cinq heures moins cinq, Orie Sasaki, la première danseuse, est à l'Hôtel Sheraton-Mont-Royal à 5 heures, prête à répondre aux questions indiscrètes.

— Nous venons de terminer un engagement au "Baril d'Huîtres", à Québec. C'est la première fois que je viens au Canada. Québec est une très jolie ville, la température y est agréable, et j'aimais beaucoup m'y promener. J'aurais beaucoup aimé aller visiter l'île d'Orléans, mais que voulez-vous, après le spectacle, il faut rentrer, voir à ses petites choses, finalement vous vous couchez à 5 heures du matin et vous passez la journée au lit.

Fille d'un peintre

Née à Tokyo, Orie est la fille d'un célèbre peintre japonais. Pendant cinq ans, le ballet classique intéresse Orie Sasaki, elle fait partie du Ballet Impérial du Japon, travaille sous la direction d'un professeur qui a été formé à l'école française. (Au Japon, les maitres de ballet adoptent la formation française, américaine ou russe, ou ils subissent l'influence des trois.)

— A 11 ans, j'avais décidé que je voulais devenir danseuse, me dit-elle. Je suis donc entrée dans une compagnie de ballet. Plus tard, alors que j'étais au high-school, j'alternais mes études avec les tournées à travers le Japon. C'était très agréable! Mon père était tout de même un peu déçu, car à une exposition de calligraphies j'avais gagné le premier prix. Mais, pour moi, la vie était la danse!

Influence américaine

Un jour, un professeur de danse de jazz américain est à Tokyo. Piquée par la curiosité, Orie Sasaki suit ses cours, et le promesseur aperçoit très vite cette élève remarquablement douée pour la danse moderne et qui a tout de suite compris.

— A partir de ce jour, j'ai commencé à voir les choses différemment, à comprendre qu'il y a différentes formes de danse, et, sur l'invitation de mon professeur, je me retrouvai bientôt aux Etats-Unis.

Orie participe alors au spectacle japonais produit par le mari de Shirley MacLaine à Las Vegas; elle parcourt l'Amérique du Sud, l'Italie, en dansant des danses orientales avec kimono et perruque; elle participe aux spectacles de Pearl Baily et parcourt les Etats-Unis avec la troupe de la comédie musicale *Flower Drum Song*.

— J'ai beaucoup aimé ce travail. Chanter et danser, cela me plaît. Si j'avais le choix, j'aimerais beaucoup rester sur le Broadway. *Flower Drum Song*, c'était un spectacle très amusant.

Pendant une année complète,



O. SASAKI
... à l'occidentale et à l'orientale

elle a été la vedette des Folies-Bergère de Paris. A Montréal, où elle est la vedette de la revue *les Folies de Paris*, elle se trouve très heureuse... "Mais je m'ennuie des miens, me confie-t-elle. Partie depuis cinq ans, j'aimerais revoir mon pays."

Folies-Bergère, Folies de Paris, Folies Royales, c'est maintenant la mode à Montréal; pendant des années il a été impossible de voir des nus sur nos scènes, mais maintenant c'est une vraie "folie".

Toutes ces revues demandent tout de même une direction sûre, et je crois que *les Folies de Paris* ont toutes les chances de réussir. Tout d'abord, les frères Trottier, qui ont acheté les costumes et décors des Folies-Bergère de Paris, qui se sont produits sur le Broadway avec Patachou, ont l'expérience de la scène et des affaires. Eux-mêmes mimes, comédiens et marionnettistes (si l'expression est permise) de réputation mondiale, ils sont aussi des hommes d'affaires. Il y a quatre ans, ils avaient ouvert à Londres un théâtre-restaurant qui s'appelait "l'Eléphant rose".

Pour concevoir la chorégraphie d'un tel spectacle, ils ont choisi Bob De Voye et Fred Favorite, deux danseurs qui ont parcouru le monde avec leurs propres numéros. La critique new-yorkaise note l'excellente chorégraphie des *Folies de Paris*, conçue pour donner de l'ampleur au groupe de danseurs, donner l'impression d'un plus grand nombre de participants.

En conclusion, ne manquez pas de voir ce spectacle, qui commencera le 9 septembre au théâtre Amherst... Producteurs, directeurs et chorégraphes ont travaillé ferme pour mettre au point une revue française spectaculaire.

Les Frères Cain et...

Une étoile du disque

Sans prétention, sans éclats, mais avec un métier très sûr et des dons certains, la chanteuse Janet Stewart présente à la Salle Bonaventure un tour de chant d'une qualité et d'un contenu absolument remarquables. La voix est fort jolie, naturellement. Le ton est enjoué, parfois sentimental, souvent badin, quelquefois persifleur, mais toujours d'un goût qui sait tenir la vulgarité à distance. De plus, Janet Stewart a des lettres et sait nous le faire comprendre sans ostentation, dans tel débit d'enchainement, par exemple, lorsqu'elle évoque les mânes d'Alexander Walcott, ce mandarin américain du beau savoir et du bien vivre. Comment ce nom de Walcott peut-il surgir dans une atmosphère de "diners' club"? Simplement pour nous "amener", comme on dit en terme de métier, cet air extrêmemena agréable, "It's illegal, It's immoral"... Mais honni soit qui mal y pense! Janet Stewart est l'antithèse du genre canaille! La demi-teinte, la nuance qui la caractérise, lui permet de glisser là où le yé-yé pataugerait... A droit aussi à de sincères éloges le pianiste accompagnateur qui, avec le concours de l'orchestre habilement dirigé par José de Costa, l'enveloppe littéralement, pour ainsi dire, d'effluves harmoniques subtilement rythmés. Oui, Janet Stewart nous offre un beau tour de chant, et la salle lui en sait grè.

En "vedette américaine", les fantaisistes Frères Cain n'apportent peut-être rien de foncièrement original (si on excepte ce bizarre "clavietta" dont ils jouent avec une adresse consommée), mais leur numéro, "short and sweet", n'en est pas moins enlevé avec brio et bonne humeur, si bien qu'on peut en dire que ce sont d'excellents routiers du "show biz".

Un coup de chapeau aussi aux Frou-Frou Girls qui nous amènent au Brésil sur un rythme de bossa nova bien enlevé, en passant (peut-on faire autrement?) par Paname avec cet inoubliable succès de Mistinguett, "Paris est une blonde"... La belle époque (rajeunie) à son meilleur, quoi! Un salut aussi au trio Joseph Suchar qui sait si bien faire danser.

G. D.



J. STEWART
... bon goût, demi-teinte

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours ULTRA-FACILE éprouvée par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.—29-8-65
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... ÂGE .....

PLAN "SANS RISQUE" POUR

VOIR SANS LUNETTES



LENTILLES CORNÉENNES Vent-Air

Seules les lentilles invisibles VENT-AIR sont munies de quatre microrainures permettant une meilleure circulation de l'air et des larmes, si indispensable au confort de l'oeil. Venez dès maintenant pour une démonstration sans obligation de votre part... et prenez connaissance de notre plan unique qui ne comporte aucun risque. — Demain, vous verrez peut-être sans lunettes! — PAIEMENTS MENSUELS MINIMES. — Certificats de cadeau disponibles.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT
sur tout genre de lentilles cornéennes et pour tous vos besoins optiques

Exclusive à

Vent-Air CONTACT LENSES®

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES



Service d'Information au Public,
9th Floor, Chicago Federal Savings Bldg.,
108 No State Street, Chicago 2, Ill.

Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Bureaux aux Etats-Unis et au Canada
L.P.J.—29-8-65

Les seules lentilles cornéennes en montre à la Foire internationale

Une charte pour la femme au travail

par Hermine Beauregard

Mlle Huguette Plamondon, vice-présidente du Congrès du Travail du Canada, représentait notre pays au 8e congrès mondial de la Conférence internationale des syndicats libres (C.I.S.L.), qui se tenait à Amsterdam cet été. Lors de cette importante réunion fut adoptée la Charte des droits de la femme au travail. Cette charte contient les principes selon lesquels il faudra reconnaître les droits fondamentaux des femmes en tant que travailleuses. Les bases de cette charte importante avaient été jetées en 1963 par un comité formé de 20 membres titulaires, dont 9 représentent leur pays respectif et 11 représentent les secrétariats professionnels internationaux. Les rapports soumis à Amsterdam par les différents pays démontrent l'identité des problèmes que rencontrent les femmes sur le marché du travail à travers le monde . . .

L'affaire Bradet n'est pas terminée . . .

L'affaire Bradet continue de faire couler de l'encre; le renvoi soudain du directeur de la revue "Maintenant" soulève encore dans le public des commentaires passionnés. Cette semaine, aux Editions du Jour, Mme Yolande Chéné, romancière québécoise, publiait, justement sous le titre "l'Affaire Bradet", un pamphlet à la défense non seulement du directeur de "Maintenant" mais de la liberté de pensée qui doit être le privilège de tout homme, qu'il soit catholique ou non . . . Mme Chéné m'explique que ce livre aborde beaucoup d'autres questions qui se rattachent au problème, entre autres la démocratisation de l'Eglise, le rôle du sacerdoce parmi nous et celui du laïc dans l'Eglise . . . Ce pamphlet ne manquera sûrement pas d'intéresser les Québécois, qui tentent actuellement de concilier certaines attitudes sclérosées de leur milieu avec un besoin de démocratisation et de liberté, que les préjugés traditionnels tentent vainement d'étouffer . . . Rappelons en passant que Mme Chéné, qui a déjà publié deux romans, "Au Seuil de l'Enfer" et "Peur et Amour", est licenciée en pédagogie, attachée à l'Institut de neuropsychiatrie de l'hôpital Saint-Michel-Archange de Québec et titulaire de cours au Centre de sociopédagogie du ministère de la Famille.

Pour le bien-être de la famille québécoise . . .

Lors de la récente réunion du Conseil supérieur de la famille, à Sherbrooke, cet organisme a recommandé au ministre de la Famille et du Bien-Etre social que soit créée une unité administrative entièrement vouée au bien-être de la famille et de la population. Cette mesure reconnaîtrait la primauté familiale au niveau des responsabilités



YOLANDE CHENE
. . . l'affaire Bradet



HUGUETTE PLAMONDON
. . . les droits de la travailleuse

gouvernementales. Le président du Conseil supérieur de la famille, M. Philippe Garigue, avait déjà, dans des interviews et des conférences, parlé de la nécessité de donner à la famille canadienne-française une orientation qui soit plus conforme au monde contemporain . . . Cette recommandation du Conseil supérieur de la famille semble avoir été très favorablement accueillie par le ministère . . . M. Garigue insistait récemment sur l'importance de la participation des femmes à cette nouvelle société québécoise. "L'action politique des femmes, a commenté M. Garigue, pour celles qui l'abordent avec la volonté sincère et généreuse de servir la communauté, n'est qu'une extension naturelle de cette préoccupation pour le bien-être des autres, qui caractérise les femmes au foyer."

Tel père, mais pas telle fille . . .

L'Afrique du Sud est la terre des contradictions. Alors que le Premier ministre Hendrick F. Verwoerd a passé sa carrière à édifier le système de la ségrégation raciale, sa fille aînée, elle, travaille auprès des Noirs africains comme missionnaire de l'Eglise réformée hollandaise. Anna Verwoerd, qui est la femme d'un "dominee" — nom qu'on donne aux pasteurs afrikanders —, le révérend Carel Boshoff, a travaillé avec son mari pendant plus de dix ans dans différentes missions, d'abord auprès des travailleurs africains dans des fermes du Transvaal tenues par des Blancs, puis dans une réserve de la tribu des Sotho, dans le nord du pays, et enfin dans l'une des communes les plus populeuses de la région de Johannesburg, Diepkloof . . .

Femina

Cet automne

Toutes les Canadiennes ne seront pas "pure laine"...

Texte : Hermine Beauregard
Photos : Gilles Corbeil

Les tricots informes que portaient nos grands-mères ne sont plus. La mode les a transformés en ravissants et douillets ensembles. Les rouets se sont immobilisés et la laine a fait place à ces fibres miracles qui s'appellent Orlon, Antron, ou Nylon . . .

Cette semaine, sous les ombres douces d'un jardin du vieux Westmount, nous avons pu admirer les lainages élégants que les jeunes Montréalaises pourront arborer cet automne. La maison Simpson, en collaboration avec la compagnie Du Pont du Canada et la compagnie aérienne Alitalia, avait préparé un amusant défilé des modes automnales en avant-première pour les journalistes curieuses.

Les trois mannequins en vedette étaient arrivées le matin même d'Europe. Deux jolies Romaines, Luisa Ruspoli et Ida Amendola, accompagnaient la blonde Nadja LeRoy, de Paris. Au son d'une musique italienne, dans un décor de fleurs et de tuiles fraîches, elles nous ont offert un avant-goût de la mode canadienne. Petites robes toutes simples, jupes étroites, vestes courtes, cols roulés, dans des tissus à la fois souples et éclatants; toutes les teintes de notre automne canadien s'y retrouvent: bleu sarcelle, rouge bourgogne, cuivres et bronzes, vert sapin, etc.

La silhouette fait un peu écolière; des bérets coquins sont perchés sur les crinières blondes ou brunes; des botillons, des collants, des chaussettes désinvoltes ajoutent à la fantaisie. Bref, une mode qui vous donne envie d'avoir 20 ans ou d'essayer d'en retrouver la fraîcheur . . .

Déjà ces trois jolis mannequins ont été photographiés dans des coins célèbres de Paris, de Rome et Londres, afin de présenter au monde ce que nos manufacturiers canadiens ont réalisé depuis quelques années, et cela, non seulement dans le domaine de la haute couture, mais dans celui, plus modeste mais tout aussi fascinant, du prêt-à-porter.



Tout le soleil d'Italie sous un gilet en orlon beige et bourgogne à motif stylisé . . .



Nadja, c'est tout le charme de Paris dans un tricot bien canadien . . . Bleu atlantique gansé de même ton.

Mamans, ne vous inquiétez pas !

Il y a dans tout bébé un ange et un diable



Il est normal que le bébé soit tour à tour ange et démon : la mère doit apprendre à ne pas s'inquiéter pour rien.

Les enfants "impossibles", ceux qui rendent leurs mères "complètement folles", semblent se faire de plus en plus nombreux. C'est du moins l'opinion des spécialistes en puériculture, qui reçoivent les doléances des parents.

Dans la majorité des cas, le petit diable est âgé de deux à quatre ans. On a tout essayé, punitions et cadeaux, sans résultat : il reste désobéissant, coléreux et même impertinent.

Tout à coup, on assiste à une véritable conversion; le diable se fait moine, et la mère imagine qu'elle va enfin pouvoir se reposer. Mais, quelques mois plus tard, le petit ange est redevenu un démon, et la pauvre mère s'arrache les cheveux.

L'influence du milieu

Il est bien connu que les enfants traversent divers stades bien définis dans leur croissance, et l'on sait que ces phases suivent généralement un rythme d'alternance entre ce qu'on pourrait appeler l'obéissance et la dissipation.

Chaque enfant est un individu; les changements sont donc plus marqués chez les uns que chez les autres. Tout dépend de leur tempérament. Les facteurs personnels sont influencés, à leur tour, par les conditions du milieu familial.

On reconnaît le fait qu'un foyer divisé, là où il y a querelles entre le père et la mère, rendra les enfants plus "difficiles".

Un changement de milieu physique, un déménagement, par exemple, tend à susciter un sentiment d'insécurité chez l'enfant, en le jetant tout à coup parmi des objets étrangers. L'absence de la mère, à l'occasion d'une maladie, contribuera au même résultat.

Si l'un de ces incidents, qui prennent de grandes proportions dans la vie d'un enfant, se produisent durant une période "difficile", l'enfant sera vraiment impossible.

Ne pas s'inquiéter pour rien

Il n'est donc pas étonnant que tant de mères, confrontées par des situations qu'elles ne comprennent pas, deviennent très inquiètes. C'est leur inquiétude même qui leur fait faire des erreurs.

Quand elle a compris que tous les enfants traversent ainsi des périodes pénibles au cours de leur croissance, la mère est moins troublée par les transformations parfois très radicales qu'elle observe chez son enfant; elle sera alors mieux en mesure de lui aider.

Oui, dira-t-on, mais comment savoir s'il s'agit seulement d'une phase normale dans le développement d'un enfant, ou bien d'une mauvaise orientation du caractère ?

Voici un guide qui peut être utile à cet égard, à condition de ne pas l'interpréter de façon trop rigide.

Guide pour la mère

A 9 mois environ, le bébé atteint un certain équilibre; il s'intéresse aux choses et aux gens qui l'entourent; il se montre plus audacieux dans ses expériences.

Vers 15 mois, il est d'une activité débordante : il veut manifester tous les pouvoirs qu'il a acquis. Généralement, il s'agit d'une période heureuse, mais l'enfant a besoin d'être protégé contre sa propre audace, car il ne sait pas encore ce qui peut être dangereux.

Vers 18 mois, une nouvelle phase commence. Le bébé n'obéit plus; il a l'air de toujours faire exactement le contraire de ce qu'on lui demande. Le mot qu'il répète le plus souvent est "Non !"

Il n'y a aucun doute que cette période est difficile pour la mère. Il est alors utile d'imposer une certaine routine dans la vie quotidienne du bébé.

Le calme revient à 2 ans environ, alors que l'enfant retrouve un certain équlibre mental et physique; il est plus affectueux, plus désireux de plaire, et se montre généralement charmant.

La mère a besoin de cette période de repos, car le bébé traverse vers 2 ans et demi un stade très pénible, qui dure peut-être six mois; le moindre changement dans sa routine provoque une tempête; il est exigeant, impatient. Il fait de grandes colères sans savoir pourquoi. La mère n'a alors qu'à se montrer patiente et ferme, en comprenant que ces ennuis ne dureront qu'un temps.

Le calme revient une fois de plus vers 3 ans; cette phase, comme presque toutes les autres, ne dure que cinq ou six mois, et elle est suivie d'une nouvelle période difficile : l'enfant redevient nerveux, inquiet, et réclame plus d'attentions de sa mère. Les tensions se manifestent parfois de façon très caractéristique : il ronge ses ongles; il recommence à sucer son pouce ou même à mouiller son lit.

A 4 ans, l'enfant passe une fois de plus par un stade d'instabilité émotive : il est secoué de fou rire ou de colère à propos de tout et de rien; il a des affections et des haines inexplicables et inexpliquées. Eventuellement, il passera à un deuxième palier de croissance, où les problèmes changeront de nature.

Force majeure

Un vieillard de 75 ans comparaît devant le juge, inculpé de coups et blessures à un autre vieillard âgé, lui, de 82 ans.

— Vous n'avez pas honte d'avoir battu un homme aussi vieux ?

— Ecoutez, monsieur le juge, j'aurais voulu lui flanquer cette raclée plus tôt : quand il avait trente ans, par exemple. Seulement, il y a toujours eu un empêchement : ou bien il était en prison, ou bien c'est moi qui y étais . . .

CONTRE LES ENNUIS DE LA FIEVRE DES FOINS, ON A TROUVE . . .

. . . un procédé de laboratoire nouveau qui procure un soulagement de 12 heures de temps au lieu de 3 ou 4 heures. Il suffit d'une capsule Tétramine le matin pour un soulagement efficace pour toute la journée. A prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.

Courrier Pharmaceutique (62)
5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

COURS de COIFFURE

donné par

INSTITUT de la COIFFURE du QUEBEC



pour dames, demoiselles et messieurs

Inscrivez-vous au cours du jour ou du soir

Gérard Lanthier, B. Sc (P. Ed) D.C. prés.

SPECIALITE : Cours pour débutants **SUR TOUTES LES PHASES** de la coiffure

IMPORTANT : Cours de personnalité sans frais supplémentaires

RESULTAT : DIPLOME et une carrière ASSUREE

Le prochain cours débutera lundi, le 13 sept. '65
Réservez immédiatement

S.V.P. m'envoyer tous les renseignements sans obligation

INSTITUT DE LA COIFFURE DU QUEBEC
1818 ouest, rue Ste-Catherine (près St-Mathieu)
Montréal — Tél. : 933-4297

Nom .....
Adresse ..... **Tél.** .....
Ville .....

L.P.J.—29-8-65

Voici pourquoi l'enfant doit trouver pantoufles à son pied



L'enfant qui grandit doit porter des souliers bien ajustés à son pied. Mais comme il passe chaque jour de nombreuses heures *en pantoufles*, il est également important que ses pantoufles soient ajustées à son pied.

Les pantoufles Foamtreads, qui se font dans des pointures précises, s'ajustent parfaitement aux pieds. Mieux encore: elles conservent leur forme indéfiniment.

Un contrefort incassable au talon garde le pied à l'intérieur de la pantoufle. Les talons ne s'usent pas. Une semelle extérieure en cuir doux donne de la stabilité à l'enfant et n'égratigne pas les parquets.

Enfin, les Foamtreads sont lavables.

Donnez à vos enfants toutes les possibilités d'avoir les pieds sains et bien portants. Voyez à ce que leurs pantoufles soient aussi bien ajustées que leurs souliers.

Pour leur retour à l'école, achetez-leur des chaussures Packard.



SANDMAN—$2.98 SLEEPYTIME—$2.98 DARLING—$2.98

Foamtreads

Kaufman Footwear Ltd., Montréal, Kitchener

▼ LES FOAMTREADS SONT VENDUES DANS LES BONS MAGASINS SUIVANTS: ▼

Chaussures Bleau
5335, Chemin Reine-Marie
Montréal
Tél. HU. 4-7778

Chaussures Bleau
4561 est, Ste-Catherine
Montréal
Tél. : CL. 4-7529

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés

Chaussures Kim
3 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR
• 1566 est, MT-ROYAL
• 6769, ST-HUBERT
• PLACE VERSAILLES

Agnew-Surpass Shoe Stores
• CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE
2969 est, Sherbrooke
• CENTRE D'ACHATS ST-MARTIN
929, boul. Labelle, Chomedey
• CENTRE D'ACHATS WILDERTON
2675, av. Van Horne
• PONT MERCIER
416 Lafleur, Ville Lasalle
• CENTRE D'ACHATS NORMANDIE
2770, de Salaberry, Montréal
• CENTRE D'ACHATS FAIRVIEW
Pointe-Claire
• CENTRE D'ACHATS ST-JEROME



Les Bahamas: on y revient toujours !

par Arthur Prévost

Les Bahamas ne sont qu'à 76 milles de West Palm Beach. C'est dire que de West Palm Beach à Lucaya, Grande Bahama, il y a à peu près la même distance qu'entre Montréal et Saint-Faustin (74 milles). Mais nous n'habitons pas la Floride!

La ville principale, Nassau, est évidemment plus loin (187 milles nautiques de Miami), mais une fois rendu en Floride ce n'est qu'un trajet de quelques minutes pour se rendre aux Bahamas en avion.

On trouve aux Bahamas des vacances bien spéciales, surtout en hiver, alors qu'une foule de touristes s'y dirigent. Ces derniers ont le choix car il y a pas moins de 700 îles et 2,400 cayes. En somme c'est tout comme un prolongement de la Floride. Le climat est agréable toute l'année et la saison des événements sociaux s'étend de Noël à Pâques.

La ressource principale des Bahamas, c'est le tourisme. En 1964, 600,000 touristes ont été accueillis. Cette année, on croyait dépasser ce nombre de 50,000 et déjà on a dépassé l'objectif.

Comme dit le Premier ministre, sir Roland Symonette, "nous pouvons espérer un demain très encourageant". Pour le Premier ministre, l'industrie du tourisme est un grand arbre qu'il faut cultiver, engraisser et arroser si l'on veut qu'il multiplie ses feuilles de livres sterling ou de dollars canadiens et américains.

Depuis 1949, le tourisme s'est accru de . . . 1,890 p. 100 : 32,018 visiteurs en 1949 et 605,171 en 1964.

En moyenne, chaque touriste laisse $164 aux Bahamas (qu'il ne faut pas confondre avec les Bermudes).

$99,250,000

L'an dernier, les touristes y ont laissé près de cent millions de dollars. Depuis 1718, les Bahamas sont administrés par la Couronne britannique, mais ce pays se gouverne par lui-même en élisant les membres de son assemblée législative.

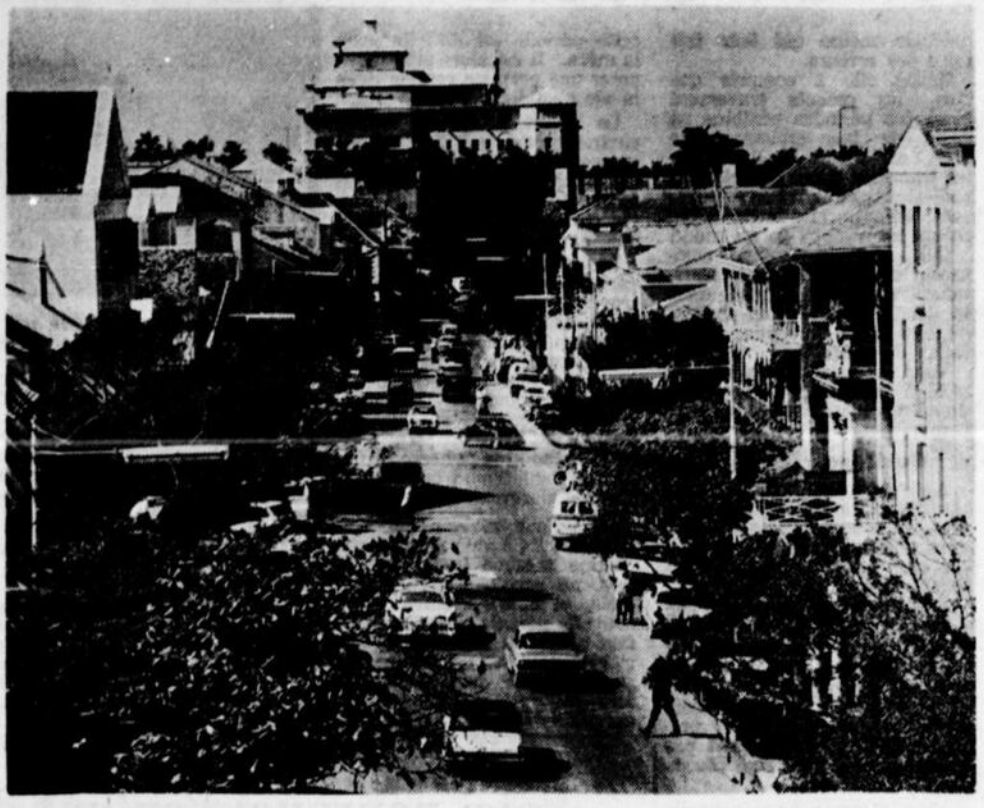
Comme en Angleterre, les automobilistes conduisent à gauche. L'unité monétaire est la livre anglaise, qui vaut $2.85, mais on accepte les dollars canadiens et américains.

Les Canadiens sont nombreux aux Bahamas, bon nombre y demeurent en permanance. Il y a des "facilités" ou "exhonorations" de taxes qui portent les Canadiens et leurs voisins du sud à devenir citoyens des Bahamas et à y faire des placements.

Un éminant avocat montréalais (diplômé de McGill et de Dijon, en France) trop peu connu hors de sa sphère d'activité où il est devenu un expert, Me Harry Heward Stikeman, conseille les Canadiens au sujet de leurs investissements aux Bahamas.

On sait qu'aux Bahamas il n'y a pas d'impôt sur le revenu ni sur les successions. Il y a d'autres avantages. Il y a aussi cette considération de l'argent qu'on a laissé dans un autre pays, mais ceci ferait l'objet d'une chronique de finance.

Les Européens font beaucoup de placements aux Bahamas, c'est que souvent ils désirent demeurer anonymes tout en conservant le contrôle, passer outre à certaines lois de leur pays, acheminer des fonds sans attirer l'attention et éviter de payer certains impôts.



Le centre commercial de Nassau, capitale des Bahamas. Ici, la rue principale, Bay Street, avec ses magasins et ses bureaux. De là rayonne tout le développement de ces îles de l'Atlantique situées à quelques dizaines de milles de la Floride.

Voulez-vous une île

Le touriste a beau s'amuser et prendre la vie au ralenti aux Bahamas, il n'est pas sans se rendre compte, après une journée d'excursion dans ces îles, qu'il y en a à vendre et à revendre, car la même île passe souvent d'un propriétaire à un autre.

La spéculation va bon train et le nombre des agents d'immeubles est impressionnant. Quand on n'y vend pas des îles entières, on vend des terrains subdivisés par des experts en urbanisme engagés par des personnes ou des compagnies qui ont acheté une île entière (quand ce n'est pas plusieurs îles) afin de la diviser en lots et d'y assurer tous les services :routes, égouts, aqueduc, pares, édifices publics, etc. Les prix des îles sont plus élevés au centre de l'archipel bahamien, à Nassau par exemple.

A cent miles de Nassau, les prix sont plus bas. Pour la somme de $450,000, on a vendu récemment une île de 170 acres avec 3 ou 4 milles de bordure sur la mer (dont 4,000 pieds de plage) et dont l'élévation va jusqu'à 50 pieds. Il est vrai qu'on y trouve de grands arbres, que le sol est fertile, qu'il y a une belle villa avec une maison pour les domestiques, un chalet pour les visiteurs, des générateurs pour le radio-téléphone, des puits et des réservoirs pour 40,000 gallons d'eau douce, six yachts dont un de 20 pieds, et une plantation de cocotiers. $450,000 pour le tout, ça fait cher du cocotier... Mais il y a d'autres "occasions" pour les gens riches comme pour les moins riches, tout comme pour ceux qui désirent subdiviser leur île. Près de Cat Cay, il y a des îles qui valent $1,000,000, comme celle de Wallace Groves, un financier des U.S.A.

Acheter ou louer

D'autres qui désirent devenir propriétaires d'îles moins grandes peuvent le faire, surtout s'ils ont des ambitions plus modestes et se contentent de cayes, de récifs de corail. On peut les louer au gouvernement, qui ne veut pas les vendre. La location se fait pour ordinairement 10 ou 21 ans, et les prix sont de .70 à $14 l'acre par année, selon l'endroit et la durée du bail.

Le rhum

Les Bahamas produisent beaucoup de choses, entre autres du rhum, dont la production atteint 3,000 gallons par jour. On y produit et consomme, annuellement 24,000,000 de bouteilles d'eaux gazeuses. Pourtant, des spiritieux sont importés aux Bahamas pour une valeur de $2,800,000 par année.

Les "Floatels"

Nous avons connu les hôtels, les motels et les "boatels". Aux Bahamas, il y a les "floatels", c'est-à-dre une multitude de navires qui sont attachés aux nombreux quais.

Tout est en progrès. Un seul exemple, et ce sera le dernier. Un jeune garçon qui regardait passer les navires aux cheminées fumantes, à South Haven, Michigan, parvint, avec $75, à acheter une petite embarcation coulée. Il la répara, organisa des excursions, acheta d'autres embarcations dès qu'il put disposer de $5,000, s'occupa de transport et s'intéressa aussi aux Bahamas avec une telle ardeur et une telle clairvoyance qu'aujourd'hui son yacht mesure . . . 320 pieds et sa fortune est estimée à . . . $500 milions. Ce n'est pas tout car ce monsieur, Daniel K. Ludwig, forme des projets qui exigeront un investissement de un miliard et demi.

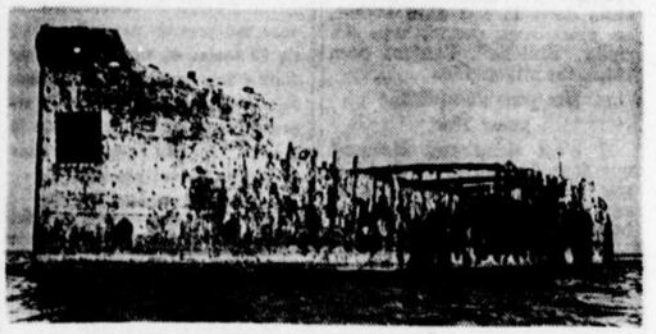
C'est ça, les Bahamas.

Si Lucaya, dans les Grandes Bahamas, n'est qu'à 76 milles de West Palm Beach, l'île la plus rapprochée de la Floride n'est qu'à 55 milles. La superficie totale des îles est de 4,466 milles carrés, et ces îles sont distribuées sur une largeur de 750 milles dans l'Atlantique aux eaux très claires qui reflètent les couleurs du corail.

En réalité, les Bahamas sont "le toit" de montagnes qui s'élèvent du fond de l'Atlantique. Les points les plus élevés n'ont que 100 pieds au-dessus du niveau de la mer.

La population n'est que de 137,000, mais pour chaque personne qui habite ce paradis il vient cinq touristes. C'est tout comme si au Canada, nous recevions chaque année cinq fois 18 millions de touristes.

Le ministère du Tourisme des Bahamas a raison de se réjouir du succès de ses efforts, mais il est vrai aussi qu'il a à offrir une marchandise qui a de l'attrait.



Cette coque de ciment possède toute une histoire. On peut voir, aujourd'hui, le "bateau-de-ciment" à South Bimini.



Vue aérienne de Bimini, l'île la plus à l'ouest de cette chaine d'îles (700) que constituent les Bahamas.

Complètement cinglé !

Devant l'Empire State Building, un fou dit à un autre fou :

— Tiens, je te parie que je me jette du 99e étage et que je me reçois dans cette boite de sardines . . .

— Penses-tu !

— Tu vas voir . . .

Devant son copain ébahi, le premier monte au 99e étage et se précipite dans le vide. Alors, l'autre, d'un coup de pied rageur projette la boite à 30 pieds et murmure :

— Tiens, casse-toi la figure . . .

VOYAGES HONE

5 PAYS ! 21 JOURS EN EUROPE !

L'AUTOMNE en EUROPE

Départ de Montréal le 16 septembre par Air France $798.00

FRANCE — ITALIE — SUISSE — ALLEMAGNE — BELGIQUE

Magnifique tournée en autocar de luxe, organisée par le Tourisme français, pendant la belle saison d'automne. Hôtels de 1ère classe, tous les repas sont compris (sauf à Paris, demi-pension) ainsi que les transferts de l'aéroport à votre hôtel et vice versa à Paris.

Même voyage avec petit-déjeuner seulement et transferts de l'aérogare à votre hôtel et vice-versa à Paris $772.00

Pour renseignements et dépliants :

VOYAGES HONE TOURS

1460, avenue Union, Montréal 2 — Tél. : 845-8221

Le courrier du touriste

Q. — Pouvez-vous m'indiquer une randonnée de fin de semaine aux Etats-Unis qui ne nous coûterait pas très cher. Nous irions en automobile et voudrions voir beaucoup de choses.
Jean-Marie Lavigne
(Bécancour)

R. — Vous avez le choix entre le Vermont et l'Etat de New York. Au Vermont, vous longerez l'est du lac Champlain après avoir admiré la baie Missisquoi (cette dernière au Canada), ou bien vous passerez par les îles du lac Champlain (Grand- Ile, North Hero et South Hero) pour vous rendre à Burlington. Plus loin, un peu vers l'est, vous verrez la capitale du Vermont, Montpelier, une ville très jolie et très accueillante. Voici les routes à suivre : quitter le Canada par la route no 7 jusqu'à Philipsburg, puis se diriger vers Swanton, Saint-Albans et Burlington. Là, vous pouvez prendre le dîner. De Burlington, descendre vers le sud, toujours par la route 7, jusqu'à Shelbourne, où vous visiterez le musée, puis vous diriger vers la capitale du Vermont (Montpelier) en remontant par la route 7. Afin d'éviter Burlington que vous aurez déjà vue, prenez la route 89 à Westmilton, mais, si vous ne la voyez pas, vous tournerez à South Burlington pour vous engager sur la route 89 et filerez vers Montpelier. Dans cette ville, on peut visiter les édifices du State House avec sa magnifique coupole, le musée Kellogg-Hubbard, la Wood Art Gallery et le siège social de la National Life Insurance.

Vous pouvez revenir en traversant le lac Champlain, puis traverser l'Etat de New York en vous dirigeant vers le nord. Vous pouvez aussi faire un voyage dans l'Etat de New York.

Si, au Vermont, vous avez admiré les Montagnes Vertes, dans l'Etat de New York ce sont les Adirondacks qui vous émerveilleront, surtout si vous descendez assez loin vers le sud. De Montréal, vous vous rendez à Plattsburgh, et à cet endroit prenez la route 87 ou la route 9, qui vous conduira à Keeseville. Un peu au sud, vous verrez le restaurant Margaretta, où s'arrêtent les autobus. Particularité : cet établissement appartient à la soeur du Montréalais Tommy Tomasso. On y mange à la hâte où à son aise, selon la section du restaurant où l'on prend place. Au sortir de chez Margaretta, vous vous engagez sur la route 9N jusqu'à Jay, puis Upper Jay, puis Keene, et de là sur la route 73 jusqu'à Frontier Town, encore un bel endroit qu'il faut visiter au moins trois ou quatre heures pour tout voir. On y a déjà tourné des extérieurs du téléroman "les Belles Histoires des pays d'en haut".

Si vous en avez le temps, vous pouvez prendre une route en forme de croissant, qui porte les numéros 86 et 73, et voir Whiteface Mountain, les gorges High Falls et Lake Placid. Attention, vous pouvez aussi combiner les deux voyages et faire tout le tour du lac Champlain, mais il vous faudra au moins un jour de plus pour bien goûter les paysages.

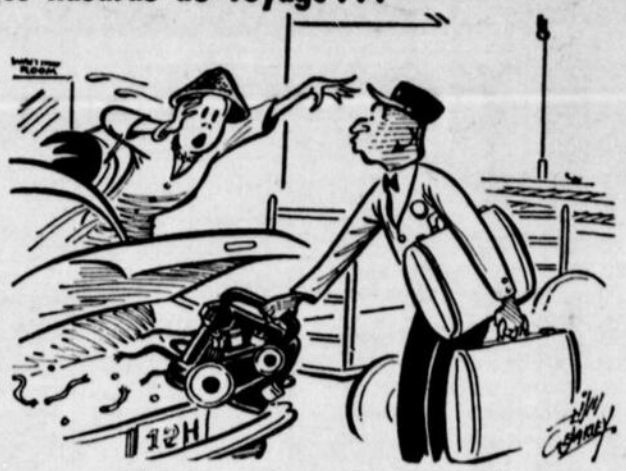
Q. — Nous nous proposons d'aller au Mexique cet hiver. Faut-il un passeport ? J'aimerais savoir s'il est possible de voyager sur toutes les autoroutes avec une roulotte de 19 pieds, et si, sur les routes payantes, le tarif est plus élevé quand on a une roulotte. Pour combien de dollars de souvenirs peut-on rapporter sans payer de douane ?
M. et Mme P.-E. Kelly
(Cap-de-la-Madeleine)

R. — Il vous faut absolument un passeport et un visa. Vous pouvez voyager sur toutes les routes avec la remorque, il faut cependant payer un léger supplément sur les deux autoroutes suivantes : de Mexico à Acapulco et de Mexico à Puebla. Mais les prix sont extrêmement bas. Vous ne pouvez pas emporter pour plus de $25 de marchandise sans payer, car vous voyagez en pays nord-américain. A la frontière du Mexique et des Etats-Unis, on laissera passer votre marchandise en transit. Au-delà de $25, il faut payer la douane. Un conseil. En arrivant à la frontière U.S.A. - Mexique, faites vérifier votre voiture et révélez votre itinéraire, car dans les régions très élevées il faut que la qualité de l'huile et de l'essence soit parfaitement appropriée à l'altitude.

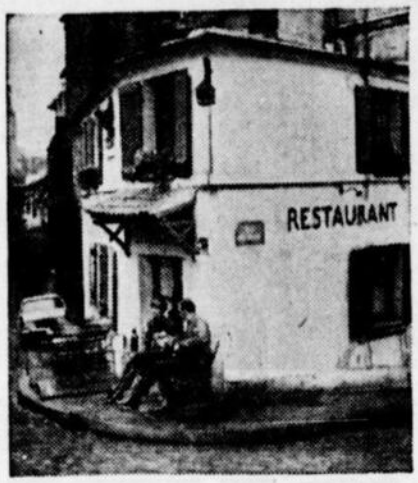
Q. — On m'a dit beaucoup de bien de Whiteface Mountain. Quand peut-on y aller, et est-ce difficile d'accès ? Peut-on manger au sommet de la montagne ?
Automobiliste
de Côte-Saint-Luc

R. — La route est fermée tard l'automne et pendant l'hiver. Vous pouvez vous y rendre par les routes 87 ou 9, et par les routes 9N et 86. Toutes ces routes sont dans l'Etat de New York. Attention ! si, de la route, vous ne pouvez voir le sommet de la montagne parce qu'il se perd dans les nuages, inutile d'y monter, car à ce moment-là vous n'y verriez rien. Attendez que les nuages changent de place. Par temps clair, on peut voir jusqu'à Montréal. Au sommet de la montagne, il y a un restaurant où l'on peut prendre un excellent repas léger. L'édifice, tout en pierre, a l'air d'un vieux fort. Il y a de la glace sur les murs de l'édifice même l'été, car le sommet de Whiteface Mountain est à 4,867 pieds au-dessus du niveau de la mer. Vous pouvez avoir accès à cette montagne par un ascenseur creusé comme un puits de mine dans le roc de la montagne. Si vous montez par la route, assurez-vous que vos freins sont en bon état. C'est très agréable de s'y rendre par les journées chaudes, car on a la certitude d'y trouver à la fois du vent et de la fraîcheur. Ce chemin a été inauguré il y a plusieurs années par Franklin Delano Roosevelt.

Les hasards du voyage...



"Non, non... Ça, c'est le moteur..."



EN FRANCE, vous commencerez en beauté vos vacances européennes. Paris vous attend avec ses bistrots sympathiques et ses monuments prestigieux, ses boulevards animés et sa Seine nonchalante. Le vol quotidien *Europe 870* d'Air Canada relie Montréal à Paris sans escale.



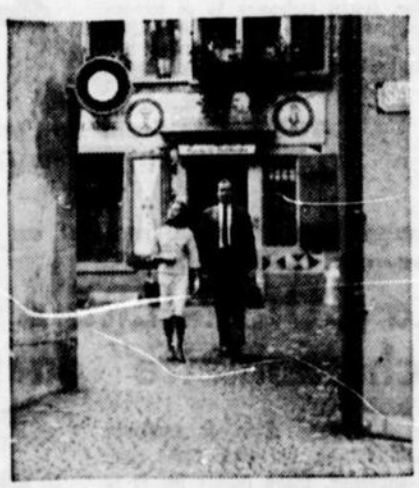
EN ALLEMAGNE, où le médiéval et l'ultra-moderne se côtoient, vous dégusterez les fameux vins du Rhin et vous entendrez, dans les festivals célèbres, les chefs-d'oeuvre de la musique. Le vol-jet *Europe 870* d'Air Canada part tous les jours pour l'Allemagne.



EN GRANDE-BRETAGNE ET EN IRLANDE, les pittoresques marchés de Londres, les landes sauvages d'Ecosse et les collines d'émeraude de la verte Erin. Air Canada (et BOAC) vous offrent un plus grand choix de vols que jamais à destination des Iles Britanniques.

L'EUROPE
est à vous cet automne
Allez-y par le vol *Europe 870* d'Air Canada

A l'automne, la foule est repartie et vous pourrez savourer tout à votre aise la douceur de vivre en Europe. Et, par le vol-jet quotidien *Europe 870* d'Air Canada, vous aurez, dès le départ, un avant-goût des plaisirs qui vous attendent sur le Vieux Continent!



EN SUISSE ET EN AUTRICHE, vous découvrirez de coquets villages où tout a l'air d'un décor d'opérette avec, toile de fond, les Alpes majestueuses. Votre billet d'Air Canada pour Zurich ou Vienne vous permettra de vous arrêter en route pour visiter sans supplément une demi-douzaine d'autres villes.

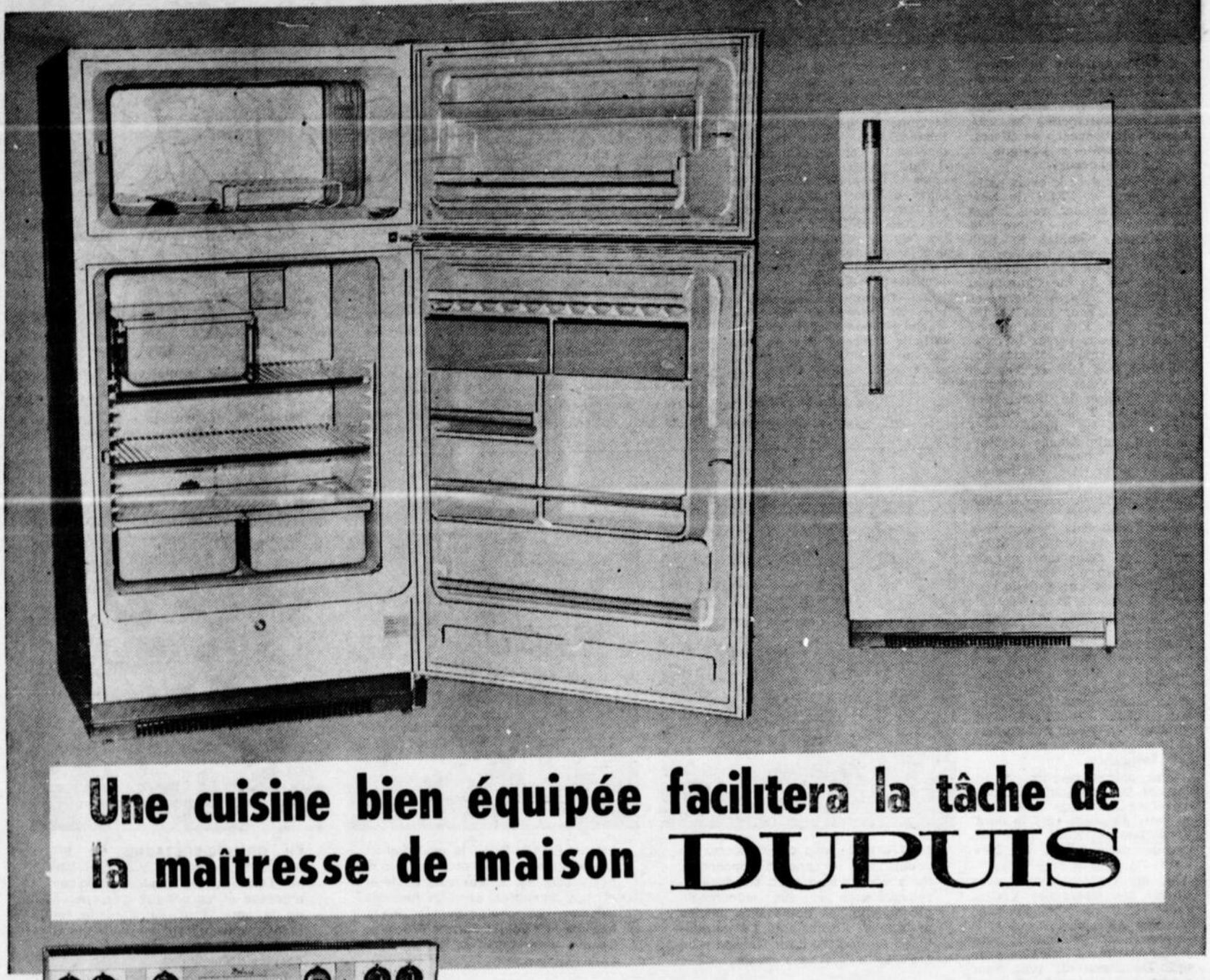


L'ITALIE, un rythme de vie qui vous ira à ravir. Les belles plages de la Riviera Italienne vous enchanteront. Grâce à Air Canada et les compagnies de correspondance en Europe, vous pouvez vous rendre où le coeur vous en dit.



VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES. Il vous parlera des très bas prix d'Air Canada et de son plan "Voyagez maintenant—Payez plus tard". Décidez donc, *dès aujourd'hui,* d'aller en Europe cet automne.

Pour un avant-goût de l'Europe... **AIR CANADA**



Une cuisine bien équipée facilitera la tâche de la maîtresse de maison DUPUIS



UN REFRIGERATEUR CONGELATEUR "Westinghouse"

assure de plus grandes provisions

CE MODELE ILLUSTRE DE DEUX PORTES — 12 PI. CUBES

Spacieux et luxueux avec son congélateur indépendant capacité 105 livres d'aliments congelés à zéro. Tiroir à viande (13 livres) fini émail porcelaine, s'ajuste à 10 positions. Les clayettes sont réglables de 10 façons. Système de refroidissement à injecteur d'air froid. Légumiers doubles contenance ⅝ de boisseau. Compartiments séparés à beurre, fromage. Corbeille pour dix-huit oeufs. Espace alloué pour hautes bouteilles. Fini émail Porcelux cuit blanc. Hau.: 60¼"; encombrement: 30" x 24¼".

PRIX DUPUIS

268.88

9.50 par mois
en 36 mensualités

Garantie de 5 ans sur l'unité scellée
Service et garantie Dupuis

Quand la bonne cuisine est en cause fiez-vous à "FRIGIDAIRE"

La CUISINIERE a contrôle "chronomètre" du four

Grande efficacité digne de confiance, beauté durable, fini émail blanc neige en porcelaine. Usage facilité par le tableau "contrôle" bien à la vue. Four avec porte de verre à motif filigrané. Le four mesure 23 po. et la surface 30. QUALITE ET DISTINCTION SIGNEES "FRIGIDAIRE".

Prix courant 239.00

PRIX DUPUIS

218.88

7.75 par mois
en 36 mensualités

DUPUIS — quatrième, rayon 714

PRÉVALEZ-VOUS DES FACILITÉS DE PAIEMENT DUPUIS

DUPUIS 865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL — HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 à 5 h. 30 — STATIONNEMENT FACILE



Quoi de plus agréable qu'une cuisine bien décorée surtout lorsqu'elle vient de chez DUPUIS



"5 PIECES" pour la cuisine TABLE à surface "Arborite"

Cadre de table et des chaises en métal angulaire chromé d'une solidité remarquable. Surface en ARBORITE de la table dans un joli ton noyer veiné rebord assorti. Siège et dossier des chaises coussinés surface Polymousse vert et tissu vinyle effet de tweed ton or. La table mesure 36 x 47 à rallonge de 58 po. Piédestal double plus solide. Table et 4 chaises.

A) Prix courant 219.95
SPECIAL DUPUIS
174.99
COMPLET
6.20 par mois en 36 mensualités

La CUISINE "Scandinave" un style fort attrayant

Ces cinq meubles sont en métal tubulaire de ton brun avec décor cuivré. Surface de la table ovale en "Arborite" de ton noyer— elle mesure 36 x 48 po. et se rallonge à 60 pouces. Chaises au dossier arrondi et siège rembourré à surface en Vinyle au ton vert Oxford. Table et 4 chaises.

B) Prix courant 179.95
SPECIAL DUPUIS
144.99
COMPLET
5.10 par mois en 36 mensualités

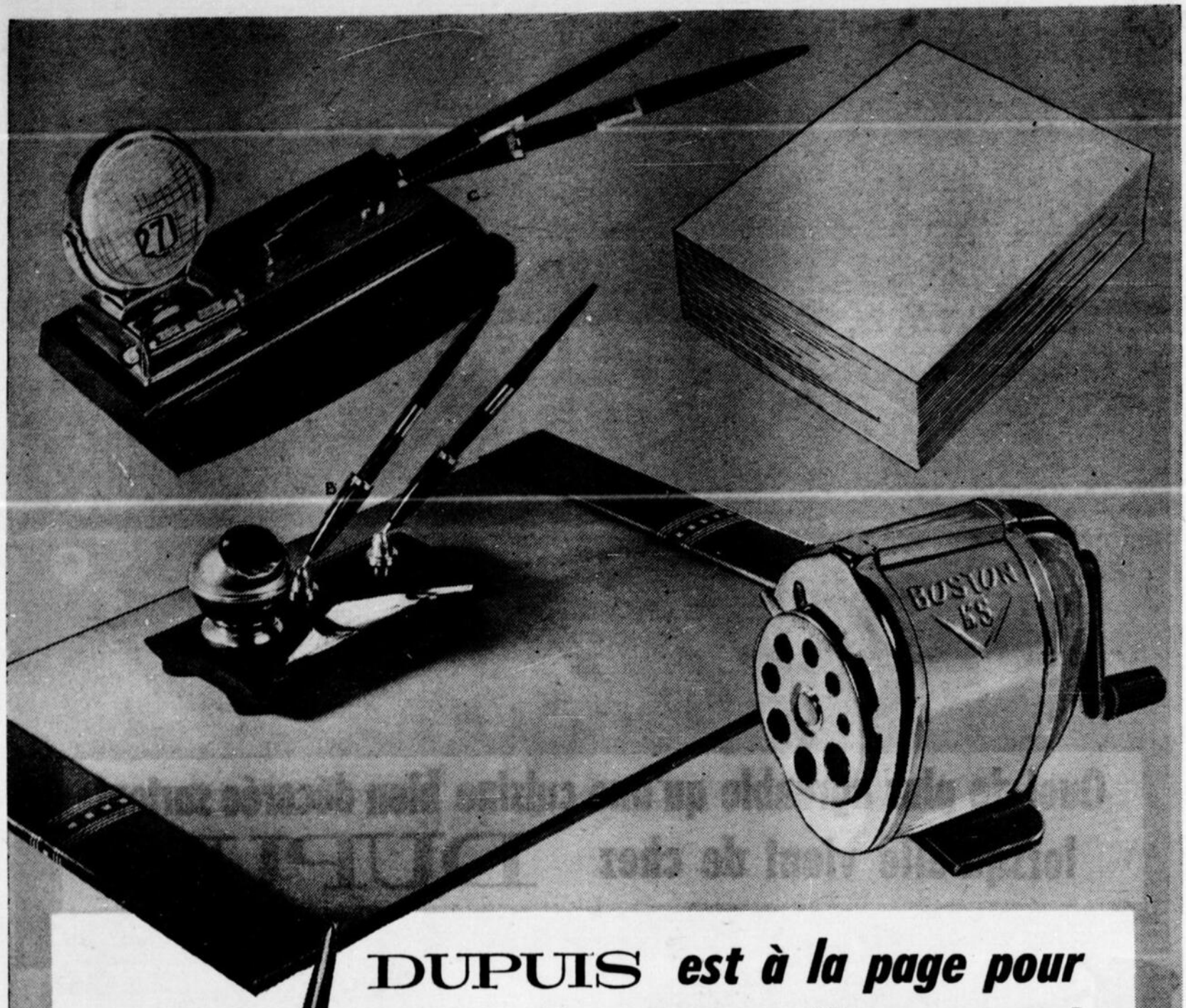
AUCUN VERSEMENT COMPTANT
(Taxe de vente payable à l'achat)

Choisissez un de ces mobiliers maintenant pour livraison à une date ultérieure

DUPUIS — quatrième, rayon 714

AUCUN VERSEMENT COMPTANT SEULE LA TAXE DE VENTE PAYABLE A L'ACHAT

DUPUIS 865 EST, RUE STE-CATHERINE — COMMANDES TELEPHONIQUFS : 842-6171 — OUVERT LE SOIR JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 9 H.



Composez
842-6171

DUPUIS *est à la page pour la rentrée, l'êtes-vous ?*



Les bons étudiants sont toujours bien équipés

Nouveautés à prix populaires et modèles prestiges

A) Base pour bureau avec calendrier, stylo à billes 3¾ x 7⅛" noir et doré. B) Base pour bureau avec 2 stylos à billes et cendrier 3¾ x 6¾" noir et doré. C) Base pour bureau avec 2 stylos à billes et calendrier perpétuel 3¾ x 6½" noir et doré. Chacune au choix.

PRIX DUPUIS **4.95**

SOUS-MAINS POUR LE BUREAU

Pour les gens qui étudient ou qui travaillent c'est indispensable, choix de grandeurs et de couleurs avec coins similicuir incrusté.

PRIX DUPUIS **1.49**

AIGUISOIR A CRAYONS BOSTON K.S.

Pour le bureau, la maison, il est toujours indispensable. Avec disque ajustable pour différentes grosseurs de crayons. Tout métal.

PRIX DUPUIS **3.75**

PAPIER A CORRESPONDANCE

Le paquet de 1000 feuilles pour la secrétaire, à la maison ou tout simplement pour les étudiants. Format pratique de 11 x 8½" en blanc.

PRIX DUPUIS **2.75**

Composez 842-6171

DUPUIS — rez-de-chaussée — rayon 280

DUPUIS 865 EST, STE-CATHERINE, MONTREAL — COMMANDES TELEPHONIQUES : 842-6171 - OUVERT JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 9 H.

Nos lecteurs nous écrivent

Vive la "familienne"!

Monsieur le Directeur,

A maintes reprises se sont élevées des protestations contre le titre de "ménagère" que l'on donne aux mères de famille. En effet, le mot "ménagère" en soi n'a rien de déshonorant ni de répréhensible, mais il ne convient guère à une personne dont le ménage n'est qu'une occupation parmi tant d'autres.

Je lisais l'autre jour, dans une revue, l'article d'une journaliste qui s'insurgeait contre cette appellation de ménagère et qui écrivait : "Comment appeler une femme qui est un peu à la fois psychologue, éducatrice, garde-malade, cuisinière, etc.? Je me disais comme elle que le nom "ménagère" n'est sûrement pas le terme propre pour désigner une telle personne.

Cette lettre a justement pour but de proposer un nom nouveau qui conviendrait à la mère de famille. Ce nom serait "familienne". J'explique ma suggestion: comme une personne qui s'occupe d'esthétique est une esthéticienne . . . qui exerce la pharmacie, une pharmacienne, etc., il serait logique qu'une personne qui dirige une famille se nomme "familienne". Ce nom, de toute évidence, ne figure pas actuellement au dictionnaire, car justement, s'il y figurait, on ne se fatiguerait pas les méninges à en chercher un. Comme tout néologisme, ce mot doit venir du peuple, et il serait probablement adopté officiellement quand il serait depuis longtemps dans le langage courant.

La définition de ce mot pourrait être: femme qui entretient une famille; femme apte à entretenir une famille.

Il pourrait y avoir les "familiennes" diplômées ou non, selon qu'une personne posséderait ou non un diplôme d'un institut familial.

Invitation particulière à toutes celles qui voudraient avec raison se débarrasser de ce titre de "ménagère" de faire campagne dans leur cercle d'amies afin que d'un commun accord, au prochain recensement ou à la prochaine élection, nous puissions avec fierté faire inscrire à côté de notre nom le nom de notre occupation . . . Dites: "familienne".

Claire de Mont

Un écho d'Haïti

Août 1965

Monsieur le Directeur :

Je présume qu'il n'est point dans les habitudes de votre journal de publier une interview sans d'abord en soumettre le texte à l'interviewé, cela évite des malentendus et des impairs regrettables.

J'ai été très étonné de certains propos que votre collaborateur m'a prêtés (voir "le Petit Journal", semaine du 1er août, page 41 : "La chance a souri à Anthony Phelps"), entre autres celui-ci : "J'ai quitté Haiti parce que le régime actuel, un régime de dictateur, ne nous permet pas d'y vivre. C'est par dizaines que les jeunes abandonnent le pays."

M. Louis Marchand, qui a écrit l'article, y a certainement mis du sien. Je n'ai jamais émis pareille opinion dans cette interview que j'ai accordée au "Petit Journal", et je vous saurais infiniment gré d'en informer vos lecteurs.

Anthony Phelps
3614, rue Laval (app. 5)

N. de la R. — A la demande de nombreux lecteurs, nous reprenons la publication de la chronique hebdomadaire "Nous irons naviguer". Comme par les années passées, nous répondrons volontiers à vos questions touchant la navigation à voile ou à moteur, et nous publierons les communiqués de presse et les comptes rendus d'intérêt général. Prière d'adresser toute communication comme suit : Chronique "Nous irons naviguer", a/s Le Petit Journal, 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Québec.

Oui, je reste à Toronto . . .

Monsieur le Directeur,

Agé de 72 ans, je ne demeure à Toronto que depuis quatre ans et ce, parce que les circonstances m'y ont obligé. Je suis toujours Québécois de coeur et d'âme mais non séparatiste, révolutionnaire, faiseur de troubles, casseur de vitres et semeur de bombes. Je suis surtout "Canadien".

J'avais projeté de retourner au beau vieux Québec, là où j'ai passé les trois quarts de ma vie mais ce que je lis dans les journaux torontois à propos de ce qu'on appelle "un parti"; ce parti qui n'est ni plus ni moins qu'un mouvement révolutionnaire et qui est toléré par la presse parlée et écrite, me donne la nausée. Et voilà qu'un prêtre comme l'abbé Poisson se proclame en faveur de ce parti! Je ne peux concevoir qu'un homme qui, en prononçant ses voeux s'est engagé à la charité chrétienne, approuve des malfaisants comme Chaput et Bourgault qui devraient être sous verrous depuis longtemps. Cela me décourage de retourner dans ma vieille et belle province.

J'ai 72 ans et je comprends encore le bon sens. Veuillez donc m'expliquer pourquoi les autorités fédérales, provinciales et municipales laissent ces gens abuser de la liberté de parole et de presse à ce point. De pauvres adolescents sont emprisonnés aujourd'hui par la faute d'adultes comme Chaput, Bourgault, Poisson qui "s'abrillent" sous le voile de la liberté de parole et de presse.

Je ne veux pas abuser de vos colonnes si intéressantes et si indulgentes, mais veuillez, s.v.p., accorder un peu d'espace à la pensée d'un vieillard qui aime encore son vieux Québec.

Moise Tremblay,
150 River St., app. 312,
Toronto 2

Questions LÉGALES

Coureur cycliste

Une course cycliste provinciale. En franchissant le territoire d'une ville, un coureur est blessé par une automobile. Il réclame de la cité. La Cour a rejeté la réclamation. Le participant à une épreuve sportive en assume les risques. Une ville, d'autre part, ne peut être tenue responsable d'un accident de ce genre. Quand sa police a fait son possible pour assurer la sécurité des coureurs, elle ne peut être tenue à plus. *Jugement rendu en Cour supérieure, à Sherbrooke, le 14 juin 1965.*

Automobile défectueuse

A peine 4 jours après avoir acheté une luxueuse automobile, l'acquéreur doit la confier à son vendeur pour y faire réparer des défectuosités. Pendant les 8 mois qui suivirent, il fallut y faire des réparations et des changements de pièces 20 fois. L'automobile devint définitivement inutilisable après 8 mois. C'est pourquoi la Cour a condamné, conjointement et solidairement, le manufacturier et le vendeur de l'automobile à rembourser à l'acheteur le prix qu'il avait payé, plus une certaine somme à titre de dommages-intérêts. *Jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en juin 1965.*

Thémis



Eh oui ! c'est une auto de la police !

La police du directeur Fernand Trépanier, des autoroutes du Québec, emploie maintenant une technique de nature à déplaire aux automobilistes qui roulent à une vitesse interdite sur les voies modernes conduisant aux Laurentides. L'un de nos photographes "y a goûté" l'autre jour, alors qu'il filait à 15 milles au-dessus de la limite permise. Une puissante Chevrolet V-8 noire, qui peut filer à 150 à l'heure, le prit en chasse et le rattrapa en cinq sec ! Rares sont les autos ordinaires (comme semi-sport) qui peuvent échapper à cette Chevrolet noire de la police des autoroutes, qui rappelle un peu les bolides (d'une autre marque) utilisées par la police de Ville de Laval. Dans certains cas, les excès entraînent la suspension temporaire du permis de conduire, ce qui fait plus mal à quelques-uns qu'une vulgaire amende.

48 PAIRES BAS NYLON
Pour dames à $2.84
Vendues comme reçu de moulin
12 PAIRES BAS HOMME $2.88
Bien reprisés et bien appareillés. Taxe et malle comprises.
12 paires bas enfant sec., unis ou rayés. $2.25
L. THERRIEN INC., Dept LPJ
C.P. 131, Victoriaville, P.Q.



CARTES DE NOEL
Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles.
40% DE PROFIT CLAIR A VOUS
Pour informations, écrire à :
CARTES DE NOEL ENR.
DEPT. J.
475, rue RICHELIEU, Québec 4

Voulez-vous Maigrir ?
Si vous désirez amincir vos cuisses, hanches, taille, bras, etc, un bain par jour avec **SEL DE BAIN AMAIGRISSANT** suivi d'un massage avec **CREME ANTI-CELLULITE** qui dissout les graisses, stimule la circulation sanguine et raffermit les chairs vous aidera à rester élégante sans diète. Ce traitement est sans égal pour maintenir une silhouette svelte.



Sel de bain amaigrissant, 16 onces $3.00
Crème anticellulite 4 onces $4.75
L'ENSEMBLE pour $6.50
Produits Rose de Beauté
C.P. 1191, Dépt P.J.
St-Laurent 9, Qué.
Chèque certifié - Mandat-poste - C.O.D.

SECRET INFAILLIBLE



Un chevreuil en dedans de deux heures. Secret et bouteille de drogues No 4051.
Prix régulier **2.50**
Cette bouteille est gratuite avec l'achat d'une carabine 30-30 Winchester. **Prix rég. $96** pour seulement **49.95**
Commandez aujourd'hui
L'Association des Trappeurs Baieville, Co. Yamaska, P.Q.

VENDEURS de CARTES DE NOEL DEMANDES
Gagnez un surplus d'argent pour Noël en vendant des cartes de Noël personnelles. Commission très appréciable. Ecrivez-nous ou téléphonez pour obtenir un catalogue et des renseignements.
Monarch Thermo-Engravers
LIMITED
6235 PAPINEAU — MONTREAL
Tél.: 272-8256

L'IRRITATION de la VESSIE plus fréquente chez les femmes que chez les hommes
Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritation des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

Devenez DETECTIVES ou AGENTS SECRETS
Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

800 BOUTONS $1. AIGUILLES à machine à coudre, 30 pour $1. DENTELLES, 36 verges pour $1. Vous pouvez avoir votre propre commerce avec $150.
SCHAEFER
317 Hériot, Drummondville, P.Q.

Commencez en affaires AUCUN COMPTANT
Aux personnes honnêtes. Hommes ou femmes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Aucune expérience requise. Ecrivez pour renseignements et CATALOGUE gratis.
Produits Paula, 21 est, St-Paul, Montréal.



Photographie Larose
Mlle MONIQUE THERIEN, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

ANNONCE

UN MARI PEUT-IL "SORTIR" SEUL!
D'après notre récente enquête sur ce sujet les opinions sont assez partagées . . . c'est-à-dire qu'elles sont partagées en deux groupes très distincts : les hommes disent oui, les femmes disent non.
Nous n'avons pas la prétention de régler ce problème. Mais madame, si les sorties ou plutôt entrées tardives de votre mari vous occasionnent des maux de tête, prenez deux comprimés NERVINE.
NERVINE ne convaincra pas votre mari de rester à la maison mais vous serez rapidement soulagée de votre mal de tête. Vous pourrez alors passer une agréable soirée à la maison . . . seule (?).
NERVINE est vendu dans toutes les pharmacies et dans les bons restaurants.

Pour Vous, Mesdames et Messieurs



Vous avez
LES CHEVEUX ENDOMMAGES !
Vous perdez vos cheveux !
Procurez-vous



BIO-MOËLLE GARNIER
(A BASE DE MOELLE EPINIERE DE BOEUF)
des laboratoires Garnier de Paris, France
Nouveau traitement qui pénètre le cheveu. Scientifique, exclusif, éprouvé pour cheveux secs, raides, mornes, pellicules, bouts brisés. Traitement non-graisseux, facile, rapide. Cinq traitements, seulement **$1.75** en vente chez votre pharmacien, coiffeur, barbier ou écrivez au représentant :
A. J. Picard, 264 Ste-Catherine E., Montréal, UN. 6-4226

Croyez-le ou non !

On a déjà traversé la Manche en... tracteur



par Nino Lo Bello
(Spécial au "Petit Journal")

Si l'on ramassait tous les objets qui ont servi à franchir la Manche — ou à essayer de la traverser, on aurait une flotte hétéroclite et bizarre réunissant baril de bière, automobile, scooter, tracteur, pot de chambre . . . vous riez? Qui sait si les Anglais auraient été d'humeur à rire, si on leur avait offert cette "flotte" à Dunkerque ?

En fait, l'un des seuls à avoir résisté à l'attrait de la Manche est Adolphe Hitler . . . à la bonne heure ! Mais cette fascination qu'exerce "l'English Channel" n'est pas près de s'éteindre, si on en juge par les moyens qui ont été utilisés pour lui monter sur le dos !

Dans le bain !

En 1875, un homme traversait le détroit à la nage pour la première fois, et de là date une exaltation que n'épuisera par le tunnel sous la Manche. Il y a quelques années, Alan Witt, un étudiant de 21 ans, attaquait le bras de mer dans une baignoire munie d'un moteur hors-bord. Il fit naufrage et Alan dut être rescapé dans des circonstances dramatiques.

Saviez-vous que la Manche a servi à faire vendre des tracteurs ? Un inventeur du nom de David Tapp la traversa en sept heures et 40 minutes, à l'aide d'un tracteur muni de pneus géants soigneusement gonflés et de pontons spéciaux. L'homme voulait prouver que sa machine pouvait fonctionner dans des marécages.

Ce qui laisse entendre que les audacieux de la Manche ne sont pas tous des "purs". Ainsi, les deux effeuilleuses Kay Harris et Una Denton, qui firent la traversée en bikinis et scooters marins, talonnées de près par un agent de presse qui collectionnait les coupures de journaux . . .

Keith Slocombe s'était mis en tête de passer en France en pagayant sur un aquaplane. Quinze heures après son départ, une équipe de secours dut le repêcher. Mais Slocombe se montra indomptable et réussit finalement son exploit sur une planche de bois en neuf heures.

En parachute

A la liste des sportifs s'ajoutent les Français Jean-Claude Dubois et Gilles Delamare qui firent le voyage en parachute, remorqués par des yachts à haute vitesse, en octobre 1962.

Comme Don Quichotte, Robert Platten s'est fait un nom avec la Manche. Il la franchit d'abord sur un sommier de lit. Un sommier ne flotte pas, direz-vous ! Mais si, à la condition d'y arrimer des réservoirs d'huile vides et d'autres flotteurs hétéroclites. Platten ajouta un moteur hors-bord à son attirail et fit la traversée en six heures et 20 minutes.

Puis Platten, qui est commis de banque et a 40 ans, s'attaque à une nouvelle méthode de navigation, celle du baril à bière. Parti de Douvres, il frappa malheureusement un objet immergé non identifié à deux milles au large et son baril s'engloutit, tandis que Platten flottait comme un bouchon! Aux dernières nouvelles, le quadragénaire venait de réussir une traversée d'ouest en est en huit heures et 20 minutes... dans une bouteille de 15 pieds de haut !

En pot de chambre

Sans doute fatigué d'attendre le pont ou le tunnel, Tony Andall a traversé la Manche en automobile. Il avait ajouté des réservoirs vides et des hélices à son véhicule, et fit Calais-Douvres en six heures.

Deux étudiants grands amis, James Wood et Ronald Brooks, pédalèrent d'Angleterre en France sur une bicyclette à deux places équipée pour la circonstance. On ne compte plus ceux qui s'y sont aventurés en kayak, en canot, ou en skis nautiques. Un athlète a même essayé (en vain) de s'y lancer sur un ballon de soccer.

Mais le comble, c'est l'énergumène qui prit le départ . . . sur un pot de chambre. Le pot de chambre fit naufrage au bout de trois quarts de mille.

AVEZ-VOUS VOTRE CARTE D'ASSURANCE SOCIALE?

VOUS DEVEZ AVOIR UN NUMÉRO D'ASSURANCE SOCIALE

- **si vous travaillez à salaire dans le Québec.**
- **si vous travaillez à votre compte et demeurez dans le Québec.**

Pourquoi un numéro?

Sans votre numéro d'assurance sociale, aucune contribution versée au Régime de rentes du Québec ne pourra être portée à votre compte.

Sans votre numéro d'assurance sociale il sera donc impossible de déterminer le montant de votre rente de retraite et des autres prestations auxquelles vous pourriez éventuellement avoir droit en vertu du Régime.

Comment obtenir votre numéro

Si vous travaillez à salaire

Vous demandez à la Régie des rentes du Québec votre numéro d'assurance sociale, par l'intermédiaire de votre employeur, en remplissant la formule que celui-ci vous remettra. La Régie a commencé à faire parvenir aux employeurs les documents nécessaires. Sur réception de votre demande, la Régie émettra une carte d'assurance sociale portant votre numéro.

Si vous travaillez à votre compte

La Régie communiquera avec vous, par la poste, vers la mi-septembre.

Ne demandez pas un numéro d'assurance sociale

- **si vous avez déjà un tel numéro. Les numéros attribués par la Commission d'assurance-chômage depuis le 1er avril 1964 restent valides;**
- **si vous avez rempli récemment une formule de demande de numéro;**
- **si vous avez perdu votre carte d'assurance sociale. Demandez alors le remplacement de cette carte.**

Le président,
Robert De Coster, c.a.



RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC
CASE POSTALE 5200, QUÉBEC 2, P.Q.



Sous l'égide des Travailleurs du Québec, les mômes de Saint-Henri ont fait, au cours de l'été, leurs premières armes dans les arts plastiques. Ici, un des étudiants responsables guide ses jeunes amis dans un atelier improvisé à ciel ouvert dans une cour du quartier. La scène se répétait simultanément dans plusieurs autres cours du voisinage.

Grâce aux Travailleurs Etudiants du Québec

Un été du tonnerre pour les jeunes de St-Henri





Ce jeune artiste (ci-dessus) à l'air inspiré aura besoin d'un bon bain tout à l'heure . . . Le "métier qui rentre" ! Tandis que sa jeune compagne (tout à côté) sculpte à même de la glaise son premier chef-d'oeuvre.



Ce jour-là, comme tous les autres jours, une cinquantaine d'enfants reprirent le chemin du foyer, exhibant fièrement leurs chefs-d'oeuvre. Quelques mamans, ravies, étaient venues à la rencontre de leurs petiots.

Photos : Marce
Texte : Virginie Boulanger

Les enfants de Saint-Henri ont vécu les plus belles vacances de leur vie ! Et leurs parents, leur plus bel été ! Les uns et les autres n'ont pas caché aux représentants du *Petit Journal* l'attachement et l'admiration qu'ils portent aux neuf étudiants et étudiantes, les T.E.Q. mandatés par le ministère de l'Education, qui se sont installés dans le quartier depuis le 28 juin dans le but d'organiser les loisirs des enfants qui ne fréquentaient pas les parcs et les terrains de jeux, dans les paroisses de Saint-Henri et de Sainte-Cunégonde. Et maintenant que les vacances tirent à leur fin, les milliers d'enfants de ce coin de Montréal qui étaient habitués à leur présence ne sont pas trop tristes à l'idée de quitter ce temps béni des jeux, pour reprendre l'étude, parce qu'ils savent que l'an prochain leurs amis reviendront.

Leurs amis, que les grandes personnes et les journalistes désignent sous le nom de Travailleurs Etudiants du Québec, toute cette marmaille éveillée a appris à les bien connaître. Elle les aiment, les admirent et les taquinent à la manière de grands frères et soeurs, ces étudiants qui lui ont consacré jusqu'à 12, 15 et même 18 heures chaque jour. Paul Laurent (étudiant en Sciences Sociales) c'est, pour les enfants du quartier, le gars qui, assisté des autres bien sûr, leur a gagné le droit d'entrer gratuitement à la piscine extérieure jusqu'à une heure raisonnable tous les jours. Paul Laurent, c'est aussi le gars qui, à titre de coordonnateur régional du projet, avait le don d'ubiquité. Il était un peu partout à la fois. Tandis que Louise Charbonneau (Psychologie), Renée Hétu (Sciences Sociales), Lucien Hamelin (Faculté des Arts), Raymond Landry (Lettres), André Laplante (Anthropologie) et Louis Verdy (Histoire) sont les grands copains qui ont transformé leurs cours intérieures en ateliers de peinture, de sculpture et de modelage. Ce sont aussi ces mêmes grands copains qui les ont escortés aux parcs, à la piscine, en pique-nique pour diriger et partager leurs jeux. Ils ne sont pas près d'oublier Jean-Claude Roch (Sociologie) qui a fait valoir ses talents d'organisateur-né au fil des piques-niques et des excursions. Jean-Claude était aussi le grand manitou du cinéma, le responsable du ciné-club et de la cinémathèque. Ils se souviendront aussi de Pierre Bourbeau (Sociologie) à qui ils doivent, entre autres, une inoubliable soirée de folklore international.

Ils étaient neuf T.E.Q. à Saint-Henri à oeuvrer, pour la période des vacances, en collaboration étroite avec M. René Belisle, directeur de la récréation au Service des Parcs de la ville de Montréal, avec le Service des loisirs de Saint-Henri, avec l'Association des parents de Saint-Henri et avec M. Marcel Parent, régisseur de la section des jeux au Service des parcs de la Ville de Montréal. Aux T.E.Q., tout Saint-Henri dit : Merci !



A. Larose | L. Pelletier | Mme Perron | G. Blondin | A. Pelletier | Mme Lachapelle | P. Bélisle | Mme Larose | F. Guay | L. Turgeon

L'enquête de la semaine

Que feriez-vous si un Noir épousait votre fille ?

par Guy Lessonini

A la suite des récents événements de Los Angeles, nous avons voulu connaître l'opinion de l'homme de la rue. Nos questions, nous les avons posées dans l'ordre suivant: 1) Que pensez-vous des récents événements de Los Angeles ? 2) Habiteriez-vous la même rue qu'une famille noire ? 3) Accepteriez-vous d'habiter une maison où il y aurait des Noirs ? 4) Que diriez-vous si votre fille voulait épouser un Noir ?

Lucien Pelletier, plombier : "Je trouve que c'est bien dommage de ne pas laisser vivre les Noirs en paix. C'est du monde comme nous autres ! Ça ne me dérangerait pas d'habiter la même rue qu'un Noir, et aussi la même maison. Si ma fille voulait épouser un Noir, je la laisserais faire; si c'est son goût à elle, ce serait elle qui vivrait avec lui !"

Mme Lise Lachapelle, ménagère : "Je trouve ça ridicule, la ségrégation. J'ai des amis noirs, et c'est du bon monde. Certain, que j'habiterais la même maison qu'une famille noire! Si ma fille voulait se marier avec un Noir, je la laisserais faire. Nous acceptons les Chinois et les Japonais, pourquoi n'accepterions-nous pas les Noirs ?"

Mme Robert Perron, ménagère : "Les Noirs sont des gens comme nous autres, et ils ont le droit d'être respectés. Oui, j'accepterais d'habiter la même maison qu'un Noir. D'ailleurs, nous en avons un comme voisin, c'est du monde bien "smart". Si ma fille aimait un Noir sincèrement, je la laisserais libre de faire comme elle veut."

Luc Turgeon, étudiant : "Je suis contre la ségrégation sous toutes ses formes. Chaque individu mérite le respect, non pas pour ce qu'il représente dans une société, mais en tant qu'homme tout simplement. Ça ne me dérangerait pas d'habiter la même maison qu'une famille noire. Si plus tard j'ai une fille qui souhaite épouser un Noir, je n'y opposerai, à cause des répercussions qui, paraît-il, existent jusqu'à la troisième ou quatrième génération."

Gaston Blondin, retraité : "Des troubles raciaux, il y en a toujours eu et il y en aura toujours. Non, je n'accepterais pas d'habiter la même maison qu'un Noir. J'ai peut-être des préjugés, mais c'est comme ça."

Alphonse Pelletier, maître imprimeur : "Les troubles de Los Angeles ont éclaté parce que les Noirs se sentent lésés. Aujourd'hui, ils sont plus évolués, alors ils se révoltent, comme nous, les Canadiens français. On est toujours mieux de rester entre nous. Que les Noirs vivent entre eux dans leur quartier, comme les Chinois dans le leur ! Non, je n'aimerais pas que ma fille sorte avec un Noir."

Pierre Bélisle, comptable : "Il y a un peu la faute de la police dans les troubles de Los Angeles; si la police avant demandé la garde nationale, c'eût été vite réglé. J'ai déjà eu un Noir comme voisin pendant un an, ce sont les gens les plus gentils du monde. Si ma fille voulait se marier avec un Noir, je ne ferais pas de différence. Je suis contre toute forme de ségrégation entre les races, les couleurs ou les nationalités.

Mme Y. Larose, ménagère : "Oui, à Los Angeles ils ont "magané" les Noirs pour rien. Ça ne me ferait rien d'habiter la même maison qu'un Noir, mais je suis contre le mariage entre Blancs et Noirs. Pas à cause du mariage, mais à cause des enfants qui viennent après : il y en a des noirs, il y en a des mulâtres et des blancs . . ."

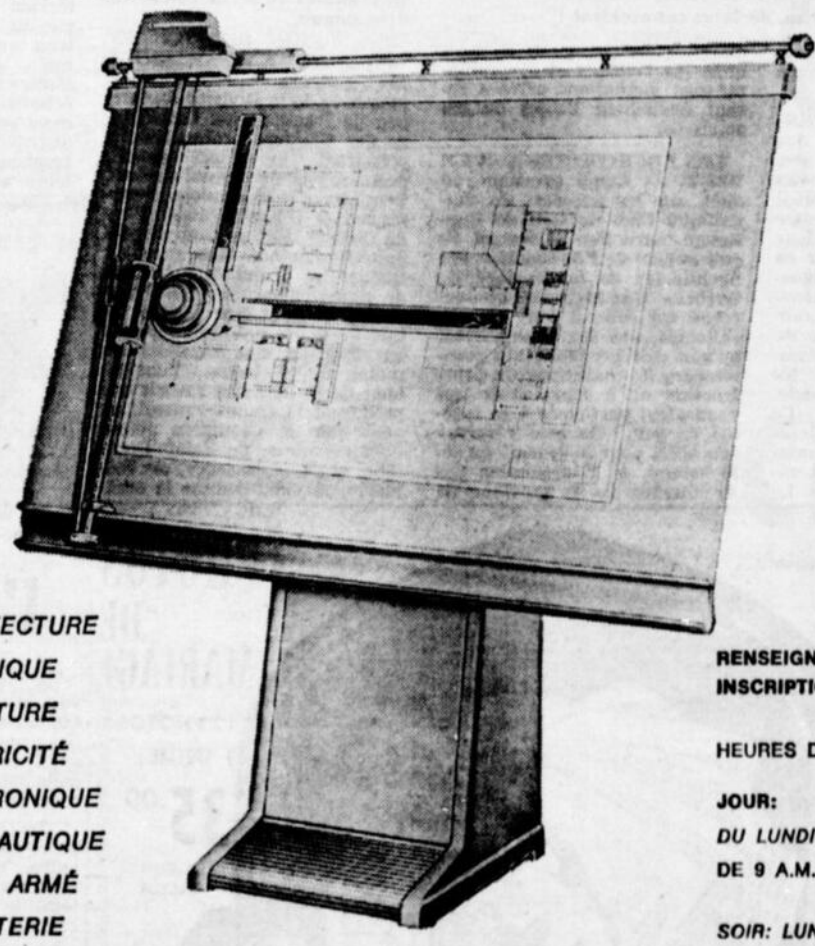
F. Guay, chauffeur privé : "Si chacun se mêlait de ses propres affaires, ça irait beaucoup mieux, aussi bien à Los Angeles qu'ailleurs. J'habiterais la même maison qu'un Noir, c'est du monde comme nous autres; ils ne sont pas sales, c'est leur peau qui est foncée. Si ma fille aimait un Noir, je la laisserais suivre son choix."

A. Larose, représentant de commerce : "Les troubles de Los Angeles, c'est ridicule, et c'est de la faute des Blancs, qui n'ont pas le droit d'empêcher les Noirs de vivre comme nous! Oui, j'habiterais la même maison qu'une famille noire. Non je n'accepterais pas que ma fille épouse un Noir, non pas à cause des préjugés raciaux — je connais de ces ménages mixtes qui sont très heureux — mais à cause des enfants qui naîtraient. Et surtout à cause des réactions de la société en face de ces mêmes enfants".

COURS

DU JOUR — DU SOIR

DESSINATEUR INDUSTRIEL



ARCHITECTURE
MÉCANIQUE
STRUCTURE
ÉLECTRICITÉ
ÉLECTRONIQUE
AÉRONAUTIQUE
BÉTON ARMÉ
TUYAUTERIE
TOPOGRAPHIE
MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

HEURES DE BUREAU:

JOUR:
DU LUNDI AU JEUDI
DE 9 A.M. à 4 P.M.

SOIR: LUNDI ET JEUDI
DE 7 P.M. à 9 P.M.

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR GRATUITEMENT VOTRE PROSPECTUS:
"UNE CARRIERE D'AVENIR".
☐ Cours du jour ☐ Cours du soir
NOM: .....
ADRESSE: .....
VILLE: ..... TÉL.: .....
DEGRÉ D'INSTRUCTION: ..... ÂGE: .....
INSTITUT DE DESSIN TECHNIQUE
5930 RUE PAPINEAU MONTREAL 35
L.P.J.—29-8-65

Institut de dessin technique

LE CENTRE DU DESSIN INDUSTRIEL INC.
5930, RUE PAPINEAU, MONTREAL 35
TEL.: 271-2581

En cinq sec...

Que se passe-t-il d'amusant, d'instructif, ou les deux ou ni l'un ni l'autre, cette semaine à Montréal et dans nos régions ?

VOULEZ-VOUS ADOPTER UN PERE CONCILIAIRE ? — L'Oratoire Saint-Joseph organise pour l'ouverture de la quatrième session du Concile une cérémonie religieuse assez inusitée. On voudrait que chaque père conciliaire soit pris en charge, spirituellement, par une famille canadienne. Pour adopter un Père conciliaire et participer à ce pèlerinage préconciliaire, il suffit d'en faire la demande à l'Oratoire, par voie de courrier ou en téléphonant à 733-8211, poste 72.



Le Ministère du Travail du Québec vient d'imprimer à l'intention des usines, des chantiers de construction, etc., cette ultime recommandation que les chauffards feraient bien de noter : "Pour votre protection, déclarez cet accident !"

BOITE A LUNCH DE RENTREE. — Avec la rentrée des classes se pose pour bien des mamans le problème de la boîte à lunch pour les écoliers. Quoi leur donner pour leur permettre non seulement d'apaiser leur appétit, mais pour les tenir en pleine forme, éveillés et vigoureux ? Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada recommandent de ne pas oublier les aliments protéiques : viande, oeufs, lait, fromage, etc. Le pain de blé entier est préférable au pain blanc. Il faut aussi donner à chaque enfant sa ration de légumes et de fruits. Le miel fait un dessert de premier choix.

LES ETUDIANTS FAGECCQ EN CONGRES. — La Fédération des Associations Générales des Etudiants des Collèges Classiques du Québec tiendra son 111e congrès annuel à Montréal, du 3 au 6 septembre prochain. Les assises, qui se dérouleront au Monastère Saint-Albert-le-Grand réuniront quelque 150 délégués de plus de 50 collèges du Québec. En plus de l'élection aux différents postes du Conseil d'administration, des périodes de temps sont prévues pour étudier le syndicalisme étudiant. L'aide aux étudiants, l'enseignement religieux dans les collèges et le problème des institutions privées feront également l'objet de résolutions.

LES ARCHITECTES SUR LE VERT. — Lundi prochain, 30 août, sur les parcours du magnifique Club de Golf de Cap-Rouge, aura lieu le tournoi de golf annuel de l'Association des Architectes de la province de Québec. Une invitation chaleureuse est faite à tous les architectes, aux ingénieurs, ainsi qu'aux entrepreneurs, aux fournisseurs de matériaux de construction et à leurs amis qui voudraient participer à ce tournoi de golf. On peut réserver son billet pour le tournoi en téléphonant à l'Association des Architectes de la province de Québec (937-6168) ou en écrivant à 1825 ouest, rue Dorchester, Montréal 25.

LES SAPEURS DE LA PROVINCE A L'ESTEREL. — La fédération des Pompiers professionnels du Québec groupant les sapeurs-pompiers des villes de Montréal, Westmount, Outremont, Verdun, Lachine, Sherbrooke, Québec, Saint-Jérôme, Hull, Joliette, Arvida, Montréal-Nord, Saint-Laurent, Saint-Michel, Mont-Royal, Jacques-Cartier, Longueuil, Saint-Jean, Anjou, Hampstead, Baie-Comeau et Laval et les chefs sapeurs de Montréal assistent présentement (les 26, 27 et 28 août) à leur cinquième conférence biennale à l'hôtel Estérel, dans les Laurentides. Avis donc aux incendiaires !

ESPOIR POUR LES AUTEURS CANADIENS. — Le Conseil des Arts du Canada vient d'annoncer le lancement d'un nouveau programme ayant pour objet de favoriser le développement des arts de la scène au Canada. Ce programme, auquel le Conseil est disposé à conserver $200,000 pour la première année, servira à intensifier la formation des techniciens de la scène, à accroître les échanges entre spécialistes du théâtre, et à faire mieux connaître les auteurs dramatiques canadiens. En outre, le Conseil accordera $10,000 au Festival d'art dramatique du Canada pour favoriser la présentation de pièces canadiennes aux festivals régionaux de l'Ouest du Québec, du centre de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

LE PERE GEDEON ET "JACQUOT" EN PARLENT.— 75 golfeurs professionnels, membres de la Division du Québec de l'Association Canadienne des Golfeurs professionnels, prendront le départ samedi, premier jour du tournoi de deux jours, pour le championnat professionnel O'Keefe Medal Play du Québec 1965, au Club de golf Saint-Hyacinthe. Les pros du Québec se disputeront le titre de champion professionnel provincial 1965 et une bourse totale de $4,000 qui sera répartie en fonction des résultats du match de 36 trous. Tout en haut de la liste des favoris qui prendront le départ samedi, on peut voir le champion actuel Adrien Bigras, de Sainte-Dorothée, et Jack Bisseber, de Val-Morin, reconnu comme le meilleur professionnel au circuit québécois 1965.



Un lunch peut aussi être très nourrissant !

HONNEUR AUX CADETS DE FARHNAM. — Invité d'honneur à la revue des 1,500 cadets de l'année canadienne au camp d'été de Farhnam, le Premier ministre Jean Lesage prend enfin conscience de la dimension de notre jeunesse : "L'adolescence n'est plus une transition, mais un état de vie, a-t-il dit qu'il faut vivre pleinement en toute connaissance de ses responsabilités." L'événement s'est terminé par la remise des trophées aux meilleurs cadets des diverses compagnies.

ET PLAN RATAPLAN ! — La cité d'Outremont clôturera ses activités estivales par la remise des trophées le 1er septembre. A 7 h. p.m. un défilé quittera le parc Rockland, situé à l'intersection des avenues North et McEachran. Chaque terrain de jeu sera représenté par un char allégorique construit sur le thème de "La Ferme". Son honneur le maire Maître Bernard Couvrette et les échevins de la cité d'Outremont seront présents lors de la distribution des médailles et trophées attribués aux meilleurs athlètes.

succès au primaire avec la prestigieuse
Ecole Napoléon

Il est temps de réorienter votre enfant vers LA SEULE école française à vous offrir :

1—LE MAXIMUM D'EFFICACITE

Tout le primaire en 4 ans. Professeurs diplômés en pédagogie, chaque élève suivi individuellement, classe de 10 élèves.

2—LE MAXIMUM DE QUALITE

Luxueux locaux climatisés avec service de gymnase, piscine, parc. Autobus confortables où que soit votre résidence.

3—LE MAXIMUM DE GARANTIE

Les frais mensuels de scolarité coûtent aussi peu que $55, l'école étant sans but lucratif et sous le contrôle des parents d'élèves.

842-3767

. . . dès maintenant, avant 12 a.m. ou après 6 p.m.

Lisez les pages sportives du PETIT JOURNAL

PHOTOS DE MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés d'AOUT, SEPTEMBRE, OCTOBRE et NOVEMBRE sont invités à réserver leur photographe maintenant.

SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO NOUS VOUS MONTRERONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE



PHOTOS DE MARIAGE

12 PHOTOS SPECIAL : 35.00 ALBUM INCLUS

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

Nous PHOTOGRAPHIONS aussi MARIAGES en COULEURS



DOROTHY GREGORY

Oubliez tout ce que vous saviez sur l'épilation radicale!

Un grand savant dit : **"Le savoir d'aujourd'hui peut devenir l'ignorance de demain"**. Ce que beaucoup de femmes savent au sujet de l'épilation radicale des poils superflus confirme parfaitement le dire de ce savant.

"Terriblement lente, douloureuse et surtout excessivement coûteuse' 'est une des affirmations typiques prouvant leur manque total de savoir et de connaissances sur le sujet.

Dix années auparavant, elles pouvaient avoir raison de s'exprimer ainsi. **Elles ont** encore raison, mais seulement lorsque l'on se réfère à certaines vieilles méthodes d'épilation que l'on pratique encore d'une façon assez isolée.

Leurs idées sont périmées quant à la thermolyse Gregory.

Au moment de l'invention de la méthode d'épilation par "électrocoagulation", la science moderne a fait un pas de géant et a surpassé, de loin, l'ancien "savoir" sur l'électrolyse. Gregory est venu compléter cette révolution de la science en se spécialisant, à l'échelle internationale, dans la nouvelle méthode et . . . en créant des produits auxiliaires à l'épilation et des techniques allant de pair avec la rapidité et le confort de la nouvelle méthode.

Le résultat est la thermolyse Gregory.

Elle est confortable au point que les femmes se détendent et s'endorment durant les séances de traitements.

Elle est si rapide et son prix est si bas que nos clientes se font épiler des parties aussi vastes que les bras et les jambes.

Elle est si pratique que les femmes se rendent à leur clinique Gregory avec le même empressement qui les amène chez leur coiffeur.

Et vous ? Où en êtes-vous avec **votre** problème de poils superflus ? Ne devriez-vous pas venir faire l'essai de la thermolyse Gregory ? Elle pourrait se révéler juste . .. ce que vous souhaitez. Votre traitement-démonstration vous sera offert gracieusement et ne vous engage en rien.

Notre adresse est : **EN VILLE** — Suite 301, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Tél. UN. 1-9741; PLAZA ST-HUBERT — Suite 300, Edifice Lombank — 6339, rue St-Hubert, Tél. 272-9664; **A SNOWDON** — 5253, boul. Décarie, à côté du Théâtre Snowdon, Tél. HU. 1-3522. Nos cliniques sont ouvertes tous les jours de 10 h. a.m. à 7 h. 30 p.m. et les samedis de 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

Venez donc sans rendez-vous.

Céline Lefebvre, de retour d'Ontario :

"Toronto est une ville plus vivante que je ne croyais"

Résider une semaine à Toronto, visiter l'université de la Ville-reine, assister pieusement à une pièce de Shakespeare à Stratford, voir la production massive des usines de Kitchener, manger trois repas par jour, dormir dans un lit confortable et apprendre l'anglais, tout cela pour quelques sous à peine et ailleurs que dans un refuge Meurling... Voilà ce qu'auront réalisé plus de 510 étudiants des écoles secondaires de "la Belle Province" cet été.

"A mari usque ad mare", depuis les énormes pins Douglas de la Colombie jusqu'aux eaux poissonneuses des Maritimes, au-delà d'un millier de jeunes étudiants canadiens ont profité de la célébration anticipée des Fêtes du Centenaire en visitant des familles des 10 provinces canadiennes. Chaque groupe se composait de vingt-quatre jeunes gens et jeunes filles, assistés de deux coordonnateurs.

Aucun déboursé !

Nous avons interrogé la présidente d'un des groupes québécois, Céline Lefebvre, de l'école secondaire Marie-Imaculée : "Comment a-t-on choisi les participants de ton voyage ?

— Tous les élèves des écoles secondaires de la province ont reçu un formulaire d'inscription. Chacun devait y répondre avec le consentement des parents, conformément au statut particulier que nos groupes avaient. En effet, alors que dans d'autres provinces les groupes voyageaient ou recevaient, les étudiants du Québec étaient visiteurs et hôtes. C'est pourquoi les candidats devaient répondre aux exigences requises non pas seulement pour voyager mais aussi pour loger d'autres groupes chez eux. Dans mon école, trois ou quatre élèves seulement ont été choisis."

Il va sans dire qu'aucun déboursé n'était exigé de la part du jeune voyageur. M. Jean-Marie Massé, du Service du Centenaire de la Confédération, nous a souligné que $1,200 avaient été versés pour défrayer menues et grandes dépenses des participants.

La famille ontarienne

"Quelles furent tes impressions sur la famille ontarienne, Céline ? Que penses-tu des jeunes que tu as rencontrés là-bas?

— J'ai remarqué que la famille ontarienne est beaucoup moins intime que la nôtre. Les jeunes gens m'ont paru plus aimables et délicats, faisant tous les efforts pour nous parler français. D'autre part, Toronto m'est apparu comme une ville plus riche et interessante que je ne l'avais cru. Si j'en avais la chance, j'y travaillerais l'été prochain pour parfaire mon anglais. Enfin, j'ai agréablement constaté que les jeunes Ontariens s'intéressaient énormément à la situation au Québec."

Céline, Karin et Janice

Lorsque nous avons rencontré Céline, nous avons également pu nous entretenir avec Karin Anderson et Janice Davidson, deux étudiantes de la Saskatchewan qui visitaient le Québec avec vingt-deux autres compagnes et compagnons.

Arrivé à Montréal le mercredi 4 août, le groupe voyagea sur la rive Nord jusqu'à la Cité universitaire de Québec et, ensuite, alla fouler les Plaines d'Abraham et voir un peu l'allure de nos parlementaires. Chacun des hôtes montréalais du groupe de la Saskatchewan prit part à cette visite de la Vieille Capitale.

Pour Céline, c'était la première fois qu'il lui était permis d'admirer les vieilles construction de la basse ville portuaire. La fin de semaine fut reservée à des activités libres sous la responsabilité de nos jeunes hôtes québécois. Soirées récréatives, angoisses et rires du parc Belmont, nos jeunes visiteurs ont pu s'en donner à coeur joie. **Karin fut tout spécialement impressionnée par la culture canadienne-française.**

"Les liens entre gars et filles semblent beaucoup plus étroits au Québec, et les jeunes semblent plus polis au Québec que chez nous." Et Janice poursuit: **"Les jeunes sont moins dispersés que chez nous, plus étroitement liés à leur famille que nous le sommes. D'autre part, nous n'avons pu déceler les différences fondamentales des deux nations.**

Robert POULIOT



Trois jolies étudiantes qui ont pris une part active aux voyages interprovinciaux : Mlles JANICE DAVIDSON, de la Saskatchewan, CELINE LEFEBVRE, du Québec, et KARIN ANDERSON de la Saskatchewan.

NOUVEAU! FANTASTIQUE! RÉVOLUTIONNAIRE!

TÉLÉ-COURS

TOUJOURS A L'AVANT-GARDE des procédés mis à la disposition des éducateurs pour promouvoir l'enseignement dans notre province ou ailleurs, le collège JEAN-XXIII annonce un moyen de diffusion qui révolutionnera l'enseignement de demain.

"Nous sommes en mesure de vous enseigner tout degré académique ou cours spéciaux par système de haut-parleur placé à votre domicile. De plus, la voix est réversible. C'est-à-dire que vous questionnez si vous éprouvez une difficulté. Ce système peut s'adopter partout dans notre province.



AVANTAGES POUR LES ELEVES : économie, transport, temps, santé, confort, au foyer à l'abri des intempéries

AVANTAGES POUR LES PARENTS : contrôle sur les études des jeunes

JOUR — SOIR CORRESPONDANCE

4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e années — Sections : générale, commerciale ou scientifique.

AUTRES COURS OFFERTS PAR LE COLLEGE JEAN-XXIII INC.

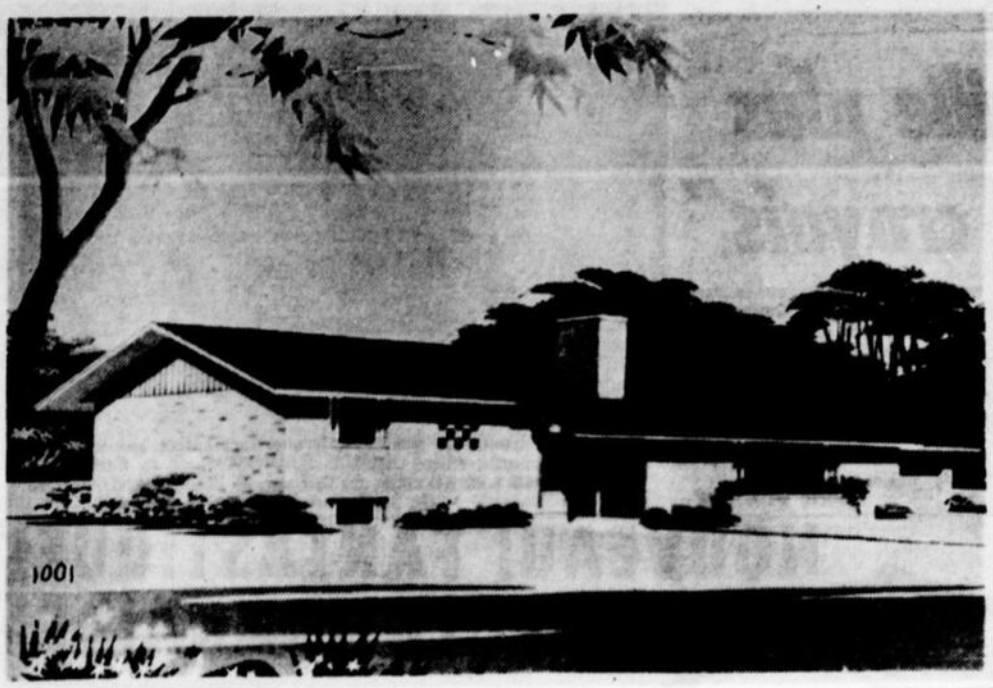
1. Art culinaire
2. Esthétique soins du visage
3. Premiers soins
4. Préparation aux examens du comité paritaire de coiffure
5. Investigation
6. Photographie et cinéma
7. Psychologie
8. Agent financier
9. Secrétariat légal
10. Vente
11. Publicité
12. Personnalité
13. Droit commercial
14. Journalisme
15. Langue française
16. Anglais I
17. Anglais II
18. Espagnol
19. Italien
20. Allemand
21. Comptabilité
22. Décoration intérieure
23. Dessin spécialisé
24. Histoire de l'art

COLLÈGE JEAN-XXIII
4495, PAPINEAU — MONTREAL 34
Je voudrais recevoir sans obligation de ma part les renseignements sur le cours de
NOM ..... AGE .....
RUE ..... TEL. .....
VILLE ..... CTE .....
NOM DU PERE .....
L.P.J.—29-8-65



Nos élèves subissent les examens du Ministère de l'Education.

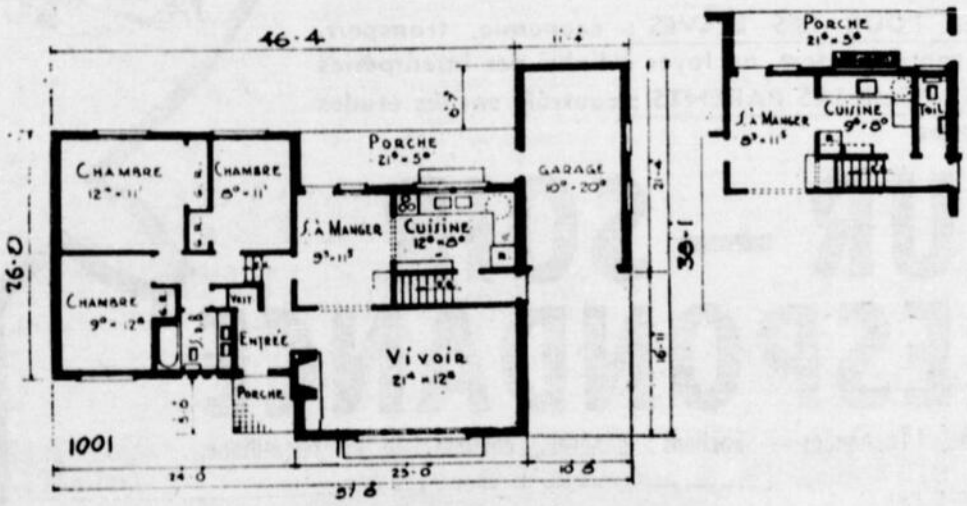
COLLÈGE JEAN-XXIII INC.
4495 PAPINEAU
Tél.: 526-1611



La maison de la semaine

L'originalité de cette maison résulte de la combinaison du style des Prairies (ranch type) et des planchers étagés multiples (split-level), lui assurant une apparence extérieure très plaisante en plus de sa disposition intérieure spacieuse et pratique. Celle-ci facilite la circulation de tous les membres de la famille en leur permettant de vaquer facilement à leurs occupations respectives. Mentionnons le vestibule convenablement placé pour donner libre accès au vivoir, à la salle à manger, à la salle de bains et à la région des chambres.

Le niveau supérieur comporte les trois chambres à coucher, amplement garnies de garde-robes et lingeries, et voisines de la salle de bains principale. Cette dernière est à la tête de l'escalier qui donne directement dans la salle



à manger, rendant la circulation facile. Il est à noter que les plans montrent l'alternative de toilettes additionnelles en haut ou au sous-sol.

La cuisine est grande, moderne et très bien disposée. La salle à manger peut servir également de salle de séjour et communique directement avec le patio arrière, ce qui permet de dégager le vivoir aux heures d'encombrement. Notre climat d'été offre des possibilités intéressantes de faire du patio arrière un endroit agréable pour vivre à l'extérieur et profiter pleinement de la vie au grand air.

Une attention spéciale a été apportée au vivoir. Car n'est-ce pas le lieu de rendez-vous de la famille et aussi l'endroit où l'on reçoit. Son foyer naturel et la grande fenêtre panoramique lui donnent un cachet original tout en lui conservant un intérieur intime et chaud.

L'accès au sous-sol est très facile de la cuisine. L'entrée de service, sur le côté, communique avec le garage qui possède une autre sortie donnant sur l'arrière de la maison.

Veuillez me faire parvenir des détails supplémentaires sur le plan de l'habitation de la semaine, modèle No 1001

→ *Ci-inclus, mandat postal ou chèque au montant de* ..... **50¢**

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....
(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE

PROPRIÉTÉ


J. GOULET

CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

IMMEUBLES GOULET REALTIES


M. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

IMMEUBLES

(BROKERS) **GOULET** (COURTIERS)

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. : 526-6655


M. Lionel Chayer, prop.

MONTREAL FAVORITE PET SHOP

Votre conseiller à la télévision sur vos animaux préférés

Lionel Chayer à la T.V.

Commençant samedi, le 18 sept. 1965, à 10.50 a.m. jusqu'à 11 h. a.m. à CFTM Canal 10.

Regardez et écoutez

ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR CHIENS ET CHATS

A tous les clients et enfants accompagnés de leurs parents :

POISSON ROUGE GRATUIT

Avec l'achat de ces trois item, nous vous donnerons gratuitement la nourriture

SERIN MALE CHANTEUR Rég. $8.95 SPECIAL $7.95

CAGE EN CHROME Rég. $8.95 SPECIAL $7.95

PIED EN CHROME Rég. $5.95 SPECIAL $3.95

Une valeur de $25 SPECIAL $19.95

Chaque item est achetable séparément

N'OUBLIEZ PAS ! AQUARIUM TOUT EQUIPE

MONTREAL FAVORITE PET SHOP

NOUVELLE SUCCURSALE :

1672 est, Ste-Catherine Tél. : LA. 7-2349

459 est, rue Rachel Tél. : VI. 9-4417

MONTREAL FAVORITE PET SHOP
1672 est, rue Ste-Catherine, et 459 est, rue Rachel

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. : .....

Pour toute demande de renseignements concernant vos animaux préférés, n'hésitez pas à communiquer avec votre conseiller à la T.V.

Sans obligation de votre part

Durant AOUT, bureau fermé tous les lundis



Piles de tous genres — Piles de 20 DK — 50 DK — 60 DK
Accumulateur de piles DEAC — Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J. A. RACETTE INC.

Dépositaire des minuscules appareils auditifs "Fidelity"

6528, rue ST-DENIS nord de Beaubien

Montréal 10 — Tél. : 272-9572 - 272-9014

Petite chronique de Québec

Des milliers de Québécois ne pourront voter

Où trouve-t-on le plus de cultivateurs désireux d'embellir leur ferme? D'après le ministère de l'Agriculture, c'est dans le comté de Nicolet où plus de 600 fermiers se sont déjà inscrits au concours d'embellissement des abords de la ferme, une initiative qui a débuté l'an dernier en vue d'associer les ouvriers de la terre à l'effort général d'embellissement entrepris au Québec en vue de l'Expo-67.

Au ministère, qui vient de reporter la date d'inscription au 30 décembre 1965, on nous a déclaré que jusqu'ici 9,000 fermiers s'étaient inscrits. Les comtés de Portneuf, Arthabaska, Chambly-Verchères et Mégantic-Nord sont ceux qui ont manifesté le plus d'intérêt jusqu'ici, après Nicolet. Lorsque 150 fermiers sont inscrits dans un comté, il y a concours sur ce territoire, avant le grand concours général qui sera jugé entre le 15 juillet et le 15 août 1967. Détail qui n'est pas à dédaigner, l'inscription donne automatiquement droit à un cadeau de 10 arbres par le ministère des Terres et Forêts.

Bière et plomberie

La fin de la grève des plombiers et des électriciens à Québec a été accueillie avec des soupirs de soulagement un peu partout. Les autorités de l'Exposition provinciale, en particulier, étaient fort inquiètes. Il est en effet impossible de monter les grands exhibits sans l'aide des électriciens, et parfois sans celui des plombiers. La nouvelle brasserie O'Malley elle-même a été affectée, ce qui n'a pas été sans chagriner les amateurs de bière, qui attendent avec impatience ce nouveau produit. Ils apprendront sans doute avec satisfaction que tout est maintenant redevenu normal. Le président William Patrick O'Malley nous assure que d'ici à quelques semaines au plus le produit sera sur le marché. L'usine fonctionne maintenant sur une base de 24 heures.

M. Lesage à l'hôpital

Le Premier ministre Jean Lesage passera probablement la première fin de semaine de septembre à l'hôpital (la date n'est pas encore définitive), pour son examen médical annuel. Il a déjà commencé à rassembler des dossiers qu'il se promet d'étudier à tête reposée pendant cette courte période.

Dans les cercles politiques municipaux de la Vieille Capitale, on prétend que le Premier ministre aurait donné l'assurance au maire Wilfrid Hamel que les recommandations faisant suite au rapport Sylvestre sur la Cour municipale seraient, vers la fin du mois, rendues publiques par le ministre de la Justice Claude Wagner. C'est évidemment le grand facteur inconnu qui peut profondément influencer les élections municipales de novembre. Il y a même, paraît-il, certains conseillers municipaux qui se demandent si le fait d'avoir contribué à la perte de revenus de la Ville en "arrangeant" quelques centaines ou milliers de billets de circulation peut leur créer des embêtements.

Des listes à la hâte

Puisque nous sommes sur le sujet des élections municipales, on semble craindre, dans les cercles bien informés, que quelques milliers de Québécois ne perdent leur droit de vote. En effet, faisant suite à l'approbation du bill de la Ville par la Législature et à la décision



M. LUCIEN CLICHE
... embellir pour l'Expo

d'accorder le droit de vote à tous les contribuables et non seulement aux propriétaires, il a fallu confectionner à la course des listes d'électeurs en plein été, alors qu'une bonne partie de la population est à la campagne. Les plaintes affluent déjà, et la seule réponse possible est évidemment d'avertir les contribuables de se présenter devant le tribunal de revision.

Or, comme nous le disions la semaine dernière, il n'y aura qu'un tribunal du genre, alors que dans une élection provinciale, pour sensiblement le même territoire, il y en a une vingtaine. On a accompli des miracles au bureau du greffier, afin que tout soit prêt pour la revision le mois prochain (10 jours, après quoi les plaintes sont annulées), mais il semble déjà acquis qu'une énumération faite en été est encore le meilleur moyen de créer le chaos. Evidemment, à l'hôtel de ville, on rejette la faute sur les épaules des autorités provinciales.

Oyez, oyez !

Le croirait-on ? Le Service provincial de placement se plaint de ne pouvoir trouver de candidats pour une foule de postes qui comptent parmi les mieux rémunérés. Après des semaines, et dans certains cas des mois d'insuccès, le ministère s'est décidé d'enrôler l'aide des journaux, par l'entremise de l'Office d'information et de publicité du Québec, en vue de stimuler assez d'intérêt dans le public pour remplir ces emplois.

Bert TRUDEL



Une banque ouverte tous les soirs ?

"Tant mieux! Pour moi, c'est bien commode"

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

67 succursales ouvertes tous les soirs de 7 h. à 8 h.
du lundi au vendredi

Le Pavillon du Québec à l'Exposition universelle de 1967 recherche divers objets fabriqués aux

FORGES du St-MAURICE
ET À CELLES DE BATISCAN

Les personnes qui possèdent de ces objets sont priées de communiquer à l'adresse suivante, en donnant leur nom, leur adresse et leur numéro de téléphone:

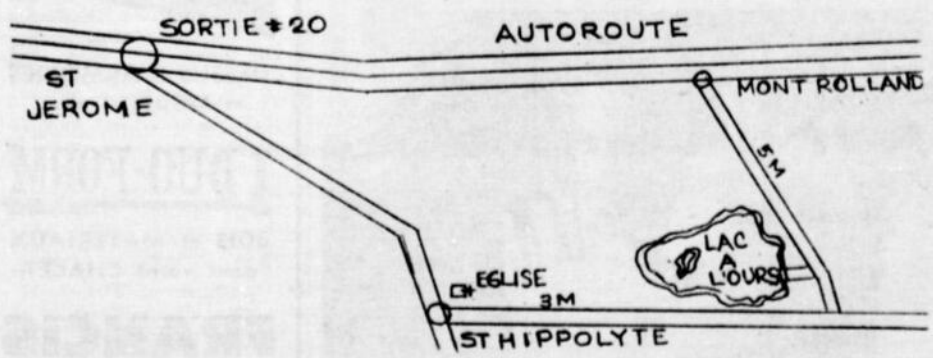
Commissaire du Pavillon du Québec,
Place Ville-Marie (25e étage),
Montréal.

Les principaux objets fabriqués par les Forges du St-Maurice et de Batiscan étaient les suivants: Poêles / Marmites / Plaques de foyer / Lits / Lits à colonnes / Chenets pour les bûches / Certains de ces objets, surtout les lits et les plaques de foyers, étaient datés et portaient une fleur de lys en guise d'emblème. Les poêles étaient parfois identifiés par les lettres F.St.M. ou simplement St.M.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
COMMISSION DU PAVILLON DU QUÉBEC
JEAN OCTEAU, *commissaire*

DOMAINE LAC À L'OURS

CHALETS HIVER-ÉTÉ
Lac naturel
ELECTRICITE • TELEPHONE • AQUEDUC
FINANCEMENT 7% BANCAIRE (Jusqu'à 15 ans)



INFORMATIONS SUR PLACE
Ste-Adèle: CA. 9-3597 • Montréal : 381-6446 – 521-6760
LANIEL AMUSEMENT

A certaines époques de l'année, on y compte jusqu'à 250,000 Canadiens français

Le "Petit Québec" de la Floride

— Ton oncle Henri est en Floride, me lançait ma mère d'un ton criard où se retrouvait autant d'envie que de méfiance.

— Où qu'c'est, maman, la Floride ?

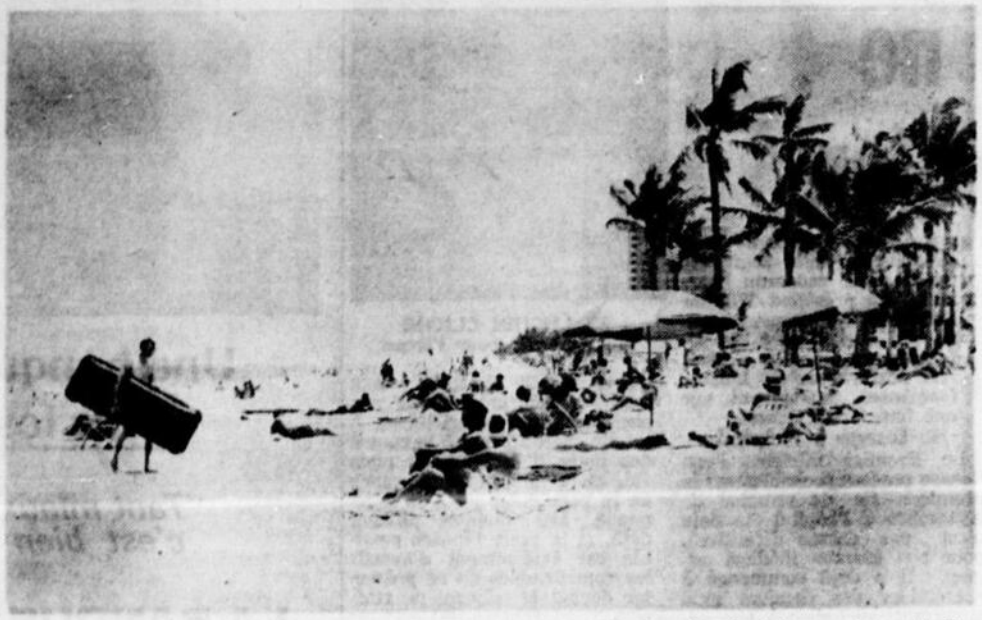
— Dans le Sud. Au bord de la mer.

— Pourquoi on va pas le rejoindre. Il m'a dit que l'hiver, c'était comme l'été . . .

— Parce que nous, on n'est pas riche . . . Allons, va jouer dehors maintenant !

— Quand je serai grand . . .

Il n'y a pourtant pas que l'oncle Henri. C'était une image un peu simpliste. **Alors qu'en 1955 la Floride recevait 5,460,000 touristes, en 1964 elle en recevait plus de 15,000,000, dont près de 600,000 en provenance du Canada. Entre 200,000 et 225,000 Canadiens français.** A cela, il faut ajouter entre 25,000 et 30,000 Canadiens français résidant à longueur d'année en Floride. On estime qu'un retraité peut y vivre avec $250 ou $300 par mois.



Le premier intérêt du touriste: le soleil et la plage . . . Ici, Fort Lauderdale, un des endroits les plus appréciés des Canadiens français . . .

Chiffres d'affaires

Il est extrêmement difficile, sinon impossible, de donner une idée exacte de l'importance de l'investissement canadien-français en Floride, d'autant plus que les organismes comme la Chambre de Commerce ne tiennent aucune statistique à ce sujet et que cet investissement s'étend dans tous les domaines imaginables.

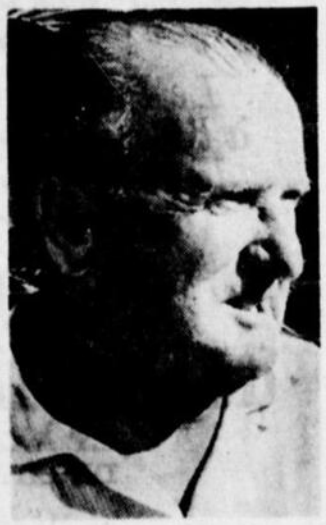
Il y a quatre ans, **René Bisson** travaillait pour National French Chaiser, à Windsor, en Ontario. Il vendait des produits aussi divers que du fer ornemental, de l'aluminium, des aspirateurs, de la publicité pour des théâtres en plein air. Il faisait également la vente et l'installation d'enseignes lumineuses. **Aujourd'hui, il est propriétaire de American Executive Service Corporation, 711 NW 6th Avenue, Fort Lauderdale, Floride. Sa spécialité : la Snax-o-Matic, distributrice automatique de café, de bouillon, etc.**

"Je pense qu'un journalier qui viendrait ici, en Floride, trouverait ça difficile parce qu'il n'y a pas d'industries. Mais un homme qui a été en affaires peut vivre aussi bien ici qu'ailleurs. Cependant, comme en toute chose, il faut que la personne croie vraiment à ce qu'elle fait, qu'elle prenne une décision et sache s'y tenir."

Un gros problème

"Un des gros problèmes, c'est que plusieurs viennent ici dès qu'ils prennent leur retraite et que, au bout d'un an, sans s'informer suffisamment, ils décident de retourner en affaires. C'est pourquoi plusieurs perdent pas mal d'argent. Avant de s'installer, ils devraient aller à la Chambre de commerce, y expliquer ce qu'ils ont déjà fait, et s'informer du marché."

Marié, père d'une fille de 12 ans, René Bisson habite Fort Lauderdale. Il est membre du Sertoma Club, qui s'occupe de venir en aide aux enfants retardés, et de la Chambre de commerce de Fort Lauderdale.



M. JEAN-LOUIS COTE
. . . à 70 ans, il en paraît à peine 60.



RENE BISSON
Son ambition : lancer la plus grande organisation de distributrices de la Floride.

"Voyez-vous, la première année, ma femme et ma fille se sont beaucoup ennuyées, elles voulaient s'en retourner. Mais, au bout d'un an, elles ont commencé à aimer ça. Ce n'est pas difficile de s'adapter, mais un type devrait passer un an en Floride avant de prendre une décision finale."

D'autres exemples

René Bisson situe assez justement le problème. La Floride, c'est avant tout le tourisme. Mais ce n'est pas que le tourisme. De moins en moins. Certains Canadiens français ont effectivement réussi dans ce domaine : **M. Tétreault,** ex-professeur de danse à Montréal et aujourd'hui propriétaire du motel Devan à Miami Beach, en est un exemple. Plusieurs autres, par contre, ont échoué. Il faut au départ un tel capital pour la construction, l'installation, la publicité . . .

Plusieurs commerces canadiens-français vivent cependant partiellement du tourisme, canadien-français ou autre. C'est le cas de L'Elegante, salon de coiffure situé à Key Biscayne. Il y a sept ans, Claire Doucet était secrétaire à Montréal. A la suite d'ennuis personnels, elle décida d'émigrer aux Etats-Unis, du moins pour trois mois. Elle prenait toutefois son visa afin de pouvoir y demeurer si cela lui plaisait. Elle y est encore.

Il y a aussi M. Jean-Louis Côté, du Club canadien-français de Miami. Né sur une ferme du Québec, M. Côté était jusqu'en 1950 propriétaire d'un magasin général à Hampton. Deux de ses oncles et deux de ses garçons — il avait en tout 10 enfants, dont 8 habitent aujourd'hui les Etats-Unis — étant installés en Floride, il décida de venir voir.

"Ce qui me plaît ? La température, le soleil. Parce qu'à part ça . . . Voyez-vous, j'ai 70 ans et ils me donneraient une ben belle place au Canada que je ne m'en retournerais pas. Mes garçons sont arrivés deux ans avant moi. Ils m'écrivaient et me disaient : "C'est un p'tit paradis" . . .

Dès son arrivée, M. Côté fut conquis. Il devint entrepreneur. Ce n'est qu'en 1955, il y a dix ans, qu'il fonda le Club canadien-français avec sa femme. Il en devint le président. Cinq ans plus tard, ce club, qui comptait environ 400 membres se divisa. Un nouveau club fut fondé. Cette fois, il n'y avait plus de membres et on se contentait de donner des danses. Le premier club ayant fait faillite, M. Côté devint président du second, ce qu'il est encore aujourd'hui. La saison dernière, il y eut 15 danses au Surfside Community Center, dans une salle qui contenait de 300 à 350 personnes, presque tous des Canadiens français.

Question de santé

Pour plusieurs d'entre eux, le choix de la Floride s'est fait en tenant compte de leur état de santé. C'est le cas de M. Georges Goulet, demi-retraité puisqu'il conserve ses affaires au Canada — une manufacture de chemises pour hommes à Courcelles, dans le comté de Frontenac — tout en habitant six mois par année un parc de roulottes à Fort Lauderdale. Et cela depuis deux ans. Auparavant, M. Goulet ne venait en Floride que pour y passer ses vacances, habitude qu'il avait prise depuis 15 ans.

"Nous ne sommes pas des mordus de la Floride. Je suis peut-être trop québécois pour devenir floridien. Et puis il y a la monotonie de la température . . . non seulement de la température mais aussi du terrain. J'aime beaucoup l'eau, la pêche, mais six mois par année. Au moins, dans le Québec, il y a les montagnes.

"C'est la maladie qui nous a obligés à passer les hivers ici. Je suis cardiaque asthmatique. Mon fils aussi est asthmatique. Ici, il n'a pas de crises."

Le tourisme

Boulevard Collins, Miami Beach. Direction Surfside. Quelque part aux environs de la 70e Rue, la plage des Canadiens français. Des bribes de phrases. En français. Ou dans un si mauvais anglais que l'on ne peut en nier l'origine.

Les réponses des gens qu'on questionne sont étrangement monotones. Que venez-vous chercher en Floride ? Le soleil, la chaleur que l'on n'a pas au Canada. La mer, les plages . . . Pour les femmes, cela se traduit par un bronzage parfait qui va faire mourir d'envie les voisines. Des paysages ? Pour certains. Jean Lebel, pharmacien de Montréal, me disait qu'une fois que l'on s'est habitué aux palmiers, on ne peut plus s'en passer.

Et, pour ceux qui n'en sont pas à leur premier voyage, un certain rythme de vie qui nous débarrasse de la tension nerveuse accumulée au Canada. Un repos, une échappatoire . . .

Pierre OLIVIER



M. ET MME GEORGES GOULET
. . . pour eux, la Floride, c'est une cure obligatoire.

Voiture pour l'espace

MUNICH. — (DaD) — Une automobile pour voyager dans l'espace, conçue en Allemagne, a été l'une des attractions du Salon aéronautique 1965 de Paris.

C'est la première fois que l'on présentait au public ce "transporteur spatial" mis au point, en commun, par plusieurs firmes aéronautiques allemandes. Le décollage s'effectuera sur une rampe de départ longue de 2 milles à la vitesse de 560 milles à l'heure. A 30 milles d'altitude; le deuxième étage est mis à feu et le transporteur atteint son orbite.

Le véhicule servira essentiellement au ravitaillement des stations spatiales et au sauvetage des astronautes.

L'atterrissage peut s'effectuer sur n'importe quelle piste de béton normale. Son poids au départ est de 200t, sa charge utile de 2,5 t. Il a les dimensions d'un Boeing 707.

On évalue à $1,500,000,000 les investissements nécessaires depuis la construction du prototype à la production en série de cette fusée à deux étages.

ARMOIRES
de CUISINE
en BOIS NATUREL
ou pour peinturer
faites selon vos spécifications



Estimation sans obligation

DESSUS D'ARMOIRES
en ARBORITE moulé

DUO-FORM

BOIS et MATERIAUX
pour votre CHALET

FRANCIS
MOULDING Ltd.
4401 BOULEVARD LITE
(Parc Industriel) ST-VINCENT-DE-PAUL
Sur le bord de la route 18
3½ mille passé le pont Pie-IX
661-4440

L'étrange destin de "M. Joseph" (Joanovici)

"Guenillou" millionnaire mort totalement ruiné

PARIS. — (Keystone) — C'est un étrange personnage qui vient de mourir dans un petit appartement de la banlieue parisienne. Joseph Joanovici — le chiffonnier millionnaire tour à tour traître, patriote, persécuté, persécuteur — a terminé sa vie complètement ruiné. Pendant la guerre, cet illettré avait gagné des sommes fabuleuses qui avaient fait de lui un homme puissant et influent.

A soixante-trois ans, "Monsieur Joseph" vient de mourir, à Clichy, près de Paris. Depuis quelques années, c'était un homme malade qui souffrait d'artériosclérose. Son état s'est brusquement aggravé il y a trois semaines. Le "chiffonnier millionnaire" est mort complètement ruiné, avec pour seule richesse ses souvenirs . . .



JOANOVICI : "Monsieur le Juge, vous ne pouvez avoir de preuve écrite contre moi . . . parce que je ne sais pas écrire."

Roman-feuilleton

La vie de "M. Joseph" ressemble étrangement à un roman-feuilleton. On n'a jamais connu le véritable nom de "M. Joseph." S'appelait-il en réalité Jouanov, Jouanod, Joanovici ou bien Juanovici ? Le mystère n'a jamais été éclairci. "M. Joseph" lui-même connaissait-il sa véritable identité ? . . . Il serait né au mois de février 1902, à Kichinev, en Bessarabie.

Son enfance tient, elle aussi, du roman : ses parents sont massacrés au cours d'un pogrom alors qu'il est encore bébé. C'est une vieille tante qui le recueille. A l'âge de 12 ans, il entre comme apprenti à l'arsenal Nicolaïev.

A 16 ans, on le retrouve apprenti plombier. C'est peut-être le commencement de sa vocation de marchand de ferraille. Il gagne un peu d'argent en vendant de vieux morceaux de tuyaux de plomb. Plus tard, c'est par dizaines de tonnes qu'il vendra du plomb . . .

A Paris la nuit, sans un sou . . .

"M. Joseph" épouse une Roumaine qui lui donnera deux filles. Avec sa famille, il change souvent de pays, le plus souvent clandestinement. Et puis, un soir, il arrive à Paris, sans un sou. Joanovici a alors 24 ans. Il habite une baraque à Clichy. Pour vivre, il se lève tôt et fouille les poubelles. Les autres chiffonniers ramassent les papiers et les vieux chiffons. Mais Joanovici ne s'intéresse qu'à la ferraille. Il a compris tout le profit qu'il peut en tirer.

Dix ans pour faire fortune

Bien vite Joanovici va "mécaniser" son entreprise : il achète une charrette à bras et la tire dans sa tournée des usines. Une année plus tard, il abandonne cette charrette pour un camion ! En 1939, environ dix ans après le début de son "aventure du fer", le chiffre d'affaires de la maison Joanovici s'élève à $45,000 par année.

1939 marque le début de la fortune de "M. Joseph" . . . et aussi le début de la guerre. Il cherche à s'engager. On le refuse car il est citoyen étranger. Alors il envoie à M. Daladier un chèque de $600. "C'est pour les besoins de la défense nationale", écrit-il sur le volet réservé à la correspondance . . .

Le début de sa carrière

Sans l'arrivée des Allemands en France, il est probable que "M. Joseph" ne serait pas devenu millionnaire. C'était Otto Brandt, à Berlin, qui était chargé de réaliser le "pacte d'acier". Ce pacte consistait à trouver en Europe des métaux non ferreux. Joanovici rencontre Otto Brandt et s'entend avec lui : il fournira du bronze et de l'étain moyennant $0.02 de commission par livre de bronze et $0.05 pour la livre d'étain. En deux ans 600,000 tonnes de métaux passeront la frontière. Les bénéfices de M. Joseph se chiffreront à $75,000 par semaine.

Cette fabuleuse fortune amassée en quelques mois n'empêche pas "M. Joseph" de jouer sur deux plans : il vend des métaux aux Allemands mais aide en même temps la Résistance. A la fin de la guerre, "M. Joseph" est arrêté : il doit rendre compte de ses activités.

— Vous ne trouverez aucune preuve écrite contre moi, dit-il au juge.

— Comment cela ? demande ce dernier.

— Je ne sais pas écrire . . .

On envoie le chiffonnier millionnaire en prison. Il met à profit tout ce temps "libre" pour apprendre à écrire et à lire. Bientôt, il en sait assez long pour se distraire en lisant des romans policiers !

Libération

Des amis influents parviennent à le faire libérer après trois mois de détention. Les affaires de "M. Joseph" prennent un nouveau départ . . .

Mais le colonel Rémy l'accuse. Joanovici doit se défendre. Il fuit en Allemagne et négocie depuis Berlin sa reddition à la police française. Son procès dure trois semaines. On est en 1949.

Joanovici est acquitté du principal chef d'accusation : intelligence avec l'ennemi. Néanmoins on le condamne pour "actes de nature à nuire à la défense nationale". Les conséquences sont lourdes : cinq ans de prison, $15,000 d'amende, confiscation des biens jusqu'à concurrence de $40,000, $3,000,000 à verser au fisc et la dégradation nationale à vie.

"Je referai fortune", dit-il, avec détermination.

"Je repars à zéro . . ."

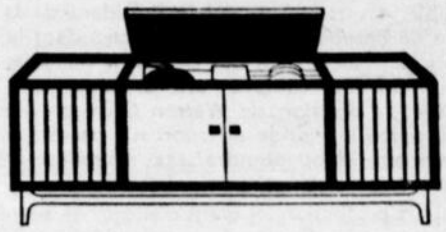
Libéré en 1951, "M. Joseph" s'installe à Mende et commence par s'inscrire comme "économiquement faible". Il n'a pas choisi Mende : il est en résidence surveillée.

Sa position d'économiquement faible ne l'empêche pas de se faire installer un standard téléphonique !

"Je repars à zéro, mais je dois payer mes dettes." C'est son prétexte pour refaire, avec un optimisme débordant, des affaires.

Rien ne va plus pourtant pour ce vieux renard qui pense posséder le secret de la fortune. On le menace d'une contrainte par corps : muni d'un faux passeport, il fuit en Israël. On l'expulse. Il arrive à Marseille où on l'arrête de nouveau. Joanovici n'en demeure pas moins décidé à se battre jusqu'au bout. Pourtant, il finira par succomber sous le nombre des accusations et sous les assauts de la maladie.

A vous le choix...



...car vous avez eu d'avance un prêt économique

plan-à-Terme de la Banque Royale

Quand vous envisagez un achat important — voiture, meubles, réfrigérateur, machine à laver, sécheuse — ou toute autre grosse dépense, comparez les prêts planàTerme à ce que vous offrent d'autres organismes de prêt; vous verrez qu'un prêt planàTerme ne coûte *vraiment* pas cher. Empruntez d'avance la somme qu'il vous faut et vous serez en mesure d'obtenir de meilleures conditions.

BANQUE ROYALE

Première fois au Canada

RASOIR de POCHE 2 dans 1

HOMMES FEMMES



Fabrication Suisse

Garantie 1 an

Le plus petit au monde

Pesanteur 3½ onces

SPECIAL d'introduction

$9.99 Plus taxe

Livré dans un élégant étui de voyage

Une batterie de 27¢ dure des mois

★ Les couteaux sont en acier suédois trempé et rectifié et gardent leur tranchant indéfiniment par auto-affûtage.

★ L'âme de cet appareil est le micro-moteur de haute précision qui, grâce à sa consommation de courant très faible, a permis l'utilisation d'une petite pile. Il tourne à 7000 tours/minute sans bruit, et est équipé de paliers auto-lubrifiants ne demandant aucun huilage. Son collecteur est en métal précieux.

★ Le boîtier de l'appareil a été réalisé en Cycolac, matière plastique pratiquement incassable, au toucher satiné. Il ne glisse pas dans les mains.

Très pratique pour les :

• Automobilistes • Professionnels • Infirmières • Artistes (comédiens, chanteurs, musiciens) • Femmes de bureau • Hommes de bureau • Campeurs • Chasseurs • Pêcheurs • Pour la plage • Etc.

TOUS EN ONT BESOIN

MIKI PRODUCTS (Distributeur exclusif)
165, Notre-Dame, Charlemagne, P.Q.

Veuillez me faire parvenir ☐ rasoir(s). Ci-inclus ☐ Chèque ☐ mandat poste. Nous acceptons les commandes C.O.D.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

IPI INSTITUT PROFESSIONNEL INTERNATIONAL

LA PREMIERE ECOLE DU GENRE DANS LA PROVINCE

AJUSTEUR et EVALUATEUR D'ASSURANCE

Le seul cours reconnu dans le Québec par des compagnies d'assurances. Gradués à l'emploi de LA ROYALE, LA PHOENIX DE LONDRES LES PROVINCES UNIES, LA NORTHERN EMPLOYERS, etc.



AJUSTEUR D'ASSURANCE et EVALUATEUR PROFESSIONNEL

Pour cie d'assurance ou bureau privé à titre d'ajusteur, vérificateur commis d'assurance.

N.B.—Les candidats peuvent être embauchés durant le cours.

INSTITUT PROFESSIONNEL INTERNATIONAL
Suite 403, édifice "Le Cherrier"
3500, av. Parc-Lafontaine, Montréal 24 — Tél. : 527-9854

Je voudrais recevoir, sans obligation de ma part, les renseignements sur le cours d'ajusteur et évaluateur d'assurance.

NOM ..... AGE .....
RUE ..... TEL. .....
VILLE ..... CTE .....
NOM DU PERE ..... L.P.J.—29-8-65

sport-atout!

Si tous les présidents imitaient Giles

● Le public a sursauté quand le Président de la ligue Nationale de baseball a rendu son verdict dans la cause Juan Marichal, l'as lanceur des Giants de San Francisco : suspension de neuf jours et une amende de $1,750. A vrai dire, la décision de Warren Giles en a étonné plusieurs, parce le monde du sport n'a pas été habitué à voir un président prendre ses responsabilités en prononçant une sentence aussi sévère.

Le sport professionnel étant d'abord, et avant tout, un commerce très florissant, ses magnats refuseront toujours de sévir contre un joueur bien établi dans une ligue quelconque, de crainte de diminuer la vente des billets et surtout de nuire au "spectacular" de leur poule aux oeufs d'or.

L'exemple du hockey majeur est le plus frappant. Le président Clarence Campbell a accepté les injures de Ted Lindsay, l'hiver dernier, sans sévir d'aucune façon. Au contraire, c'est tout juste si M. Campbell n'a pas présenté l'autre joue ! En ce qui concerne le jeu proprement dit, M. Campbell et tous ses acolytes ont toujours admis que, si les arbitres infligeaient des punitions à chaque infraction du règlement, les bancs des joueurs se videraient rapidement pour remplir le banc des punitions. Les gens veulent voir du hockey, nous répète-t-on, et non des parades au pénitencier.

Il est certain que le public préfère du hockey "à cinq contre cinq" au jeu extrêmement terne "à trois contre trois". Il reste que, par leur attitude, les magnats du hockey encouragent le jeu dur, les mauvais coups, les tactiques malhonnêtes. On en est même rendu au point où les batailles à coups de bâton n'entraînent qu'une seule joute de suspension. Qui ne se souvient du duel entre Dave Balon et Kent Douglas à la première joute de la série semi-finale, le printemps dernier ? Balon a été pardonné, exonéré de tout blâme parce qu'il avait manqué de précision en s'attaquant à Douglas. Ce dernier a failli décapiter Balon en l'atteignant avec son bâton, et sa seule sanction a été une joute de suspension. Des sentences aussi légères ne sont certes pas de nature à enrayer les stratèges fort déloyales du hockey, encore moins à éloigner du jeu les trouble-fêtes qui, en réalité, font carrière dans un sport trop scientifique pour leur petites têtes.

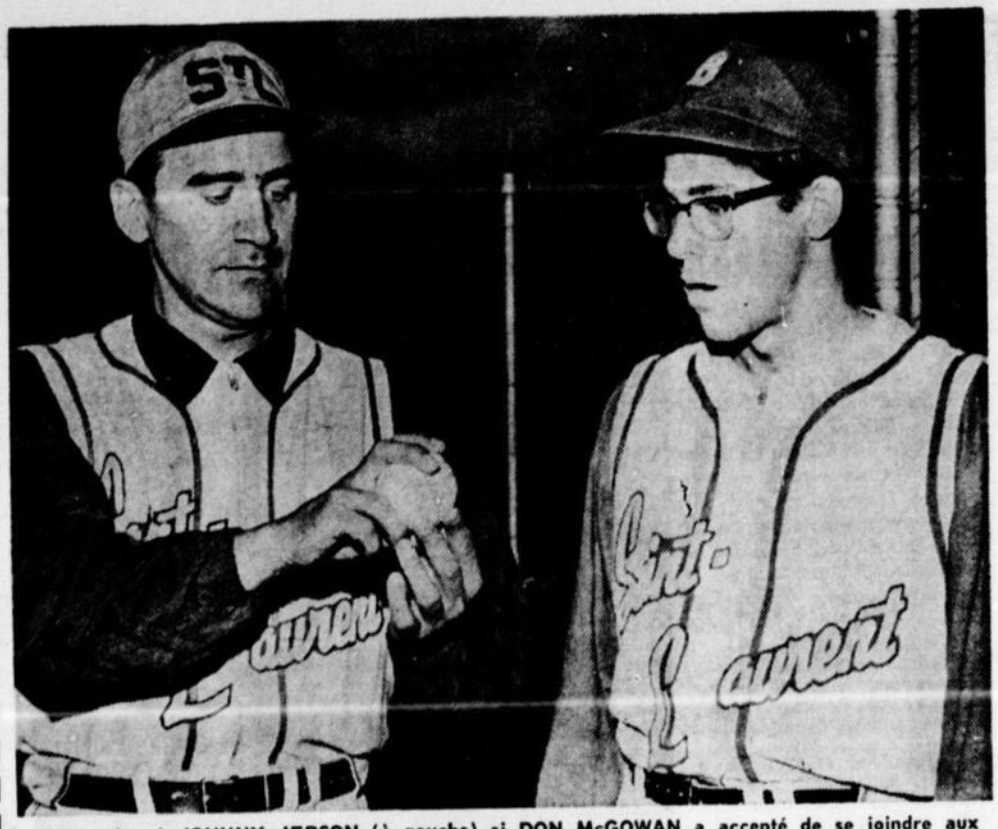
Aussi faut-il féliciter Warren Giles pour sa décision dans le cas de Juan Marichal. Ce dernier a frappé le receveur John Roseboro à coups de bâton, et, même si le président avait bien voulu lui accorder le bénéfice du doute, il n'en reste pas moins que l'attaque de Marichal aurait pu être fatale pour Roseboro. Neuf jours sans jouer et $1,750 de moins à son compte en banque, voilà qui fera méditer Marichal; on peut être assuré que, même en colère (c'est l'alibi dont il s'est servi après son attaque sur Roseboro), il ne recommencera jamais plus. Mieux encore, sa suspension et l'amende qu'il devra verser serviront de grande leçon à tous ceux qui, un jour ou l'autre, seraient tentés d'utiliser leur bâton pour régler un différend avec un adversaire.

Souhaitons également, que la prise de position de M. Giles s'avérera un stimulant pour les présidents des autres ligues professionnelles. Espérons aussi qu'elle inspirera les dirigeants des circuits amateurs. Je pense, par exemple, à nos ligues de hockey et de baseball des parcs. Certains joueurs sont souvent pris en défaut, mais, justement parce qu'ils sont jeunes, parce qu'ils jouent pour s'amuser, on est trop souvent enclin à passer l'éponge sur tous leurs mauvais coups. Les dirigeants infligent parfois des suspensions, mais que valent de courtes suspensions quand l'expérience a déjà prouvé que les mêmes joueurs commettent de nouveau les mêmes fautes ?

Il est impensable que les présidents des ligues amateurs condamnent les joueurs à payer des amendes. Mais s'ils prenaient tous l'attitude de Warren Giles devant ces graves manquements aux règlements, devant ces actes qui ne font qu'enlever le goût aux autres de s'adonner au sport, toutes les organisations sportives ne s'en porteraient que mieux. On a beau être jeune, si l'on s'entête à refuser de respecter les règles du jeu, aussi bien être mis à la porte. Mais ici, attention ! C'est précisément le contraire que prêchent les dirigeants des sports amateurs : vouloir garder les trouble-fêtes dans leurs organisations respectives afin d'en faire des hommes.

Si toute discipline sportive constitue en fait une école de formation, une école où l'on forme des petits messieurs, il serait bon que les responsables soient de véritables hommes. Des hommes comme Warren Giles, par exemple.

Jean AUCOIN



C'est grâce à JOHNNY JEPSON (à gauche) si DON McGOWAN a accepté de se joindre aux Phillies de Philadelphie. (Photo MARCE)

L'attrait du sport diminue . . .

"Il y a trop d'idées qui trottent dans la tête des jeunes" (Jepson)

"J'éprouve beaucoup de satisfaction à diriger une équipe junior, nous disait récemment Johnny Jepson. Les jeunes font tellement de progrès en peu de temps que parfois on ne les reconnaît plus après quelques mois."

Déjà reconnu comme le meilleur joueur de baseball au Québec, Jepson vient de conduire les Braves de Saint-Laurent à leur premier championnat dans la ligue Nationale junior. Il avait jadis accompli le même exploit à la barre de cette équipe, lorsque celle-ci faisait partie des cadres de la ligue Montréal.

Dès l'âge de 15 ans, Jepson intéressait plusieurs clubs majeurs à cause de son habileté naturelle. Ce fut toutefois les Giants de New York qui lui firent signer son premier contrat. Invité à leur camp d'entraînement le printemps suivant, il fut victime d'une fracture du crâne lorsqu'il fut atteint par un lancer.

Agent libre

Ce malheureux accident a cependant ouvert les yeux aux dirigeants du baseball. Ils ont en effet découvert que Jepson, parce qu'il n'avait pas encore terminé ses études, ne pouvait signer de contrat avec un club majeur. A cause de cette infraction, Johnny redevint agent libre et les Giants furent condamnés à l'amende pour avoir enfreint les règlements du baseball.

A peine rétabli de sa fracture, ce jeune prodige du Québec accepta les termes des Yankees de New York. Il devait alors se rendre au camp d'entraînement du club Newark. Un peu plus tard, Johnny changea d'idée et décida de poursuivre sa carrière avec le Champêtre de Laurent Baril.

Depuis cette aventure, l'organisation des Yankees n'a jamais recruté d'autres joueurs montréalais jusqu'au jour (il n'y a pas très longtemps) où elle a obtenu la signature de Gary Morley, des Mets de Lachine.

Toujours au Québec

En dépit de son talent naturel, Johnny n'a jamais porté les couleurs d'un club américain. Il a préféré poursuivre sa carrière avec des équipes de la province de Québec. D'ailleurs, les amateurs de baseball se souviennent encore de ses prouesses à Valleyfield, à Saint-Eustache, à Farnham et autres endroits, lors de la grande vague de popularité de ce sport au Québec.

Au cours de notre interview, Jepson a surtout déploré le manque de dynamisme de la jeunesse d'aujourd'hui. "Elle n'a pas le feu sacré que l'on trouvait chez les athlètes d'autrefois, a poursuivi Johnny. Elle a trop d'idées qui lui trottent dans la tête en même temps.

"Malgré tout cela, on rencontre encore des jeunes qui aiment à pratiquer le sport. Cette année, à Ville Saint-Laurent, j'ai été fort chanceux de ce côté-là. La plupart des joueurs se sont fait un devoir de suivre régulièrement tous les exercices de l'équipe.

— Si vous aviez à choisir le meilleur joueur d'avenir chez les juniors, sur qui porterait votre choix ?

— Le lanceur Don McGowan serait l'élu. Ce jeune homme, qui vient d'accepter l'offre des Phillies de Philadelphie, possède tous les atouts pour se tracer une carrière dans les lignes majeures. Voilà un gars qui me rappelle les athlètes d'autrefois, qui pratiquaient le sport pour l'amour du sport.

— Est-il vrai que les clubs majeurs recherchent surtout les services de receveurs ?

— C'est le point faible du baseball organisé, en ce moment. Au Québec, ils se font aussi très rares. Gilles Marotte, du Plessisville, est à peu près le seul qui représente la véritable image d'un receveur. Il hésite toutefois entre le hockey et le baseball. Je suis persuadé qu'il ne ferait pas fausse route s'il optait pour le sport national des Américains.

— Le calibre du junior ?

— Il a beaucoup progressé depuis trois ou quatre ans. La naissance de la ligue Nationale junior a permis de relever le calibre parce qu'elle a donné la chance à plus grand nombre de jeunes de pratiquer leur sport favori à un niveau supérieur.

— Y a-t-il des lacunes dans l'organisation du baseball mineur ?

— L'absence de personnes compétentes. On n'enseigne pas assez aux jeunes la base du sport. Je ne dis pas ceci pour critiquer les gens qui s'en occupent, car ils se dévouent bénévolement.

— Est-il vrai qu'il manque de bons cogneurs chez les juniors?

— Il y en a trop peu, beaucoup trop peu, hélas ! Savoir frapper une balle est un talent naturel. Si on ne l'a pas, c'est très difficile à y parvenir. A force de pratiquer, on peut l'apprendre, mais il faut savoir d'abord comment se tenir au marbre.

— Le football nuit-il au baseball ?

— L'évolution de ce sport nous a certes ravi plusieurs jeunes.

— Croyez-vous au retour du baseball organisé à Montréal ?

— Si le public continue d'encourager les juniors et les Mets de Lachine, il n'y a aucun doute que ça viendra prochainement. Bien entendu, si on construit un stade . . ."

Le baseball est toute la vie de Jepson. C'est pourquoi il se dévoue corps et âme à la cause. Pour lui, un été sans baseball serait comme une journée sans soleil . . .

G. L.

sport



On s'amuse comme on peut !

Histoire de trouver le temps moins long devant les déboires de leur équipe dans la Ligue Américaine, trois joueurs des Red Sox de Boston nous font voir toute la technique et le plaisir qu'on peut éprouver à gonfler de la gomme "baloune". TONY CONIGLIARO (au centre) nous montre qu'il faut d'abord rouler la gomme dans sa bouche . . . avant de la gonfler, comme le fait DENNIS BENNETT (à gauche) et de la faire enfin éclater à la manière de JIM LONBORG.

Au championnat mondial du judo

Le ceinture-noire Phil Wronski ira au Brésil à la mi-octobre

Philip Wronski, l'un des plus réputés judokas du Canada, ira représenter le pays au Championnat mondial du judo, à la mi-octobre, au Brésil.

Natif de Pologne, ce jeune athlète de 26 ans a été élevé en France avant de venir s'établir au Canada en 1959.

Philip Wronski a déjà gagné une bonne dizaine de trophées dans diverses compétitions en sol canadien, car, à part Douglas Rodgers (médaille d'argent à Tokyo), il n'a pas de sérieux rivaux au pays.

Wronski est un géant de 6'5". Il pèse 240 livres. Il possède le feu sacré des judokas. Dans la compétition, il est un dur de dur, et un tendre dans la vie privée.

Wronski est professeur en éducation physique à Saint-Hippolyte, près de Saint-Jérôme. Il est le type du parfait athlète. Il enseigne le ski l'hiver, le tennis et la natation l'été.

Wronski avait été amèrement déçu, l'an dernier, de ne pas avoir été désigné pour représenter le Canada au Japon. Mais, cette année, il est très heureux d'avoir la chance de faire connaître son talent au-delà de nos frontières.

Parce qu'il aime la vie de famille . . .

Roy Emerson doit mettre fin à sa carrière prochainement

Pour le fonctionnaire moyen habitué à une routine écrasante, à raison de cinq jours par semaine, la vie que mène Roy Emerson offre le prototype de l'existence idéale.

Jouer trois parties de tennis par jour, fréquenter les meilleurs clubs, traîner derrière soi une cour bourgeoise et brillante, prendre ses repas du soir en compagnie d'admirateurs et d'admiratrices, voilà autant de choses qui ne peuvent faire autrement que de fasciner les profanes que nous sommes.

Il envie McKinley

Il semble difficile que quelqu'un puisse se fatiguer d'un tel programme, mais on raconte que Roy Emerson en est saturé. Même que ce tennisman songerait à quitter les rangs du circuit amateur à la fin de la présente année. Ce jeune Australien de 29 ans croit fermement que McKinley a choisi la meilleure part.

"Chuck a été sage, dit-il, de participer à quelques tournois pour se retrouver ensuite solidement établi en affaires."

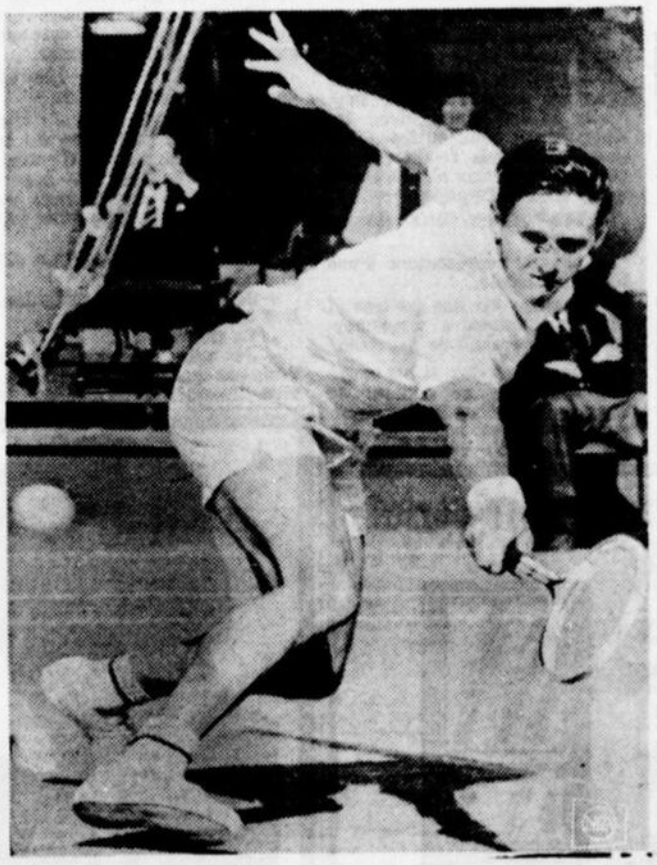
Présentement, Emerson est le meilleur joueur de tennis amateur du monde. Il est la grande étoile de ce sport depuis trois ans. Et il n'y a aucun doute qu'il pourrait continuer à dominer pendant encore cinq autres années s'il ne voulait pas prendre sa retraite.

"Il y a 12 ans, dit-il, que je joue au tennis un peu partout dans le monde, à raison de huit à onze mois par année. Quand j'ai commencé ma carrière dans le circuit amateur, j'avais deux idées en tête: tout d'abord représenter mon pays dans la compétition pour la coupe Davis, ensuite remporter le championnat de Wimbledon. Maintenant que mes deux buts sont atteints, rien ne me retient plus dans le circuit."

Sa famille

D'autres préoccupations commandent présentement Roy Emerson.

"Il est temps, enchaîne-t-il, que je pense à ma femme et à ma famille. Alors que j'étais célibataire, je n'avais pas d'objection à voyager. Mais depuis que je suis père de deux petits enfants, il m'est très pénible d'avoir à m'absenter de chez moi très souvent."



ROY EMERSON, fatigué de la vie facile que lui procure sa situation de monarque du tennis amateur, a décidé d'accrocher sa raquette à la fin de la présente saison.

Quand Emerson prendra sa retraite, il laissera une question d'importance sans réponse. En effet, plusieurs se demandent s'il serait devenu éventuellement une des meilleures raquettes professionnelles. Le circuit professionnel est allé jusqu'à lui offrir un contrat de $40,000 pour qu'il renonce à son statut amateur. Ce fut peine perdue. On déclara alors, question de lui causer de l'embarras, qu'il était le joueur de tennis le mieux rémunéré dans toute l'histoire du circuit amateur.

"Je n'ai que faire de ce qu'on raconte à mon sujet, soutient Emerson, car chacun sait ce que je pense là-dessus. Et j'ajoute que le fait de ne pas vouloir devenir professionnel n'a rien à voir avec mon amour-propre."

Et il revient toujours à la question de sa famille.

"Si j'acceptais de devenir professionnel, dit-il, cela signifierait que je pourrais m'établir confortablement d'ici à trois ans. Mais l'idée d'avoir à voyager par le monde pendant des mois et des mois me répugne. Je répète que mes absences répétées et prolongées causeraient un préjudice grave à ma famille."

Voilà comment 12 années d'existence idéale peuvent gâter un homme au talent aussi prestigieux que Roy Emerson.

UN GÉANT A VOTRE SERVICE



PRIX AUSSI BAS QUE 6.25

GARANTIE ÉCRITE A VIE*

*MONSIEUR MUFFLER remplacera votre silencieux GRATUITEMENT et l'installera SANS FRAIS DE MAIN-D'OEUVRE, si celui-ci devenait défectueux, aussi longtemps que vous serez propriétaire et possesseur de votre auto.

Crédit instantané
Toute carte de crédit reconnue est acceptée

8 SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR

- 2535 Boul. Laurentien
- 2500 Sherbrooke E.
- 377 boul. Curé-Poirier Ville Jacques-Cartier
- 6260 Upper Lachine
- 1101 Craig E.
- 1295 Bellechasse
- 10570 Lajeunesse
- 801 boul. des Laurentides St-Jérôme — Tél. GE. 8-1492

273-1561

Cournoyer envisage l'avenir avec confiance

Il y a un an, Yvan Cournoyer signait son premier contrat professionnel. A cette époque-là, on le considérait comme le seul candidat logique à la succession de Bernard Geoffrion, qui venait d'accepter le

par Gus LACOMBE

poste d'instructeur des As de Québec.

Au camp d'entraînement, l'ex-vedette des Canadiens juniors était le point de mire de tous les amateurs. La direction des Canadiens surveillait son travail avec beaucoup d'attention. Mais Yvan ne répondait pas aux exigences de ses patrons. Il éprouvait même de la difficulté à patiner.

Le fait de faire osciller la balance à 181 livres était pour lui un handicap fort difficile à surmonter. Le gérant général Sammy Pollock lui avait demandé de prendre du poids, mais, hélas, il avait dépassé la mesure.

Trop d'efforts

Fort inquiet de sa tenue, Yvan perdit quelque peu confiance en lui-même. Il fit des efforts surhumains pour réduire son poids le plus rapidement possible. Ce petit stratagème lui a fait beaucoup plus de tort que de bien. Il s'est épuisé pour atteindre son but. La saison venait à peine de débuter qu'il encaissa une rude mise en échec de la part de Doug Barkley, des Red Wings de Détroit. Ce coup l'ébranla à un tel point que, pendant quelques semaines, il ne fut plus le même homme.

C'est durant ce temps qu'il perdit la confiance de son instructeur et de quelques amateurs. A la fin de la saison, il se retrouva enfin et il joua de l'excellent hockey durant les séries éliminatoires.

D'autres problèmes

Outre ses petits problèmes, Yvan a dû faire face à un problème beaucoup plus grave : sa faiblesse défensive. "Voilà le point qui m'a tracassé durant toute la saison, nous a dit Cournoyer. Chez les juniors, ma fonction était uniquement de



(Photo John Taylor)

YVAN COURNOYER ... il sera en meilleure forme que jamais quand débutera le camp d'entraînement des Canadiens.

compter des buts. La défense, c'était l'affaire de mes coéquipiers. Dans la ligue Nationale, ce n'est pas la même chose. Il faut que chacun fasse toute sa besogne.

"Cette année, ce ne sera pas la même chose. Lorsque je me présenterai au camp d'entraînement, je n'aurai pas la même tension. Mon expérience de la saison dernière sera très précieuse. D'abord, je ne ressentirai plus cette crainte de savoir si oui ou non je suis capable de jouer chez les professionnels. Et puis je serai en parfaite condition physique. En ce moment, je pèse 170 livres. Ce n'est que quelques livres de plus que mon poids normal.

— Que faites-vous pour vous tenir en condition ?

— J'ai commencé à jouer au tennis et, à l'occasion, je pratique le golf.

— Ne jouez-vous pas au baseball pour les Mets de Lachine?

— Le calibre de jeu de cette ligue est trop fort pour moi. Après m'être aligné avec les Mets durant deux ou trois parties, je me suis rendu compte que ma présence n'était nullement utile à l'équipe.

— Travaillez-vous de ce temps-ci ?

— Je suis représentant d'une brasserie locale.

— Croyez-vous que ce travail convienne mieux à un hokeyeur que du travail de livraison?

— Dans mon cas, il n'y a aucun doute de ce côté-là. Je m'épuise beaucoup moins physiquement. C'est aussi une détente. Le fait de rencontrer beaucoup de gens me permet de chasser cette timidité qui me torture parfois. C'est une vie qui me plaît beaucoup.

— Est-ce que vous patinez durant la saison estivale ?

— Non, pas du tout. Je n'ai d'ailleurs pas l'intention de le faire avant la période d'entraînement. Si je participe à certaines écoles de hockey, je chausserai les patins, mais pas plus.

— Suivez-vous un régime alimentaire ?

— Je fais simplement attention à ce que je mange.

— Le mariage ...

— Je vais attendre. Je ne crois pas que le moment soit arrivé. Il serait préférable que je connaisse une bonne saison avant de poser un tel geste. La deuxième année d'une recrue est considérée comme la plus difficile par la majorité des hockeyeurs. Il faut faire des sacrifices quand on veut réussir.

— Voyez-vous parfois votre ami André Boudrias ?

— Je l'ai rencontré récemment, et il semble vouloir connaître une prochaine saison du tonnerre. Du moins, il se prépare en conséquence.

— Avez-vous été surpris lorsque vous avez appris que personne n'avait réclamé ses services lors des dernières assises de la ligue Nationale ?

— Je n'ai rien compris à tout cela. André est un bien meilleur joueur que sa fiche de la dernière saison ne l'indique. Il pourrait facilement aider la cause de deux ou trois clubs du circuit Campbell.

— On a répété à maintes reprises l'an dernier que sa présence vous manquait ...

— Je ne le nie pas. André et moi avons des styles qui se complètent l'un l'autre.

— Etes-vous confiant pour la prochaine saison ?

— Ma tenue durant les séries éliminatoires m'a permis de me retrouver. J'envisage maintenant l'avenir avec beaucoup d'assurance. Je suis persuadé plus que jamais que je suis en mesure d'aider la cause des Canadiens.

— Une autre coupe Stanley ?

— Et un championnat aussi.

Durant cette rencontre, Yvan Cournoyer nous a paru très détendu. Il rayonnait de santé et semblait prêt à reprendre une autre saison de hockey.

Oh ! Pardon !

Un grand professeur, qui se pique de recherches dans tous les domaines, passe quelques jours à la campagne. Il interpelle un paysan qui travaille dans un champ où les épis commencent à mûrir.

— Vos méthodes sont dépassées, mon brave homme! Je serais bien étonné que vous retiriez 200 lb de froment de tout ceci!

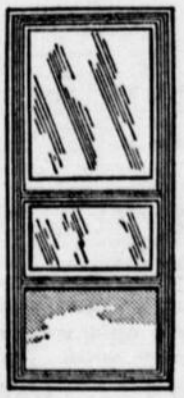
— Moi aussi, répond froidement l'autre. Parce que c'est du seigle !

Fenêtres, contre-fenêtres, contre-portes
Persiennes,
Gouttières
DECLIN
(clapboard)





VINYLE RIGIDE
B.F.Goodrich
1000 FOIS



MOINS CONDUCTEUR DU FROID ET DE LA CHALEUR
QUE L'ALUMINIUM OU AUTRE METAL

Couleurs permanentes — Pas d'oxydation — Pas de rouille — Se manient sans danger de tacher les vêtements — Se nettoient avec de l'eau et du savon — N'absorbent ni l'eau ni l'humidité — Fonctionnement facile même par les températures les plus basses — S'allient très bien à la brique, à la pierre et au bois.

CONSULTEZ-NOUS AVANT D'ACHETER !

PRODUITS VINYLE
LEMAH
TEL. : 725-9217

Pour plus ample information postez ce couponn maintenant

PRODUITS VINYLE LEMAH,
3865 est, rue Bélanger, Ch. 4, Montréal

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
COMTE .....



UNIQUE AU MONDE !
l'incomparable "Pompadour"

N'est-il pas grand temps que vous songiez à votre apparence ?
Vous pouvez :
- NAGER
- DORMIR
- PRENDRE UNE DOUCHE, ETC.

"POMPADOUR" n'est pas une coiffure ou une perruque démodée. Il s'agit d'une merveilleuse chevelure postiche pour l'homme moderne et actif. "POMPADOUR" se porte 24 heures par jour, pendant des semaines.

Pour renseignements
(frais renversés)
661-0255

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES
MAINTENANT : démonstration à domicile sans obligation

Documentation gratuite
CENTRE DU CHEVEU POSTICHE,
(Mtl Humain Hair Center Inc.)
3400, boul. de la Concorde,
Duvernay, P.Q., ou
C.P. 22, Laval-des-Rapides, Qué.
Tél. : 661-0255

Veuillez m'expédier sans obligation de ma part tous détails sous enveloppe discrète.

NOM .....
RUE .....
VILLE .....
TEL. L.P.J.-29-8-65

Quand le pêcheur questionne . . .

Quel est le sens le plus important chez les poissons ?

Q. — En lisant des revues de pêche américaines, j'y ai rencontré les expressions suivantes : "tippets" et "Mr. X . . .". Pourriez-vous me dire ce que veulent dire ces mots ?
Un qui questionne,
rue Fleury (Montréal)

R. — Un "tippet" est un bout de nylon d'environ six pouces ajouté au bas de ligne principal et auquel on peut attacher une mouche noyée. On peut ajouter

par Michel CHAMBERLAND

un ou deux "tippets" au même bas de ligne, tout dépend si l'on veut pêcher avec deux ou trois mouches noyées. Le nom français de "tippet" est avançon ou potence.

Le fameux "Mr. X . . ." dont parlent régulièrement tous les pêcheurs à la mouche fait mention de la grosseur et de la résistance du bas de ligne (leader), à bout aminci (taper) ou en queue-de-rat; ainsi, un bas de ligne IX aura à son bout fin une résistance de 5 livres, 2X égalera 4 livres, 3X voudra dire 3 livres, 4X mentionnera une résistance de 2½ livres, etc. Ordinairement, la grosseur de ce bout fin est proportionnelle à sa résistance.

Q. — Pour régler une discussion : pourriez-vous me dire si les poissons peuvent sentir ou tout simplement voir ? Lequel de ces deux sens est le plus important ?
T. B.,
rue Roy (Bromptonville)

R. — La plupart des poissons peuvent voir et sentir un appât presque en même temps; ils ne peuvent le sentir à grande distance, pas plus qu'ils ne peuvent le voir s'il est assez éloigné. Les deux sens jouent un rôle important. Les poissons sentent au moyen de deux narines qui sont en réalité deux petits trous placés au-dessus de leur museau. Ces deux petits trous, au lieu d'être reliés à la gorge (les poissons sentent et goûtent en même temps), communiquent avec deux petits sacs internes; toutes les odeurs entrent par ces petits trous et passent dans les petits sacs où l'eau est sentie. Par contre, chez certains poissons, l'odorat joue un rôle plus important que celui de la vue; le meilleur exemple que l'on puisse fournir est celui de la barbotte qui se nourrit principalement à l'odeur; elle se promène sur les fonds de boue, sentant l'eau jusqu'à ce qu'elle trouve de la nourriture.

Q. — J'aurais l'intention de fabriquer des mouches artificielles et de les vendre. Pensez-vous que ce soit assez payant pour gagner sa vie ? Où pourrais-je me procurer un livre en français qui donne toutes les instructions pour la fabrication des mouches ?
Mlle J. P. L.,
Pointe-au-Pic
(Cté Charlevoix)

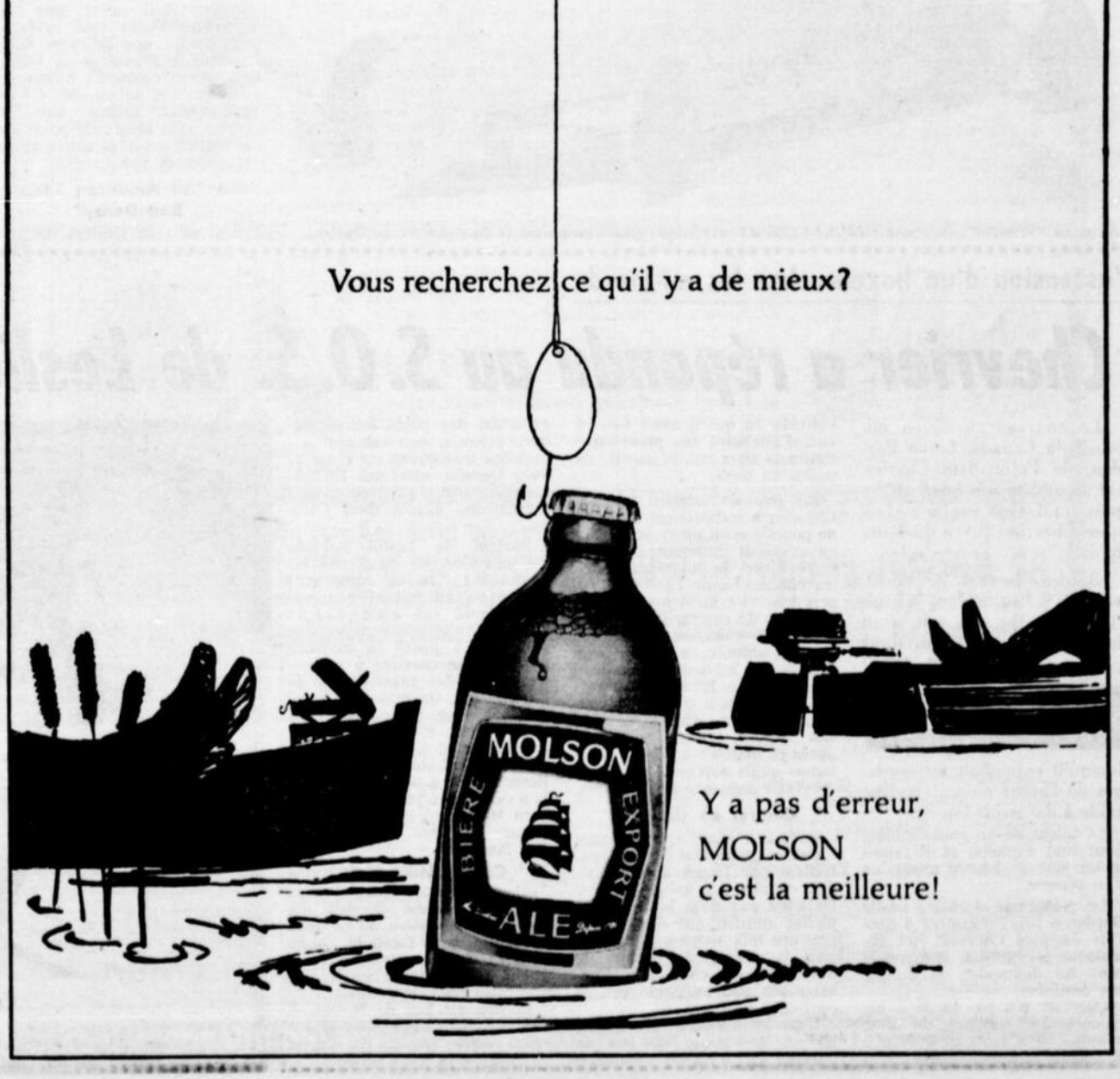
R. — A première vue, la proposition paraît intéressante, mais ne vous y trompez pas; c'est tout simplement un passe-temps qui ne peut vous rapporter que quelques dollars de bénéfices, mais pas assez pour gagner votre vie. Plusieurs ont essayé avant vous et n'ont pas réussi. Rien n'est plus facile que de fabriquer des mouches noyées ordinaires qui ne se vendent que quelques sous. Tous les novices débutent par de telles mouches ou par des "streamers", ce qui fait qu'il y en a beaucoup sur le marché. D'ailleurs, la concurrence dans ce domaine est bien grande; il nous vient des mouches d'Angleterre, de France et des Etats-Unis, sans parler des véritables plumeaux japonais. Il y aurait peut-être la fabrication des mouches sèches qui serait intéressante parce qu'elles se vendent plus cher; par contre, le matériel pour les mouches sèches est excessivement rare et onéreux, et pour apprendre à faire une bonne mouche sèche, ça prend cinq ans et plus.

Jusqu'à ces dernières années, il n'y avait pas de livre français traitant de la fabrication des mouches. Je crois qu'un tel livre a été fait l'an dernier; vous pourrez vous le procurer en vous adressant à : Mr. Cliff Joudry, Association des pêcheurs et chasseurs de Montréal, Palais du Commerce, 1600 rue Berri, Motnréal; ou bien à: Houle & Frères, fabricants de mouches artificielles, Acton Vale (P.Q.).



A courte distance, les poissons voient et sentent l'appât.





On les verra au Grand Prix du Québec

Des boîtes à savon qui filent jusqu'à 60 milles à l'heure

par Jean AUCOIN

Dans mon enfance, nous dénichions un bout de "2 par 4" quelque part dans une ruelle ou sur un chantier de construction. Une caisse d'oranges et des roues de patins à roulettes... et le tour était joué. Rien de plus facile à construire. Nous appelions notre véhicule un "scooter". Ceux qui avaient commencé à bien parler disait... trottinette.

Et ce truc-là faisait un bruit d'enfer. C'était quand même assez joli. Nous le décorions avec des capsules de bouteilles d'eau gazeuse, la plupart du temps des bouteilles de "Flirt", de "Jumbo" ou d'"Orange Crush". Cette tablette au milieu de la caisse d'oranges était bien utile. Je me souviens même d'avoir fait la livraison de l'épicier de "ma" rue avec mon "scooter", c'est-à-dire ma trottinette.

Mais les temps ont bien changé, les trottinettes aussi. Et l'on n'a plus les trottinettes qu'on avait ! Elles sont devenues boîtes à savon. En réalité, le premier changement ne fut que de nom. Mais aujourd'hui... un instant, comme dirait mon confrère Gus Lacombe. Les boîtes à savon — les vraies, j'entends — sont de véritables petits bijoux. L'inconvénient, c'est qu'elles ne servent que dans les côtes. Dans les rues ou sur les trottoirs plats, les boîtes à savon modernes ne fonctionnent pas.

$35,000 en bourses à Acron

En revanche, les enfants peuvent participer à des compétitions. Comme à Acron, dans l'Ohio, où des bourses d'études d'une valeur globale de $35,000 sont distribuées par la General Motors. D'ailleurs, cette compagnie s'intéresse grandement aux boîtes à savon. C'est elle (division Chevrolet) qui fabrique les pièces de la boîte à savon officielle de même qu'elle s'est chargée d'établir des règlements officiels qui régissent les courses dans toute l'Amérique du Nord.

Gilles Vaillancourt, de Chomedey, s'est inspiré des règlements de la GM pour organiser le "Grand Prix des boîtes à savon du Québec". Cette épreuve sera présentée le dimanche 12 septembre sur le boulevard Chomedey... dans la côte, bien entendu.

Parce que les boîtes à savon ne sont pas motorisées, parce que les conducteurs ont les pieds enfouis au fond de la boîte, cette machine est loin d'être la trottinette de notre enfance.

Le conducteur déclenche sa course contre la montre en haut d'une côte, et c'est celui qui aura franchi la distance de l'épreuve le plus rapidement qui l'emportera. Selon la forme des côtes et la qualité de la boîte à savon, celle-ci pourra atteindre une vitesse de 60 milles à l'heure. Benoit Vaillancourt, un jeune conducteur qui n'a jamais perdu une course, en sait quelque chose. Sur la rue Balzac, à Montréal-Nord, il a eu la peur de sa vie quand il s'est engagé dans une descente raide... à 60 milles à l'heure. Et pas de freins !

La boîte à savon n'a comme frein qu'un léger levier dont la pression sur la chaussée (non sur une roue) fera ralentir la machine.

D'après Gilles Vaillancourt, il existe environ 500 boîtes à savon dans la région métropolitaine... de celle construite avec une caisse d'oranges jusqu'à la plus luxueuse faite en fibre de verre et munie des pièces de General Motors. Certaines valent jusqu'à $400 l'unité.

La firme GM fabrique les roues et les essieux. Le tout peut être obtenu pour la modique somme de $20. Quant au reste, c'est le fruit de l'imagination et de l'ingéniosité de chacun. Dans les grandes compétitions, on reconnaît deux catégories : les boîtes équipées des pièces GM forment la classe A ; toutes les autres entrent dans la catégorie B.

Une boîte pèse généralement entre 75 et 120 livres. Avec son conducteur, le règlement stipule que le poids total ne doit pas dépasser 250 livres. Qu'est-ce qui fait qu'une boîte est plus rapide qu'une autre ? D'abord les roues. Il paraît que les meilleures roues sont évidemment celles que fabrique GM. Ensuite, la forme de la boîte. Les unes "coupent" mieux le vent que les autres. M. Gilles Vaillancourt estime que la combinaison idéale (le poids du conducteur et de la boîte) varie entre 200 et 250 livres.

Le "All American Soap Box Derby"

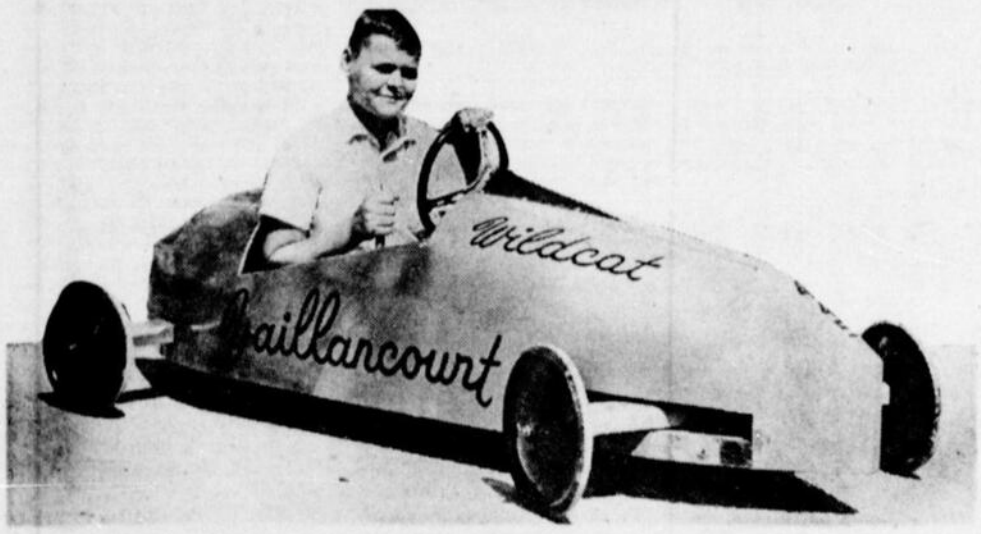
Des 500 propriétaires de boîtes à savon dans la région de Montréal, M. Vaillancourt croit que 150 d'entre eux doivent être considérés "de la bonne classe". Il nous informe que de grandes compétitions ont lieu chaque année à St. Catharines, pour le championnat de l'Est du Canada, et en Colombie-Britannique, pour le championnat de l'ouest du pays. Mais ces épreuves ne sont en rien comparables au "All American Soap Box Derby". Ce grand tournoi tenu à Acron a attiré tout près de 60,000 spectateurs l'an dernier. Après les éliminatoires dans chaque Etat américain, 221 coureurs deviennent éligibles au "All American". Les organisateurs acceptent également quelques concurrents du Mexique et du Canada.

Mais, avant de songer à Acron, nos adeptes de la boîte à savon doivent penser à gagner dans les épreuves locales. Comme le Grand Prix du Québec, par exemple. Tous ceux qui désirent y participer sont invités à se procurer une formule d'inscription chez n'importe laquelle des succursales "Monsieur Muffler", ou chez Vaillancourt Pontiac Buick (boulevard Curé-Labelle) ou encore chez M.-D. Vaillancourt Ltée, rue Montmorency, à Laval-des-Rapides.



(Photos Marce)

BENOIT VAILLANCOURT, à 60 milles à l'heure, a eu la peur de sa vie.



Avec sa "Wildcat", le jeune VAILLANCOURT est favori pour remporter le Grand Prix du Québec.

L'ascension d'un boxeur chez les mi-lourds

Chevrier a répondu au S.O.S. de Leslie Borden

par Marcel GAUDETTE

Le nouveau champion mi-lourd du Canada, Leslie Borden, de Pointe-Saint-Charles, est un athlète très heureux depuis qu'il s'est confié à Jacques Chevrier, il y a quelques mois.

Borden, boxeur de talent, végétait ici et là dans les milieux pugilistiques. Il était hors de sa forme physique plus souvent qu'il ne le fallait lorsqu'il enjambait les cordages de l'arène pour livrer bataille à des poids lourds.

Le talent de ce jeune athlète était mal exploité, et il fallait qu'un jour ou l'autre quelqu'un s'en occupe.

Le printemps dernier, Leslie Borden a pris l'initiative d'aller voir Jacques Chevrier, un entraîneur et gérant chevronné, pour lui demander de diriger ses destinées.

Chevrier n'a pas tardé à acquiescer à la demande du jeune homme, qui n'avait qu'un idéal : se soumettre aux directives d'un individu en qui il avait foi, en vue d'atteindre les plus hauts sommets chez les mi-lourds, du moins au pays.

En peu de temps, Jacques Chevrier a compris que son jeune poulain était un type sérieux qui désirait ardemment offrir le meilleur de lui-même entre les câbles. Leslie Borden a repris très vite la forme affichée au cours de ses meilleurs combats précédents, et il n'a pas tardé à obtenir un match pour le titre des mi-lourds canadiens contre Burke Emery, de Sherbrooke, à qui il a ravi la couronne dans un combat enlevant. Les experts étaient d'accord après ce match : il y avait longtemps qu'ils n'avaient vu un tel spectacle dans une arène locale.

Contrat de cinq ans

Borden a signé avec Jacques Chevrier un contrat de cinq ans, contrat par lequel il le reconnaît comme son unique gérant. Ce n'est pas dans le but d'exploiter Borden que Chevrier a pris une telle mesure, mais, depuis 15 ans qu'il s'occupe de développer des champions, Chevrier n'a pas toujours reçu la part qu'il lui revenait.

Chevrier a tour à tour contribué à développer des as de l'arène, tels l'ancien champion canadien des poids lourds Robert Cléroux, le champion actuel des mi-moyens du Canada, Joey Durelle, ainsi que les frères Sarrazin, qui ont connu d'excellents succès dans l'arène.

Parlant de Leslie Borden, Jacques Chevrier disait tout récemment : "Je ne comprends pas qu'on ait fait si peu jusqu'ici avec cet excellent boxeur."

Borden a passé la majeure partie de sa carrière à se battre contre des mastodontes de l'arène. Lui, un mi-lourd, a cependant bien fait contre les poids lourds, à qui il concédait souvent de 40 à 50 livres.

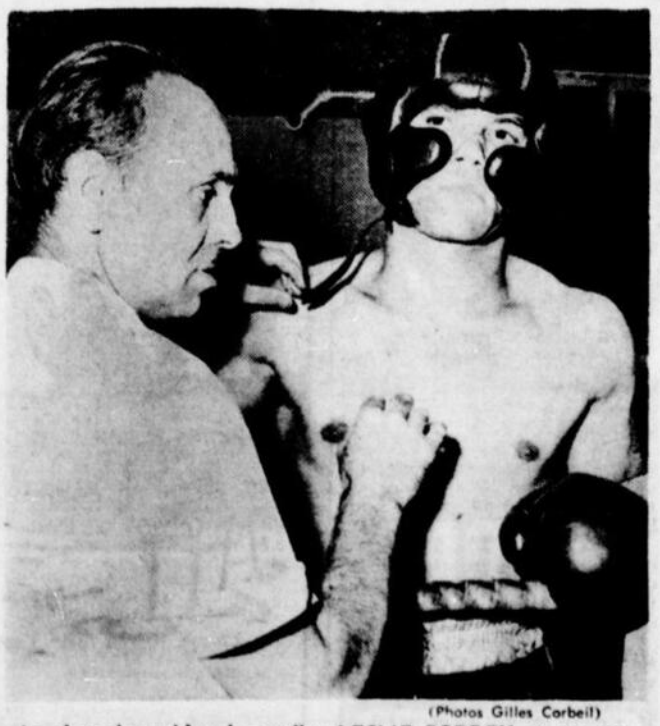
En 24 combats professionnels, Borden n'en a perdu que trois. Il a été vaincu par le Bostonien Tom McNeeley, le New Yorkais Oscar Benebino et le Texan Ted Harney.

Contre Mike Holt ?

Alors qu'il était dans les rangs amateurs, Leslie Borden n'a mordu la poussière qu'en deux occasions en 68 combats. De ce nombre de rencontres, il en a gagné plus d'une cinquantaine par mise hors de combat.

Borden est âgé de 26 ans. Il fait osciller l'aiguille de la balance entre 170 et 175 livres.

(suite à la page suivante)



(Photos Gilles Corbeil)

Le champion mi-lourd canadien LESLIE BORDEN et son nouveau gérant, JACQUES CHEVRIER.

(Suite de la page précédente)

Son unique ambition est de toujours plaire au public à chacun de ses combats. Evidemment, s'il avait un jour la chance de figurer avantageusement à la charte des meilleurs boxeurs de sa catégorie, il serait très heureux.

Pour l'instant, il ne vise pas si haut. Il aimerait bien effectuer une tournée en sol européen et affronter si possible le Sud-Africain Mike Holt, présentement champion de l'Empire britannique.

Son gérant, Jacques Chevrier, voit cependant un peu plus loin. Il espère un match de championnat du monde en 1967 pour Leslie Borden. C'est présentement Jose Torres qui détient la couronne mondiale chez les milourds.

Borden est natif de Newcastle au Nouveau-Brunswick. A l'âge de 9 ans, il est venu résider chez l'un de ses oncles à Ville LaSalle. Par la suite, on l'a retrouvé dans le quartier de Pointe-Saint-Charles où il habite depuis déjà huit ans.

Pour la première fois en 17 ans, Leslie Borden ira prochainement rendre visite à ses parents. Il a cependant plus d'attachement pour son oncle et sa tante qui l'ont hébergé à son arrivée dans la Métropole.

Un combat difficile ?

Leslie Borden était né pour devenir boxeur. Tout jeune, il faisait la vie dure à ses frères et soeurs ainsi qu'à ses petits camarades de classe. Et, l'oreille collée sur son petit radio, il écoutait souvent les péripéties des combats de Joe Louis.

Maintenant qu'il a grandi, Leslie Borden peut donner libre cours à sa passion de batailleur et, cette fois, chaque coup de poing qu'il administre à l'adversaire lui vaut d'accroître son prestige.

Lundi soir prochain, au Centre Paul-Sauvé, le public aura l'occasion de revoir ce solide boxeur aux prises avec le milourd new-yorkais Hershel Jacobs. Borden n'aura pas la tâche facile contre cet Américain qui détient une victoire aux dépens de Rubin Carter. Jacobs a également fait match nul une fois contre l'Italien Guilio Rinaldo, qui a déjà pris la mesure du vénérable Archie Moore.

Dans une autre rencontre du programme de boxe organisé par Johnny Rougeau, des Entreprises sportives de l'Est, Larry Renaud, de Montréal, livrera un match-revanche à Cleo Daniels, de New York. Soit dit en passant, Renaud est un autre protégé de Jacques Chevrier et, si un jour Borden lui accordait un match de championnat pour le titre des mi-lourds du Canada,



LARRY RENAULT
... contre Daniels

nous croyons que le public assisterait à un combat fort disputé.

Dans la classe des "lourds lourds", il y aura match-revanche entre Gérald "Bob Maynard" Couturier et Buster Mathis.

Gauthier prétend pouvoir vaincre le géant Mathis et, en cas de défaite, il est prêt à sacrifier son cachet en faveur de son adversaire.

Et les autres combats nous feront voir le mi-moyen Marcel Bizien, de Jersey City, aux prises avec Fernand Simard, de Québec, et le Montréalais Pierre Varin contre le Québécois Pierre Mercier.

GOODYEAR

Guide d'achat de pneus

NE RISQUEZ PAS "L'À-PEU-PRÈS" DANS L'ACHAT DE VOS PNEUS. CHOISISSEZ LE PNEU QUI RÉPOND LE MIEUX À VOS BESOINS. VOYEZ VOTRE DÉTAILLANT GOODYEAR—IL VOUS OFFRE LE MEILLEUR SERVICE.



ALL-WEATHER "42" NYLON 3-T

Qualité Goodyear toute sécurité au plus bas prix
- Carcasse de corde Nylon 3-T.
- Caoutchouc Tufsyn . . . le plus endurant jamais utilisé par Goodyear.
- Carcasse solide et durable.
- Sculpture de semelle éprouvée . . . pour toutes conditions routières.
- Beaucoup supérieurs aux autres pneus économiques.

15.70* 7.50/14 modèle sans chambre à air ÉCHANGE NON REQUIS



ALL-WEATHER NYLON 3-T

Le meilleur des pneus à prix d'économie
- Sculpture de semelle améliorée.
- La carcasse de corde Nylon 3-T donne une plus grande sécurité.
- Le nouveau caoutchouc Tufsyn assure une durée prolongée.
- Semelle donnant de 15% à 20% plus de millage que le All-Weather "42".
- Carcasse plus robuste, résistant mieux aux chocs.

22.00* 7.75/7.50-14 7.75/6.70-15 modèle sans chambre à air ÉCHANGE NON REQUIS



SAFETY ALL-WEATHER NYLON 3-T

Millage et sécurité à prix modéré
- Semelle moderne à épaulements arrondis pour améliorer virages et conduite.
- Sculpture aux milliers d'arêtes vives assurant des arrêts sûrs et des démarrages rapides.
- La corde Nylon 3-T et le caoutchouc Tufsyn donnent une carcasse plus solide, une semelle à long millage.
- Plus longue durée à haute vitesse.

26.40* 7.75/7.50-14 7.75/6.70-15 modèle sans chambre à air ÉCHANGE NON REQUIS



POWER CUSHION RAYONNE 3-T

Pneu installé sur les voitures neuves
- Profil abaissé réduisant le roulis, assurant meilleure conduite.
- Epaulements arrondis pour améliorer les virages et résister au dérapage.
- La nouvelle semelle plus large met plus de caoutchouc en contact avec la route; donne meilleure traction, meilleure stabilité.
- Le caoutchouc Tufsyn à-long-millage offre plus de robustesse et une plus longue durée.

31.85* 7.75/7.50-14 modèle sans chambre à air ÉCHANGE NON REQUIS



CUSTOM SUPER-CUSHION NYLON 3-T

Rendement supérieur du Nylon 3-T
- Pour l'automobiliste qui veut un pneu de qualité supérieure pour plus de millage et plus de sécurité.
- Fait de Nylon 3-T...spécialement conçu pour le roulement moderne à haute vitesse.
- Fait de Tufsyn, le remarquable nouveau caoutchouc Goodyear qui ajoute 25% à la durée.
- Semelle de plus longue durée . . . plus de milles par dollar.

34.25* 7.75/7.50-14 modèle sans chambre à air ÉCHANGE NON REQUIS

GARANTIE SANS LIMITE SUR TOUS LES PNEUS GOODYEAR
Tous les pneus d'auto neufs Goodyear portent une garantie pour la qualité et contre les risques de la route "SANS LIMITE" de mois, millage, routes et vitesse pour toute la durée de la semelle.

*FLANCS BLANCS UN PEU PLUS CHERS

PAYEZ ENCORE MOINS—
NOUS ALLOUONS JUSQU'À $5
pour chaque vieux pneu de votre auto

Magasins de service

3845 est, rue JEAN-TALON	—	729-4394	1250, boul. LABELLE, Chomedey	—	688-3575
10220, rue ST-LAURENT	—	381-2591	2965, rue DESSAULES, St-Hyacinthe	—	773-2571
2225, rue NOTRE-DAME, Lachine	—	637-1138	5710, ch. COTE-DE-LIESSE	—	748-8789
45, boul. TASCHEREAU Greenfield Park	—	671-7258	9170 est, rue SHERBROOKE	—	352-2662
5750, ch. COTE-DE-LIESSE	—	747-7514	366, boul. des LAURENTIDES Pont-Viau	—	667-0210

POSAGE GRATUIT - PAIEMENTS FACILES - SERVICE RAPIDE

Les inscrits de la fin de semaine

SAMEDI — PARC RICHELIEU — DIMANCHE

PREMIERE COURSE : Trot — Conditions — Bourse $1,400

No Cheval	Conducteur	Trois dernières courses	Temps gagnant 1965	Départ 1965	1	2	3	Cotes
1 My Son's Dionne	D. MacTavish	2 3 7	2:07.3	13	1	2	2	3
2 Yankee Rum	N. Massé	5 4 1	2:10.4	9	2	3	1	8
3 Abbe's Intruder	A. Hanna	2 6 3		11	0	2	0	6
4 Twinkie Comet	C. Paradis	7 3 6	2:09.2 (3/4)	19	3	1	4	10
5 Heeza Belwin	- - - -	3 3 5	2:08.1 (5/8)	19	2	4	5	8
6 Grand David Volo	- - - -	1 5 4	2:09.4	13	4	3	2	4
7 Scotch Irish	Y. Gamache	1 4 5	2:09.1	13	3	2	2	7/2
8 Lucky Symbol	P.-E. Alain	5 6 7	2:10.2	17	4	1	3	6
Eli. : Intrigant	- - - -	6 7 7	2:09.2 (5/8)	15	2	1	0	

DEUXIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,300

1 Flemington Worthy	A. Hanna	8 7 4	2:12.3	8	1	1	0	6
2 Rugged Pick	D. MacTavish	2 2 4	2:09.3	10	1	4	1	5/2
3 Miss Pandora Express	C. Paradis	8 6 7	2:11	13	2	0	2	8
4 Meadow Byrd	R. Ponton	2 2 4	2:09.3	10	3	4	1	4
5 Scotch Andy	P. Laframboise	6 8 7	2:11	16	1	2	3	9/2
6 Mr. Lucky H.	R. Roberge	3 6 7		14	0	2	3	8
7 Calling Key	R. Coutu	5 6 7		9	0	0	0	12
8 Kawartha Star	M. Waples	5 4 7	2:07.4	10	1	0	1	6
Eli. : Sam The Man C.	J. Charbonneau	3 5 2	2:10.3 (5/8)	7	1	1	2	

TROISIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,400

1 King Sherry	C. St-Jacques	1 1 2	2:05.3	5	2	1	1	5/2
2 Oh Shaw	F. Baise	7 1 8	2:05.3	11	2	4	1	4
3 Diamond Way	R. Sauvé	6 3 2	2:05.1 (5/8)	17	3	5	2	4
4 Baron Dale	A. Hanna	6 5 6	2:07.3	9	2	0	1	8
5 Dale Lind	P. Grenier	8 8 2		13	0	1	0	6
6 Mills Esquire	M. Héroux	3 1 6	2:06.4	20	1	1	5	6
7 Lynden Mac	B. Webster	7 6 2	2:05 (5/8)	12	3	2	0	10
8 Success Knight	R. Coutu	5 2 1	2:10	7	1	2	0	8

QUATRIEME COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,100

1 Fast Traffic	N. Bardier	4 7 4	2:06.2	19	4	3	1	3
2 Penny Chief	R. Boily	1 4 3	2:07.4	18	6	3	3	4
3 Ronnie Dean	H. Filion	5 4 7		15	0	1	1	9/2
4 Golden Spark	- - - -	2 3 4	2:10.2	18	2	4	2	5
5 Live Fast	M. Gingras	7 8 4	2:11.2 (5/8)	2	0	0	0	8
6 Miss Scott Brook	G. Lachance	4 7 7	2:09.4	23	5	2	1	8
7 Rich Liner	J. Vanderpool	8 7 4	2:09 (5/8)	20	1	0	2	6
8 Robert L	- - - -	5 5 1	2:09.4	17	2	3	2	12
Eli. : Steady Flash	Y. Plouffe	3 4 4		20	0	2	5	

CINQUIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $2,000

1 Drummond Chief	K. Waples	8 8 7	2:07.3	16	1	5	3	9/2
2 Active Bud	P. Grenier	5 2 6	2:05.4	22	2	4	3	6
3 Direct M. Adios	H. Pauzé	6 5 7	2:04.4	19	5	2	1	6
4 Here's How	R. Caldwell	5 1 1	2:04	10	2	0	0	4
5 J.J. Wann	R. Boily	2 6 2	2:06	18	3	4	1	3
6 Prince Flyer	G. Baillargeon	2 3 4	2:06.3	22	2	5	4	8
7 Senator Pick	Y. Plouffe	1 4 4	2:05.3	21	1	5	5	10
8 Stalwart Pick	J.G. Brousseau	6 6 6	2:05.2	16	5	3	1	8
Eli. : High Test	C. St-Jacques	3 7 4	2:05.1	15	1	3	3	

SIXIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,400

1 Meadow Frisco	P. Laframboise	8 4 3	2:08.1	15	2	1	1	8
2 Gold Rock	R. Curran	7 7 7	2:04 (5/8)	19	2	4	1	7
3 Silver's Gold	F. Baise	2 5 4	2:10.2	6	1	1	1	4
4 Stormy M	A. Hanna	2 4 2		15	0	5	2	3
5 Poplar Citation	G. Filion	4 4 3	2:05.4 (5/8)	15	4	1	5	4
6 Two Lumps	M. Waples	4 7 1	2:05.3	15	2	0	0	10
7 Shadydale Peach	- - - -	5 3 3	2:13.1	22	2	0	2	6
8 Yankee Doodle Boy	V. Bourgon	3 4 2	2:06.1	15	2	3	2	

SEPTIEME COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,200

1 Warden Scott	G. Lachance	3 6 2	2:07.4	18	2	4	2	4
2 Joey Johnston	R. Bouthillier	7 7 7	2:09.2	14	4	1	2	10
3 Borderview Sally	S. Grisé	3 1 3	2:10.3	16	1	0	5	7/2
4 Billy Rhythm	G. Lachance	6 1 6	2:10.2	7	1	0	1	3
5 Fiddler's Green	P. Dussault	8 5 8		9	0	0	0	8
6 Fay's Best	M. Gingras	5 4 7	2:08.1	19	3	1	2	6
7 Envy	J.-J. Martineau	3 2 2	2:06.3	20	8	5	3	5
8 Honeyville Miss	R. Curran	4 3 7	2:09	12	1	0	2	8
Eli : Happy Ibaf	P. Laframboise	3 3 5	2:07 (5/8)	23	5	2	4	

HUITIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,600

1 Brave Will	R. Caldwell	1 1 4	2:06.1	10	8	0	1	7/2
2 C. D. Texas	J.-L. Vilandré	6 2 4	2:10.3	18	2	5	5	5
3 Coppersmith	Y. Plouffe	8 4 4	2:07.1	22	2	2	4	9/2
4 Doctor Kirk	R. Curran	8 6 4	2:08.1	12	2	3	1	3
5 Phantom Hanover	R. Ponton	3 4 1	2:05.2	12	3	0	1	6
6 Timber Tone	K. McElroy	5 2 1	2:07.3	13	1	6	4	8
7 Gallant Adios	J. Jodoin	6 1 2	2:08	18	2	3	2	10
8 Demon Rainbow	J.-J. Martineau	2 4 2	2:06.3	14	3	5	1	8
Eli : Torrid Freight	C. St-Jacques	1 2 6	2:06	14	1	1	2	

NEUVIEME COURSE : Trot — Invitation — Bourse $8,000

1 Lucknow's Prince	M. Gingras	5 6 3	2:06.1	11	3	1	1	12
2 Lullwater Frost	H. McKinley	3 2 3	2:07 (5/8)	20	3	4	6	6
3 Van Counsel	C. Watters	5 3 2		17	0	5	3	8
4 Adrien Mir	M. Dostie	1 1 3	2:06	13	7	1	3	5
5 Curly Lambert	H. Filion	2 2 5	2:05.2	17	4	5	0	8
6 Frisco Van R.	M. Waples	1 1 1	2:03.3	15	8	2	0	3
7 Sprite Kid	R. White	2 2 6	2:02.4	16	4	4	2	7/2
8 Ava Song	R. Savignac	1 7 7	2:04.3	13	4	1	1	4

DIXIEME COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,400

1 Dill Will	J. Vanderpoel	7 7 7	2:06.1	20	6	2	4	9/2
2 Colonel Stone	T. Horton	4 3 2	2:06.1	12	1	1	3	4
3 Dale's Boy	F. Leboeuf	3 2 1	2:06.3	11	3	3	2	6
4 Sammy Dares	R. Curran	7 3 5	2:04.3 (3/4)	16	2	2	5	8
5 Direct Johnny	N. Massé	1 2 8	2:07.1	6	2	2	1	6
6 Gem Direct	M. Gingras	4 6 3	2:06.3	18	3	0	1	3
7 Dell Cash	Y. Pelchat	1 1 4	2:06	21	4	3	1	8
8 Tommy K.	Y. Plouffe	4 7 7	2:07.1	24	1	5	3	10
Eli. : Senator Pete	H. Filion	2 5 1	2:08.1	25	3	6	5	

PREMIERE COURSE : Trot — A réclamer — Bourse $1,100

1 Gus The Great	G. Lachance	6 1 5	2:11.1	14	2	0	0	4
2 Lotta Luck	P. Caldwell	7 2 4		23	0	1	3	6
3 Nobleman	R. Savignac	6 5 3	2:12.4	20	2	3	5	6
4 Virgne's Jimmie	F. Leboeuf	5 2 3	2:11.1	11	3	2	2	3
5 Mr. Day Key	R. Caldwell	2 2 8		5	0	1	1	5/2
6 Syndy's Voli	N. Massé	2 6 5		17	0	1	2	8
7 The Minch	- - - -	3 8 2	2:07.4 (3/4)	8	1	0	1	12
8 Mr. T.V.	R. Coutu	8 8 7	2:08	19	6	2	4	8
Eli. : Ronald's Girl	A. Grisé	8 4 3		13	0	0	4	

DEUXIEME COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,200

1 Ganderette	R. Curran	1 2 3	2:08.3	14	3	3	5	4
2 Sir Hal	- - - -	7 8 1	2:08.1	23	4	5	1	6
3 Gene D.	M. Gingras	5 7 5	2:09.1	22	3	1	1	8
4 Mary Lyn	K. Waples	3 6 4	2:09.4	12	1	3	1	6
5 Widower Von	G. Baillargeon	4 1 4	2:08.1	16	1	1	1	8
6 Colona Hanover	G. Lachance	1 3 1	2:06.4	14	6	3	2	5/2
7 Oro G. Kett	R. Boily	1 4 1	2:06.3	14	4	5	2	4
8 Dora Harmony	W. Bourgon	4 2 3	2:11.2	20	2	1	3	12
Eli. : Fleet Hal	A. Bédard	6 4 1	2:07.4	17	2	2	2	

TROISIEME COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,100

1 Mighty Gerry C.	N. Massé	6 8 4	2:07.4	15	4	0	1	10
2 Incitatus	A. Bédard	7 7 4	2:10	21	1	3	2	8
3 Count Pick	N. Bardier	5 1 1	2:08	15	2	1	1	4
4 Singing Pence	G. Lachance	1 3 3	2:08.1	10	6	5	3	3
5 Banjo Pick	- - - -	8 4 2	2:08.1	22	4	7	2	6
6 Tarport Avery	K. Waples	2 2 2		7	0	5	0	7/2
7 Stewart Direct S.	R. Roberge	1 6 6	2:07.2	19	5	2	2	6
8 Tempest Lady	B. Ladouceur	4 6 4	2:08.3	15	3	1	0	8
Eli. : Dale Freehall	C. Bélanger	4 7 3	2:07.4	24	1	5	10	

QUATRIEME COURSE : Trot — Conditions — Bourse $1,200

1 Kentcrop	K. Waples	1 1 1	2:09.2 (5/8)	8	5	2	0	3
2 Ambro Earl	L. Bourgon	5 8 6	2:09	14	1	1	0	8
3 Shadydale Airwyn	- - - -	7 2 1	2:07.1	11	5	1	1	7/2
4 Faber Mar Mic	M. Bouvrette	8 3 6	2:10.1	18	1	4	4	8
5 Quick Kid	R. White	1 0 0	2.09.1 (Q)	0	0	0	0	4
6 Sandys Hit	G. Lachance	4 4 4		10	0	0	6	6
7 Speedy Man	J. Jodoin	5 0 0		1	0	0	0	6
8 Mr Coal Dust	M. Breton	4 7 6	2:07.2 (5/8)	23	4	1	1	10
Eli. : Chapman Hanover	R. Grandmaison	6 2 7		10	0	2	2	

CINQUIEME COURSE : Amble — Préféré (2) — Bourse $3,000

1 Lynden Almer	B. Webster	1 3 6	2:03.1	18	5	3	0	8
2 Lester Hanover	C. St-Jacques	6 3 4	2:02.2 (5/8)	15	3	1	2	6
3 Ray Mir	M. Dostie	4 8 8	2:04.3	14	4	1	3	5/2
4 Avon Darky	H. Filion	3 2 2	2:02 (5/8)	23	2	5	1	4
5 Dusty Kay Gold	D. MacTavish	1 1 1	2:03.1	12	10	1	0	9/2
6 Sir Winston Pick	R. White	4 1 5	2:04.2	14	1	3	2	8
7 Bullets C	G. Lachance	8 7 3	2:03.1	20	3	1	5	10
8 Singer	K. Waples	2 4 4	2:02.1 (5/8)	16	1	5	1	6
Eli. : Bolo Hal	G. Filion	2 1 2	2:05	11	4	4	0	

SIXIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,100

1 Milton Hanover	R. Bardier	2 7 7	2:08	16	2	1	1	6
2 Big Chief M	R. Bruyère	4 5 3	2:06.2	13	5	1	2	5
3 Dale Direct C	M. Lefebvre	2 8 7	2:10.4	18	1	1	4	4
4 Tony Clap	- - - -	5 6 4		3	0	0	0	3
5 Mc's First	R. Curran	3 6 4	2:13 (5/8)	8	1	1	2	8
6 Burton Hi Lee	P. Caldwell	2 4 2	2:10.3	8	1	4	0	5/2
7 Josedale On Top	M. Gingras	6 7 5	2:12.3	19	1	1	1	8
8 Irish Mike	R. Coutu	7 6 8		15	3	1	1	12
Eli. : Key Command	F. Baise	5 5 7		5	0	0	0	

SEPTIEME COURSE : Trot — Conditions — Bourse $1,800

1 Squadron Leader	K. Waples	5 1 7	2:06 (5/8)	11	4	1	2	3
2 Josedale Scott Free	G. Lachance	1 2 1	2:05.3	15	3	3	2	7/2
3 Leland Hanover	P. Caldwell	4 5 9	2:05.2 (5/8)	15	3	0	1	5
4 Success Do	R. White	3 1 2	2:05.4	10	3	3	0	4
5 Kilter	C. Poulin	6 3 2	2:09	22	4	3	4	6
6 Flashy Freight	B. Côté	2 4 7	2:08 (5/8)	13	2	1	4	8
7 Sue Express	H. Filion	6 2 3	2:09.5	20	3	8	2	12
8 Old Scrooge	G. Hess	5 8 3	2:06	18	3	3	6	8
Eli. : Rodney Frost	R. Grandmaison	3 4 6	2:07.2	20	5	0	5	

HUITIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,800

1 Ambro Champ	H. Filion	4 8 8	2:03.2	20	4	3	2	6
2 F. W. Adios	R. Bardier	3 6 6	2:05.1	21	3	2	3	3
3 Perfect Wave	R. White	3 2 4	2:03.1	9	3	1	2	4
4 Jimmy Count	D. MacTavish	7 1 5	2:03.1	21	5	3	4	6
5 Admiral Herbert	G. Lachance	4 5 3	2:05	19	2	1	9	7/2
6 Sweet Harmony	R. Savignac	3 8 1	2:04.3	15	4	1	4	8
7 Little Dandy	P. Grenier	3 5 5	2:06	19	2	3	3	12
8 Empire's Haven	J.-L. Vilandré	5 4 5	2:03.2	18	2	3	1	8

NEUVIEME COURSE : Amble — Invitation — Bourse $8,000

1 Hondo Hanover	D. White	1 3 2	2:01.1 (5/8)	15	4	4	6	4
1-A Timeley Knight	R. White	4 2 2	2:01.2	18	2	8	1	4
2 Odios	P. Lacoste	1 4 1	2:02.2	13	4	2	0	8
3 Mr. Champ B.	G. Lachance	6 1 8	2:02.4	16	5	1	3	10
4 Cap Hanover	- - - -	5 4 4	1:59.1 (3/4)	18	11	0	0	9/2
5 Monsieur Richelieu	B. Côté	4 1 6	2:00	17	4	3	4	6
6 Red Carpet	M. Dostie	5 1 1	2:00.3 (5/8)	14	5	1	3	5/2

DIXIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,100

1 Adios Scott	J.-L. Vilandré	5 6 5	2:07	14	2	1	2	8
2 H. Harry	R. Paradis	2 2 4	2:10	7	3	3	0	5/2
3 Dee Dee Adios	J.-J. Martineau	6 3 4		13	0	0	3	6
4 Success Claude	- - - -	8 5 2		8	0	1	2	10
5 Newark	R. Bouthillier	1 8 3	2:08.2	11	1	2	1	6
6 Fanny Clap	N. Bardier	2 4 3	2:08.2	13	5	2	2	4
7 Fabius Hanover	T. Horton	3 3 1	2:09 (Q)	3	0	0	1	9/2
8 Knightie Knight	Y. Pelchat	2 7 6	2:08.1	16	1	2	1	8
Eli. : Hal Volo	R. Gingras	5 6 3	2:05.3	18	1	0	4	

Nos choix du samedi

1—My Son's Dionne, Grand David Volo, Scotch Irish
2—Rugged Pick, Meadow Byrd, Flemington Whorthy
3—King Sherry, Diamond Way, Oh Shaw
4—Fast Traffic, Penny Chief, Golden Spark
5—Drummond Chief, J. J. Wann, Active Bud
6—Popular Citation, Silver's Gold, Stormy M
7—Warden Scott, Billy Rhythm, Fay's Best
8—Doctor Kirk, Brave Will, Phantom Hanover
9—Sprite Kid, Frisco Van R, Ava Song
10—Gem Direct, Sammy Dares, Dale's Boy

Nombre de gagnants : 45 sur 107

Nos choix du dimanche

1—Mr. Day Key, T.V., Lotta Luck
2—Colona Hanover, Ganderette, Oro G. Kett
3—Tarport Avery, Count Pick, Stewart Direct S
4—Quick Kid, Kentcop, Ambro Earl
5—Dusty Kay Gold, Lester Hanover, Ray Mir
6—Big Chief M., Burton Hi Lee, Dale Direct C
7—Success Do, Josedal Scott Free, Flashy Freight
8—F. W. Adios, Perfect Wave, Ambro Champ
9—Red Carpet, Entrée, Mr. Champ B.
10—H. Harry, Adios Scott, Knightie Knight

Un jeune aux belles qualités physiques et mentales

L'athlétisme nous fait découvrir René Martin

La dynamique Association de piste et pelouse du Québec, en étroite collaboration avec le Service des parcs de Montréal, a largement contribué

par Marcel GAUDETTE

ces dernières années, et surtout au cours des derniers mois, à l'essor que prend l'athlétisme dans notre province.

Depuis les dernières neiges, l'athlète du Québec peut maintenant s'entraîner l'hiver et l'été, offrant ainsi un meilleur rendement quand vient le temps des compétitions.

Au cours des récents tournois, nous avons pu constater avec joie que les performances de nos jeunes s'amélioraient constamment et que, par le fait même, l'avenir de l'athlétisme était fort prometteur dans la Belle Province, quoique plusieurs problèmes restent encore à résoudre. Mais, petit à petit, l'athlétisme établit définitivement son nid dans le Québec.

Bien que nos jeunes athlètes démontrent de plus en plus de finesse et de rapidité, il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Et ce n'est pas encore demain que nous pourrons célébrer, chez nos athlètes, des victoires aussi étourdissantes que celles des Michel Jazy, Peter Snell, Ron Clarke ou Wilma Rudolph.

Mais, tout comme il existe le Eastern York Club en Ontario, le Québec aura lui aussi un jour un club aussi prestigieux que celui de nos voisins ontariens, berceau des Bruce Kidd, Bill Crothers et Abigail Hoffman.

De plus en plus, le jeune athlète canadien s'adonne à l'athlétisme dans les nombreux terrains de jeux. Sous la surveillance de moniteurs compétents, on décèle de futurs champions, des lueurs qui brilleront un jour sur le podium de la gloire.

Sain de corps et d'esprit

Les compétitions des derniers mois nous ont permis de découvrir, au sein d'une armée de jeunes athlètes, un benjamin qui émerge de plus en plus.

Ce jeune est René Martin, de Pointe-Saint-Charles. Il est âgé de 13 ans. C'est un brillant élève. Le mois prochain, il fera son entrée à l'école secondaire Saint-Henri.

René Martin est une trouvaille du moniteur Yves Brouillette qui ne tarit pas d'éloges à son sujet : "René possède des qualités physiques et mentales qui devraient lui permettre de se tailler une place au soleil dans l'athlétisme."

C'est en donnant ces cours en éducation physique aux élèves de l'école Saint-Charles que le moniteur Yves Brouillette s'est vite rendu compte des belles aptitudes du jeune Martin.

"C'est un athlète dont la musculature se développe rapidement. Et pour cette raison, il a récemment souffert de malaises qui l'ont tenu au rancart pendant un mois. Maintenant, il est en pleine forme. C'est un athlète à la fois solide et souple", de dire Brouillette qui nous a confié que, en cinq années d'éducation physique, il n'avait pas encore découvert un athlète de cette trempe.

Aucune ambition précise

Selon Yves Brouillette, les succès futurs du jeune René Martin dépendront des facilités qu'il aura pour s'entraîner. Le moniteur raconte que des athlètes, comme le rapide coureur français Michel Jazy, avaient beaucoup de chance. Dans le cas de Jazy, son travail lui donne suffisamment le temps de bien s'entraîner.



(Photo Gilles Corbeil)

RENE MARTIN... il pourrait devenir le Bill Crothers du Québec.

Mais nous savons que de nombreux athlètes, voués à un brillant avenir, ont plié bagage à un certain moment, parce qu'ils s'exténuaient au travail et ne pouvaient plus fournir d'efforts à l'entraînement.

Nous souhaitons donc, à René Martin et à une multitude de jeunes athlètes, d'avoir beaucoup de chance et de persévérance.

René Martin s'adonne à l'athlétisme depuis environ une dizaine de mois. Il progresse à pas de géant et déjà il vient au deuxième rang (au Québec) chez les sprinters de sa catégorie.

Lors des récentes olympiades de Montréal, René Martin a mérité deux médailles d'or.

Dans l'épreuve des 100 verges, il a terminé premier en un temps de 11.9 secondes. Et au lancer du poids, il a démontré une belle technique en projetant le boulet de huit livres à une distance d'environ 36 pieds.

Pour le jeune Martin, comme pour plusieurs de son âge, il y a encore beaucoup à faire. René s'enthousiasme de ses récents succès, mais il ne peut pas dire encore s'il possède véritablement le feu sacré qui lui permettra de se soumettre à certains sacrifices afin d'atteindre les plus hauts sommets.

"Ce qui m'importe le plus, de dire René Martin, c'est de pouvoir me tenir en excellente forme physique. Et si l'avenir daigne me sourire, peut-être qu'un jour, je deviendrai un grand de l'athlétisme."

René est le benjamin d'une famille de neuf enfants. Son père vient d'acheter un restaurant qui semble tenir le jeune René fort occupé. Il est souhaitable, pour ce jeune homme, qu'il ne s'épuise pas trop à son travail, car le Québec a besoin de lui pour faire briller le blason de l'athlétisme.

John Surtees viendra au "Player's Québec"

Décidément, le "Player's Québec", qui sera présenté le 19 septembre sur le circuit Mont-Tremblant-Saint-Jovite, sera le rendez-vous des plus grands coureurs automobiles de l'heure.

Après l'inscription du Néo-Zélandais Bruce McLaren, c'est maintenant au tour de John Surtees d'assurer sa participation à cette grande épreuve. Surtees a gagné le championnat mondial des conducteurs l'an dernier, et c'est la première fois qu'un champion du monde vient concourir au Québec. Il a récemment remporté les honneurs du "Player's 200", à Mosport. Au Mont-Tremblant, Surtees conduira une Lola T-70.

Quand à McLaren, il s'est classé septième au championnat mondial de 1964. C'est lui qui a décroché le grand prix de la dernière course Labatt. Il pilotera, le 19 septembre, un bolide qu'il a lui-même conçu : une voiture mue par un moteur Oldsmobile de 4.5 litres.

La nouvelle piste du Mont-Tremblant (2.8 milles) permettra aux conducteurs d'atteindre une vitesse de 170 milles à l'heure en certains endroits. Nul doute que Surtees et McLaren seront les deux grands favoris.





LE MONDE DES COURSES



Le fondateur du circuit juvénile canadien

Giguère a donné aux courses tout l'élan dont elles avaient besoin

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les amateurs parlent du présent meeting de courses du parc Richelieu. Certains vont même jusqu'à dire que c'est le meilleur auquel il leur a été permis d'assister. Jamais, depuis la venue des courses sous harnais, on n'a présenté des compétitions aussi bien équilibrées.

par Gus LACOMBE

Le public ne peut pas rester indifférent devant un tel succès. Il cherche constamment à en connaître la cause principale. Bien que les courses sous harnais soient établies à Montréal depuis plus de quatorze ans, plusieurs ignorent encore les rouages de cette organisation. C'est sans doute là la raison pour laquelle on souligne surtout le magnifique travail des entraineurs et des conducteurs, et on oublie malheureusement trop souvent ceux qui travaillent dans l'ombre.

Selon les observateurs les plus avertis, la réussite d'un meeting de courses repose surtout sur les épaules du secrétaire préposé à la formation des compétitions. Il est en effet le grand responsable de cet équilibre que l'on doit retrouver dans toutes les épreuves.

Le choix du secrétaire

Lorsque MM. Michaud et Simard, les pionniers des courses sous harnais à Montréal, ont décidé de s'établir au Parc Richelieu, ils connaissaient mieux que quiconque la nécessité de dénicher un excellent secrétaire de courses. C'était en effet entre ses mains qu'ils devaient remettre l'avenir de ce sport dans la Métropole.

Selon les hommes à chevaux de ce temps, la nomination de Georges Giguère à ce poste fut un véritable coup de maitre. Reconnu comme excellent conducteur autant sur les pistes canadiennes que sur celles des Etats-Unis, Georges avait toutes les connaissances nécessaires pour mettre sur pied une aussi vaste organisation.

Ses débuts ne furent toutefois pas faciles. Les Montréalais éprouvaient certaines difficultés à s'acclimater à ce sport tout à fait nouveau pour eux. A force de travail et de persévérance, Giguère a finalement réussi à le vendre aux amateurs. Il a si bien fait qu'il a indirectement chassé le baseball organisé de la métropole canadienne. C'est pourquoi, aujourd'hui, les courses sous harnais sont demeurées le seul sport majeur que l'on ait durant la période estivale.

Il a vu loin

Giguère n'a pas arrêté son travail à la seule organisation des courses. Il a vu encore plus loin. Il s'est beaucoup intéressé à l'élevage des chevaux au Québec. Il est d'ailleurs celui qui a le plus fait dans ce domaine. Il a non seulement dirigé plusieurs propriétaires locaux dans cette voie, mais il les a encouragés à tous les instants. Sa formation du circuit juvénile canadien restera mémorable. Elle a donné aux courses l'élan dont elles avaient besoin pour inciter les gens du Québec à se porter acquéreurs de jeunes chevaux.

Les récents succès de l'ambleur Golden Blend sont l'une des plus grandes satisfactions que j'aie connues dans le monde des courses, nous disait récemment Georges Giguère. Les hommes à chevaux réalisent de plus en plus que nous aussi, nous pouvons élever des coursiers de grande classe.

— A quoi attribuez-vous le succès du présent meeting ?

— Il y a plusieurs facteurs. Je dirais toutefois que la qualité des coursiers a joué un rôle prépondérant. Ça m'a permis d'organiser des épreuves équilibrées et enlevantes. Il ne faut pas oublier non plus que la température s'y est prêtée.

— Comment expliquez-vous qu'un aussi grand nombre de chevaux aient réussi à établir de nouveaux records ?

— Nous employons une nouvelle méthode pour l'entretien de la piste. Nous nous sommes aperçus qu'il était préférable de ne pas couvrir le tracé de poussière de roche fraichement moulée. C'est pourquoi on a décidé de se servir seulement de celle déjà étendue, car il est maintenant prouvé qu'elle forme un meilleur tapis.

— Quelles sont les courses les plus difficiles à organiser ?

— La rareté de trotteurs me cause parfois des maux de tête. C'est une classe de chevaux qui demande beaucoup de soins. On ne devient pas entraineur de trotteurs du jour au lendemain. C'est sans aucun doute la raison de la quantité limitée de ce genre de coursiers.

— Etes-vous confiné seulement à votre rôle de secrétaire de courses ?

— Je suis vice-président de la Canadian Trotting Association. Cette organisation régit toutes les courses sous harnais du pays. Elle est le trait d'union entre les propriétaires de champs de courses et les hommes à chevaux. De plus, je me fais un devoir d'assister au plus grand nombre d'encans possible. Ça me permet de me rendre compte de la qualité des chevaux achetés par les nôtres.

— Est-ce que les hommes à chevaux du Québec achètent beaucoup dans les encans ?

— L'an dernier, ils ont investi une somme de près de $800,000.

— Agissez-vous parfois comme conseiller dans ce genre de vente ?

— Je me fais toujours un devoir d'aider celui qui en fait la demande.

— Comment procédez-vous pour préparer les conditions des courses ?

— Nous les préparons selon la classe des chevaux qui se trouvent dans les écuries.

— Vous arrive-t-il d'annuler certaines conditions à cause du manque de participants ?

— C'est une chose courante. Ça se produit assez souvent au début d'un meeting, mais très peu à cette période de la saison.

— Etes-vous seul à vous occuper de cela au Parc Richelieu?

— C'est une tâche trop ardue pour un seul homme. J'ai un assistant qui se nomme Robert Paré. Je dois dire ici que je suis très chanceux de compter sur ses services. Il mérite toute ma confiance. Il est sérieux et travailleur.

— Voyez-vous le jour où l'on présentera des courses douze mois par année à Montréal ?

— De nos jours, tout est possible.

Si un homme mérite une part de l'essor des courses sous harnais à Montréal, c'est bien Georges Giguère. Ouvrier de la première heure, il a largement contribué à promouvoir ce sport non seulement à Montréal, mais aussi dans toute la province. Des connaisseurs dévoués comme Giguère ne se rencontrent certes pas à tous les coins de rue.



GEORGES GIGUERE (à gauche) vérifie avec le publicitaire ALBERT TROTTIER la liste des pouliches éligibles au Stake "Dottie's Pick", qui aura lieu le 1er septembre au Parc Richelieu.



Ce ne sont pas seulement les paris qui sont à la hausse au Parc Richelieu, les bourses aussi sont augmentées. ROBERT PARE (à gauche) est tout souriant lorsque GEORGES GIGUERE lui annonce cette heureuse nouvelle.

Les courses en vrac

● **Au cours d'une interview qu'il a accordée à Jack Kiser, du Philadelphia Daily News,** le conducteur **Hevé Filion,** maintenant réinstallé après avoir purgé une suspension de douze jours, a déclaré, repenti : "Je sais que ma fiche personnelle n'est pas très bonne. Tout ce qui est arrivé est maintenant chose du passé. Je suis bien décidé à bien faire à l'avenir. Je suis catholique et je connais l'importance du serment. Je demande même à Dieu de me rendre aveugle si je "tire" un cheval une autre fois. Vous allez voir que je vais dorénavant faire l'impossible pour conduire mes chevaux à la victoire. Je réalise aujourd'hui que c'est la seule porte de sortie."

Les parieurs espèrent que **Hervé Filion** suivra la voie qu'il s'est tracée, car ce jeune québécois possède toutes les qualités pour devenir le plus grand conducteur d'Amérique.

● **Yvon Plouffe** n'a certes pas aimé notre remarque de la semaine dernière puisqu'il n'a pas tardé à figurer dans le cercle des vainqueurs quelques jours plus tard avec l'ambleur **Senator Pick.**

● **Cap Hanover** a-t-il besoin d'un repos ? C'est l'impression qu'il nous a donnée au cours de ses dernières courses. Un changement de conducteur n'est certes pas le remède. C'est inconcevable que les propriétaires du vainqueur du **Grattan Bars** aient remplacé **Yves Desjardins** dans le sulky de leur ambleur. Ce dernier a pourtant fait des merveilles avec **Cap Hanover.**

● Les foules sont si denses à la piste du **Parc Richelieu** que les autorités ont décidé d'installer des guichets à l'extérieur pour satisfaire aux exigences des parieurs.

● **Good Old Mort,** vainqueur du Derby du Québec, semble avoir retrouvé sa forme de la saison dernière. Il vient en effet de remporter une éclatante victoire aux dépens de **Victoria Era,** la sensation des chevaux de trois ans au Canada.

● **Hervé Filion** s'est couvert de gloire en conduisant **Fly Fly Byrd** à la victoire sur la piste de **Brandywine,** contre **Cardigan Bay** et **Stanley Dancer.** Hervé a remplacé à la dernière minute **Bud Gilmour,** qui n'a pas pu se rendre à l'hippodrome à cause de certaines difficultés de transport.

● Il ne reste plus que deux "**stakes**" avant la clôture du meeting d'été du **Parc Richelieu.** Le prochain aura lieu le 1er septembre. Il est consacré aux pouliches ambleuses de 3 ans et il s'appellera le **Dottie's Pick. Woodlawn Drummond** est le choix logique pour l'emporter. Le dernier qui sera présenté le **6 septembre** est réservé aux trotteurs de deux ans et est connu sous le nom de trot "**Dufferin**".

● Après avoir échoué dans sa tentative de conduire **Primrose Pete** à la victoire, **Albert Rodgers** a décidé de faire parader ses montures par **Adrien Bédard.** De cette façon, il a évité les huées du public mécontent de sa défaite. C'est donc **Bédard** qui a tout essuyé puisqu'il porte un costume identique à celui de **Rodgers.**



Red Storey et le football

Shatto, la porte de salut des Argos?

Il n'y a rien de plus terrible que se sentir vieillir. C'est pourquoi il ne faut pas m'en vouloir si je regarde le calendrier plus souvent qu'autrefois. Parfois, je me demande aussi pourquoi mon ancienne équipe, les Argonauts de Toronto, ne suit pas mon exemple.

L'histoire des représentants de la capitale de l'Ontario est l'une des plus étranges dans le monde du sport canadien. Toronto est une ville qui raffole du football et, il y en a encore quelques années, elle était le principal centre de ce sport au pays. Aujourd'hui, elle a cependant cédé le pas aux Lions de Vancouver.

Depuis quelques années, les Argonauts sont enlisés dans la cave du classement. C'est en vain qu'ils cherchent en sortir. Et de nouveau, cette saison, ils semblent voués à la même mésaventure.

Les amateurs de Toronto s'interrogent beaucoup à ce sujet. L'an dernier, ils blâmaient Nobby Wirkowski pour les insuccès de leurs favoris. Ils ont réclamé la tête de ce dernier et ils l'ont eue. Ils étaient persuadés que la venue de Bob Shaw résoudrait tous leurs problèmes. Ils attendaient beaucoup d'un homme aussi ferme que l'ex-instructeur des Roughriders de Regina. Mais rien ne s'est encore produit. Les Argos végètent encore au dernier rang.

Le début de la saison

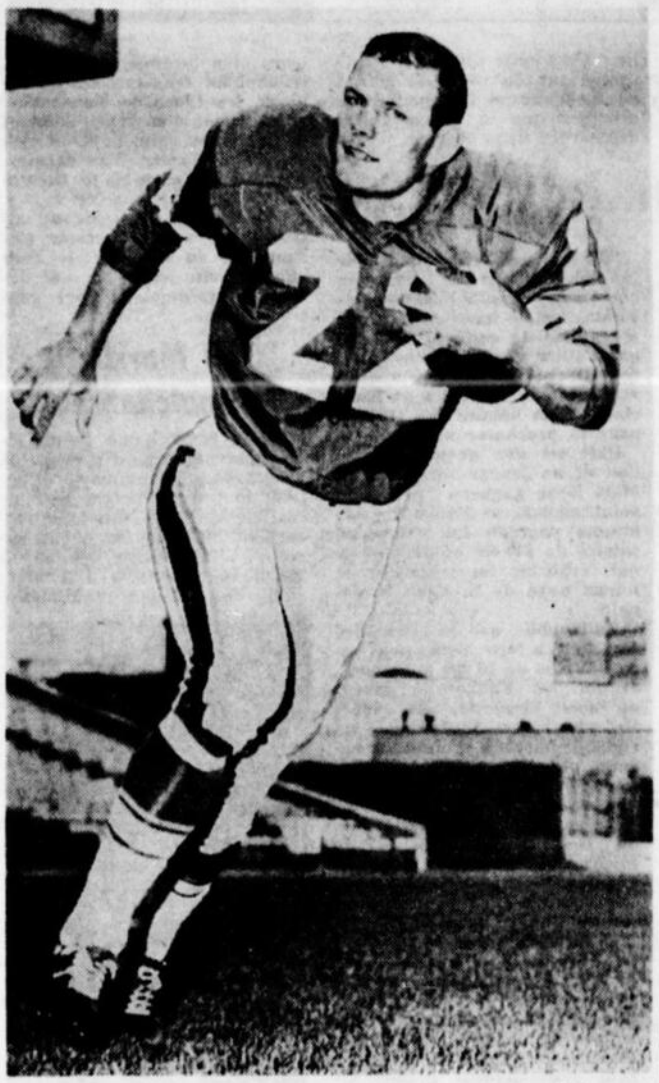
Lors de leur premier match contre Ottawa, Toronto a laissé voir certaines améliorations dans la formation de l'équipe, même s'ils s'avouèrent vaincus à la dernière minute. Au cours de leur deuxième rencontre, ils baissèrent pavillon devant les Tiger Cats dans un duel si terne que les spectateurs ont quitté le stade bien avant le dernier coup de pistolet. Puis, ce fut la déroute contre les Alouettes.

Un athlète qui a passé une bonne partie de sa vie dans l'uniforme d'une équipe peut difficilement l'oublier. Mais aujourd'hui, mon sentiment a perdu un peu de valeur. Je suis même fort embarrassé de parler des Argos. Et je dois admettre que c'est très difficile d'avaler cette pilule.

Aux personnes qui me questionnent sur ce sujet, je ne trouve pas de meilleures réponses que celles de souligner que l'organisation torontoise est trop portée à faire confiance à ses nombreux vétérans.

La plupart des autres équipes du Canada, surtout Ottawa et Hamilton, ne craignent pas d'embaucher des recrues et de les employer régulièrement. Cependant, chez les clubs perdants, ce sont toujours les mêmes noms et les mêmes visages qui reviennent d'année en année.

Dans leur jeunesse, plusieurs membres des Argos étaient considérés comme de grandes vedettes. Mais, quand on vieillit, il devient de plus en plus difficile de se faire valoir. Vous ne rencontrez pas un Dick Shatto tous les jours. De plus, un seul homme ne peut faire la renommée d'un club à lui seul.



Toronto pourrait obtenir quelques joueurs de calibre en échange de DICK SHATTO.

Pourquoi pas ?

C'est pourquoi je suis de plus en plus persuadé que Toronto devrait mettre Shatto sur le marché afin d'obtenir quelques joueurs de calibre. Je crois que c'est là une des solutions qui consolidera les Argos. Au début, les amateurs n'aimeraient peut-être pas cela, mais, à la fin de la saison, ils comprendraient enfin que tout a été fait dans l'intérêt de l'équipe.

Personne ne peut mettre en doute la valeur de Billy Shipp. Il a déjà été une grande étoile. Aujourd'hui, il est en train de ruiner sa santé à vouloir supporter toute la défensive. Et, malgré tous ses efforts, Toronto ne gagne pas davantage.

Les Argonauts se trouvent dans une situation précaire. Des changements urgents s'imposent. La direction de ce cub ferait mieux d'agir rapidement afin de ne pas décevoir davantage ses supporteurs. Le gérant général Lew Hayman, que je considère comme l'un des meilleurs hommes du football canadien, se doit de donner aux amateurs le spectacle qu'ils demandent.

Je me sens déprimé

En raison de mon amitié envers Hayman, je me sens parfois déprimé lorsque je constate leurs insuccès, car il ne fait aucun doute qu'il doit en porter une large part de responsabilité. Au début de la saison, j'ai pensé que Lamar McHan était l'homme désigné pour les sortir du marasme. Ce quart ne répondit pas aux espérances que l'on avait mises en lui. Ce fut un autre fiasco.

L'organisation du Toronto aurait toutefois dû prévoir une telle éventualité. Elle se trouve encore dans l'embarras . . . et ce n'est pas l'embarras du choix ! Elle doit maintenant faire jouer soit Jackie Parker, soit encore Don Fuell comme quart, deux hommes qui ont failli à leur tâche l'an dernier.

Pourra-t-elle, à ce stade du calendrier, trouver la perle qui lui manque ? J'en doute fort. C'est malheureux, mais tout le monde paie pour cette négligence de l'organisation des Argos.

Est-il permis pour un club majeur de commettre une telle faute ?

En 2 mots

● Le président de la ligue Nationale de baseball junior, **Armand Mondou**, et l'arbitre en chef, **Charles Larente**, doivent prendre une décision ces jours-ci à propos du gérant **Jean-Paul Carrière**, du club Chomedey. Carrière a été suspendu indéfiniment pour avoir frappé l'arbitre **Maurice Brière**. Il estime toutefois avoir été provoqué par l'arbitre qui, dit-il, lui a craché à la figure. Carrière croit savoir que même le gérant et le receveur du club adverse, **Verdun**, témoigneront en sa faveur.

● Nos plus sincères condoléances à **Jean** et à **Phil Séguin** éprouvés par la mort de leur frère **Jacques**, décédé à 54 ans.

Maurice Richard ne vieillit pas. Lundi dernier, lors de la joute de baseball qui opposait les journalistes aux directeurs de la ligue Montréal junior, le Rocket a frappé un formidable triple au fond du champ gauche. A sa première apparition au bâton, Richard a été attrapé par le lanceur et il a tenté de convaincre l'arbitre qu'il n'avait pas été touché . . . histoire d'avoir une chance de cogner la balle, mais l'arbitre lui a ordonné de se rendre au premier but.

● Un athlète dont on ne parle que très rarement, mais qui remporte des succès dans toutes les épreuves auxquelles il participe, est **Roland Michaud.** Ce coureur montréalais vient d'ajouter un autre fleuron à sa couronne en remportant les honneurs d'un marathon de 12 milles à **Shawinigan**.

● Dix équipes américaines prendront part à la **classique internationale de canots de la Mauricie** en fin de semaine prochaine. Sept d'entre elles viendront du **Michigan**, les trois autres du **Minnesota**.



TOUS LES SOIRS
À 8H.15
Parc Richelieu
Le dimanche: 2h.15 – Pas de courses le jeudi.

Le mercredi, SOIRÉE DES DAMES... Pour elles, l'entrée est gratuite. Vous vous amuserez à la MECQUE DES PARIEURS! Magnifique "CLUB HOUSE" (permis complet). Venez donc!

JIU-JITSU
La meilleure arme de défense et d'attaque de tous les temps
DEVENEZ INVULNERABLE
Cours de JIU-JITSU combiné avec un cours SPECIAL DE
KARATE
Cours Classiques édités au Canada. Pour documentation sur le Judo-Défense envoyez vos noms et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

Lui, y connaît ça...





sa bière, y a rien qui Labatt !



Son métier de menuisier, il le connaît bien.
Comme tant d'autres, il aime bien son travail et il en est fier.
Quand vient le temps de choisir sa bière, là aussi il sait ce qu'il fait. Il sait que la "50", c'est une vraie bonne bière, une bière parfaite.
Lui... y connaît ça !

les sports en revue

● VICTOIRE DECISIVE DES ESPAGNOLS AU TENNIS ● BOBBY HULL NOURRIT DE GRANDES AMBITIONS ● JOHNNY LONGDEN EST ENCORE TRES ACTIF MALGRE SES 58 ANS ● JIM MARSHALL NE CHANGE PAS ● APRES BRAGAN, C'EST BILL RIGNEY QUI SOULIGNE L'EXISTENCE DE DE LA BALLE "MOUILLEE" ● LES BOXEURS NEGLIGENT LEUR ENTRAINEMENT

par Jean SEGUIN

Les Américains en perte de vitesse

Durant de nombreuses années, les Américains ont dominé la scène internationale du sport amateur dans presque toutes les disciplines. C'était une habitude de les favoriser chaque fois qu'ils participaient à une compétition importante.

Mais depuis quelques années l'image de l'invincibilité des Etats-Unis s'est ternie un peu. Récemment, les Russes ont défait pour la première fois l'équipe américaine d'athlétisme et les Espagnols ont ensuite éliminé les Etats-Unis du tournoi de tennis de la Coupe Davis.

La victoire des Espagnols au tennis ne surprend pas les connaisseurs. Ils savent que Manuel Santana n'a pas son égal au monde sur un court de terre battue. Les Américains, fiers de leur victoire contre le Mexique, étaient favoris à Barcelone, mais ils ont perdu les deux premiers simples et le double.

Les Mexicains auraient pu jouer dans leur pays contre les Américains. Cependant, pour des raisons d'ordre financier, ils ont préféré disputer cette ronde aux Etats-Unis. Au Mexique, les matches auraient eu lieu sur un court de terre battue, domaine où Rafael Osuna excelle. Aux Etats-Unis, ils ont eu lieu sur un court de gazon, ce qui a réduit à néant les chances du Mexique avant même le début des rencontres.

A Barcelone, le jeune avocat de 23 ans, Juan Gisbert, a permis à l'Espagne de démarrer sur le bon pied contre les Américains, battant Dennis Ralston dans le premier simple. Santana s'est ensuite amusé avec Frank Froehling dans le deuxième simple. Le choix de Froehling en a surpris plusieurs, car le Noir Art Ashe avait été la vedette des Etats-Unis contre le Mexique. Ashe est cependant erratique sur un court de terre battue, et c'est pourquoi Froehling lui a été préféré.

En finale interzone, l'Espagne affrontera maintenant le gagnant de la zone asiatique — le Japon ou l'Inde — et devrait atteindre pour la première fois la grande finale contre l'Australie. Mais cette finale sera présentée sur un court de gazon en Australie, et l'on peut déjà affirmer que la coupe Davis demeurera dans ce pays.



MICHEL JAZY
... vive le bon vin !

$100,000 à Bobby Hull ?

"Je suis aussi important pour le club Chicago et le hockey que Mickey Mantle l'est pour les Yankees et le baseball." C'est à la suite de cette affirmation que l'ailier gauche Bobby Hull, des Black Hawks, annonçait il y a plusieurs semaines qu'il réclamait un salaire de $100,000 pour la prochaine saison.

Hull est une grande attraction et un joueur sensationnel. Mais il ne gagnera pas son point, quoique sa demande exorbitante pourrait lui valoir un salaire de $40,000 et plus — ce qui ferait de lui le joueur le mieux payé de la ligue Nationale.

Hull oublie que le stade des Yankees, à New York, peut recevoir plus de 60,000 personnes, et que les Yankees y jouent au moins 81 parties par année. De plus, aux Etats-Unis, les clubs de baseball profitent beaucoup plus des droits de télévison que les équipes de hockey.

On estime que Gordie Howe, du Détroit, est le joueur le mieux payé de la Nationale. Il toucherait environ $35,000 pour ses services. L'an dernier, Bobby Hull a marqué 32 buts dans les 35 premières parties des Hawks, mais s'est contenté de sept buts par la suite. S'il avait marqué plus de 50 buts, il aurait pu espérer obtenir un salaire de $50,000, mais des émoluments de $100,000 ne seront probablement jamais accordés à un joueur de hockey.

Johnny Longden : une légende

Il est parfois étonnant de voir un athlète dans la quarantaine connaître encore des succès au baseball et même au football. Mais que penser du jockey Johnny Longden, qui pratique encore son dangereux métier à l'âge de 58 ans ?

Conduire un pur-sang n'est pas une tâche de tout repos. Il vous faut de bons nerfs et de bons bras, et à chaque épreuve vous risquez une blessure grave.

Un jockey doit aussi s'imposer de nombreux sacrifices et surveiller constamment son poids. Longden doit aimer follement son travail, car il est millionnaire et pourrait se la couler douce. Il a remporté la 6,000e victoire de sa carrière à Vancouver, mais il ne songe pas encore à la retraite. Il lui a fallu monter 31,965 montures pour atteindre ce but. Depuis ses débuts en 1927, Longden, qui est originaire de Taber, Alberta, a gagné plus de 24 millions en bourses. Au cours de sa carrière, Longden a subi des fractures aux deux bras, aux deux jambes, à la clavicule, aux deux pieds, et il s'est brisé toutes les côtes. Malgré tout, il refuse de prendre une retraite qu'il a bien méritée.

Winnipeg : la surprise de l'année

Les connaisseurs de football au pays ont affirmé qu'aucun club ne parviendrait à battre les Lions de Vancouver dans la Conférence de l'Ouest cette année. Ils prétendaient que Calgary et Regina faibliraient un peu et que Winnipeg et Edmonton reprendraient un peu du poil de la bête.

Mais les Blue Bombers de Winnipeg sont à faire de la course au championnat une lutte intéressante. Ils ont gagné leurs cinq premières parties, triomphant deux fois des champions, les Lions de Vancouver. Et, à moins d'un réveil soudain de quelques autres clubs, les Bombers, derniers l'an dernier, pourraient s'assurer le titre à la mi-saison.

L'instructeur Bud Grant attribue les succès actuels des Bombers au fait que le club compte cette année sur une défensive vraiment efficace contre la passe.

Jim Marshall, le malchanceux

Il est devenu une figure légendaire parce qu'il a couru 66 verges dans la mauvaise direction, lors d'un match de football de la ligue Nationale, accordant ainsi un touché de sûreté à l'adversaire. Mais la guigne s'acharne à Jim Marshall, des Vikings du Minnesota, qui semble insister pour demeurer le dindon de la farce.



JOHNNY LONGDEN
... le jockey millionnaire

Marshall a déjà été blessé lorsqu'un fusil qu'il nettoyait lui a éclaté dans les mains. Une autre fois, alors qu'il répondait à une invitation pour recevoir le prix "citron" à la suite de sa course historique, il s'est trompé d'avion. Et voilà qu'au camp d'entraînement de l'équipe, notre ami Marshall s'est étouffé avec un raisin et a dû faire une visite à l'hôpital.

La fameuse balle "mouillée"

Après Bobby Bragan, du Milwaukee, c'est au tour de Bill Rigney, des Angels de Los Angeles, d'affirmer que plusieurs lanceurs utilisent la fameuse balle "mouillée". Mais Rigney n'est pas aussi virulent dans sa critique que Bragan.

Il prétend que les arbitres ont trop à faire pour surveiller constamment ce lancer et le détecter. Mais il croit que l'usage de ce lancer sera limité si tous les joueurs continuent de demander à l'arbitre d'examiner la balle chaque fois qu'un lancer possède un peu trop d'étoffe.

La balle mouillée est illégale depuis de nombreuses années. Les dirigeants du baseball prétendent que c'est un lancer dangereux parce que l'artilleur ne peut pas du tout le maîtriser.

Dans la Nationale, Bragan prétend que les arbitres, en refusant de sévir, ne font pas leur devoir. Rigney est moins cruel pour les arbitres : il est d'avis que le meilleur moyen d'éviter que le lancer ne devienne un fait quotidien, c'est encore de dire aux joueurs de soulager indirectement le travail de l'officiel en se tenant sur leurs gardes.

Opinion d'un boxeur-médecin

Le Dr Max M. Novich, médecin de l'équipe olympique américaine et ancien boxeur, est d'avis que les tragédies de l'arène sont causées par les déficiences physiques des pugilistes.

Dans toutes les disciplines, aujourd'hui, on insiste beaucoup sur l'importance d'un entraînement intensif. Selon le Dr Novich, dans la boxe on ignore les règles les plus élémentaires de l'entraînement, et de nombreux pugilistes n'ont pas l'endurance nécessaire pour livrer des combats de six rondes et plus.

Le Dr Novich critique vertement les boxeurs d'aujourd'hui, qui ne veulent plus courir cinq milles par jour et qui n'aiment pas abattre des arbres durant toute une journée. Il ajoute que l'on fait progresser trop rapidement le jeune boxeur qui promet, ne lui donnant pas la chance de développer pleinement ses qualités physiques.

Jazy et l'entraînement

Les champions du monde suivent d'ordinaire un entraînement rigoureux. C'est du moins ce qu'on serait porté à croire. Mais ce n'est pas tout à fait le cas de Michel Jazy, l'as français de la course à pied.

Il est bien évident que Jazy ne néglige pas son entraînement car, sans une sérieuse préparation, il ne parviendrait jamais à établir des records mondiaux. Agé de 29 ans, Jazy court de 10 à 16 milles tous les jours, mais son entraîneur Joseph Mallejac a révélé qu'il peut, s'il le désire, prendre un verre de vin aux repas.

Mallejac rappelle qu'il a déjà vu Jazy fêter une victoire en prenant un "whisky et soda" et, le lendemain, retourner en piste et établir un autre record. "Et, dit-il, il a aussi trouvé le temps pour l'amour."

Jazy, qui a déçu aux jeux Olympiques, a pris la vedette récemment en établissant une nouvelle marque mondiale du mille avec un temps de trois minutes, cinquante-trois secondes et six dixièmes.

On dit de Jazy qu'il manque de détermination lorsqu'il affronte un coureur de classe. Peter Snell, de la Nouvelle-Zélande, a toujours affirmé que Jazy craignait de l'affronter. Mais il est difficile de discuter avec les chiffres, et les records de Jazy sont passablement éloquents.

Il y aura toujours un Brown

Jimmy Brown est reconnu à juste titre comme le plus grand centre-arrière de toute l'histoire du football professionnel. Depuis son arrivée à la ligue Nationale, une seule fois un autre joueur (Jim Taylor, des Packers de Green Bay) a réussi à lui enlever le titre pour les gains au sol au cours d'une saison.

Cette année, il sera intéressant de surveiller le rapide demi Tim Brown, des Eagles de Philadelphie, qui pourrait enlever le titre à son homonyme si le pilote Joe Kuharich l'utilise surtout comme porteur du ballon. Tim Brown est aussi un bon receveur, et il n'est pas impossible que les Eagles l'utilisent comme flanqueur. Mais Tim Brown a clairement laissé entendre qu'il désire jouer au poste de demi et remplir le rôle de principal porteur de ballon de l'équipe. Après Jimmy Brown ... ce sera peut-être Tim Brown.



BOBBY KUNTZ
... un retour ?

Un rêve réalisé

Tous les véritables "mordus" du golf, surtout ceux qui fréquentent un club aussi achalandé que le Municipal en fin de semaine, rêvent d'être assez riches un jour pour acheter leur propre parcours.

Sir Charles Taylor, député d'Eastbourne au Parlement britannique, vient tout juste de réaliser ce rêve.

Les propriétaires du club Willingdon, un parcours qui couvre cent acres, ont révélé que sir Charles, un golfeur de 55 ans, s'est porté acquéreur de ce club, fondé il y 67 ans.

Sir Charles aurait déboursé $56,000 à cette fin. Non seulement il a réalisé un rêve qu'il caressait depuis longtemps, mais aussi il a empêché que le club Willingdon ne soit transformé en un centre domiciliaire.

Glanures sportives

Lamar McHan n'a jamais réussi à mériter un poste attitré avec quatre clubs de la ligue Nationale et a failli à la tâche avec les Argonauts de Toronto ... **Jackie Parker** a connu ses meilleurs jours et les Argos font maintenant face au problème qui a hanté les Alouettes durant plusieurs années : pas de quart-arrière compétent ... La première partie de football chez les professionnels a été présentée en 1895, alors que le club **Latrobe** avait blanchi le **Jeannette** de la Pennsylvanie 12 à 0 ... **Johnny Morris**, des Bears de Chicago, a dominé l'an dernier dans la ligue Nationale pour les passes acceptées (93), les verges gagnées (1,200) et le plus grand nombre de touchés sur les passes (10) ... **Bobby Kuntz** désire déjà quitter la retraite. Il est prêt à retourner au jeu avec les Tiger-Cats de Hamilton si on lui promet de ne pas l'échanger.

L'instructeur **Ralph Sazio** ne serait plus très intéressé à ce joueur ... **Ken McBride**, qui a commencé la partie des Etoiles pour la ligue Américaine en 1963, a été cédé à un club mineur par les Angels de Los Angeles ... En 1887, il fallait quatre prises pour retirer un frappeur au bâton, et chaque fois qu'un joueur obtenait un but sur balles on lui accordait un coup sûr ... La victoire de l'Espagne contre les Etats-Unis dans le tournoi de la Coupe Davis coûtera la somme de $45,000 à l'Association australienne ... Si les Américains avaient atteint la grande finale, l'Australie aurait obtenu cette somme en vendant les droits de télévision des rencontres ... Ce sera une tout autre histoire avec l'Espagne comme adversaire ...

de PERSONNE à PERSONNE

Allô ! ... Allô ! ... Ici Andrée Martin

(L'émancipation de la femme n'est plus à faire au Québec, c'est un fait accompli. La meilleure preuve n'est-elle pas les succès remportés, depuis quelques semaines, par des athlètes du sexe dit faible. Ce fut d'abord

par Jean SEGUIN

Jocelyne Bourassa, au golf, qui prouva que le Québec pouvait préparer des champions, puis, au tennis, Andrée Martin qui fit le sujet de commentaires très élogieux. Nous connaissons déjà les réactions de Mlle Bourassa à la suite du titre canadien qu'elle remportait à Kitchener, nous avons voulu connaître celles d'Andrée Martin.)

— Mlle Martin, vous êtes une championne de tennis et aussi une grande voyageuse. Impossible de vous atteindre à Montréal après votre triomphe à Ottawa dans les championnats canadiens de tennis ... Je vous retrouve, après quelques appels téléphoniques, à Lake Placid. S'agit-il de vacances ou d'un autre tournoi ?

— Les deux. L'Association canadienne a choisi les huit meilleures joueuses à Ottawa pour participer à un tournoi-invitation ici. Disons qu'il s'agit un peu de vacances également.

— Vous savez que vous êtes la première Canadienne à gagner le championnat canadien ouvert pour les moins de 18 ans (classe junior). Etes-vous surprise de ce triomphe ?

— J'étais confiante, mais je dois avouer que je suis un peu surprise. J'ai encore bien des trucs à apprendre. Mais c'est une victoire qui fait du bien et qui vous stimule. Je ne me suis jamais sentie aussi bien portante.

— En finale, vous avez défait l'Américaine Marjorie Gengler en trois sets. Ce match a-t-il été votre plus difficile au cours de la compétition ?

— Sans contredit. J'étais vraiment nerveuse dans le premier set et j'ai commis de nombreuses erreurs. Mais, par la suite, j'ai retrouvé mon sang-froid et aussi la précision dans mes coups. Je suis fière de ce triomphe, car Mlle Gengler est de toute première force.

— Je me permets une question indiscrète. Quel âge avez-vous ?

— Je ne crains pas de dire mon âge, vous savez ... j'ai 17 ans.

— Etes-vous surprise de vos succès depuis le début de la saison ?

— Je suis un peu surprise. Mais j'ai beaucoup pratiqué, et le succès couronne mes efforts. Je sais fort bien qu'il y a beaucoup de travail à faire pour améliorer mon jeu. J'avoue que les nombreuses victoires dépassent un peu mes espérances. Mais c'est très encourageant.

— Vous avez remporté d'autres triomphes cette année ...

— Oui, j'ai gagné le championnat ouvert du Québec et je crois que j'ai été la première athlète de 17 ans à réussir un tel exploit. J'ai aussi enlevé les honneurs du tournoi de Victoria, en Colombie-Britannique.

— Quel est votre point fort au tennis ?

— C'est certainement mon coup droit. Certains bons joueurs masculins me disent que je frappe la balle avec une force déconcertante pour une femme. Je sais que j'y mets tout mon coeur.

— Et votre point faible ?

— C'est assurément mon service. Et c'est là un atout indispensable, surtout lorsque vous jouez dans la catégorie senior. Mais j'insiste davantage sur ce point faible au cours des exercices, et je suis persuadée de m'améliorer. Le tennis est un sport qui exige beaucoup de patience. Un bon service vous donne confiance.

— Et les études ? Retournerez-vous en classe en septembre ?

— Oui, je commencerai alors ma 12e année. J'espère un jour atteindre l'université. Je rêve de m'inscrire à la faculté d'éducation physique.

— Quelles sont vos grandes ambitions ?

— Je songe à faire une carrière du tennis et d'atteindre mon véritable potentiel. J'aimerais participer à toutes les grandes compétitions internationales comme représentante du Canada. Je dois dire que j'adore voyager et que ma visite dans l'Ouest canadien fut une véritable révélation.



ANDREE MARTIN
... déjà une grande championne à 17 ans.

— Le tournoi de la Coupe Davis chez les dames est le tournoi de la Coupe Fédération. Espérez-vous y participer l'an prochain ?

— Mon cas est un peu particulier, car je suis encore chez les juniors. Je n'ai pas eu l'occasion de jouer contre les meilleures seniors du pays ... les Louise Brown, Vicki Verner et autres.

— A quel club appartenez-vous ?

— J'appartiens au club Mont-Royal. J'ai commencé à jouer au Manoir de Notre-Dame-de-Grâce où mon premier instructeur, M. Géninas, m'a beaucoup aidée.

— Vous êtes encore toute jeune et vous êtes déjà championne canadienne. A quoi attribuez-vous ces succès rapides ?

— Il faut évidemment aimer le tennis et ne pas craindre les exercices. Il faut aussi écouter les conseils des aînés et participer souvent à des compétitions. Il est bien évident que la pratique sérieuse de ce sport exige des sacrifices. Rien ne s'obtient sans travail.

— Vous avez aussi gagné le double à Ottawa en compagnie de Nancy Greene. Préférez-vous jouer en simple ou en double ?

— Je préfère jouer en simple, mais il est important de s'habituer au double si vous voulez vraiment aider votre équipe en compétition. Certains joueurs deviennent d'ailleurs de véritables spécialistes du double.

— Quel est votre joueur de tennis préféré ?

— Certains préfèrent un Australien ou un Américain, mais moi, c'est un joueur de chez nous qui est mon préféré. Je veux évidemment parler de Robert Bédard.

— Que pensez-vous du triomphe des Espagnols contre les Américains dans le tournoi de la Coupe Davis ?

— Tous les experts de tennis me disent que les Espagnols sont invincibles sur terre battue et que Manuel Santana est tout simplement formidable. La victoire des Espagnols prouve que même les Etats-Unis peuvent être battus, et c'est une bonne chose pour le tennis amateur.

— Andrée Martin, merci et bonne chance !

Un peu de tout, un peu partout

● Avis aux **joueurs de dames** ! Les damistes sur damiers, s'entend. Les 4, 5 et 6 septembre, à Sherbrooke, aura lieu le Congrès international des damistes. On profitera de l'occasion pour organiser, une fois encore, un match entre les champions du **Canada** et ceux des **Etats-Unis**.

● On répète que le **Tour cycliste Saguenay-Lac-Saint-Jean** sera le mieux organisé de son histoire. Un circuit fermé est prévu dans la ville de **Port-Alfred** le samedi matin 4 septembre.

● En marge de la grande course **"Player's Québec"**, qui sera présentée le 19 septembre au circuit Mont-Tremblant-Saint-Jovite, les conducteurs de même que les chroniqueurs sportifs participeront à un tournoi de golf, **"l'Omnium Player's"**, quelques jours plus tôt sur le terrain du club de **Sainte-Dorothée**.

● C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les amateurs de la **Côte Nord** attendent la visite des **Canadiens**. La première visite du **Tricolore** à **Baie-Comeau** et à **Sept-Iles**, les **5 et 6 octobre**, cause de nombreux soucis aux organisateurs. La demande des billets est tellement forte qu'il aurait fallu des arénas trois ou quatre fois plus grandes pour satisfaire à la demande populaire.

● **Conrad Parent**, ex-instructeur des **As de Québec** et gérant actuel du **Palais des Sports** de **Sept-Iles**, aurait remis sa démission comme dépisteur des **Maple Leafs de Toronto**. Conrad aura prochainement un entretien avec **Roland Mercier**, des **Bruins de Boston**, qui tentera de le convaincre de se joindre à l'équipe de **Happy Emms**. S'il réussit à embaucher **Parent**, on pourra dire que **Mercier** a fait un coup de maître, car personne ne peut mettre en doute l'excellent flair de l'ex-pilote des As.

● Est-ce une seconde défaite consécutive au lac Saint-Jean qui a fouetté l'orgueuil du nageur hollandais **Herman Willemse** ? De tout manière, **Willemse** a facilement remporté les honneurs du marathon de **Québec** et de celui de **Trois-Rivières** aux dépens des fameux Egyptiens **Abou Heif** et **Shazly** et de l'excellent **Réjean Lacoursière**.

Les ventes O'Keefe montent toujours!

Vous trouverez grand plaisir à constater pourquoi!



65-73F

La malheureuse aventure de Camille Henry

Troisième Avenue, à Charlesbourg, un homme de 32 ans, l'allure terriblement solitaire, longe la piscine... regarde sa mère soigner quelques fleurs dans la terrasse... longe de nouveau la piscine...

L'homme, c'est Camille Henry, l'un des athlètes les plus sympathiques qu'il nous ait été donné de rencontrer. Encore abasourdi par les événements des dernières années, ceux des derniers mois en particulier, Camille nous avait invité afin de jeter un peu de lumière sur les récents développements survenus à la suite d'un article paru dans un hebdomadaire montréalais, article qui n'aurait jamais dû être publié si l'entente entre Camille et la fantaisiste Dominique Michel avait tenu jusqu'au bout.

par Jean AUCOIN

C'est un secret de polichinelle que les amours Dodo-Camille étaient chose du passé. Et Camille Henry avait tant souhaité que des événements aussi malheureux ne soient pas étalés à la face du public. C'est d'ailleurs après que l'hebdomadaire de la métropole eut publié une interview que Dominique Michel lui avait accordée que Henry a sursauté.

Car lui aussi a été la proie des journalistes. Que de potins, que de canards, que de ragots de la plus haute fantaisie n'a-t-on pas écrits à leur sujet ! Aussi a-t-on souvent demandé à Camille de parler, de crier la vérité. Quand on est un joueur de hockey fameux, une idole du public, les gens veulent savoir. Mais Camille s'est toujours refusé à quelque commentaire que ce soit. "Tenez ça mort, disait-il. Peut-être un jour..." Comme s'il prévoyait être dans l'obligation de s'expliquer tôt ou tard.

Après un an, elle ne l'aimait plus

Se reportant toujours à l'hebdomadaire montréalais auquel Dominique Michel s'est confiée, Camille estime que les propos de son épouse ne sont pas exacts, et c'est pourquoi le jour même de la publication de l'entrevue, il a tenu sa promesse. "Je t'avais dit qu'un jour, peut-être, je t'accorderais une entrevue à ce sujet. Eh bien ! tu n'as qu'à venir me rencontrer."

La rencontre entre le reporter du **Petit Journal** et Henry s'est déroulée quelques jours plus tard. A Charlesbourg. Dans cette maison où Camille et Dodo se sont aimés pendant un certain temps. Pas longtemps...

Au fait, Camille affirme que Dominique Michel lui avait dit après un an de mariage qu'elle n'avait plus d'amour pour lui. Mais Henry ne la croyait pas. Du moins, il se refusait de la croire. Jusqu'à récemment encore, Henry a toujours souhaité sauver son mariage. "J'ai tout fait pour que tout rentre dans l'ordre. J'ai même dit à Dominique que j'oublierais le passé pour recommencer à neuf", dit-il.



CAMILLE HENRY... son mariage aura été le grand échec de sa vie.

Le passé, c'est le printemps de 1957. Camille avait assisté au spectacle de Dominique Michel au "Baril d'huîtres", à Québec. Un ancien joueur de hockey, ami de Camille, lui avait présenté Dodo. Le coup de foudre ! Camille a suivi Dominique pendant tout l'été, et quand, à l'automne, il est parti s'entraîner avec les Rangers de New York, c'est la mort dans l'âme qu'il se sépara de la chanteuse. Mais immédiatement après la saison de hockey, les amoureux se mariaient. Un mariage d'amour ! Un vrai mariage d'amour ! "Je l'aimais à la folie, et je crois bien qu'elle m'aimait autant", peut encore dire Camille sept ans plus tard.

En 1962, trois buts en 34 joutes

Les deux s'étaient entendus. Dominique poursuivrait sa carrière pendant deux ans encore. Elle l'avait même déclaré à la télévision. Au programme de Michelle Tisseyre. Hélas, en moins d'un an, l'attitude de Dominique avait changé. Après un été merveilleux passé dans leur coquette maison de Charlesbourg, Camille s'est douté. Il s'est posé des questions. Sans jamais pouvoir y répondre. Des amis lui disaient ceci, cela... Mais une vedette de la télévision et une étoile du hockey, ce sont des cibles de choix pour les amateurs de commérages.

Il reste que les amours de Dominique Michel et de Camille Henry n'ont pas duré. Même qu'en 1962, toujours épris de la fantaisiste qu'il avait rencontrée au "Baril d'huîtres", Camille s'interrogeait davantage. Loin de sa Dominique qu'il aimait toujours, il fit une dépression nerveuse. Les potineurs avaient déjà commencé à informer le public... les amis de Camille le prévenaient...

Henry avait marqué 20 buts à la mi-saison au profit des Rangers. Dans les 34 dernières joutes, il n'en réussit que trois. Son instructeur était alors Doug Harvey, le seul homme sur terre à connaître les problèmes sentimentaux de son as compteur.

L'été venu, Dominique refusa de venir à Charlesbourg. D'après Henry, Dominique craignait les Québécois, qu'elle disait être des potineurs, des commères. A la fin, Dodo prit ce qui lui appartenait à la maison de la 3e Avenue. C'était le commencement de la fin.

"Elle voulait que je me déclare responsable..."

Ils se sont revus de temps à autre. Pas souvent. Quelques mois plus tard, Dominique informa Camille qu'elle envisageait de recommencer à neuf. "Je voulais sauver notre mariage, notre amour, affirme Henry. Aussi, j'étais prêt à tout oublier." De toute façon, ce n'était pas la première fois qu'il était question, entre eux, ou de tout oublier ou de se séparer.

Dès la première année de leur mariage, Camille avait mentionné le mot **séparation**. "Mais Dominique craignait que cela ne nuise à sa carrière. Elle voulait même que je me déclare responsable du différend. Evidemment, j'ai refusé un tel compromis", de dire Henry. Et les années passèrent sans qu'ils se revoient, ou à peu près pas. Quoi qu'il en soit, c'était fini l'amour.

En juin dernier, Henry, n'en pouvant plus de cet état de choses, demanda à Dodo d'aller voir son avocat. L'homme de loi expliqua à Dominique Michel les procédures qu'il entendait prendre : séparation légale. A la fin, Dominique signa un document par lequel elle renonçait aux avantages du contrat de mariage de 1958. "J'apprécie ce geste de sa part, dit Camille. Elle aurait pu me réclamer quelque chose. D'ailleurs, je lui ai offert $2,500. Elle a refusé. Nous avions aussi convenu qu'aucune publicité n'allait entourer cette séparation. Or, quand j'ai vu l'article dans l'hebdomadaire de Montréal, j'étais furieux. D'abord parce qu'elle a parlé. Surtout parce qu'elle n'a pas dit la vérité.



Le 26 mai 1958, DODO et CAMILLE se mariaient. Un mariage d'amour ! Aujourd'hui, le joueur de hockey ne veut plus revoir la chanteuse. La séparation légale est prévue pour le mois prochain.

Après l'amour, la haine

"Autant je l'ai aimée, poursuit Camille, autant je refuse de lui accorder quoi que ce soit de moi-même aujourd'hui. Je ne veux pas que mon nom soit associé au sien pour aucune considération à l'avenir.

"Un jour que je lui disais vouloir effacer le passé, elle sembla très heureuse. Elle disparut pendant cinq mois ! Puis elle me téléphona, et c'est à ce moment-là que je lui dis qu'il serait préférable que tout cela en finisse."

En septembre prochain, Dominique Michel et Camille Henry seront séparés légalement, et jamais plus ils ne se rencontreront. Du moins, c'est le voeu que formule le joueur de hockey, qui demeure maintenant avec sa mère et sa demi-soeur. "Elle a déclaré que nous nous séparons en copains ? C'est faux. Je ne suis plus ni son mari ni son copain. Je refuse de la revoir."

Et les projets de Camille?

Quels sont donc les projets de Henry ? "Au point de vue sentimental, aucun, affirme-t-il. Il n'existe aucune possibilité de réconciliation entre Dominique et moi." En ce qui concerne sa carrière au hockey, Camille estime qu'il pourra recommencer son entraînement au début de décembre. On sait qu'il a subi une délicate intervention en mai dernier. Il porte un corset qui l'empêche de faire du sport durant l'été. En raison de son retard au jeu, Camille pense que les Black Hawks le feront jouer d'abord à St. Louis, dans la ligue Centrale, avant de le rappeler à Chicago.

Chose certaine, Camille Henry n'abandonnera pas la lutte. Ce joueur de hockey, que plusieurs considèrent comme l'un des plus courageux de toute l'histoire de la ligue Nationale, croit qu'il est en mesure d'aider une équipe pendant quelques années encore. "Je sais que ce sera difficle de revenir avec les Black Hawks. Quand j'aurai repris ma forme, l'alignement des Hawks sera probablement inchangeable. Mais j'ai déjà surmonté d'autres moments difficiles au cours de ma carrière. Je crois bien pouvoir en surmonter un autre. D'autant plus que cette fois j'aurai l'esprit tranquille, la tête en paix !"

Les sports chez nos policiers

L'Association sportive des corps policiers de la région de Montréal est encore toute jeune, mais elle démontre déjà un sens de l'organisation fort encourageant pour ses membres.

Mise sur pied en avril dernier, l'Association a formé pas moins de 20 équipes de balle-molle durant l'été; elle envisage maintenant d'organiser des ligues de ballon-balai l'hiver prochain, un peu partout à travers la province.

D'ailleurs, l'organisme s'étendra d'ici peu dans les régions de Québec, de Saint-Jean et des Cantons de l'Est, et portera dorénavant le nom d'Association sportive des corps policiers du Québec.

Le groupement a élu ses directeurs, son comité exécutif, son comité des griefs son comité d'enquêtes et les responsables des ligues. C'est l'agent spécial de la police de Verdun, Roger Dugas, qui est président de l'Association, tandis que Me Fernand Lévesque en est le conseiller légal On croit que le ministre de la Justice, Me Claude Wagner, acceptera bientôt la présidence honoraire de l'Association.



ROGER DUGAS
... l'agent spécial... sportif !

Les membres apprendront avec plaisir que leurs dirigeants préparent une grande soirée récréative pour clôturer la saison de balle-molle, en octobre prochain. La fête aura probablement lieu à l'Aréna Maurice-Richard.

A l'épreuve "Coucher du soleil"

Succès des conducteurs montréalais à Mosport



GRAIG FISHER
... vainqueur

par Pierre Luc

Le quatrième Sundown Grand Prix annuel de Mosport s'est terminé, on le sait déjà, par la victoire de la Mustang conduite par les Torontois Graig Fisher et Eppie Wietzes.

Nous figurions parmi les partants, bien qu'au volant de la voiture considérée comme la moins rapide. Mais cela nous a donné tout au moins, l'avantage de bien observer les péripéties de cette épreuve disputée entre 5 h. 40 et 11 h. 40 du soir.

La Ferrari du North American Racing Team, que l'on avait tant attendue, ne s'étant pas présentée, ce sont les Mustang qui se trouvèrent aux premiers rangs sur le carreau. Les pilotes placés sur une ligne s'élancèrent vers leur voiture à un signal donné. Lorsqu'enfin notre Sprite pu aborder le premier virage, la meute avait disparu. Restait le groupe des petites cylindrées qui ne voulurent pas se lâcher avant la deuxième heure. Etaient représentées : Sprite, Midget, Lotus 7, Delta, Spitfire, quelques voitures spéciales et la nouvelle Honda. Un joli trouble-fête, cette voiture de fabrication japonaise que conduisaient les experts Bill Brack et Peter Lerch.

Cette voiture subit tous les mauvais traitements possibles, ce qui ne l'empêchera pas de résister jusqu'au bout et d'entrer 7e, un tour seulement derrière Spitfire pourtant classée quatre catégories au-dessus. Et dire que la voiture sortait à peine de la salle de démonstration !

La Austin-Healey

Cela ne prit pas grand temps avant d'apercevoir la première Mustang dans notre rétroviseur. Impressionnante, puissante, capable d'encaisser et pilotée par des professionnels, elle fonçait déjà vers la victoire. La lutte fut rendue difficile à la Mustang pilotée par Tom Payne et Walt McKay. Don Kindree et Al Pease dans la Austin-Healey noire (vainqueur du Sundown l'année dernière) ne firent pas quartier au monstre américain, le tiraillant, le bousculant et lui rendant l'accélération impossible dans les virages. Cette Mustang perdra par défaut, n'ayant pas pratiqué la veille, mais, à l'arrivée, la Healey comptera deux tours de plus. Superbe, cette Healey, à l'exception de la direction non réglementaire de ses phares qui, de nuit, aveuglaient les concurrents.

Sundown Grand Prix, ou "Grand Prix au coucher du soleil", cela est vrai en août vers huit heures, alors qu'au bout de la ligne droite nous apercevons dans nos miroirs rien d'autre que le soleil couchant, rouge, de toute beauté et un tantinet encombrant.

Nous en étions à la mi-temps et très peu de voitures avaient lâché. Un arrêt momentané à la suite d'un éclatement dans le refroidisseur à huile de notre voiture nous fit perdre une demi-heure de la course. C'est notre co-pilote Les Salter qui, le premier, connut les difficultés de la nuit tombante.

Duval s'est surpassé

Pendant ce temps, Jacques Duval et Horst Kroll sur Porsche "904" devaient combler un écart de deux tours qui les séparaient de l'Alfa Roméo GT-Z de Max Nerrière et Paul Muir. Voiture allemande contre voiture italienne. Le summum de l'élégance. La première cache plus de chevaux-vapeur, mais, pour rattraper ce retard, il fallut à Jacques Duval toute la dextérité dont il est capable. Jamais nous ne l'avions vu conduire avec tant de maîtrise et de brio. Une troisième place au classement général couronnera tous ses efforts. Alfa, au quatrième rang, précédera une Triumph très rapide menée par les montréalais Dave Greenblatt et John Spencer-Nairm. Deux gais lurons qui ne nous ont jamais dépassés sans nous envoyer de grands saluts d'amitié ... et de sympathie. Pourtant, nos petites cylindrées allaient bon train : Raymond Gray et André Gibeault portèrent la Triumph de l'usine au sixième rang. L'"entrée" Les Salter-Pierre Luc figure au 12e rang. Ce fut une grande joie que nous avons partagée avec les deux seuls autres Canadiens français, Jacques Duval et André Gibeault.

Par ailleurs, les neuf pilotes montréalais virent le fil d'arrivée. (Il y avait cinquante pilotes en tout.) Il s'agissait, pour la plupart d'entre nous, de notre première course de nuit, de notre pire épreuve dans la nuit et d'endurance. Tous, nous craignions la nuit, nous craignions la fatigue, nous craignions de devenir de pauvres hères perdus au milieu d'un champ. Pourtant, la nuit opaque, les phares des voitures qui circulaient autour de la piste, et quelques feux de camps ne suffirent pas pour nous faire ralentir ! Dans la nuit, sur une piste, on ne craint pas les chauffards, on voit moins les abords hallucinants de la piste, et les engins fonctionnent mieux. Jamais nous n'avons senti le besoin urgent de ralentir, et, lorsque la visibilité devenait difficile (c'est-à-dire quand nous avions de l'huile et du sable dans nos lunettes) c'est par instinct que nous tournions les roues sur le circuit dont l'image s'était gravée petit à petit dans nos cerveaux.

15 voitures sur 25 passèrent le fil d'arrivée devant une foule réduite au plus strict minimum. Navrant, car le 21 août dernier la course d'endurance est apparue, pour la première fois au Canada, comme une entreprise possible et rentable.

Si seulement la course s'était déroulée sur le circuit du Mont-Tremblant !



LES CHEVAUX à surveiller

Proper Way

Un trotteur de 11 ans qui a mis du temps cette année à trouver sa forme ... Conduit et entraîné par Marc Gingras, il a fini 2 fois deuxième et 2 fois troisième à ses quatre derniers départs ... Il a surtout couru à New York l'an passé, où il a remporté 3 victoires, a fini 3 fois deuxième et 3 fois troisième en 33 départs ... Il a gagné $8,096 en bourses ... Il n'a pas encore gagné cette année, mais ce sera bientôt chose faite ...

Prophesy

Un ambleur dont les ascendants sont des trotteurs, ce qui n'est pas rare dans les courses ... Il a 4 ans, mais ne court que pour la deuxième année ... Il ne compte que 13 départs à vie, il manque donc un peu d'expérience ... Il a fait campagne dans des terrains d'exposition l'an passé, où il a gagné une fois en quatre courses, en 2:12... Cette année, il a remporté 4 victoires en neuf courses et il s'est classé 3 fois troisième ... Il a réussi un mille en 2:08.4 à Rideau Carleton ... Entraîné et conduit par Russ Curran, il devrait, très prochainement, au parc Richelieu, faire mieux qu'il n'a fait jusqu'ici.

Knightie Knight

Un cheval de 5 ans, issu de Bold Knight, il connait une mauvaise saison ... L'an dernier, il avait receuilli $4,000 en bourses, avec un palmarès de 34 — 5-4-7 ... Il a pris une marque à vie de 2:06 à Blue Bonnets ... Cette année, il n'a qu'une victoire en 16 courses, mais, si on le juge d'après sa dernière performance, il devrait reprendre prochainement le terrain perdu ... Il est conduit et entraîné par Yvon Pelchat et court en moins forte compagnie ...

H. Harry

Un autre ambleur de 5 ans, entraîné et conduit par Réal Paradis ... Il n'a commencé à courir que l'an dernier, à 4 ans ... Cette année, il a participé à sept courses, il en a gagné 3 et il a fini 3 fois deuxième ... Il a gagné en 2:10 à Trois-Rivières, mais il a été chronométré en 2:061 et 2:05.2 au Richelieu, démontrant qu'il peut faire mieux ... Il est très rapide et demeure à surveiller...

Envy

Oublions sa dernière course, comme on lit parfois dans les commentaires... Il s'est classé troisième, mais était gros favori au mutuel... Il a 10 ans, c'est un ambleur, et il est conduit et entraîné par Jean-Jacques Martineau ... Il a presque doublé cette année ses gains de l'an passé ... Il a fini 16 fois dans l'argent et il a gagné huit courses ... Son meilleur temps a été réussi au Richelieu, en 2:06.3 ... A ce meeting, en six départs, 2 victoires, 2 deuxième places et une troisième ... Ce n'est pas si mal ...

Au championnat provincial Medal Play

Bissegger tentera de détrôner Adrien Bigras

Le championnat professionnel de golf Medal Play du Québec, édition 1965, se dispute en fin de semaine sur le parcours du club de golf de Saint-Hyacinthe.

Les pros du Québec se lanceront à l'assaut du titre provincial et de la part du lion d'une bourse globale de $4,000.

La compétition, qui durera deux jours, nous fera voir 75 de nos as golfeurs de la province, parmi lesquels on retrouve Adrien Bigras, champion provincial des deux dernières années, ainsi que Jack Bissegger, de Val-Morin, qui domine cette saison chez les golfeurs professionnels du Québec suivant le système de pointage O'Keefe.

Parmi les favoris, Jean-Guy Périard, de Boucherville, Norman Hunt, de Mont-Bruno, et Gerry Proulx, de Saint-Eustache, ne sont pas à dédaigner.

Hunt et Proulx sont d'anciens champions provinciaux. Proulx est sorti vainqueur de la compétition en 1958 et Hunt a remporté les grands honneurs en 1962.

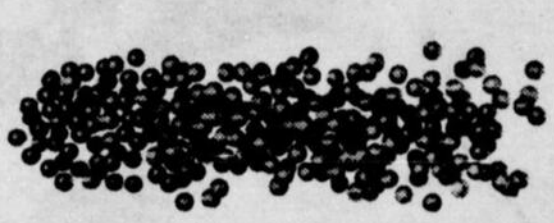


JACK BISSEGGER
... une menace pour Bigras

Au nombre des inscrits, on retrouve également les noms de cinq des frères Huot. Ce sont Jules, Rodolphe, Roland, Gérard et Raymond.

Robert Rousseau, de Joliette, et deux anciens hockeyeurs, Connie Dion et Jean-Marc Bougie, participent également au tournoi de 36 trous.

Gilles Bourassa, professionnel au club de golf de Shawinigan, est lui aussi en lice. Gilles est le frère de Jocelyne Bourassa, championne canadienne de golf.



Un patron de tir concentré sur le gibier!

Les cartouches de plastique Remington vous assurent plus de succès pour 2 raisons : le patron de tir est plus dense et vous obtenez une concentration de puissance là où il faut. En effet, toute la puissance est bien emprisonnée jusqu'au moment de la décharge. Le plastique résistant des cartouches Remington élimine les difficultés qui résultent de l'humidité ou de l'entreposage. Les cartouches de plastique Remington se chargent plus facilement et plus rapidement. Chaque cartouche se chambre à la perfection; ne peut s'égratigner, renfler ou se coincer. Exigez les cartouches de plastique Remington dans les calibres de 12, 16 et 20. Elles ne sont pas plus chères que les autres! Elles sont fabriquées au Canada et vendues par les marchands autorisés Remington.

VOUS POUVEZ GAGNER UNE SCIE REMINGTON POWERLITE PL-4 D'UNE VALEUR DE $200.00

— coupe hors pair, 12 lb., très légère — en achetant un fusil ou une carabine à percussion centrale de marque Remington dès maintenant! Gagnants hebdomadaires. Obtenez les détails du concours chez le marchand Remington.

Remington DUPONT
REMINGTON ARMS OF CANADA LIMITED
36 Queen Elizabeth Blvd., Toronto 18, Ontario

Vendeurs autorisés "Remington-Dupont"

Tout pour le chasseur
R. Dorais Cycle & Sports
3861 WELLINGTON
VERDUN — TEL. : 767-9977

McGARR MARINE
1204 ouest, rue St-Laurent
Longueuil — OR. 4-4159

Spécialiste en articles de sports
GAGNON SPORTS
7125, St- Hubert
Tél. : 273-1578

Ravary
BUILDERS SUPPLY CO LTD
3767 est, rue STE-CATHERINE
527-2311

OMER DE SERRES
1406 St-Denis — 288-0251
(coin Ste-Catherine)
6955, rue ST-HUBERT

Distributeur de munitions Remington
Centre d'Achats Rockland
Centre d'Achats Wilderton

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE

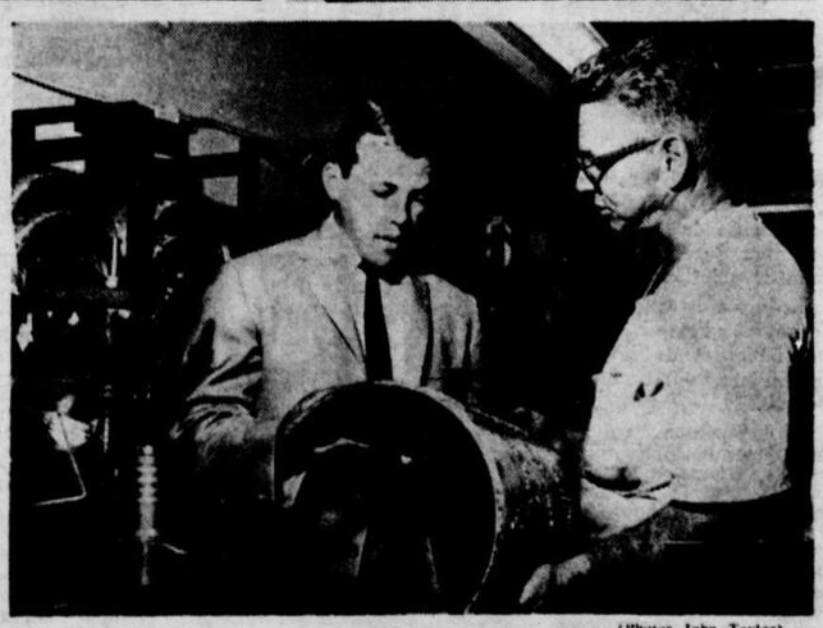












(Photos John Taylor)

En visitant notre journal . . .

Cournoyer a vu imprimer sa propre interview